



3 1761 05677631 3



A232e

Adenet le Roi

LES

# ENFANCES OGIER

PAR

ADENÈS LI ROIS

POÈME PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

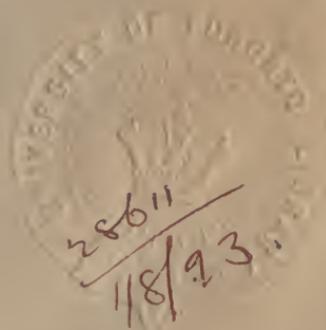
D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

ET ANNOTÉ

PAR

M. AUG. SCHELER

ASSOCIÉ DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE  
BIBLIOTHÉCAIRE DU ROI DES BELGES ET DU COMTE DE FLANDRE



BRUXELLES

CLOSSON & C<sup>e</sup>  
COMPTOIR UNIVERSEL, ETC.  
26, RUE SAINT-JEAN

C. MUQUARDT  
HENRY MERZBACH, SUCC<sup>e</sup>  
LIBRAIRE DE LA COUR

1874

PQ

1459

E6

1874

## PRÉFACE

---

Le poëme que renferme ce volume n'est pas une œuvre d'un mérite assez élevé pour que l'éditeur puisse se flatter de l'espoir de lui voir éveiller, parmi les investigateurs du moyen âge littéraire, un très vif intérêt. Reproduisant, pour le fond, la première branche d'une composition livrée à la publicité depuis plus de trente ans, il ne se fait remarquer ni par l'invention des sujets qui s'y trouvent traités, ni par l'originalité des pensées ou des sentiments exprimés.

Comparées même aux deux autres productions de l'auteur qui jusqu'ici ont été mises au jour, les *Enfances Ogier* leur sont inférieures, soit pour l'attrait de la matière, soit pour la variété et la nouveauté des tableaux et des épisodes qu'elles présentent.

Néanmoins, ceux qui savent juger de la valeur d'une composition poétique datant du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle, avec la mesure qu'il est équitable d'appliquer aux produits de cette époque, ne contesteront pas au remanie-

ment entrepris par Adenés<sup>1</sup> des qualités poétiques relatives et reconnaîtront avec nous qu'il méritait d'être imprimé à des titres aussi respectables qu'une foule d'autres monuments de la littérature médiévale. Ils n'hésiteront pas à approuver la commission académique belge, chargée de publier les anciens écrivains nationaux, d'avoir fait succéder à la publication du *Cléomadès* celle des *Enfances Ogier*, pour arriver peu à peu à la collection complète des œuvres d'un poète brabançon qui occupe une place marquée parmi les écrivains français du moyen âge.

M. Paulin Paris, dans la notice étendue qu'il a consacrée à la biographie et aux œuvres d'Adenés le Roi dans l'Histoire littéraire de France, a suffisamment mis en lumière les mérites et les faiblesses qui peuvent être attribués à ce trouvère, pour que nous ayons pu nous dispenser d'insérer dans cette préface nos impressions personnelles à ce sujet. On y trouvera de même sur notre poème en particulier et sur ses rapports avec celui qui l'a inspiré, la *Chevalerie Ogier de Danemarque* par Raimbert de Paris, des renseignements et des appréciations dont notre édition permettra aux critiques de vérifier la justesse. Une lecture attentive des *Enfances Ogier* les engagera peut-être à mitiger le jugement quelque peu sévère qui souvent a été porté sur la valeur de cette pièce relativement à son modèle. En tout cas, l'impression leur permettra de mieux démêler ce qu'il y a d'individuel dans le *remaniement* entrepris par Adenés, soit au point de vue

<sup>1</sup> L'orthographe *Adenés* ou *Adenès* ou *Adenez* est trop invétérée pour que nous osions nous en écarter en la remplaçant par la forme normale *Adenet* (diminutif d'*Adam*). Si les noms propres de l'ancienne langue devaient se perpétuer sous leur forme de nominatif, il faudrait conséquemment changer *Rutebeuf* en *Rutebeus*. On a eu tort aussi d'écrire *Mouskes* ou *Mouskés* au lieu de *Mouske* ou *Mousket* (*Mouchet*).

du plan général de la composition, soit en ce qui concerne l'agencement des épisodes et l'introduction de particularités étrangères à l'original.

La poésie du trouvère brabançon est d'une autre nature, a d'autres racines et d'autres visées que celle qui, à une époque beaucoup plus reculée, a fait éclore la *Chevalerie Ogier* : autres temps, autre goût, autre style.

Si, d'une part, nous nous sentons attirés par des allures vives et spontanées, par un récit un peu désordonné, mais rapide et mouvementé, par une expression parfois sauvage, mais toujours vigoureuse et naïve, nous voyons, chez Adenés, la narration s'aplanir dans une intention à la fois d'ordre, de clarté et d'ornementation artificielle, la langue se polir et se produire avec aisance en vers coulants et gracieux, les traits durs de l'original s'adoucir ou s'effacer sous l'empire d'une sensibilité plus délicate, d'un goût plus raffiné, d'une tendance plutôt à plaire qu'à émouvoir. La prolixité tant reprochée au protégé de Gui de Dampierre est moins un défaut personnel qu'un effet de la dégénérescence générale de la poésie épique, et d'ailleurs rachetée par une versification facile et soignée et par une diction d'une pureté peu commune. « Le roi ménestrel du Brabant », dit M. Potvin, « fit comme les poètes de l'époque : il chercha, dans les anciennes chansons de gestes, les sujets les plus célèbres, pour les présenter à la brillante noblesse de son temps, dans la langue et sous la forme qu'elle aimait, et avec l'idéal le plus avancé que pût alors rêver un poète. » (*Nos premiers siècles littéraires*, 24<sup>e</sup> conférence, p. 14.)

Mais, nous l'avons déjà fait entendre, nous ne comptons pas présenter ici des considérations littéraires sur l'ouvrage que la Commission nous a chargé de publier;

notre ambition, comme éditeur, ne dépasse pas les limites de notre tâche et ne vise pas plus loin qu'à l'honneur de voir les soins que nous avons donnés à l'établissement d'un texte correct et fidèle, reconnus conformes aux justes exigences de la critique, notre édition des *Enfances Ogier* accueillie avec la même faveur que celles que nous avons faites successivement des œuvres poétiques des deux Condé, de Watriquet, de Couvin et de Froissart.

Parmi les quatre manuscrits dont nous avons eu connaissance, nous avons pris pour base de notre édition celui qui, de l'avis de tous ceux qui se sont occupés d'Adenés, est le plus recommandable et considéré comme écrit sous la surveillance même de l'auteur. C'est le n° 175 (belles-lettres) de la bibliothèque de l'Arsenal, le même qui a servi à notre confrère, M. Van Hasselt, pour son édition du Cléomadès. La transcription en a été confiée à M. Michel Deprez, de la Bibliothèque Nationale, qui s'est acquitté de cette tâche avec la plus louable exactitude. Les passages qui dans sa copie éveillaient quelque doute, ont été soumis à une soigneuse vérification, et nous sommes en droit de supposer notre texte minutieusement conforme avec celui de l'original. Des trois manuscrits de la Bibliothèque nationale qui nous ont été signalés comme renfermant les *Enfances Ogier* — mss. franç. 12467 (anc. suppl. fonds du Roi, n° 428) XIII<sup>e</sup> siècle, — fonds La Vallière, n° 2729, — n° 1471 (anc. 7548<sup>3</sup>) XIII<sup>e</sup> siècle, — n° 1632 (anc. 7630<sup>5. 5.</sup>) XIV<sup>e</sup> siècle, — les deux derniers seulement nous ont paru valoir la peine d'un collationnement; les variantes, dignes d'être relevées, ont été consignées dans les notes qui terminent ce volume.

Ces notes présentent aussi, outre un certain nombre d'errata, des observations plus ou moins développées, des-

no. 175.  
142

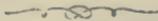
tinées soit à faciliter l'intelligence précise du texte, soit à élucider quelques points de grammaire ou de lexicographie anciennes. Il est bon de dire qu'en les rédigeant, nous avons supposé des lecteurs tant soit peu familiers avec la langue d'oïl, ou du moins pourvus des manuels propres à les renseigner sur les termes ou les formes que nous passons sous silence. Dans ces sortes de commentaires, il est difficile d'observer la juste mesure; les uns se verront dans le cas de reprocher à l'auteur des inutilités, les autres se plaindront des lacunes. Quoi qu'il en soit, nous nous flattons que nos confrères en philologie romane rencontreront dans nos notes quelques détails de nature à captiver leur attention.

Nous avons cru rendre service aux études qui ont pour objet l'histoire légendaire, telle qu'elle se manifeste dans les chansons de gestes, en recueillant dans une table alphabétique tous les noms des personnages qui figurent dans les *Enfances Ogier* comme jouant des rôles principaux ou secondaires, ou qui n'y sont qu'incidemment mentionnés.

On ne contestera pas non plus l'utilité d'une courte analyse du poème que nous plaçons à la suite de cette préface.

Bruxelles, 10 mars 1874.

AUG. SCHELER.





## ANALYSE DU POÈME



Introduction, vers 1-56.

Charlemagne, revenant d'Espagne, est informé des incursions faites sur le territoire de sa tante Constance, la reine de Hongrie, par Gaufrroi le duc de Danemarque, et s'apprête à en tirer une sévère vengeance. Le duc Naime, beau-frère de Gaufrroi, avertit ce dernier du danger qui le menace et l'engage à le prévenir par une soumission complète. Le duc de Danemarque se rend à ce conseil et fait sa paix avec l'empereur, moyennant la reddition des conquêtes faites en Hongrie et le paiement d'un tribut, et laissant en garantie son jeune fils Ogier, que l'empereur place sous la garde du châtelain de Saint-Omer; 57-239<sup>1</sup>.

Pendant sa captivité à Saint-Omer, l'enfant Ogier se lie d'amour avec Mahaut, la fille du châtelain, et devient par elle le père de Baudouin; 240-283.

Ambassade envoyée par Charlemagne en Danemarque à l'effet de presser le paiement du tribut dû par Gaufrroi; à l'arrivée des messagers, le duc étant absent, sa femme leur

<sup>1</sup> Dans Raimbert, ces préliminaires indiquant la cause pourquoi Ogier fut livré en otage, font défaut. Quant à cette cause, elle est présentée d'une toute autre façon par l'auteur de *Gaufrey*.

inflige un ignominieux affront dans la criminelle intention de faire livrer à la mort l'otage Ogier, fils du premier lit de son mari, qu'elle avait intérêt à voir disparaître; les messagers, à qui la marâtre avait fait accroire qu'elle agissait de connivence avec son mari, s'en reviennent à Paris auprès de l'empereur et lui rendent compte de l'outrage qu'ils ont subi; 284-370<sup>1</sup>.

Charlemagne, sur l'avis de ses barons, décide de marcher en Danemarche et ordonne la mort d'Ogier; grâce à l'intercession de Naime, cette exécution est ajournée et l'enfant confié à la garde de son oncle; 371-458.

L'armée se rassemble à Laon; mais, quand l'empereur y fut arrivé, un messenger se présente et lui expose comme quoi les Sarrasins ont envahi Rome et chassé le pape; aussitôt les préparatifs contre Gaufrroi sont dirigés sur l'Italie; l'armée impériale franchit les Alpes et se réunit à Viterbe, où Charlemagne procède à la distribution des commandements militaires; l'enfant Ogier, toujours sous la garde de son oncle, fait partie de l'expédition; 459-577.

A la nouvelle de l'arrivée de l'armée chrétienne, Corsuble, le chef suprême des Sarrasins, réunit ses vassaux et leur déclare que son intention est d'attendre l'ennemi dans les murs de Rome même; 578-635.

Le troisième jour qui suivit son arrivée à Viterbe, et après avoir confié au Lombard Alori l'oriflamme de Saint-Denis, Charlemagne quitte Viterbe, s'avance jusqu'à Sустre et y établit son camp; 636-706.

Dès le lendemain, l'empereur, avec deux de ses cinq corps d'armée, se dirige sur Rome; 707-757.

Danemon, fils de Corsuble, étant sorti de la ville avec trente mille hommes armés, pour chercher aventure, aperçoit les Français sur les champs et s'avance contre eux; le combat s'engage; fuite d'Alori, le porte-bannière; 758-828.

Grâce à un renfort de vingt mille Sarrasins amenés par

<sup>1</sup> Dans Raimbert, l'outrage en question est le fait de Gaufrroi; dans Adenés, il en est innocent et le déplore vivement (v. 335).

Brunamon, la bataille prend une tournure très critique pour les chrétiens ; 829-903.

Alori, le fuyard, aperçu aux portes de Sustré par des Français du camp qui y étaient venus *s'esbanyer*, est désarmé par Ogier, qui endosse son armure, saisit l'oriflamme et se précipite avec cinq mille compagnons à la rescousse des chrétiens en péril ; 904-1066.

Les prouesses du Danois arrêtent les succès de l'ennemi ; les prisonniers sont délivrés, le courage se réveille ; l'empereur, touché de la vaillance d'Ogier, lève l'arrêt de mort prononcé contre lui et l'adoue chevalier ; la lutte recommence ; 1067-1206.

Les payens fuient, et Charlemagne avait déjà fait sonner le retour, quand arrivent les trois batailles restées au camp de Sustré ; leur secours étant devenu inutile, l'armée entière reprend le chemin du camp ; 1207-1310.

Honneurs rendus à Ogier ; grâce à sa généreuse intercession, Alori échappe au châtement qui l'attend ; 1311-72.

Arrivée de Charlot, fils de l'empereur, nouvellement créé chevalier par Thierrî d'Ardenne ; 1373-89.

A la nouvelle de la défaite de son armée, le roi Corsuble se livre au plus vif chagrin et ne se rapaise que quand on l'a informé que Carahuel, le fiancé de sa fille Gloriande, est sur le point d'arriver avec vingt mille compagnons ; si Corsuble s'en réjouit, Brunamon, le rival de Carahuel, en éprouve du dépit ; 1390-1479.

Prévenu par Sadoine des succès d'Ogier, Carahuel s'est à peine donné le temps de saluer le roi Corsuble et sa belle fiancée, qu'il se rend la nuit même sur les champs, avec dix mille cavaliers, dans l'espoir d'y rencontrer l'ennemi ; 1480-1560.

Échauffourée de Charlot ; avec deux mille hommes seulement, il quitte le camp pour chercher aventure et engage follement la bataille avec les troupes commandées par Carahuel ; 1561-1673.

Voyant l'extrême danger d'une défaite complète, le duc Fagon, qui avait accompagné le jeune prince dans cette entreprise, fait demander du renfort à Sustré; grâce à ce secours et aux prouesses d'Ogier, Carahuel et les siens battent en retraite et l'armée chrétienne rentre pour la seconde fois victorieuse dans ses campements près de Sustré; 1774-1844.

Réprimande adressée par l'empereur, au sujet de la téméraire entreprise de Charlot, tant à celui-ci qu'au duc Fagon, qui s'en était rendu complice; 1845-77.

Le dépit qu'éprouve le roi Corsuble à la nouvelle de la déconfiture de Carahuel est apaisé par sa fille, et les deux chefs vaincus, Carahuel et Sadoine, échappent à sa disgrâce; 1878-1951.

Corsuble prépare la revanche; Carahuel est député auprès de l'ennemi avec la mission de sommer l'empereur soit de se rendre en abjurant sa foi, ou d'accepter la bataille; 1952-2070.

Carahuel accomplit dignement sa mission, mais essuie, quant au premier point de ses propositions, un refus énergique de la part de Charlemagne; 2071-2175.

Carahuel propose alors à Charles de vider le différend par un combat singulier entre lui et le plus valeureux de l'armée chrétienne; il s'engage à céder au vainqueur Gloriande, sa drue, à la condition que son adversaire, de son côté, promette, en cas de défaite, de renoncer à sa foi ou de livrer sa tête; Ogier accepte le défi; 2176-2220.

Charlot étant venu contester à Ogier le privilège de cet honneur, il est décidé que Carahuel se battra avec Ogier, et son ami, le roi Sadoine, avec Charlot; 2221-2315.

Après avoir donné toutes les assurances quant à l'accomplissement loyal de la convention faite, Carahuel s'en retourne à Rome, rend compte de sa mission et des engagements pris et obtient l'approbation de Corsuble; 2316-2488.

Apprêts du combat dans le camp chrétien; les ducs Naime et Thierry préparent et encouragent de leurs conseils les deux jeunes champions; 2489-2548.

Les combattants des deux parts se rendent au champ clos de l'île de Valcler près de Rome, où Gloriande, l'enjeu de la bataille, sera témoin de la terrible épreuve; Danemon, le perfide, de son côté, prépare un guet-à-pens pour le cas d'une défaite des deux jouteurs sarrasins; 2549-2710.

Description du double duel; les deux payens sont vaincus; douleur de Gloriande; 2711-2890.

Danemon sort de son embuscade avec trente compagnons; le loyal Carahuel, indigné de cette lâche et traîtreuse attaque, parvient à sauver Charlot, mais ses efforts pour secourir Ogier sont vains et le bon Danois succombe sous le nombre des assaillants et reste prisonnier entre leurs mains; 2891-3019.

Deuil des Français, au retour de Charlot, sur la perte d'Ogier qu'ils supposent tué; 3020-90.

Ogier, emmené à Rome et menacé de mort, est sauvé par Gloriande, qui obtient de son père qu'il soit emprisonné dans sa propre tente; 3091-3114.

Carahuel exprime au roi Corsuble ses plaintes amères sur la trahison commise par son fils et réclame, pour sauver la foi jurée, la liberté du prisonnier; sur le refus du roi, il se rend sans délai au camp français, pour se justifier auprès de Charlemagne de l'acte perfide de Danemon et pour se mettre à sa merci; 3115-92.

L'empereur, touché de cette loyauté, confie le généreux otage à la garde courtoise du duc Naime; 3193-3229.

La nouvelle du départ de Carahuel afflige vivement le roi Corsuble; Brunamon, son rival, le lui impute à félonie et porte le défi à quiconque oserait l'en disculper; 3230-83.

Ogier, ayant appris ce défi, l'accepte avec le consentement de Corsuble et à la grande satisfaction du provocateur; 3284-3376.

A la requête de Gloriande, Ogier fait partir un messenger pour Sustré, dans le double but de recommander à la clémence de Charlemagne le loyal Carahuel et de lui notifier l'engagement qu'il a pris envers Brunamon pour venger l'honneur outragé du vaillant Sarrasin; 3377-3443.

Les nouvelles apportées au camp français par ce messager déterminent Carahuel à prier l'empereur de le laisser partir sur parole afin de relever lui-même le gant jeté par son accusateur; Charles y consent; au départ, Naime lui recommande chaleureusement de protéger de tout son pouvoir la vie de son neveu; 3444-3561.

Aussitôt son arrivée à Rome et après avoir salué sa fiancée, Carahuel va trouver Ogier et convient avec lui que le lendemain ils se présenteront tous les deux armés devant Corsuble et laisseront au roi la décision quant à celui qui entrerait en lice contre Brunamon, le retour de Carahuel ayant changé la situation; 3562-3731.

Brunamon, prévenu de la question qui devait être soumise au roi, exprime sa résolution de se battre avec Ogier en premier lieu, et s'il est victorieux, de se mesurer avec Carahuel; ce dernier ayant fait de vains efforts pour l'en détourner, le duel s'engage; 3732-3918<sup>1</sup>.

Description des passes; Brunamon est tué, et Ogier s'empare avec bonheur du fameux coursier Broiefort; 3919-4097.

Carahuel s'adresse de nouveau à Corsuble pour en obtenir la liberté d'Ogier, selon la foi jurée à Charlemagne; il réussit, cette fois, et après avoir récompensé le vaillant champion de son honneur en lui offrant Courte, son épée, il le ramène lui-même au camp de Sustre en se faisant escorter par dix mille hommes armés; 4098-4351.

<sup>1</sup> Raimbert de Paris a tout autrement amené et motivé le duel entre Brunamon et Ogier. Carahuel, d'après son récit, s'étant livré à Charles comme otage, avait engagé les Français à forcer par de nouvelles attaques la reddition d'Ogier. En récompense de quelques succès remportés dans ces rencontres, Brunamon obtient de Corsuble la main de Gloriande. Celle-ci s'en désespère et supplie Ogier de provoquer le prétendant au combat. Ogier le défie, en effet, en promettant d'une part que, s'il est tué, les Français quitteront la Romanie, et en exigeant, d'autre part, que s'il est vainqueur, Gloriande soit rendue à Carahuel. C'est pour cautionner ces conditions que Carahuel, autorisé par Charles, vient assister au combat.

Le nouveau coup monté par Danemon, pour se saisir d'Ogier et le tuer, est déjoué cette fois par les précautions prises par Carahuel; 4351-4399.

Arrivé près du camp français, Carahuel renvoie son escorte, se rend auprès de l'empereur, et lui livre, sain et sauf, son digne ami Ogier, dont il s'était constitué l'otage; 4400-4495.

Grande joie de Charles et de ses barons; honneurs rendus à Carahuel par toute la cour et particulièrement par le duc Naime; 4496-4629.

Carahuel prend congé et retourne à Rome; 4630-4690.

Aux reproches que lui adresse Danemon d'avoir protégé et sauvé Ogier, Carahuel répond par cette dure apostrophe : « Faus hom soit li hounis »; 4691-4705.

Les chefs sarrasins, réunis en conseil, décident l'attaque des chrétiens pour le lendemain; 4706-83.

Ils se mettent en campagne, divisés en huit batailles, dont le poète énumère les chefs en blasonnant leurs armes; Sadoine se désole d'être empêché par ses blessures de prendre part à cette expédition décisive; 4784-4905.

Préparatifs et dispositions des Français, que le pape lui-même est venu visiter pour leur prêcher la guerre sainte; leur armée est divisée en cinq corps comme à leur arrivée; description des armoiries des divers chefs chrétiens; 4906-5168.

Les deux armées sont en présence; 5169-5215.

Éloge de Charlemagne; 5216-5250.

La bataille s'engage; c'est Ogier qui frappe les premiers coups; 5251-94.

Description de la bataille; incidents nombreux; le poète met en scène successivement les chefs des deux armées et consacre aux prouesses de plusieurs d'entre eux des mentions multiples; celles de Charles, d'Ogier et de Carahuel sont particulièrement mises en relief; 5295-6259<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> La prise de Rome et la bataille qui la précède sont très succinctement racontées par Raimbert, et l'on peut dire que les trois derniers huitièmes des *Enfances Ogier* sont l'œuvre personnelle du poète bra-

Les principaux chefs payens étant tués (Danemon sous les coups d'Ogier, Corsuble sous ceux de Charlemagne), l'armée sarrasine se débande; la chasse commence; derniers efforts de Carahuel; il était sur le point de succomber quand Ogier vient l'arracher aux assaillants et le persuade à se rendre; 6260-6496.

Carahuel et Ogier rentrent à Rome, mais Gloriande, qu'ils s'empressent de rechercher, avait dû se réfugier, ainsi que Sadoine et sa suite, dans une porte fortifiée de l'antique cité, dont les chrétiens étaient occupés, au moment même de l'arrivée d'Ogier, à faire l'assaut; ce dernier fait suspendre l'attaque et ordonne aux assaillants de protéger tous ceux qui sont enfermés dans la tour; 6497-6656.

Carahuel, reconnu de Gloriande, qui se tenait à la fenêtre, est recueilli dans la tour avec vingt de ses compagnons; il console sa fiancée éplorée et fait à Sadoine le récit de la bataille; 6657-6774.

Ogier, qui s'est rendu auprès de l'empereur pour lui rendre compte de ses procédés à l'égard de Carahuel, en obtient l'approbation; Charles engage Naime à se rendre en compagnie d'Ogier auprès des captifs de la tour pour leur confirmer la grâce qu'Ogier déjà leur avait assurée, en l'étendant à tous ceux qu'ils désigneraient; après avoir confié la tour (*Porte Majour*) à une garde de sûreté, le duc de Bavière retourne auprès de l'empereur; Ogier juge bon de rester pour garantir l'exécution des ordres donnés; 6775-6891.

Aspect de Rome pendant la nuit qui suivit la bataille; 6892-6922.

Riche butin des Français; abnégation de Charles; 6923-6955.

Charlemagne donne l'ordre à Thierry et à Naime de lui amener Carahuel et Ogier; tentatives faites pour déterminer bançon. Les détails du retour des Sarrasins d'une part, et des Français de l'autre, ainsi que le double mariage, qui conclut le récit de l'expédition de Rome, sont étrangers à la *Chevalerie Ogier*.

le roi payen à se convertir; ni les promesses de Charles, ni les exhortations du pape ne les font aboutir; 6956-7122.

L'empereur n'en témoigne pas moins une sincère amitié pour Carahuel et charge Ogier de l'accompagner dans la recherche des prisonniers dont on lui a accordé la délivrance; Carahuel, après avoir accompli cette besogne et relevé les corps de Corsuble et de Danemon, obtient (toujours par l'entremise d'Ogier) l'autorisation de retourner dans son pays et prononce le vœu de ne plus jamais porter les armes contre l'empereur; 7123-7299.

Le surlendemain de la bataille, Charlemagne fait son entrée dans Rome et procède à la réintégration du pape dans son siège pontifical; 7300-7418.

Charles se loge au Capitole; les payens s'appêtent à partir; touchants adieux entre Gloriande et Carahuel d'une part, Naime de Bavière et Ogier de l'autre; 7419-7534.

Carahuel et sa compagnie s'embarquent; à Triple, ils enterrent solennellement Corsuble et Danemon; à Sur s'accomplit la remise de l'héritage du roi Corsuble entre les mains de sa fille Gloriande, et enfin le mariage de celle-ci avec Carahuel; l'auteur laisse en doute si la tradition de leur conversion est fondée ou non; 7535-7650.

Après que la restauration des églises fut achevée, l'armée chrétienne quitte la ville sainte et repasse les Alpes; 7651-7776.

Charles à Paris; ses largesses; Ogier doté en Beauvoisis; 7777-7830.

L'empereur quitte Paris pour se rendre à Aix, et s'arrête pendant quinze jours à Cambrai; 7831-7855.

Ce n'est qu'en cette ville qu'Ogier apprend la mort de Mahaut, la fille du châtelain Huon de Saint-Omer, qu'il avait rendue mère de Bauduin; attendri par la douleur que lui cause cette nouvelle, l'empereur fait mander le châtelain pour le remercier et récompenser des soins qu'il avait voués à Ogier; Huon est grandement fêté par Charles et par ses barons et

l'objet des démonstrations les plus affectueuses de la part d'Ogier ; 7856-7958.

Charlemagne arrive à Aix ; dès avant son passage à Paris, il avait appris la vérité sur l'affront qui avait été fait à ses messagers en Danemarche et comme quoi Gaufroï n'en était aucunement coupable et avait, au contraire, rendu depuis d'éclatants services à la reine de Hongrie ; il appelle donc Gaufroï auprès de lui pour lui en témoigner sa satisfaction ; 7959-8011.

Arrivée de la reine Constance et de son fils, le prince Henri ; 8011-8056.

Pour cimenter la paix entre la famille de Gaufroï et celle de Charles, Naime propose de marier le prince Henri à Flandrine, la sœur utérine d'Ogier ; le projet trouve bon accueil auprès de la reine de Hongrie et de l'empereur, et celui-ci le complète par une alliance matrimoniale entre le veuf Gaufroï et la veuve Constance, qui est également consentie par les parties ; Ogier reçoit la mission d'aller chercher sa sœur, et la double union s'accomplit ; 8056-8182.

Charles part pour Cologne, d'où les deux couples poursuivent leur voyage ; Ogier reste près de l'empereur ; 8182-8210.

Conclusion du poëme ; 8211-8239.



LES

## ENFANCES OGIER



- I
- Bien doit chascuns son affaire arréer  
A ce qu'il puist sa vie en bien user ;  
Aumosnes est dou bien amonester  
Et des preudoumes le bienfait recorder,  
5 Car nus ne l'ot qui n'en doie amender.  
Pour ce me plaist estoire à deviser,  
Certaine et vraie, qui moult fait à amer :  
Ce est d'Ogier qui tant fist à loer,  
Qui pour l'amour de Dieu à conquester  
10 Et pour sa foi essaucier et lever,  
Fist maint paien l'ame dou cors sevrer ;  
Par lui morurent maint Turc et maint Escler.  
Cil jougleour qui ne sorent rimer,  
Ne firent force fors que dou tans passer ;  
15 L'estoire firent en pluseurs lieus fausser ;  
D'amours et d'armes et d'onnour mesurer  
Ne sorent pas les poins ne compasser,  
Ne les paroles à leur droit enarmer  
Qui apartiennent à noblement diter ;  
20 Car qui estoire veut par rime ordener,

- Il doit son sens à mesure acorder  
 Et à raison, sans point de descorder,  
 Ou il n'i puet ne ne doit assener.  
 Li Rois Adans ne veut plus endurer
- 25 Que li estoire d'Ogier le vassal ber  
 Soit corrompue; pour ce i veut penser  
 Tant qu'il la puist à son droit ramener,  
 K'au Roi Adam le plaist à coumander  
 Celui que il ne doit pas refuser
- 30 Que ses coumans ne face sans veer :  
 C'est li cuens Guis de Flandres seur la mer.  
 Li jougleour deveront bien plourer  
 Quant il morra, car moult porront aler  
 Ains que tel pere puissent mais recouvrer;
- 35 Or le nous vueille Diex longuement sauver !

- 11  
 Droit ens ou tans k'yver couvient cesser,  
 Que arbrissel prennent à boutonner  
 Et herbeletes coumencent à lever,  
 Ala Adans, plus ne volt demorer,
- 40 A Saint Denis en France demander  
 Coument porra de ceste estoire ouvrer,  
 Par quoi la puist seur verité fonder;  
 Car n'i vorra nule riens ajouster  
 Fors que le voir, et mençonges oster;
- 45 Là où seront, les vorra fors sarcler.  
 Uns courtois moines, cui Diex puisse honorer,  
 Dant Nicholas de Rains l'oy noumer,  
 Li fist l'estoire de chief en chief moustrer,  
 Si coume Charles en fist Ogier mener
- 50 En sa prison el bourc à Saint Omer.  
 Icesto estoire dont ci m'oés parler  
 Est gracieuse à dire et à chanter.  
 En la matere vueil desormais entrer,  
 Plus ne m'en quier tenir ne arrester.

55 Or me doinst Diex que la puisse achever  
En tel maniere c'on ne m'en puist blasmer.

((

Jadis avint, ou tans ça en arrier,  
Que Charlemaines, qui tant fist à prisier,  
Fu en Espagne pour paiens guerroyer,  
60 Si que il dut arriere repairier;  
Devers Hongrie li vinrent messagier :  
« Sire », font il, « nous vous venons noncier  
« Que li Danois ne vous ont gaires chier,  
« De Hongrie ont essillié grant quartier,  
65 « Li dux Gaufrois fait moult à desprisier  
« Quant il guerroye Constance au cuer entier,  
« Vostre chiereante, cui Diex gart d'encombrier.  
« Par nous vous mande que li venez aidier,  
« Car d'aye a, ce sachiés, tel mestier  
70 « Que son roiaume li couvenra vuidier  
« Par droite force et aler mendyer,  
« Se ne metez conseil en li vengier. »  
Charles l'entent, le sens cuide changier;  
Dieu en jura, le pere droiturier,  
75 Que là ira pour Danois chastyer;  
Ains qu'il reviegne, l'aront comparé chier.  
Se Diex le sauve qui tout a à baillier,  
Le duc Gaufroi fera le chief trenchier,  
S'ains qu'il là viengne ne vient merci pryer.  
80 Lors fist li rois, en cui n'ot k'ensaignier,  
Tous les barons mander sans detryer;  
De ces nouveles se vorra conseilier,  
Car n'est pas sages, bien le puis tesmoignier,  
Qui sans conseil veut grant chose embracier.  
85 Moult bien lor sot la besoigne acointier.  
Quant oy l'orent li baron chevalier,  
Il virent bien qu'il avoit desirrier  
De la besoigne enprendre sans targier.

- Tout li loèrent, duc et conte et princier,  
 90 Car par raison ne le povoit laissier,  
 Car amis doit pour son ami veillier  
 Et l'avoir metre et le cors traveillier,  
 Ou il n'a pas en lui cuer droiturier.  
 Cis consaus fist le roi esléecier;
- 95 Trestout errant, sans point de delayer,  
 Vers Danemarche a fait s'ost adrecier.  
 Quant li dux Namles sot ce grant destourbier,  
 Bien poez croire, mult li dut anuier,  
 Car eüe ot sa seror à moillier
- 100 Icis Gaufrois dont ci m'oez raisnier;  
 N'en ot c'un fill, on l'apeloit Ogier,  
 Et une fille dont pour voir puis jugier  
 C'on ne devoit plus bele souhaidier;  
 Non ot Flandrine, or plus parler n'en quier.
- 105 Icelle dame dont vous oy avés,  
 La suer Namlon qui de Baiviere est nés,  
 Fu mere Ogier qui tant fu alosés;  
 Ne vesqui gaires, dont ce fu grans pités,  
 Car moult fu bele et plaine de bontés.
- 110 Li dux Gaufrois est jà remariés,  
 Femme ot reprise plaine de mauvaistés,  
 Car ainc ne fu par li nus biens loés,  
 Ne pourchaciez ne fais ne alevés;  
 Trois fils en ot: Corras ot non l'ainsnés,
- 115 Li autres Hues, et li tiers Giboués.  
 Quant Namles vit que Charles fu irés,  
Isnelement fu uns briés séelés,  
 En Danemarche fu à Gaufroï portés  
 De par Namlon qui estoit ses privés.
- 120 Li corrouz Charle ne li fu pas celés,  
 Ainçois li fu bien dis et recordés.  
 Quant il oy que si fu tormentés

- Rois Charlemains sor lui et abosmés,  
 Moult durement en fu espoentés ;  
 125 De par sa terre a ses barons mandés  
 Pour conseil querre, et il li fu donnés  
 Teus que encontre Charlon soit tost alés,  
 En sa merci se soit dou tout livrés.  
 Gaufrois l'entent, tantost s'est arréés ;  
 130 Encontre Charle s'en va tous aprestés,  
 O lui Ogier son fill, qui fu senés,  
 Douz et courtois et bien endoctrinés.  
 Contre Charlon ala, c'est verités ;  
 Ainc ne finèrent tant qu'il fu rencontrés ;  
 135 Jà ert li rois l'aigue dou Rin passés.  
 Grant joie en ot Namles et li barnés,  
 Quant de Gaufrois sorent nouveles tés.

- Quant Namles ot la nouvele escoutée  
 Que Gaufrois vient, grant joie en a menée ;  
 140 Contre lui va à maisnie privée.  
 Encontré l'a el fons d'une valée ;  
 Gaufrois le voit, s'a la teste levée ;  
 Forment fu liez et sa gent confortée  
 Quant Namlon virent à la chiere menbrée ;  
 145 Un petitet ont leur voie eschivée,  
 Droit à l'entrée d'une forest ramée  
 Sont arresté assez près d'une préee.  
 A Gaufrois a sa folie blasmée  
 Li bons dux Namles, ne li a pas celée.  
 150 « Frere », dist il, « ce fu fole pensée  
 « Que vous avez tel dame tormentée  
 « Com la roïne Constance la senée,  
 « L'antain la flour des rois de renoumée,  
 « Entrues qu'il ert seur la gent desfaée ;  
 155 « Li rois, en a sa coroune jurée  
 « Que ceste chose sera chier comparée. »

- Gaufrois l'entent, mie ne li agrée,  
 Car bien veoit qu'il n'averoit durée  
 Contre la gent k'ot Charles amenée.
- 160 « Namles », dist il, « je ne sai s'à ce bée  
 « Charles que toute soit ma terre gastée ;  
 « Ce n'iert pas fait sans ferir coup d'espée,  
 « Il vaurroit miex c'on eüst avisée  
 « Voie par quoi pais en fust estorée.
- 165 « Merci requier, ne sai s'ele iert trouvée,  
 « Mais, par celui qui fist ciel et rousée,  
 « Se je ne l'ai, chier ara achetée  
 « Charles ma terre, ains qu'il l'ait conquêtée ;  
 « Ains en sera mainte lance froée,
- 170 « Mains escus frais, mainte broigne faussée,  
 « Que parvenus soit dusques à l'entrée. »  
 — « Frere », dist Namles, « laissez ceste testée,  
 « Car, se Dieu plaist et la Vierge hounorée,  
 « Je cuit tant faire et dire ains l'avesprée
- 175 « Que la besoigne sera si achevée  
 « K'en bon costé sera mise et tornée. »  
 Lors ont la chose tout à point devisée,  
 Coument sera à roy Charlon moustrée.  
 Lors s'en part Namles, plus n'i fist d'arrestée,
- 180 Au tré Charlon s'en vient sans demorée ;  
 L'uevre li a bien dite et recordée,  
 De par Gaufroi li a merci rouvée,  
 Et Charles l'a octroïe et graée.  
 Trestoute l'ost en a joie menée,
- 185 Car moult desire chascuns la retournée,  
 Pour ce que miex amassent la mellée  
 A gent qui pas ne fust crestiennée.
- √\ Moult fu preudom Charlemaines li rois ;  
 Pardevant lui fu amenez Gaufrois ;
- 190 Namles, qui ert sages en tous endrois,

- Dist la parole com sages et courtois.  
 Au roy loèrent Alemant et François  
 Et Brabançon, Flamenc et Ardenois,  
 Et Henuier, Bourgueignon, Champenois,  
 195 Normant, Breton et Pouhier. et Englois,  
 Et Biauvoisi, Artisien, Boulonnois,  
 Que Gaufroï prengne à merci à son chois.  
 Charles l'otrie, mais ce fu seur son pois,  
 Mais pour Namlon le fist à cele fois;  
 200 Dieu en jura, qui fu mis en la crois,  
 Que mar i furent destourbé li Hongrois;  
 Amendé iert, ce sachent li Danois.

- ✓ 11  
 Oy avez com la besoigne ala  
 Si com Gaufrois à Charlon s'acorda.  
 205 Charles meïsmes l'amende devisa  
 En tel maniere que je vous dirai jà :  
 C'est que Gaufrois en Hongrie en ira,  
 Devant s'antain à genous se metra,  
 De son mesfait merci li priera  
 210 Et son damage trestout li rendera;  
 Et après ce Charles li mandera  
 Sa volenté tele com lui plaira,  
 Comfait treü de lui avoir vorra,  
 Et de ces choses bons ostages aura.  
 215 Gaufrois se drece, que plus n'i arresta,  
 Car moult fu liez que par tant s'en passa.  
 Devant le roy errant s'agenoilla,  
 Toutes ces choses volentiers otroia,  
 Ogier son fill en ostage livra,  
 220 Mais au livrer un petit lermoia.  
 Dist l'uns à l'autre : « Com bel enfant ci a !  
 « Ou taille ment, ou à grans biens venra,  
 « Diex le maintiengne, qui tout le mont forma. »  
 Toute l'amende que Charles coumanda

- 225 Fist en Hongrie Gaufrois, riens n'oublia.  
Après ces choses l'ost se parti de là,  
En son païs chascuns s'en retorna,  
Et Charlemaine droit par Ais s'en reva ;  
Une grant piece ilueques sejourna,
- 230 Au departir en France s'en rala ;  
L'enfant Ogier, cui tous li mons prisas,  
A Saint Omer en prison envoa.  
Li chastelains moult Ogier hounora,  
Fer ne chaigne ainc l'enfes n'i porta,
- 235 K'au chastelain dux Namles l'arréa  
Et loiaument li encouvenença  
C'Ogiers de lui ne se departira ;  
De tous damages, ce dist, l'en getera.  
En tel prison Ogiers là demora.
- 240 Seignour, oyez estoire de renon,  
D'amours et d'armes, d'ounour et de raison,  
Don li ver sont et gracieux et bon :  
Ce est d'Ogier, en cui il ot foison  
De grant proueece cueillie de saison,
- 245 Et d'autres teches fu tele sa parçon  
K'en lui n'en ot gaires se bonne non.  
Des crestiens li plus preus, ce dist on,  
Qui plus grevèrent le lignage Noiron,  
Ce fu Guillaumes, et il, ce tesmoigne on,
- 250 Li bers d'Orenge qui cuer ot de lion.  
Il vielèrent tout doi d'une chançon,  
Dont les vieles erent targe ou blazon,  
Et brant d'acier estoient li arçon.  
De tés vieles vielèrent maint son
- 255 Grief à oïr à la gent Pharaon ;  
Je croi qu'il soient orendroit compaignon  
En paradis lez Dieu à son giron ;  
Qui de tel maistre retenroit sa leçon,

- Il porroit bien avoir le haut pardou  
 260 De metre s'ame à assolucion.  
 Ne vous ferai de ce plus lonc sermon. —  
 Vous avez bien oye l'ochoison,  
 Pourquoi Ogiers fu menez en prison  
 A Saint Omer au chastelain Huon;  
 265 Trois ans i fu, vraiment le set on.  
 Cil chastelains dont vous faz mencion  
 Ot une fille de gente afaitison,  
 Bele et courtoise, Mahaut l'apeloit on;  
 Moult compaignoit Ogier en leur maison,  
 270 Car moult ert biaux et de gente façon.  
 Force d'amours, par quoi bien mesprent on,  
 Joenece aussi et fole enprision,  
 Firent entre aus itele acordison  
 Que la pucele li fist de s'amour don.  
 275 Enceinte fu, que le celeroit on?  
 Un fill en ot, qui Baudouins ot non.  
 Li chastelains fu loiaus et preudon,  
 En pais le porte pour l'amour de Namlon,  
 Et bien savoit que pour tele ochoison  
 280 Ne vaut corrouz la monte d'un bouton.  
 Ici endroit d'Ogier vous laisseron,  
 Si vous dirons dou gentill roi Charlon;  
 A Paris fu, o lui maint haut baron.

- viii  
ix
 A Paris fu Charles au cuer sené,  
 285 Ensamble o lui maint prince et maint chasé.  
 Talent li prent k'à Gaufroï ait mandé  
 Que de s'amende avoir a volenté,  
 Quar bien li samble trop en a demoré,  
 Et si baron li ont ainsi loé.  
 290 Assez tost furent li message apresté,  
 Charles lor a son vouloir devisé,  
 Lors s'en tornèrent, n'i sont plus arresté.

- Après ont tant exploitié et erré  
 Que en la terre as Danois sont entré,  
 295 Mais de Gaufroï n'i ont mie trouvé.  
 Sa femme truevent, cui Diex doinst mal dahé!  
 Ele ert marrastre Ogier l'enprisouné;  
 De Gaufroï ot .iij. fils de joene aé.  
 Pour ses enfans, qu'ele ot en grant chierté,  
 300 S'est apensée, par sa grant mauvaisté,  
 Que s'on avoit Ogier à mort livré,  
 Que si enfant tenroient l'ireté  
 De Danemarche, la très grant ducheé.  
 Avisa soi de grant diverseté;  
 305 Or vous dirai qu'ele avoit arréé.  
 Des mès Charlon n'a nesun hounéré,  
 Chascun fait rere sa barbe outre son gré,  
 Pour ce que Charles, qui tant a de fierté,  
 Ait si son cuer dou despit alumé  
 310 Qu'il n'ait d'Ogier manaie ne pité.  
 Quant li mès Charle furent à ce mené  
 Que il se virent ainsi desfiguré,  
 Bien poez croire que ce leur a grevé.

- Kant la dame ot exploitié telement  
 315 Que des messages ot fait tout son talent,  
 Lors est venue devant aus en present;  
 A aus parole malicieusement.  
 « Seignour », dist ele, « pour Dieu ralez vous ent,  
 « Le demorer ne lo pas longuement;  
 320 « Dites Charlon, oiant toute sa gent,  
 « Gaufrois nel crient un espi de forment,  
 « Ne ne feroit pour lui, ce dist, noient;  
 « S'il ne li siet, s'en praigne vengeance.  
 « Des couvenances que li ot en couvent  
 325 « Li dux Gaufrois où Danemarche apent,  
 « Très bien li dites que il moult s'en repent

- « Et moult le tient à grant abaissement.  
 « S'il fust ici, sachiez le vraiment,  
 « Pendu fussiez et encroé au vent.
- 330 « Pour ce vous pri que moult hastièvement  
 « Vous en ralez par le mien loement. »  
 Quant cil l'oïrent, n'i font arrestement,  
 Lor oïrre aprestent, si s'en vont erranment. —  
 Ne demora pas après ce granment
- 335 Que Gaufrois vint, qui le cuer ot dolent  
 Pour sa moillier k'ot ouvré folement;  
 Forment l'en blasme et chastie et reprent.  
 Bien set c'Ogiers le comparra griément;  
 Dedenz son cuer en ot grant mariment,
- 340 Ne set que faire, ne puet estre autrement,  
 Voit que la chose va perilleusement;  
 Car vers Charlon n'iroit mien escient,  
 Qui li donroit l'ounour de Bonivent;  
 Ainsi remaint en duel et en torment.
- 345 Et li message chevauchent durement  
 Dusqu'à Paris, n'i font delaiement.  
 Là ont trouvé Charlon o le cors gent,  
 Le duc Namlon et maint autre ensement,  
 K'adont tenoit li rois son parlement.
- ✓ 350 Li messagier sont à pié descendu,  
 Devant Charlon s'en viennent irascu;  
 Moult souplement firent le roy salu.  
 « Sire », font il, « mal nous est avenu,  
 « En Danemarche fumes pour vo treü,
- 355 « En vo servise nous est moult mescheü,  
 « Des gens Gaufroï fumes mal receü;  
 « N'i estoit mie, dont gracions Jhesu,  
 « Sa femme i ert, car par li dit nous fu,  
 « Se il i fust, nous fussonmes pendu
- 360 « Ou escorché ou ars dedenz un fu :

- « N'en eüssiens jà, ce dist, abatu.  
 « En vo despit fumes si vil tenu  
 « Que sans nos barbes soumes ci revenu ;  
 « S'il vous en poise, bien avons entendu  
 365 « Qu'il n'en donroit la monte d'un festu. »  
 Quant Charles l'ot, le cuer ot esmeü,  
 Si que à paines a il mot respondu ;  
 Dieu en jura et sa sainte vertu  
 Que Danois ont sor grief gage acréü ;  
 370 Aus et Gaufroï sera moult chier vendu.

- XII  
 Moult fu irez Charles au fier corage,  
 Quant sans leur barbes revinrent si message.  
 Devant lui fist venir tout son barnage ;  
 Li rois meïsmes leur recorda l'outrage  
 375 K'a fait Gaufroï, sel tinrent à folage.  
 « Sire », font il, « fait vous a grant hontage ;  
 « Tout maintenant, sans nul point d'arrestage,  
 « Soient mandé et li fol et li sage,  
 « Li jovencel et li home d'aage ;  
 380 « Desouz vous mainent la gent de maint langage  
 « Dont pluseur tienent de vous leur iretage,  
 « Mandez partout et par terre et par nage,  
 « Que ne remaignent pour vent ne pour orage,  
 « Ne pour essoigne fors prison ou malage ;  
 385 « A Loon viengnent en vostre maïstre estage.  
 « Dont porrez vous faire Gaufroï damage ;  
 « Requerre irons et lui et son lignage ;  
 « Par cel seignour qui nous fist à s'ymage,  
 « Ne remanra en plain ne en boscage,  
 390 « Ne en montaigne, en val ne en rivage,  
 « N'à bourc n'à vile, n'en fort, tour n'en manage,  
 « Se ne s'en fuit coume beste sauvage.  
 « Mar envoa à vous tel tretage ;  
 « En lieu de barbes dont a pris le paiage,

- 395 « Laira la teste, n'i metra autre gage,  
 « N'en seront mais pris plege ne ostage. »  
 — « Baron », dist Charles, « vos consaus m'assoage,  
 « Hastéement vueil faire ce voiage. »

Charles li rois, qui moult fist à prisier,

- XVII  
 400 De pâr sa terre fist ses briez envoyer  
 Pour ses barons qui li doivent aidier,  
 Car Danemarche vorra toute essillier,  
 Tout vorra faire à terre trebuchier;  
 Mar li ont fait orgueilleus destorbier,  
 405 Gaufroï le cuide faire comparer chier.  
 A Saint Omer a fait mander Ogier  
 Pour lui à pendre ou por vif escorchier.  
 Quant Mahaus ot d'Ogier ainsi plaidier,  
 Tel duel en ot, de ce n'estuet cuidier,  
 410 C'on ne peüst faire ne pourchacier  
 Chose qui plus li peüst près touchier,  
 Car quant le vit sor le cheval lyer,  
 Toute pasmée remest deseur l'erbier.  
 Pour lui morut de duel, mentir n'en quier,  
 415 Avant que fussent passé .ij. mois entier.  
 Ogier enmainent, ne vorrent delaier;  
 Droit à Paris vinrent sans plus targier.  
 Li pluseur prirent Damedieu à pryer,  
 Que il le laist sain et sauf repairier  
 420 Et le destourt de mort et d'encombrier;  
 Maint en couvint de pitié lermoier.  
 Quant ces nouveles sot Namles de Baivier,  
 Cui cele chose devoit moult anuier,  
 Au roi s'en vint, sel prent à araisnier :  
 425 « Sire », dist il, « par le cors saint Richier,  
 « Mal voulez faire, je nel vous quier noier,  
 « Quant vous Ogier voulez à mort jugier  
 « En ceste terre, trop ariez cuer lanier;

- « Mais se à droit en voulez exploitier,  
 430 « Ogier ferez sans plus tant respitier  
 « Que à Gaufroï nous puissions aprochier ;  
 « S'en forterece le poons assegier,  
 « A vos engins li faites convoyer,  
 « Vous ne porrez Gaufroï plus corroucier,  
 435 « Lui ne sa gent de riens si esmaier. »  
 Tout ce disoit Namles pour detryer,  
 Car son neveu avoit moult de cuer chier.  
 « Namles, dist Charles, « bien fait à otroier,  
 « Par vo conseil doit on bien besoignier,  
 440 « Vo conseils sont loial et droiturier,  
 « A mes besoins m'ont eü maint mestier.  
 « Encore eüst vo sereur à moillier  
 « Gaufrois, qui m'a servi de lait mestier  
 « Et de honteus, dont moult me doi irier,  
 445 « Si sai je bien k'ains vous lairiez trenchier  
 « Le chief que moi volsissiez conseillier  
 « Riens dont peüsse avoir lait reprouvier. »

XIV

- « Namles », dist Charles, « savez que vous ferez ?  
 « Prenés Ogier et si le me gardés,  
 450 « Je le vous charche seur kanque vous tenés  
 « Et seur tout kant que mesfaire poés. »  
 — « Sire », dist Namles, « si soit com dit avés. »  
 Lors s'est dux Namles si liez dou roy sevrés  
 Que de liece fu si ses cuers comblés  
 455 Qu'ains n'ot tel joie dès l'eure qu'il fu nés.  
 Quant ce entent la cours et li barnés  
 K'Ogiers estoit de la mort respitiés,  
 Souvent en fu Damediex aorés. —  
 A Paris n'est Charles plus demorés.  
 460 Droit vers Loon s'en est li rois tornés,  
 Car là avoit ses barons ajournés.  
 Nes vous aroie jamais trestous noumés,

- Tant en y a venus et assablés,  
 Que uns que autres, que à pié que montés,  
 465 Qu'à .ij. cens mile les a on aesmés.  
 || Mais ains que Charles soit gaires loins alés,  
 || Ne que Gaufrois soit point par lui grevés,  
 || Orra nouveles dont sera moult irés.  
 Es vous un mès qui monte les degrés,  
 470 Devant le roy fu errant amenés ;  
 Courtoisement fu de lui salués.  
 Chevaliers ert vaillans et alosés,  
 Raimons ot non, sages fu et senés,  
 De Roumenie estoit estrais et nés.  
 475 Charles le voit, sel reconnut assés.  
 « Raimon », dist Charles, « quels nouveles savés ? »  
 — « Sire », dist il, « jà moult tost les sarés. »  
 Lors li a dit com hom bien avisés :  
 « Drois empereres », fait il, « or m'entendés.  
 480 « A vous s'apoie toute crestientés ;  
 « Estache en estes, c'est fine verités,  
 « Mais perdue est se ore li falés.  
 « Li rois Corsubles est dedenz Roume entrés,  
 « En sa compaignie mains paiens desfaés ;  
 485 « Mahons ses diex est moult par lui jurés  
 « K'à Paris iert en cest an courounés,  
 « Mais se Dieu plaist, vous le deffenderés,  
 « Bien est besoins que vous vous en hastés,  
 « Car l'apostoles est de Roume getés  
 490 « Et li païs est tous desbaretés.  
 « Moult en y a de mors et de navrés  
 « Et d'essilliés et de mal atournés ;  
 « Puille et Kalabre chiet en grans povretés,  
 « La terre est arse et li païs gastés.  
 495 « Li apostoles, Sire, ainsi l'entendés,  
 « Et tout li autre, ainsi que vous oés,  
 « Par moi vous mandent que vous les secorés ;

- « Pour Dieu, bons rois, preigne vous ent pités,  
 « Se tost nel faites, mais à tans n'i venrés. »  
 500 A ce mot est ses messages finés.

- Quant Charles ot oy le mès parler,  
 De grant aïr prist couleur à muer,  
 Les dens estrainst, le chief prist à croller,  
 Entour lui prist sa gent à regarder.  
 505 Le duc Namlon en prist à apeler  
 Et Salemon de Bretagne le ber,  
 Et Manesier le conte de Montcler,  
 Oedon de Lengres, Gibert de Mont Wimer,  
 Huon de Troies et Sanson et Guimer  
 510 Et Widelon, qui ainc ne sot fausser,  
 Huon dou Mans qui moult fist à douter,  
 De Normendie Richart c'on dut loer,  
 Joffroi d'Anjou n'i volt pas oublier,  
 Hoel de Nantes et Gaifier de Valcler,  
 515 Le duc Fagon et Gui de Saint Omer,  
 Et maint grant prince qu'entour lui vit ester.  
 « Seignour », dist il, « je nel vous quier celer,  
 « Nostre voiage couvienra remuer;  
 « Gaufroï cuidoie houniret vergonder,  
 520 « Mais Sarrazin me font aillours penser.  
 « El Dieu servise vueil premerains aler,  
 « Car lui devons souverainement amer  
 « Et pour sa foi les cors aventurer;  
 « Ceaus qui ce font, Diex les fait osteler  
 525 « En paradis et lez lui courouner.  
 « Mais par saint Piere, cui on doit aourer,  
 « Li dux Gaufrois se puet moult bien vanter,  
 « Se Diex me laist arriere retourner,  
 « Que je l'irai essillier et gaster  
 530 « Et li ferai tous les membres couper.  
 « En son despit feisse trayner

- « Ogier son fill et pendre et encroer,  
 « Sachiez de voir, n'en peüst eschaper,  
 « Mais pour son oncle le lairai ore ester,  
 535 « Le duc Namlon, c'on doit bien hounorer. »  
 Trestout en pristrent le roy à mercier,  
 De joie maint en veïssiez plorer  
 Pour leur voiage qu'en bien voient muer.  
 « Sire », font il, « or pensez de l'errer,  
 540 « Car, par celui qui tout a à sauver,  
 « Moult nous est tart que vengnons au chapler  
 « Et que puissons Sarrazins rencontrer,  
 « Ne vous prions de riens fors dou haster. »  
 — « Tel gent », dist Charles, « vueille Diex gouverner,  
 545 « Nes couvient pas longuement sermouner ;  
 « Liez doit rois estre qui tel gent doit guier,  
 « En cui on puet si fait conseil trouver. »

- XV I  
 Quant Charlemaines ses barons escouta,  
 Moult fu joians de ce qu'il li sambla  
 550 Que le mouvoir chascuns moult desira ;  
 Dedenz son cuer moult forment les prisra,  
 De leur bonté Damedieu gracia.  
 Li bons dux Namles d'une rien s'avisa :  
 Que son neveu Ogier o lui menra ;  
 555 Tant fist au roy que congié l'en donna.  
 Par tel couvent Charles li otroia  
 Qu'à son vouloir tous jours li rendera.  
 Li rois s'apreste, plus ne sejournera,  
 Ains le tiers jour se partirent de là.  
 560 En trois parties li rois sa gent sevrá,  
 Diex les conduise qui tout le mont forma ;  
 De leur journées ne vous parlerai já.  
 Tant va li os et si bien exploita  
 Que à Viterbe toute se rassembra,  
 565 Entour la vile ensamble se loja

Et l'endemain Charlemaines manda  
 Tous ses barons, et chascuns y ala  
 Pour ses conrois que il devisera,  
 Et ses batailles com les ordenera,  
 570 Coument li une après l'autre en ira.  
 .v. grans batailles li bons rois estora,  
 Si com dux Namles le dist et devisa.  
 En l'avant garde le duc l'agon mis a,  
 L'autre bataille Joffrois d'Angiers guida,  
 575 Hoëls de Nantes la tierce eschiele ara,  
 Li dux Richars la quarte conduira,  
 En l'arrier-garde Charlemaines sera.

En tel manière com vous ai devisé  
 Sont li conrois Charlemaine avisé.  
 580 Sarrazin furent en Roume la cité;  
 Quant de Charlon sorent la verité  
 Coument s'estoient il et sa gent hasté,  
 Bien lor est vis qu'il n'a pas volenté  
 K'au roi Corsuble ait son regné quité  
 585 K'ainçois n'ensoient maint ruiste coupdouné;  
 Un en sont lié, autre en sont effraé.  
 Corsubles a roi Danemon mandé,  
 C'estoit ses fiex, moult l'ot en grant chierté,  
 K'en lui avoit proueece et seürté,  
 590 Mais le cuer ot si plain de fausseté  
 Que ne fesist à nului loiauté.  
 Roy Brunamon manda et Karadé,  
 Le roi Sadoine et le roi Clodué,  
 Le roy Androine et le roy Bruncosté;  
 595 Maint autre roi erent là assemblé,  
 Qui par moi n'ierent pas orendroit noumé.  
 Li rois Corsubles a premerains parlé.  
 « Seignour », fait il, « fait nous a grant bonté  
 « Mahons nos diex, quant nous a amené

- 600 « Charlon et ceaus qui sont de son regné ;  
 « Li souverain de la crestienté  
 « Sont en leur ost, ce m'a on bien conté,  
 « Et ma on dite la pure vérité  
 « Combien de gent il pueent estre esmé,  
 605 « Et selonc ce c'on m'en a recordé,  
 « Bien trois tans soumes que li crestienné.  
 « Dont povons nous bien estre asseüré  
 « C'or aurai ce k'avons tant goulousé,  
 « C'est que j'aurai mon chief d'or courouné  
 610 « Droit à Paris, car ainsi l'ai voué.  
 « Ce porrons nous bien avoir achevé,  
 « Se à Mahom plaist, dedenz cest esté.  
 « Quant cil premier seront desbareté,  
 « Par quoi il soient mort et enprisouné,  
 615 « Poi devront estre mais li autre douté.  
 « Entour Viterbe sont François aüné ;  
 « Vous savez bien que tout avons gasté  
 « Celui pays, et dou lonc et dou lé  
 « Ne trouveront, s'il ne l'ont aporté,  
 620 « Orge n'avaine, ne forrage ne blé,  
 « Ne chose nule dont soient gouverné.  
 « Par quoi je lo, mais que soit par vo gré,  
 « Que nous de Roume ne soions remué  
 « Si soient ci venu et arrouté.  
 625 « Tost nous venront, c'est la certaineté,  
 « C'outrecuidié sont et de grant fierté,  
 « Et se il ci pueent estre atrapé,  
 « Nous arons d'aus toute no volenté,  
 « Car se de ci estioumes torné  
 630 « Et que de nous fussent li champ pueplé,  
 « Par quoi seüssent de no gent la purté,  
 « Ja ne seroient tant hardi ne osé  
 « Ne s'en fouissent, c'est fine vérité »

Coumunaument ont ce conseil loé,  
 635 Petit et grant, n'en sont point descordé.

XVII  
 Sarrazin mainent joie coumunaument  
 Pour crestiens qui erent telement  
 Venu sor aus, s'en gracient souvent  
 Mahom leur dieu de cuer moult liement.  
 640 Li bons rois Charles, où douce France apent,  
 Fu à Viterbe, mais n'ot pas grant talent  
 De là endroit demorer longuement,  
 Car moult desire en son cuer aigrement  
 Que Sarrazins voie prochainement,  
 645 Car moult li touche très angoisseusement  
 K'as crestiens ont fait si grief torment.  
 Dedenz Viterbe, ce sachiez vraiment,  
 Ne demoura que .ij. jours seulement,  
 Et au tiers jour, sans plus d'arrestement,  
 650 S'en departi li os hastéement.  
 Vous avez bien oy com faitement  
 Le jour devant ot devisé sa gent  
 Charles li rois, com de bon escient  
 De ses batailles trestout l'ordenement  
 655 Ot si bien fait qu'il n'i falloit noient.

XIX  
 El mois de may après une ajournée  
 Fu l'os Charlon de Viterbe sevrée.  
 Moult matinet ot la messe escoutée;  
 Devant la messe fu l'ensaigne aportée  
 660 De saint Denis qui moult estoit amée  
 De crestiens, et de paiens doutée.  
 Deseur l'autel fu couchie et posée  
 Tant que la messe fu par loisir chantée.  
 Tantost après, sans longue demorée,  
 665 Ont l'oriflambe seur une anste levée,  
 Forte à un fer dont l'alemele ert lée

- Et moult trenchant, car bien est acérée.  
 Là veïssiez mainte broingne endossée,  
 Maint hiaume brun, mainte targe dorée,  
 670 Et maint vassal qui à prouèce bée.  
 « Sire », dist Namles, « à cui sera dounée  
 « Vostre oriflambe k'avoumes arréée?  
 « Encore n'est à nului devisée. »  
 Aloris l'ot, qui moult l'ot desirée,  
 675 Devant le roy en vient sans demorée.  
 « Sire », dist il, « car me soit delivrée  
 « Vostre oriflambe, s'il ne vous désagrée.  
 « Je sui Lombars et sui nés de Valprée,  
 « De mil Lombars est ma route pueplée;  
 680 « De Calabre ai la contesse espousée,  
 « Mais Sarrazin ont la terre gastée.  
 « Vengerai m'ent, se vient à la mellée ;  
 « Par cel seignour qui fist ciel et rousée,  
 « De paiens iert l'ensaigne ensanglantée,  
 685 « Ou j'en gerrai sanglens gueule baée. »  
 Charles le vit de grant taille et formée,  
 Biaus fu et lons, s'ot la poitrine lée.  
 « Amis », dist Charles, « bonne avez la pensée,  
 « Bien tailliez estes pour faire grant journée,  
 690 « L'ensaigne aurez, ne vous iert refusée. »  
 Charles li doune par l'anste painturée,  
 Et cil la prist qui joie en a menée ;  
 Miex li venist qu'ele fust enbuée.  
 Aloris a sa bataille ordenée,  
 695 Lors s'esmut l'ost par bonne destinée.  
 Bien chevauchioient coume gent hounorée  
 Et qui de guerre ert duite et avisée.  
 A Sustre vinrent ce jour ains l'avespréc,  
 Là s'est li os logie et arrestée,  
 700 Moult tost i ot mainte tente levée. —  
 As Sarrazins est la nouvele alée

- Que de Viterbe est l'os Charlon sevrée  
 Et est à Sustre venue et aünée;  
 Forment en ont grant joie demenée.  
 705 « Mahom », font il, « com bonne destinée  
 « Quant ceste gent nous avez amenée! »

- A Sustre furent no baron herbergié,  
 Entour la vile coumunaument logié.  
 Le pays ont paien si essillié  
 710 Que rien n'i truevent, s'il ne l'ont pourchacié  
 Ou s'avoec aus ne l'ont acharroyé.  
 François le voient, moult lor a anuié,  
 Maint en y a qui en ont lermoyé  
 Et juré Dieu et sa douce pitié  
 715 K'ains qu'il retornent sera si adrecié  
 Qu'il i morront, ou il sera vengié.  
 Au roy Charlon fu bien dit et noncié  
 Que il aroient sejour mesaaisié,  
 Se longuement avoient detryé.  
 720 Ce jour meïsme a li rois otryé  
 Et parmi l'ost fu de par lui huchié,  
 Que l'endemain, droit au jour esclairié,  
 Soient partout d'armes apareillié  
 Coumunaument à cheval et à pié.  
 725 De ce coumant furent crestien lié;  
 A l'endemain, quant il fu ajourné,  
 François s'adoubent, n'i ont plus sejourné.  
 Charles li rois a Namlon apelé :  
 « Namles », dist il, « savez que j'ai visé?  
 730 « Je ne vueil pas que soient remué  
 « Tout no conroi, ainsi me vient à gré;  
 « A .ij. batailles, ainsi l'ai enpensé,  
 « Vorrai aler vers Roume la cité,  
 « Et l'autre gent soient ci demoré ;  
 735 « De ceaus a pié n'i ara .i. mené.

- « Ce pays ont Sarrazin moult gasté,  
 « Pour ce vorrai savoir sor quel costé  
 « Soient no gent pour le meilleur guié. »  
 — « Sire », dist Namles, « à vostre volenté. »
- 740 Ainsi com l'ot rois Charles coumandé,  
 Fu de par lui errant par l'ost crié.  
 Ainsi fu fait com je vous ai conté.  
 Charles et Namles, où moult ot de bonté,  
 En .ij. batailles s'en vont bien ordené;
- 745 El premier chief sont Lombart estoré,  
 Aloris tint l'ensaigne au fust doré,  
 A l'anste roide et au fer acéré.  
 Charles chevauche, qui le cuer ot sené,  
 Il et sa gent richement arréé.
- 750 Là veïssiez maint destrier abriévé,  
 Maint elme brun, maint escu painturé.  
 Diex les conduise, li rois de majesté,  
 K'ainçois qu'il soient arriere returné,  
 Y ara il maint penel reversé,
- 755 Maint home mort, maint pris et maint navré.  
 Bien vousist Charles, ains qu'il fust avespré,  
 Que tout li autre fussent avoec alé.

- x x i  
 Ci vous lairons de Charlon au fier vis,  
 Si vous dirons de Turs et d'Arrabis
- 760 Et de Persans, d'Achopars, de Lutis,  
 De quoi en Roume sont si grant plenté mis  
 K'ainc tant ensamble n'en vit hom qui soit vis.  
 .vij. anz avoit passez tous acomplis  
 Que cis voïages fu par aus enbeudis.
- 765 Tresdont avoient bien enpensé tous dis  
 Que Charlemaines seroit par aus conquis  
 Et que Corsubles porteroit à Paris  
 Coroune d'or; ainsi l'orent empris.  
 Ce jour meïsme que je ci vous devis,

- 770 Que Charlemaines fu de Sustre partis,  
 Ert Danemons issus tous aatis  
 De la cité de Roume, ce m'est vis,  
 En sa compaigne .xxx. mil fervestis.  
 Voué avoit, ce tesmoigne l'escriis,  
 775 Ne retorra s'aura François choisis,  
 Ainçois seroient jusqu'à Sustre requis.  
 Paien chevauchent seur les destriers de pris,  
 Tant qu'il choisirent l'ensaigne saint Denis,  
 K'en son poing tint li Lombars Aloris.  
 780 Quant vit paiens, touz en fu abaubis;  
 N'i a Lombart tous n'en soit esbahis.  
 D'ambes .ij. pars, pour voir le vous plevis,  
 Sont arresté, qu'ainc congiez n'en fu pris.

- Quant paien virent nostre françoise gent  
 785 Et l'oriflambe k'ert desploiee au vent,  
 Dist Danemons : « Chevauchons belement,  
 « Crestiens voi devant nous en present;  
 « Ce puet on bien veoir certainement,  
 « Car ne sont pas de no contenment;  
 790 « Jà les arons moult tost mien escient,  
 « Car François sont gent de grant hardement. »  
 — « Namles », dist Charles, « dites vostre talent  
 « De ceste chose tost et apertement,  
 « Vous savez bien à quoi la chose tent :  
 795 « Bataille arons, ne puet estre autrement. »  
 — « Sires », dist Namles, « par le cors saint Vincent,  
 « Lor gent ont mise en conroi fierement;  
 « Puisqu'il se tienent devant nous telement,  
 « Je lo qu'à aus brochons isnelement. »  
 800 — « Namles », dist Charles, « et je bien m'i assent. »  
 Après ce mot n'i ot arrestement,  
 Monjoie escrient, si s'en vont liement.  
 Charles meïsmes trestout premierement

- Et li dux Namles et Jofrois ensemment,  
 805 Hues de Troies et Symons de Meulent  
 Et tout li autre poingnent coumunaument.  
 Et Sarrazin n'atendirent noient,  
 Ainz rebrochièrent moult aïréement.  
 A l'assamblar i ot grant mariment,  
 810 D'escus, de lances si très grant froissement,  
 Que d'abatus en i ot maint sanglent,  
 As brans d'acier font grief acointement,  
 Là veïssiez orgueilleus chaplement.  
 Quant Aloris vit cel charpentement,  
 815 N'i vousist estre pour l'or de Bonivent.  
 Il en apèle Gillebert de Clarvent,  
 Ses cousins ert, bien le tint à parent.  
 « Biaus niés », dist il, « pour Dieu alons nous ent,  
 « Li demorers n'est pas à sauvement,  
 820 « N'i demorroie pour plain .i. val d'argent,  
 « A vie perdre n'a nul recouvrement. »  
 Et cil respont : « Vous parlez sagement. »  
 En fuie torne et sa route ensemment,  
 L'ensaigne el poing s'en fuit honteusement.  
 825 Charles le voit, dusques au cuer s'en sent ;  
 Dieu reclama le pere omnipotent :  
 « Ha, Diex », dist il, « n'ai pas veü souvent  
 « Fuïr m'ensaigne, or le voi laidement. »
- Quant Charles voit s'ensaigne refuser,  
 830 Bien povez croire que moult li dut peser ;  
 Et nepourquant ce ne peüst grever,  
 Jà commençoient Sarrazin à branler.  
 Ces premerains couvenist meserrer,  
 Quant Brunamons, cui Diex puist maldouner,  
 835 I vint poingnant, volontiex d'assamblar,  
 A. xx. m. Turs qui moult font à douter.  
 Charles les voit, Namlon les va moustrer.

- « Sire », dist Namles, « faites vos cors souner  
 « Hastéement pour vo gent raüner,  
 840 « N'i a c'un tour, je n'i sai el viser,  
 « Dou bien ferir nous couvenra penser;  
 « Alori puist male mors soubiter  
 « Quant l'oriflambe emprist ainc à porter!  
 « Se ce ne fust, pour voir vous puis jurer,  
 845 « Encontre nous ne peüssent durer. »  
 — « Namles », dist Charles, « je nel vous quier celer,  
 « Se Diex me doune arriere retourner,  
 « Je le ferai dou cors deshounorer. »  
 Les cors sonnèrent, pour leur gent assamblar,  
 850 Cil qui de ce se devoient meller.  
 Ez vous poingnant maint Turc et maint Escler.  
 O Brunamon, cui Diex puist craventer,  
 Entour Charlon prendent à arouter.  
 Là veüssiez maint ruiste coup doner,  
 855 Escus et targes fraindre et escarteler,  
 Haubers desrompre et hiaumes descerceler,  
 Cervele espandre et boiaus trayner,  
 Nés et visages et piez et mains couper.  
 Charles li rois prist Monjoie à crier,  
 860 En son poing tint le bon bran d'acier cler;  
 Cui il ataint, nel puet arme tenser.  
 Qui dont veüst Namlon esperouner  
 Parmi paiens et venir et aler,  
 Au brant d'acier crestiens conforter  
 865 Et Sarrazins ocire et afoler,  
 A très fin preu le peüst aesmer.  
 Moult le fait bien Engerrans de Montcler,  
 Hues de Troies et Guis de Saint Omer,  
 Et moult des autres, Jhesus les puist sauver!  
 870 Fiers fu l'estours, si ot bataille grant,  
 En Brunamon ot roy fier et poissant,

- Moult le tenoient à preu et à vaillant  
 Et à seür trestout si connoissant,  
 Montez estoit seur un destrier ferrant,  
 875 Fort et isnel et aspre et tost courant,  
 Que Broiefort noumoient li auquant.  
 Parmi les rens va fierement poignant,  
 De nostre gent fist le jour maint dolant.  
 Enmi sa voie encontre un Alemant  
 880 Et li douna dou brant en trespasant  
 Que la cervele à la terre en espant.  
 Rois Danemons va les rens recerchant,  
 Au dos le sivent cele gent mescréant,  
 Qui aigrement vont les nos assaillant,  
 885 Si que forment les vont adamagant;  
 Mais crestien moustroient bien samblant  
 Que de morir n'avoient nul talant.  
 Li bons rois Charles va *Monjoie* huchant,  
 Namles *Baivière*, el poing le brant trenchant,  
 890 Dont le jour fist maint Sarrazin sanglant;  
 Hues de Troies va *Borgoigne* escriant,  
*Saint Omer* Guis enmi le tas plus grant.  
 Là veïssiez parmi les rens gisant  
 Maint pié, maint poing, maint hiaume flamboiant,  
 895 Maint trous de lance et maint escu luisant,  
 Et veïssiez maint crestien engrant  
 De servir Dieu et d'ounour desirant.  
 Et c'estoit bien à leur fais aparant,  
 Car si aloient les cors abandonnant  
 900 Qu'il ne doutassent la mort ne tant ne quant,  
 Mais tant i ot de la gent Tervagant  
 Que, se n'en pense Jhesus par son coumant,  
 Crestien ont chevauchié trop avant.

Grans fu l'estours, moult fist à ressoignier,

- xxv  
 905 Moult aigrement veïssiez Frans poignier.

- Mais tant y a de la gent l'aversier  
 C'on peüst bien dou veoir fremyer.  
 Et Aloris s'en fuit tout le gravier,  
 Tout si Lombart le sivent par derrier.
- 910 Par defors Sustre, encoste un viez moustier,  
 Erent venu, ça fors esbanyer  
 Maint damoiseil qui moult font à prisier,  
 Maint fill de conte, de duc et de princier,  
 Pour les nouveles de Charlon acointier ;
- 915 En leur compaignie ont le Danois Ogier.  
 Grant route furent, ce sachiez sanz cuidier,  
 Mien escient, plus de .iiij. millier.  
 Il regardèrent : par delez un rochier  
 Virent l'ensaigne saint Denis baloier,
- 920 Moult tost la virent arriere repairier.  
 Savoir povez k'en aus n'ot k'esmaier,  
 Pluseur en prirent entre aus à lermoier,  
 Car bien pensèrent k'en mortel destourbier  
 Erent li autre qu'il ont laissié arrier.
- 925 Lors prirent Dieu jointes mains à pryer  
 Qu'il vueille Charle, lui et sa gent, aidier.  
 Ogiers parole, où il n'ot k'ensaignier :  
 « Seignor », fait-il, « pour le cors saint Richier,  
 « Jøene gent soumes, s'ariemes bien mestier
- 930 « D'ounour à querre et nos cors avancier.  
 « Ce sont Lombart; j'ai oï tesmoignier  
 « Que il ne valent en armes un denier.  
 « Chascuns saisisse le sien sans delayer,  
 « Li un par frain, li autre par estrier ;
- 935 « Gent desconfite ne s'ont povoir d'aidier,  
 « C'ay oy dire, ne k'enfant ou bergier,  
 « Bien les porrons aþaubir de legier  
 « Et traire à terre et aus deschevauchier.  
 « Alori vueil l'ensaigne chalengier,
- 940 « Se je le puis ne tenir ne baillier,

- « Je li cuit bien de ses mains esracier.  
 « Ne lor remaigne ne armes ne destrier,  
 « Mais tolons leur, sans point de l'atargier,  
 « Puis nous hastons de nous apareillier,  
 945 « Si secorrans Charlon le droiturier.  
 « Le duc Namlon, mon oncle le guerrier,  
 « L'ensaigne vueil porter ou chief premier.  
 « Se Diex nous doune, qui tout a à jugier,  
 « K'à tans viengnons as ruistes coups paier,  
 950 « Nous ferons si les rens aclaroier  
 « Bien s'en devront paiens esmerveillier. »  
 Dist l'uns à l'autre : « Ci a bon conseillier,  
 « Ne moustre pas que il ait cuer lanier;  
 « Qui li faudra, Diex li doinst encombrier. »  
 955 N'i ot celui nel vousist otrier.

xxv l

- Ce fu en may que resplent la rousée  
 K'Aloris vint le fons d'une valée;  
 De là venoit à cele matinée  
 Où fait avoit une laide journée,  
 960 Il et sa gent de Lombardie née.  
 Li plus hardis d'aus tous ot sa pensée  
 As esperons assez plus k'à s'espée.  
 La noble ensaigne à l'anste painturée  
 De saint Denis de France la loée  
 965 Tint Aloris, mais n'estoit pas portée  
 Selon les poins dont ele estoit usée.  
 El plus grant tas de la gent desfaée,  
 Là avoit ele souvent esté moustrée;  
 De gent paienne estoit moult redoutée,  
 970 D'aus ot esté souvent ensanglentée.  
 S'ele parlast, ele eüst tost prouvée  
 Vraie raison que nial ert assenée  
 Et que n'estoit pas à son droit dounée.  
 Aloris ot moult la chiere esfraée;

- 975 Armés ot verdes à une ourle endentée  
 D'or, et estoit de gueules besentée.  
 Malement ert sa route espoventée,  
 Telement ert de fraour desviée  
 Que n'erent pas la voie retornée
- 980 Oû la gent Charle ert premerains passée.  
 Au lez senestre ont la voie eschivée,  
 Embatu sont en une grant cavée.  
 Là s'est leur genz toute coie arrestée  
 Tant que il aient alaine recouvrée;
- 985 De tous confors ert povre et esgarée.  
 Li escuier n'orent pas oubliée  
 La couvenance qu'il avoient greée,  
 Si que devant la vous ai devisée.  
 Adrecié s'erent à travers d'une prée,
- 990 Droit là il virent que l'ensaigne ert tornée;  
 Enz el cavain ont cele gent trouvée  
 Qui là s'estoit de paour entassée;  
 De toutes pars fu lues avirounée.
- Quant Lombart virent que il sont atrapé
- 995 Enz el cavain où il erent entré,  
 N'i a celui n'ait le chief encliné,  
 Car grant honte orent qu'en tel point sont trouvé.  
 L'enfes Ogiers a premerains parlé,  
 Pour le desir et pour la volenté
- 1000 Que il avoit de savoir la purté  
 En quel point erent li autre demoré.  
 « Seignor », fait il, « dites, ne soit celé,  
 « Oû est rois Charles au corage aduré,  
 « Et mes chiers oncles Namles au cuer sené,
- 1005 « Et li barnages où tant a de bonté? »  
 Dist Aloris : « Dirai ent verité,  
 « Je et ma route en soumes eschapé,  
 « Mais tout li autre, de ce ne soit douté,

- « Sont mort et pris et tout desbareté. »  
 1010 De ce mot ont li plusor souspiré  
 Et lermoïé et tenrement ploré.  
 « Voir », dist Ogiers, « mort estes et alé,  
 « Se ne nous sont erramment delivré  
 « Cheval et armes dont estes arréé.  
 1015 « K'estre en voulons maintenant adoubé,  
 « Si secorrans Charlon le roi loé. »  
 Et cil qui orent cuers plains de lascheté,  
 De couardise et de grant mauvaisté,  
 Ont respondu : « Aiez de nous pité,  
 1020 « Que ne soions ne mort ne afolé,  
 « Et nous ferons dou tout à vostre gré. »  
 Lors descendirent, n'i ont plus arresté ;  
 Leur cheval furent saisi de maint costé,  
 D'aus desarmer se sont forment hasté.  
 1025 Des autres furent leur haubert endossé,  
 Au miex qu'il porent se sont tost apresté,

xxviii

- Moult se hastèrent d'armer li escuier ;  
 Les Lombars prirent si dur à manoier  
 Que ne leur laissent riens qu'il puissent baillier,  
 1030 Dont pour armer eüssent nul mestier.  
 Ogiers saisi Alori par l'estrier ;  
 « Maistre », fait il, « je nel vous quier noier,  
 « Cel oriflambe vous couvenra laissier ;  
 « Se tost nel faites, vous le comparez chier. »  
 1035 Quant Aloris oy ainsi raisnier  
 Celui qu'il vit grant et joene et legier,  
 Quant de celui s'a oy manecier,  
 Grant paour a, si prist à fremyer.  
 Tost descendi de son corant destrier,  
 1040 De s'armeüre se prist à despoillier.  
 Ogiers s'arma, n'ot soing de detryer,  
 L'espée pent au costé senestrier,

- Ne la ceingnoient adont fors chevalier ;  
 Puis est montés, n'ot soing de delaier,  
 1045 A son col pent la targe de quartier,  
 Puis prent l'ensaigne au fer trenchant d'acier,  
 Apertement la prist à empoignier.  
 L'uns part à l'autre, liement, sans dangier,  
 Ce d'armeüre dont le puet aisier.  
 1050 Endementiers, ce sachiez sans cuidier,  
 Qu'il entendoient aus à apareillier,  
 Se departirent de là doi messagier  
 Qui à genz Charle erent alé noncier  
 Ce k'oy orent les Lombars tesmoignier,  
 1055 Qu'il ont eü très mortel encombrier.  
 Quant ce oïrent, n'ot en aus k'esmaier,  
 As armes keurent chamberlenc et huissier.  
 Et eschançon et keu et bouteillier  
 De la maisnie Charlon au cuer entier  
 1060 Et de la gent duc Namlon le Baivier ;  
 Qui n'ot cheval, si monta sor soumier.  
 Vers l'oriflambe prennent à adrecier.  
 .V. mile furent, moult ont grant desirrier  
 Que paiens puissent temprement aprochier,  
 1065 Leschevaus brochent, n'ont talent de targier ;  
 Or les doinst Diex à joie repairier !

xxxix

- Ogiers chevauche, il et si compaignon,  
 Jusqu'à l'estour n'i font arrestoison.  
 De toutes pars virent Turs à foison,  
 1070 Des nos avoient fait grant destruction ;  
 Pris orent jà le bon duc Widelon,  
 Huon de Troies et son frere Sanson ;  
 Pris et loié enmenoient Namlon,  
 A pié avoient jà mis le roi Charlon.  
 1075 L'enfes Ogiers destort le gonfanon,  
 A l'anste roide, au fer trenchant enson,

- Danemarche* a escrié à haut ton  
 Ensamble brochent, à Dieu beneïçon,  
 En la grant presse se fierent à bandon.
- 1080 Ogiers feri Escorfaut de Valbron,  
 Mort le trebuche dou destrier arragon.  
 Après Ogier vinrent de tel randon  
 Que mort i getent maint Sarrazin felon.  
 Charles le voit, sel moustra à Guion
- 1085 De Saint Omer, qui moult fu gentiex hon.  
 « Or dou bien faire », fait il, « par saint Symon,  
 « Qu'Aloris est revenus com preudon,  
 « Bien se maintient à guise de baron,  
 « Li siens secours estoit bien de saison,
- 1090 « Je le ferai seignor de mon roion. »

x x x

- Quant Charlemaines s'oriflambe choisi,  
 Le cuer en ot joiant et esbaudi.  
 « Ha, Diex ! » dist Charles qui onques ne menti,  
 « A tort avoie blastengié Alori,
- 1095 « Le gentill conte, et sa maisnie aussi ;  
 « Noblement sont arriere reverti  
 « Et ont grant gent avoec aus recueilli,  
 « Bien sont .v. tans k'à premerains n'en vi ;  
 « Diex les maintiegne par la soie merci,
- 1100 « Car paien sont par aus dur acueilli. »  
 Lors point Ogiers parmi le pré flori,  
 Voiant Charlon .i. paien abati  
 Au brant d'acier, un autre pourfendi ;  
 Cui il ataint, jel tieng à mal bailli.
- 1105 Quant Charles voit c'Ogiers s'ayde ainsi,  
 Leva sa main, de Dieu le beneï.  
 L'enfes Ogiers à senestre guenchi ;  
 Ainsi com Diex le volt et consenti,  
 Trouva Namlon que paien ont saisi,
- 1110 Et Widelon et son frère Tierri,

Huon de Troies, Sanson et Amauri.

Ogiers le voit, s'en ot le cuer mari,

*Danemarche* a escrié à haut cri :

- « Poignons avant, pour Dieu je le vous pri,  
 1115 « Je voi mon oncle Namlon au cuer hardi,  
 « Que pris enmainent Persant et Arrabi,  
 « Huon de Troies et maint autre autressi. »

A ce mot poignent, de bien faire aati.

Là veïssiez maint haubert dessarti

- 1120 Et decouper maint fort escu bruni  
 Et maint fort hiaume par pieces departi.  
 Que vous diroie? Là se maintinrent si  
 Li escuier que Namlon ont guerpi  
 Li Sarrazin, et les autres aussi.

- 1125 Ogiers saisi .i. destrier arrabi,  
 Namlon le baille, qui tantost sus sailli ;  
 Tout sont rescous li prison, ce vous di.  
 Paien le voient, s'en furent esbahi.  
 Dist l'uns à l'autre : « Ce sont gent Antecri,

- 1130 « Que li dyable nous ont ramené ci,  
 « Et hui matin s'en estoient fuï ;  
 « Mahons nos diex nous a bien relenqui,  
 « Se longuement dure la chose ainsi. »

A la rescousse de Namlon le barbé

- 1135 Et de Huon de Troies l'alosé  
 Et de maint autre que je n'ai pas noumé,  
 Ot maint grant coup departi et douné.  
 Assez tost furent li prison remonté,  
 De toutes pars sont Franc resvigoré,  
 1140 Charles meïsmes ot destrier recouvré.  
 Sarrazin sont arrière reculé,  
 Mien escient, .i. arpent mesuré.  
 Celui jour n'a pas Ogiers sejorné,  
 En son poing tint le bran d'acier letré,

- 1145 De paiens l'ot taint et ensanglanté;  
 Cui il ataint, tost l'a à mort livré.  
 Devant lui vint Namles au cuer sené;  
 « Vassal », dist-il, « ne me soit pas celé,  
 « Qui estes vous, dites en verité,
- 1150 « Qui Danemarche avez tant escrié  
 « Et tant paien et ocis et navré,  
 « Et me baillastes le destrier enselé? »  
 Et dist Ogiers : « Oncles, par le saint Dé,  
 « Ne m'avez vous encore ravisé?
- 1155 « Je suis Ogiers, par Dieu de majesté,  
 « Dont Charles doit faire sa volenté,  
 « Qui pour mon pere m'a si cueilli en hé  
 « Que ne gart l'eure que il m'ait encroé;  
 « C'est drois, car moult a vers lui meserré.»
- 1160 Namles l'entent, Dieu en a aoré,  
 Ainc n'ot tel joie en trestout son aé,  
 De fine joie li sont li œil lermé.  
 Vint à Charlon, dit li a et conté;  
 Charles l'entent, Dieu en a moult loé.
- 1165 Lors brocha Charles le destrier abriévé,  
 Lés lui Namlon, le preu et l'aduré;  
 Enmi les Turs ont Ogier retrouvé.  
 Charles le voit, si l'a araisonné :  
 « Ogiers », fait il, « bien m'avez visité,
- 1170 « Par vo prouece soumes tout recouvré,  
 « Ce vous doit bien estre guerredouné;  
 « Si sera il, de ce ne soit douté.  
 « Mi mal talent vous soient pardouné,  
 « Vous et vo pere, par la vostre bonté. »
- 1175 Il passe avant, n'i a plus demoré,  
 Le brant d'acier li a dou poing osté,  
 Puis li a joint au senestre costé,  
 Car le fuerre orent paien tout descoupé.  
 Le bran li a Charles représenté,

- 1180 Et cil le prent, qui bien l'ot espruvé.  
Lors a li rois le bras amont levé,  
El haterel a Ogier assené.  
Ainsi le fait chevalier ordené  
Et li promet grant pan de s'érité.
- 1185 « Sire », dist l'enfes, « Diex vous en sache gré. »  
Dedens son hiaume l'a Ogiers encliné,  
Que paien orent en maint lieu enbarré,  
Frait et rompu, percié et descloé.  
« Diex », dist Ogiers, « com j'ai de richeté,
- 1190 « Quant j'ai mon pere à Charlon racordé. »  
Des esperons a le cheval hurté,  
En son poing tint le bran enacéré.  
Le premier Turc que il a encontré  
A si feru que mort l'a craventé.
- 1195 Namles en pleure de joie et de pité,  
Encoste Ogier a son cheval guié;  
Cui il ataint, moult a mal oiselé;  
Là veissiez estour de grant fierté.  
L'enfes Ogiers a le brant rentesé,
- 1200 Roy Danemon en a tel coup douné  
Que sur la croupe dou cheval l'a versé.  
Dient paien : « Au dyable maufé  
« Soient tel coup rendu et coumandé;  
« Par cel cuivert soumes desbareté,
- 1205 « Trop malement nous ara hui grevé,  
« Li vif dyable le nous ont raporté. »

XXXXII  
Le jour c'Ogiers ot la noble colée  
Que li bons rois Charles li ot dounée,  
Fu la bataille et fiere et adurée.

- 1210 Entour Charlon fu sa gent raünée,  
Que Sarrazin orent moult formenée,  
Mais puis c'Ogiers vint à cele meslée  
Et la compaignie que il ot amenée,

- Fu gent paienne malement reüsée,  
 1215 Et nostre gent forment resvigorée,  
 Maint en y ot qui lance ot recouvrée.  
 « Poignons », dist Charles, « pour la virge hounorée ;  
 « Lor gent se tienent aussi com esfraée,  
 « Desconfit sont, je voi bien lor pensée. »  
 1220 Ensamble poignent tout à une huée,  
 Es Turs se fierent de si grant randounée  
 Que maint en getent sanglent gueule baée.  
 Là veïssiez mainte targe froée  
 Et mainte broigne rompue et despanée,  
 1225 Des abatuz fu jonchie la préee.  
 La fu Monjoie hautement escriée,  
 Et Danemarche et Baiviere la lée,  
 Et sains Malos et Angiers et Valée  
 Et mainte ensaigne que je n'ai pas noumée.  
 1230 Ogiers se tint, c'est veritez prouvée,  
 Ou plus grant tas de la gent desfaée,  
 De maint Turc fu sa proueece doutée,  
 Car maint en a dou cors la vie ostée.  
 Paienne gent sont arrier reculée  
 1235 A celui poindre plus d'une arbalestée.  
 Dont voient bien n'est pas lor la journée,  
 En fuie tornent, n'i font plus arrestée.  
 Charles le voit, s'a sa resne tirée ;  
 Erramment fait corner la retornée,  
 1240 Ne veult sa gent soit à folie alée.

Quant Charlemaines vit paiens desconfis,  
 Dieu en gracie, le roy de Paradis.  
 « Or tost », fait il, « mes grans cors soit bondis,  
 « Car ne vueil pas l'enchaus soit parfurnis,  
 1245 « Raisons vaut miex c'outrages, ce m'est vis. »  
 Ainsi fu fait com je ci vous devis ;  
 Arrier repaire l'ensaigne saint Denis.

- Mais ains que Charles ait ses gens recueillis,  
 Y ot tant mors de Turs et d'Arrabis
- 1250 Et de Coumains, de Persans, de Lutis,  
 C'on peüst estre dou veoir esbahis.  
 Entour Charlon est chascuns revertis,  
 Les mors cerchièrent par chans et par larris,  
 Et les navrés ont à cheval remis.
- 2155 Chascuns i laisse les siens moult à envis,  
 Car au besoing voit on qui est amis.  
 Ez vous François poignant tous aatis :  
 De Sustre viennent sor les chevaus de pris,  
 En trois batailles; bien fu chascuns garnis.
- 1260 N'i a celui ne soit grains et maris,  
 Car bien cuidoiert Charles fust malbaillis  
 Et tout li autre detrenchié et ocis,  
 Pour les nouveles k'ot conté Aloris.  
 Truevent les mors, ça .vi., ça .vij., ça .x.,
- 1265 Maint hiaume brun, maint escu blanc et bis,  
 Maint trous de lance, mainte targe à vernis,  
 Maint bran d'acier qui estoit mal brunis,  
 Car de sanc ert chascuns tains et noircis.  
 Dist l'uns à l'autre : « Ci ot grant poigneis. »
- 1270 Quant Charlemaine a veüe sa gent  
 En .iiij. batailles venir serréement,  
 Le duc Fagon choisit premierement,  
 Hoël de Nantes et Ernaut de Clarvent  
 Et Foucheré et maint autre ensement.
- 1275 « Namles », dist Charles, « parle cors saint Clement,  
 « Bien doit liez estre à cui tel gent apent. »  
 — « Sire », dist Namles, « je sai certainement  
 « Que pour vous sont forment triste et dolent,  
 « Maint en y a, ce sachiez vraiment,
- 1280 « Qui la moitié de tout son tenement  
 « Vorroit avoir douné entierement,

- « S'eüst esté à ce charpement. »  
 — « Certes », dist Charles, « je croi seirement  
 « Qu'il est ainsi, et si n'est autrement;  
 1285 « De ce ne doivent pas avoir grief torment,  
 « Car se Dieu plaist, le roy omnipotent,  
 « Il porront estre en tel lieu courtement  
 « Où il porront, se Jhesus le consent,  
 « Bien recouvrer tout le delaiement  
 1290 « Qu'il ont eü à ce coumencement. »  
 Entour Charlon s'en vinrent erramment  
 Cil qui l'amoient de cuer très loiaument.  
 Quant sain le truevent, s'en gracient souvent  
 Dieu et sa mere et ses sains humblement.  
 1295 Pou en i voient cui tout leur garnement  
 Ne soient frait, decoupé et sanglent.  
 Dist l'uns à l'autre : « Par le cors saint Vincent,  
 « Bien pert qu'il ont eü fier chaplement. »  
 Charles leur conte d'Ogier, con faitement  
 1300 Ont tout eü par lui recouvrement.  
 « Chevaliers est par itel couvenent  
 « Que à moi a tout son racordement,  
 « Il et ses peres et trestout lor parent;  
 « Je cuit tant faire de son mesprendement  
 1305 « Que la chose iert faite hounorablement. »  
 Ceste nouvele de toutes pars s'estent,  
 Joie en demainent plus de .m. et .vij. cent,  
 Le roy Charlon en prisent durement.  
 O lui repairent ensamble liement,  
 1310 Jusques à Sustre ne font arrestement.  
 A Sustre furent no François retourné,  
 Souvent ont Dieu gracié et loé  
 De ce qu'il orent en tel maniere erré.  
 D'Ogier ont moult par toute l'ost parlé,  
 1315 Coumunaument dient par verité

- Tout cil qui orent à la bataille esté,  
 Que se ne fust sa force et sa bonté,  
 Et sa vigours et sa grant seürté,  
 Mauvaisement leur fust cel jour alé.
- 1320 Li bons dux Namles l'ot mené à son tré,  
 Conjoy l'ot de cuer plain d'amisté,  
 Car assez l'ot baisié et acolé  
 Ains que de riens l'eüst on desarmé.  
 N'est pas merveille se il l'ot en chierté,
- 1325 Selonc ce k'ot cele journée ouvré.  
 Charles n'ot pas Alori oublié,  
 Car moult avoit le cuer sor lui iré.  
 Tout erramment a li rois coumandé  
 Que on le pende, plus ne soit agardé.
- 1330 Ogiers le sot, forment l'en a pesé;  
 A Namlon vint, dit li a et conté,  
 Pryé li a doucement et rouvé  
 Qu'à Charlon face par quoi il ait pité,  
 K'Alori ait de la mort respité.
- 1335 « Certes », dist Namles, « la vostre volenté  
 « En sera faite et vous en sai bon gré;  
 « A mon pover li sera destorné  
 « C'on ne li face ne houte ne griété. »  
 Ogiers l'entent, moult l'en a mercié.
- 1340 De là partirent, quant furent arréé;  
 Au tré Charlon vinrent, là l'ont trouvé.  
 A merveille orent le Danois regardé  
 Tout cil de cui il furent rencontré.
- Pour la raison que m'oez deviser
- 1345 Vint li dux Namles au roi Charlon parler,  
 Son neveu fist encoste lui aler.  
 Quant en son tré les vit Charles entrer,  
 Contre aus se lieve, n'ot cure d'arrester.  
 Vers Ogier vint, ce ne volt oublier,

- 1350 Tantost l'ala baisier et acoler.  
 « Sire », dist Namles, « un don vous vient rouver  
 « Ogiers, mes niés, que ci veez ester,  
 « C'est que vueilliez son mesfait pardouer  
 « A Alori que voulez encroer.
- 1355 « S'il a fait chose dont le doiez blasmer,  
 « Cuers li failli, ne le pot amender,  
 « On ne puet mie autrui cuer enprunter. »  
 Charles s'en rist, lors prist à regarder  
 Ogier et dist qu'il ne doit refuser
- 1360 Chose que il li vueille demander,  
 Car bien a fait par quoi le doit amer.  
 Pour soie amour le laira ore ester,  
 Mais d'une chose se puet il bien vanter  
 Que s'il ne fust, « par le cors saint Omer,
- 1365 « Je le feïsse dou cors deshounorer. »  
 Ogiers en prist le roi à encliner  
 Et moult l'en vot très à point mercier.  
 D'estre destruis fist Alori quiter  
 Ogiers, ainsi que vous m'oez conter.
- 1370 On corna l'aigue, si alèrent laver.  
 Delez le roi sist Ogiers au souper,  
 Car moult se paine de lui bien hounorer. —  
 Ez vous Charlot, le fill Charlon le ber,  
 Qui devers Ais vient, kanqu'il puet errer,
- 1375 Après son pere, pour hounour conquerer,  
 En sa compaignie maint joene bachelier  
 Qu'avœques lui avoit fait adouber.  
 Au duc Tierri s'ot fait armes doner,  
 Celui d'Ardane qui moult fist à loer.
- 1380 Cil ert ses maistres, car pour lui doctriner  
 Ne couvenist nul meillor aviser,  
 Car tés estoit, ç'ai oy recorder,  
 Que preudons doit estre au droit deviser;  
 Cil qui se font de tel gent gouverner,

- 1385 En doivent bien par raison amender.  
 Le roy alèrent sagement saluer ;  
 Charles le voit, moult li pot agréer.  
 D'aus vous lairai ici endroit ester,  
 Dou roy Corsuble vous revorrai parler.
- 1390 A Roume furent Sarrazin revenu,  
 Grain et dolant et de cuer irascu,  
 Car de leur gent ont merveille perdu.  
 Li rois Corsubles en a nouvele eü  
 Que sa gent sont à Charlon combatu.
- 1395 Et s'ont paien mort et pris et vaincu.  
 Danemon mande de cuer d'ire esmeü,  
 Et cil i vient, qu'il n'a arresteü.  
 « Fiex », dist li peres, « com tu m'as deceü  
 « Que sans moi as Charlon seure coru ! »
- 1400 Rois Danemons li a tout conneü  
 De la bataille ainsi com ele fu,  
 Com Charles fu à pié el pré herbu  
 Et que Franc erent presque tout recreü,  
 Quant une flote de leur gent raparu,
- 1405 Oü il avoit gent de trop grant vertu.  
 « Par ceaus avons esté si court tenu  
 « Que lor gent furent par aus tout securu.  
 « Maint en y ot de prouece esleü ;  
 « Entre les autres en avons .i. veü,
- 1410 « Ogiers a non, ainsi l'ai entendu ;  
 « Cis nous a hui maint houme à mort feru  
 « Et maint navré et à terre abatu,  
 « Maint hiaume frait et maint haubert rompu  
 « Et mainte targe percie et maint escu.
- 1415 « Se cil n'i fussent à ce point embatu,  
 « François l'eüssent si païé lor treü  
 « Que tout i fussent ou mort ou retenu ;  
 « Le roy Charlon vous eüsson rendu.

- « Ainsi vous est par Ogier mescheü. »  
 1420 Corsuble l'ot, le cuer ot esperdu,  
 Ses diex maudist, Mahoumet et Cahu,  
 Il ne les prise la monte d'un festu.

- Li rois Corsubles a la nouvele oye  
 Coument sa gent est morte et malbaillie ;  
 1425 De maltalent la face li rougie,  
 Mais n'en pot el avoir à cele fie.  
 Ez vous .i. mès en la sale voutie,  
 Devant Corsuble s'en vient teste drecie.  
 Il le salue de la loy paiennie ;  
 1430 « Sire », dist il, « ne vous esmaiez mie,  
 « Karahues vient, fiex le roy d'Orcanie,  
 « O lui amaine noble chevalerie,  
 « .xx. .m. paiens a en sa compaignie ;  
 « Avoir vorra Gloriande s'amie,  
 1435 « Vo bele fille, la gente, l'eschevie.  
 « O vous ira en France la garnie,  
 « N'en tornera s'iert la terre saisie.  
 « Ci sui venus, ne sai que plus vous die,  
 « Pour prendre terre pour sa gente maisnie,  
 1440 « Car ne veut faire vers nului vilounie ;  
 « Coumandez tost qu'ele me soit baillie,  
 « Car no gent sont près à liue et demie. »  
 Corsubles l'ot, Mahoumet en gracie,  
 Car moult l'en fu s'ire rassougie.  
 1445 Le mès baillièrent terre à sa coumandie,  
 Où leur gent pot bien estre herbergie.  
 Li rois apele toute sa barounie,  
 De Karahuel hounorer moult lor prie,  
 Car rois estoit de moult grant seignorie,  
 1450 Dou grant lignage dou regné de Persie ;  
 De mainte guerre a bien fait sa partie.  
 « Or pueent bien Franc aler à folie,

- « Car n'a plus preu dusk'au mont d'Aumarie;  
 « De lui sera ma fille noçoye,  
 1455 « C'est Gloriande, je li ai octroye;  
 « .i. an avant que ceste ost fu banie,  
 « L'avoit il jà jurée et fiancie,  
 « Mais trop ert joene, pour ce l'ai detriie.  
 « Or li dourrai, car je l'ai tant nourie  
 1460 « Que bien est poins que ele se marie,  
 « Mais ains serai, je et ma barounie,  
 « Entrez en France, k'ai lonc tans couvoitie. »  
 Brunamons l'ot, moult en ot grant envie,  
 Car la pucele avoit si enchierie  
 1465 Pour la biauté dont ele ert raemplie,  
 Qu'il l'amoit si d'amour très enragie  
 Que c'est merveille qu'il demoroit en vie,  
 Car tant ert bele, de biauté adrecie,  
 Que dou veoir estoit grant melodie.  
 1470 Com flours de lis estoit blanche et polie  
 Et plus vermeille que n'est rose espanie,  
 Si mist au faire Nature sa maistrie  
 Que plus ne fu plus bele riens choisie;  
 Sage et courtoise fu et bien ensaignie,  
 1475 Selon sa loi estoit bien entechie.  
 A li en fu la parole noncie  
 Que Karahues vient devers Barbarie,  
 Près ert de Roume, la fort cité antie :  
 Forment en loe les diex en cui se fie.
- 1480 Quant Karahues dut à Roume venir,  
 Grant joie en maine, ne vous en quier mentir,  
 Uns Sarrazins qui moult fist à cremir,  
 Non ot Sadoines, fiez le roy de Moumir;  
 Leurs terres doivent près ensamble marchir.  
 1485 Contre lui va, ne s'en pot astenir,  
 Forment se prirent l'uns l'autre à conjoir.

- D'Ogier li conte mot à mot par loisir,  
 Coument se sot en estour maintenir :
- 1490 « A paines puet nus hom ses coups souffrir  
 « Puis k'à plain coup puet à lui avenir ;  
 « N'est armeüre qui le puist garandir  
 « Ne le couviengne de male mort morir ;  
 « Jà nous a fait sa prouece fouir  
 « Et mains des nos l'ame dou cors partir. »
- 1495 Karahues l'ot, moult en ot grant aïr,  
 Par maltalent coumença à rougir.  
 Mahoumet jure que il a grant desir  
 K'en la bataille puist Ogier consvir,  
 Et bien se prent de ce à aatir
- 1500 Que la nuit toute ne vorra pas dormir,  
 K'ains l'endemain que jour doie esclairir,  
 Vorra François à leur trés envaïr.  
 Et dist Sadoines : « Je m'i vueil assentir ;  
 « Par Mahoumet cui je doi obéïr,
- 1505 « El premier front me porrez vous choisir,  
 « Se ne me faut Baiars de Montespïr. »

XL  
 Quant Karahues fu à Roume venus,  
 Dou roi Corsuble fu moult biau receüs,  
 Et de sa fille cui devoit estre drus,  
 1510 Car moult ert biaux et gens et parcreüs,  
 Courtois et sages et de bonnes vertus,  
 Selonc sa loy dont il estoit tenus ;  
 De pluseurs fu moult amez et créus.  
 A Gloriande fist Carahues salus :

- 1515 « Bele », fait il, « pour vous fui esmeüs,  
 « Car la riens estes el mont que j'aime plus ;  
 « D'aler en France sui moult bien pourveüs  
 « Où il a gens de prouece esletüs,  
 « Mais n'i iert nus d'armes si bien vestus,
- 1520 « Ne n'auront glaives ne dars si esmolus,

- « Que à no loi ne soit chascuns rendus ;  
 « Mains en sera escorchiez ou pendus,  
 « Se il ne croient Mahoumet et Cahus.  
 « Or ne soit mie Corsubles irascus  
 1525 « Ne pour François durement esperdus ;  
 « Par toute France iert ains boutez li fus,  
 « S'en sera ains mains bons haubers rompus  
 « Et mains chastiaus versez et abatus,  
 « Que de s'emprise ne viengnent au desus.  
 1530 « Pour vostre amour iert moustrez mes escus  
 « A ceaus de France, nel me desfendroit nus,  
 « Ains que li jours soit demain aparus. »  
 De Gloriande fu à droit respondus.  
 Rois Carahues est liement veüs,  
 1535 Car sage estoit par nature et par us ;  
 Pour Karahuel furent maint paien lié,  
 De sa venue ont Mahon gracié.  
 Quant assez ot et parlé et raisnié  
 A Gloriande au gent cors afaitié,  
 1540 Courtoisement a pris à li conglié.  
 Il et Sadoines n'i sont plus detryé,  
 A leur osteus sont andoi repairié.  
 Quant reposé furent et aaisié,  
 Lors se sont bien armé et haubregié.  
 1545 Un poi ainçois qu'il fuüst tout anuitié,  
 Issent de Roume très bien apareillié ;  
 X. mile furent, n'en y ot .i. à pié.  
 Là veïssiez maint escu embracié  
 Et mainte targe dont li ais sont cuirié ;  
 1550 D'aus furent moult crestien manecié.  
 Tant ont ensamble erré et chevauchié  
 K'à .ij. lievetes sont de Sustre aprochié.  
 Lez .i. boschet se sont moult bien rengié,  
 Mahoumet prient, à cui sont otryé,  
 1555 K'ains qu'il retornent, se soient essaïé

A nostre gent, car moult l'ont couvoitié ;  
 Mais ains qu'il voient le jour bien esclairié,  
 Les aront il de plus près aproismié.  
 Cele nuit a Charlos eschargaitié,  
 1560 En sa compaignie maint chevalier proisié.

XLII  
 Icele nuit Charlos eschargaita,  
 Le duc Thierrri d'Ardane o soi mena,  
 Li dux Fagons aussi avoec ala  
 Et tant des autres que .x. mile en y a.  
 1565 Dedenz son cuer moult forment se blasma  
 K'encore n'a veü ceaus de delà ;  
 Talent li prent que Roume aprochera.  
 Le duc Tierri d'une part apela,  
 Dist li vers Roume aler li couvenra  
 1570 Si coiemet que l'ost ne le sara ;  
 Jà pour nului, ce dist, ne le laira ;  
 Se paiens trueve, à aus se combatra.  
 Vousist ou non, maugré lui l'otria  
 Li dux Tierris, nepourquant li moustra  
 1575 Assez de poins que granment mesfera  
 Et il et cil qui ce li loera.  
 Au duc Fagon Charlos tant en pria  
 Qu'il li otrie et avoec lui ira,  
 Car en son cuer de ce bien s'avisa  
 1580 K'encore n'a eü à ceaus delà  
 Riens nule à faire, nient plus que Charlos a :  
 Ce fu la chose pour quoi plus le loa.  
 Li dux Fagons bien sa gent ordena,  
 Bien et à droit l'eschargaite laissa,  
 1585 Dist leur coument chascuns se maintenra ;  
 A .ii. mile homes se partirent de là.  
 Diex les conduise, qui tout le mont forma,  
 K'ains qu'il revienngent maint en i avera  
 Qui de l'emprise moult se repentira.

- 1590 Uns Sarrazins qui les chemins cercha,  
Oy la noise, .i. petit s'arresta ;  
Tant fu illuec que il bien escouta  
No gent venir ; lors plus ne demora,  
Plus tost qu'il pot arrier s'en retorna.
- 1595 A Karahuel vint, moult tost le nonça,  
A tous les autres dou dire se hasta.  
« Seignor », dist il à aus, « or i parra  
« Coument chascuns en l'estour le fera,  
« Vez ci François, vous les averez jà ;
- 1600 « Je les laissai sor cel tertre deçà. »  
Sarrazin l'oent, chascuns s'apareilla,  
Et Karahues son escu embraça,  
L'anste paumoie dont li fers moult trencha,  
Le gonfanon erranment desploia.
- 1605 Il et Sadoines, chascuns moult goulousa  
Que, se il puet, premiers assamblera,  
Car hardemens leur cuers le coumanda  
Et seürtez au faire s'otria.
- Un petitet ains qu'il fust ajourné,
- 1610 L'uisoit la lune et getoit grant clarté,  
Si faisoit bel, ce sachiez par verté,  
K'en l'air n'avoit nesun point d'oscurté.  
François chevauchent et rengié et serré,  
Un petitet se furent arresté,
- 1615 Chevaux escoutent henir à grant plenté.  
Dient François : « Bien nous est encontré,  
« Ce k'aliens querre, ce croi avons trouvé. »  
Li auquant ont lor chevaus recenglé.  
Maint chevalier veïssiez apresté
- 1620 De la bataille et moult entalenté.  
Li dux Tierris a Charlot apelé ;  
« Sire », fait il, « j'ai fait vo volenté,  
« Or faites tant k'en bien en soit parlé,

- « Que de Charlon ne nous soit reprouvé  
 1625 « Qu'il ait en nous nul point de lascheté. »  
 Et dist Charlos : « De ce ne soit douté ;  
 « Miex ameroie avoir le chief coupé  
 « K'en moi fust jà trouvéé mauvaisté. »  
 Ains qu'il eüssent lor conroi ordené
- 1630 Ne lor afaire se pou non devisé,  
 Vinrent paien poignant parmi le pré.  
 Devant les autres, .i. arpent mesuré,  
 Vint Karahues le frain abandonné,  
 Lez lui Sadoine au senestre costé.
- 1635 Le premier coup a chascuns goulousé,  
 L'uns le desire à l'autre avoir emblé.  
 François les voient, l'uns l'autre l'a moustré,  
 D'ambes .ii. pars poignent desconréé.  
 Li fiex Charlon n'i a pas arresté,
- 1640 Devant sa route a premiers assamblé.  
 Il et Sadoines se sont si encontré  
 Que li cheval en sont vuit demoré.  
 Karahues a au duc Fagon jousté,  
 Lor lances brisent, outre s'en sont passé.
- 1645 Li dux Tierris, de son espiel plané,  
 A .i. paien telement assené  
 Que l'armetüre ne li valut .i. dé;  
 Parmi le cors li mist l'espiel quarré,  
 Mort le trebuche lés l'ariere d'un blé.
- 1650 Dou tronçon a .i. autre rencontré  
 Si dur que il l'a à terre porté.  
 Là ot maint Franc et maint paien versé  
 Et maint espiel desor escu froé.  
 Après les lances ont as brans recouvré ;
- 1655 A la rescousse dou fill le roi sené  
 Et de Sadoine ot maint grant coup douné ;  
 A moult grant paine ont chascuns remonté,  
 Estour i ot de moult très grant fierté.

- Mais tant par sont li paien desfaé  
 1660 Que François sont tout d'aus avirouné.  
 Là veïssiez maint haubert depané  
 Et mainte targe et maint escu troé  
 Et maint fort hiaume frait et escartelé,  
 Qui par espauls gisent tout descercelé,  
 1665 Maint bran d'acier taint et ensanglenté;  
 Moult le font bien li nouvel adoubé.  
 Charles li enfes, el poing le bran letré,  
 Maint Sarrazin en a si assené  
 Que moult l'en ont et cremi et loé.  
 1670 Il et li sien se sont moult bien prouvé,  
 Mais, se n'en pense li rois de majesté,  
 A tart seront arriere retorné,  
 Car de paiens y a moult aüné.

- Grans fu l'estours, moult fist à ressoignier,  
 1675 Bien se desfendent no baron chevalier,  
 Li dux Tierris et Charles au vis fier  
 Et maint des autres, car bien en ont mestier.  
 Fagons regarde, si choisi Desyer,  
 Un vassal preu, nés fu de Mondidier,  
 1680 Parmi le cors fu ferus d'un espier  
 Si k'à l'arçon l'en couvint apoier ;  
 Li dux Fagons l'en prent à araisnier :  
 « Amis », fait il, « pour Dieu vous vueil pryer  
 « K'à ce besoing nous vousissiez aidier,  
 1685 « Que vousissiez vostre cheval coursier  
 « Un petitet des esperons brochier,  
 « Dusques au gait la nouvele noncier  
 « Que tost nous viengnent sans point de delaier;  
 « De ce à faire feriés moult à prisier. »  
 1690 — « Sire », fait il, « refuser ne vous quier,  
 « Mais, par celui qui tout a à jugier,  
 « Se plus peüsse Sarrazins damagier,

- « N'en partesisse pour la teste à trenchier,  
 « D'autrui de moi feïssiez messagier;  
 1695 « Mais navrez sui, dont me doit anuier. »  
 Et dist Fagons : « Par le cors saint Richier,  
 « N'en alez mie à guise de lanier. »  
 Lors broche cil le bon corant destrier,  
 Moult tost s'en va par delez .i. rochier,  
 1700 Droit vers le gait se prent à adrecier;  
 Si haut qu'il pot leur coumence à huchier  
 Que il sekeurent Charlot, se point l'ont chier;  
 La droite voie leur prent à ensaignier;  
 Lors veïssiez ceaus dou gait desrengier.  
 1705 Cil s'en passe outre, ne se volt delaier,  
 Dusk'au tref Charle ne fina de coitier;  
 Moult tost li conte le mortel destorbier.  
 Charles l'entent, le sens cuida changier;  
 Mander le fait et Namlon et Ogier.  
 1710 As armes keurent Alemant et Baivier,  
 Et Brabençon, Flamenc et Hainuier,  
 Et plusor autre vassal preu et guerrier;  
 Forment se hastent d'aus tost apareillier.  
 Quant monté furent, n'ont cure de targier,  
 1715 Dusk'à l'estour ne vorent detryer.  
 Là veïssiez mainte lance enpoignier  
 Et maint escu fierement embracier.  
 Mais Sarrazin erent jà mis arrier,  
 Car cil dou gait erent venu premier,  
 1720 Qui moult avoient fait leur cris abaïssier,  
 Car moult en orent mors getez sor l'erbier;  
 Là les prenoient forment à enchaucier.  
  
 Grans fu l'ençhaus et fier sont li estour,  
 Et dist Sadoines à la gent paiennour :  
 1725 « François nous vienent et devant et entour,  
 « Alons nous ent, je n'i voi autre tour,

XLV

- « K'au demorer ariens nous le poiour,  
 « Mains .iiij. tans avons gent que li lour,  
 « Ne poons riens gaaignier ou demour. »
- 1730 Lors s'en tornèrent par un val tenebrou,  
 En desfendant sans trop grant esfeour;  
 De près les sivent la nostre gent Francour.  
 Karahues fust hom de très grant valour,  
 Se il creïst en Dieu le creatour;
- 1735 En son poing tint le bon brant de coulour,  
 Courte avoit non, plus trenche d'un rasour.  
 Il et Sadoines, li sires de Valflour,  
 D'aus bien desfendre ne quierent nul sejour,  
 Ains se maintienent com gent de grant vigour.
- 1740 Ez vous Ogier, le noble poigneour,  
 Très bien armé el destrier coureour,  
 Lance ot de fresne et targe peinte à flour.  
 Et dist Sadoines : « Par les diex cui j'aour,  
 « Vez ci Ogier qui nous fist l'autre jour
- 1745 « Maint Sarrazin morir à grant dolour;  
 « Bien reconnois ce destrier milsoudour. »  
 Dist Karahues : « J'à n'aie je hounour  
 « Et me retoille Gloriande s'amour  
 « Si que n'en aie mais ne bien ne douçour,
- 1750 « S'encontre Ogièr maintenant ne retour. »  
 Sadoines l'ot, si ot moult grant paour  
 Que cele emprise ne tornast à folour.

- Karahues torne la teste dou cheval,  
 Tout entour lui rendent sa gent estal;
- 1755 Espiel li baille Marados de Broussal,  
 Uns Sarrazins estrais de Portingal,  
 Tint de Luserne la tour et le casal,  
 Puis fist Garin d'Auseïne maint mal.  
 Karahues prent le fort espiel poignal,
- 1760 La targe embrace à pierres de crist ☩

- Ez vous Ogier tout le pendant d'un val,  
 Lance sor fautre à loi de bon vassal,  
 Jà ot tant fait entre la gent roial  
 Que tout le tienent à preu et à loial.
- 1765 Karahues broche le pendant d'un costal  
 Seur un cheval meilleur de Bucifal,  
 Fors Broiefort ainc hon ne vit ital,  
 C'ert li chevaus Brunamon l'amiral,  
 Puis le conquist Ogiers en champ mortal,
- 1770 Quant combatirent ensamble par ingal  
 Par dedenz Roume la cit imperial,  
 Dont Sarrazin firent maint duel coral.
- XXVII  
 Ogiers regarde parmi les prez flouris,  
 Voit Karahuel qui vient tous aatis,
- 1775 La lance ou poing, au fer trenchant massis;  
 Vers lui adrece com chevaliers de pris;  
 S'il i eüssent tousjours mis leur avis,  
 S'est l'uns de l'autre noblement envaïs  
 Des fers, des lances, tout droit enmi les pis.
- 1780 Des targes rompent ais et cuir et vernis,  
 Les coups detinrent li fort haubert treslis,  
 Lor .ij. espiez ont en maint tronçon mis.  
 Chascuns passe outre, com d'armes bien apris.  
 Au retour traient les brans d'acier fourbis,
- 1785 L'uns vient vers l'autre fiers et volenteïs.  
 Ogiers le fiert el hiaume k'ert brunis,  
 Tel coup li doune devant enmi le vis  
 Que Karahues en fu tous estourdis;  
 Ne fust li cercles qui el hiaume ert assis,
- 1790 Mien escient, Karahues fust ocis.  
 Vers Ogier torne, ne fu pas esbahis,  
 Entre aus deus fust jà moult grans li estris,  
 Mais Karahues doute à estre souzpris,  
 Car François vient par plains et par larris.

- 1795 Ez vous Sadoine, qui par le frain l'a pris,  
K'entour lui voit trop de ses anemis;  
Puis li a dit : « Ne soiez alentis,  
« Mais alons ent, ou nous feroumes pis,  
« Car de François voi mons et vaus pourpris,
- 1800 « Et vous avez des coups Ogier sentis. »  
Dist Karahues : « Chevaliers est faitis,  
« Preus et vassaus, fiers et amanevis;  
« Pleüst Mahom, à cui je sui sougis,  
« Qu'il se fust ore à no loi convertis,
- 1805 « Et de ma terre fust à moitié partis. »  
Et dist Sadoines : « Laissez ester ces dis,  
« K'en ce ne gist ore pas nos pourfis,  
« A autre chose couvient estre ententis ;  
« De toutes pars voi nos gens desconfis. »
- 1810 Lors se rafichent sur les destriers de pris,  
De hardement et de fierté espris.  
A aus rassablent et Persant et Lutis  
Et li Coumain et li Amoravis ;  
Derrier se tienent, de ce soiez tous fis,
- 1815 Des premerains fussent moult à envis,  
Car chascuns ert vassaus, preus et eslis.  
Moult sagement ont leur gens recueillis,  
Et en leur garde les ont si acueillis  
Com font pastour pour les leus lor brebis.
- 1820 Ainsi s'en vont com je ci vous devis.  
On avoit jà les cors Charlon bondis  
Pour remanoir faire l'enchauceïs.
- Grans fu la noise, li cris et la huée ;  
Paien s'en vont parmi une valée,
- 1825 Desconfi furent à cele matinée,  
Franc les enchaucent de moult grant randounée.  
Ez vous Charlon poignant parmi la préé,  
Qui moult desire sa gent ait rassablée,

- K'enchaucant gent s'est errant oubliée,  
 1830 Par quoi tost puet estre à folie alée,  
 Et il avoit souvent tel chose usée.  
 Ogier saisi par la targe dorée;  
 « Ogier », fait il, « vo resne soit tirée,  
 « Car j'ai jà fait corner la retornée,  
 1835 « Ne l'avez pas, ce m'est vis, escoutée,  
 « K'à l'enchaucier aviez plus vo pensée. »  
 Dist Ogiers : « Sire, si soit com vous agrée. »  
 Entour Charlon est sa gent arrestée,  
 De toutes pars venue et aünée,  
 1840 Arrier retornent, plus n'i font demorée,  
 Moult en reportent de gent morte et navrée.  
 A Sustre viennent, l'oriflambe levée;  
 En leur ost rentrent, fait ont bonne journée,  
 Dieu en gracient et sa mere hounorée.
- XLIX  
 1845 Quant Charles fu arriere repairiés,  
 De ce fu moult li rois joians et liés  
 Que ses barons ot de perill sachiés.  
 Se li secours dou gait fust trop targiés,  
 Estre en peüst avenu tés meschiés  
 1850 De quoi ce fust damages et pitiés.  
 A duc Fagon fu Charles corrouciés;  
 Tantost le mande qu'il fu deshaubregiés;  
 Charlos refu tost pouroec envoiés  
 Et il i viennent, n'en est uns detryés;  
 1855 En lor compaignie vient mains joenes etviés  
 A nés coupés, à visages froissiés.  
 Chascuns i vint, qui en fu aaisiés,  
 De ceaus par qui fu l'estours coumenciés;  
 Maint en i ot qui n'i portent les piés,  
 1860 Car navré furent de lances et d'espisés.  
 Li dux Fagons fu premiers araisniés.  
 « Dux », dist li rois, « li gais vous fu charchiés,

- « Trestoute l'ost en vostre garde aviés,  
 « Le gait laissastes, dont forment sui iriés;  
 1865 « Nel faites mais, car mains en vaurryés;  
 « Chascuns doit estre de ce bien conseilliés  
 « Que de son gait ne soit point esloigniés  
 « De ci à tant que jours soit esclairiés. »  
 — « Sire, c'est voirs », dist Fagons li proisiés,  
 1870 « Li dux Tierris, vraiment le sachiés,  
 « Nous dist tout ce que vous nous retraiés,  
 « Mais de vo fill en fui si fort pryés  
 « Que n'en poi estre nulement relaissiés. »  
 — « Par si », dist Charles, « le pardon en aiés,  
 1875 « Que autre foiz avisé en soiés. »  
 De tous en fu Charles moult mercyés,  
 A son ostel est chascuns radreciés.

- ✓  
 A Sustre fu Charles et ses barnés;  
 A Fagon fu tous li mesfais quités,  
 1880 Et à Charlot, de ce dont vous avés  
 Oy de quoi li rois fu tormentés.  
 Droit après ce que Charles fu sevrés  
 De la bataille et arrier retornés,  
 Fu Karahues dedens Roume rentrés,  
 1885 Il et Sadoines ensamble lés à lés,  
 Et mains des autres, et bleciés et navrés.  
 A roi Corsuble s'en est uns mès alés,  
 Par cui li fu li affaires contés  
 Coument Charlos dut estre demorés :  
 1890 « Se li secours ne se fust si hastés,  
 « Renduz vous fust et .m. autres delés;  
 « Pour voir vous di, pas ne m'en mescreés,  
 « Que Karahues est vassaus esprouvés,  
 « Fiers et hardis et fors et adurés;  
 1895 « Il et Sadoines, chascuns s'est si prouvéés  
 « Que li mains preus en doit estre hounorés,

- « Car s'il ne fussent, c'est fine verités,  
 « De tous les autres n'en fust uns eschapés ;  
 « La grant prouece d'aus .ij. nous a sauvés.
- 1900 Quant Gloriande a ces moz escoutés,  
 De fine joie li ert li cuers levés ;  
 Li mès en fu de ses bras acolés,  
 Karahuel aime plus que devant assés.  
 Et dist Corsubles : « Ce fu grans foletés,
- 1905 « Quant sans moi sont à François assablés. »  
 Dist Gloriande : « Sire, mal en parlés,  
 « Joene gent sont, vraiment le savés ;  
 « C'est à grant tort se vous les en blasmés,  
 « K'ounour doit querre li nouviaux adoubés,
- 1910 « Si que feïstes, sire, quant fustes tés :  
 « Vous conquesistes hounor, pour ce l'avés,  
 « Que n'eüssiez pas, se fussiez remés ;  
 « Se en tans n'est nons d'ounour conquestés,  
 « A paines mais puet estre recouvrés.
- 1915 « Pour ce vous pri, sire, se tant m'amés,  
 « S'il ont mesfait, que vous leur pardounés  
 « Et quant il viennent, bon samblant lor moustrés,  
 « Ne ne soiés pas envers aus irés. »  
 — « Voir », dist Corsubles, « vous le me requerés
- 1920 « Com cele où maint courtoisie et bontés  
 « Et gentillece et debounairetés ;  
 « Et jel ferai puisque vous le voulés. »  
 — « Sire », dist ele, « Mahons en soit loés,  
 « Qui vous en sache .v. c. mercis et grés. »
- 1925 Quant Gloriande, la pucele au cors gent,  
 Ot à son pere bien dit tout son talent,  
 Ne demora pas après ce granment  
 Que Karahues devant le tré descent,  
 Il et Sadoines et maint autre ensement ;
- 1930 Le roi Corsuble saluent erramment.

- Ez Gloriande, qui par les mains les prent,  
 Entre aus .ij. s'est assise isnelement.  
 Dist Gloriande : « Moult ressemblés bien gent  
 « Qui d'estour viengnent auques nouvelement,  
 1935 « Car vo viaire samblent taint d'atrement ;  
 « Bien doit pucele veoir très liement  
 « Gent qui repairent ainsi de chaplement. »  
 Li rois Corsubles parla courtoisement :  
 « Seignor », fait il, « ne vous chaut de noient,  
 1940 « On m'a bien dit trestout vostre errement :  
 « Perdu avés à ce coumencement.  
 « Si va de guerre, ce sachiez vraiment,  
 « L'une fois lié et à l'autre dolent,<sup>1</sup>  
 « Et si pert on et gaaigne on souvent.  
 1945 « Or n'en soiez pas en trop grant torment,  
 « Car, par Mahom à cui mes cuers s'atent,  
 « Ainçois .viiij. jours ou plus prochainement,  
 « En cuit je prendre si cruel vengeance  
 « Qu'il en morront maint millier et maint cent. »  
 1950 Karahues fu liez quant le roi entent,  
 Car son corroux ressoignoit durement.

LII

- Quant Carahues a Corsuble entendu,  
 De joie en ot le cuer tout esmeü.  
 Ez Danemon et Brunamon venu,  
 1955 Devant la tente le roi sont descendu ;  
 Dedenz entrèrent li joene et li chenu,  
 De leur damage erent moult irascu.  
 De Mahoumet firent le roi salu ;  
 « Sire », font il, « moult nous est mescheü,  
 1960 « Que jà nous ont François .ij. fois vaincu  
 « Et dedenz Roume à force rembatu ;  
 « Vous i avés maint Sarrazin perdu.  
 « Alons à aus, trop avons atendu,  
 « Hastément soient seure coru.

- 1965 « Se ces premiers avions recreü  
 « Et eüssiens Charlon le chief tolu,  
 « En France iriens, qui nostre ancestre fu;  
 « N'i a pas gent par cui soit desfendu  
 « Que ne metons toute la terre en fu,
- 1970 « Se ne vous rendent à vo vouloir treü. »  
 Et dist Corsubles : « Tost seront confondu,  
 « Les viles arses, li chastel abatu ;  
 « Ainc cil de France ne virent tant escu,  
 « Ne tante targe, ne tant brant esmolu,
- 1975 « Ne tant espiel, ne tant fort hiaume agu,  
 « Que g'i menrai, ne tant destrier crenu,  
 « Car de ce faire soumes bien pourveü,  
 « Mais encore ierent de nous ci atendu,  
 « Tant que de Sustre se soient esmeü. »
- 1980 A ce conseil se sont dou tout tenu.

Liii

- Li rois Corsubles fist forment à douter,  
 Car tant a gent c'on nes porroit esmer.  
 Rois Brunamons li a pris à moustrer ;  
 « Sire », fait il, « je nel vous quier celer,
- 1985 « Il seroit bon c'on feïst arréer  
 « Un de vos princes qui bien seüst parler,  
 « Et de par vous à Charlon demander  
 « S'il se vorroit à no loi atorner,  
 « Par quoi sa gent ne laissast pas tuer,
- 1990 « Ne son roiaume essillier ne gaster.  
 « Se il vous vuet venir merci crier,  
 « Vous l'en lairés sain et sauf retourner,  
 « Mais qu'il vous vueillesi grant treü donner  
 « Que en sa terre le vorrez coumander.
- 1995 « S'il est qui bien le sache recorder,  
 « On ne porroit leur gent plus esfraer. »  
 Et dist Corsubles : « Bien le vueil creanter,  
 « Mais je ne sai qui i porra aler ;

- « A ce couvient mon conseil aviser. »
- 2000 En piez se prist Karahues à lever,  
Devant Corsuble s'est alez presenter,  
Que le matin, quant devra ajorner,  
Ira Charlon ce message porter.  
Et dist Corsubles : « Vassal, moult estes ber ;
- 2005 « Par tel couvent m'i vorrai acorder  
« K'au roi Charlon ne sarez deviser  
« Riens que ne vueille otroier et graer. »  
Dist Karahues : « Bien me doit agréer  
« Cis dons, k'à paines l'osasse demander. »
- 2010 Li rois en prist à son dent à hurter  
Son doi, pour miex celui don confermer,  
Et Karahues l'en prist à encliner.  
Dient Persant, Sarrazin et Escler :  
Trestout li mondes doit Karahues amer.
- 2015 En Brunamon n'en ot que aïrer,  
Car ce message dont ci m'oez conter  
Amast moult miex, pour son pris alever,  
Que nul avoir c'on li seüst doner,  
Mais ce ert chose qu'il ne puet recouvrer.
- 2020 Karahues ot de Corsuble l'otroi  
Qu'il s'en ira droit à Charlon le roi.  
Moult en souspire Gloriande en recoi,  
Pour Karahuel ot le cuer en effroi,  
Car loiaument l'amoit selonc sa foi.
- 2025 Sadoines prist Karahuel par le doi,  
A Gloriande prennent congié andoi.  
Dist Gloriande : « Karahues, je vous proi  
« Que vous gardez de parler à desroi,  
« Je le vous lo par la foi que vous doi,  
« Car François sont gent de moult grant bufoi. »  
Dist Karahues : « Bele, regardez moi,  
« Li cuers dou ventre me rit quant je vous voi.

- « Vous le me dites pour bien, ainsi le croi;  
 « Pour vostre amour parleroi par conroi,  
 2035 « Je vous coumant as diex de nostre loi.»  
 Au partir pleure Gloriande .i. très poi;  
 Tant qu'ele pot, li fist des iex convoi.  
 Karahues prend Danemon delés soi,  
 A son ostel s'en sont alé tout troi.
- 2040 Karahues vint à son ostel tout droit,  
 O lui Sadoines qui durement l'amoit,  
 Et Danemons; chascuns li devoit  
 Com à Charlon la parole diroit  
 Que rois Corsubles charchie li avoit.
- 2045 Li rois Sadoines moult le ressemounoit  
 Que de parler à point souvenans soit  
 Et à raison; de ce moult li prioit.  
 Et Karahues ainsi lor respondoit  
 Que ce message, ainsi que il cuidoit,
- 2050 Soufisanment et à droit forniroit,  
 Si que Corsubles blasme avoir n'en devoit,  
 Et il meïsmes s'ounour i retenoit  
 Entierement, ou ainçois i morroit.  
 Une coustume à celui tans estoit
- 2055 Que grant message nus garçon ne faisoit;  
 Puis que de guerre la besoigne mouvoit,  
 Et que la guerre de roial gent naissoit,  
 Roi, duc ou conte, itel gent s'en melloit,  
 Et de ses armes chascuns moult bien s'armoit;
- 2060 Et la raison pour quoi on connoissoit  
 K'ert messagiers, c'estoit ce qu'il portoit  
 Devers le fer sa lance et paumoit;  
 Qui en tel point ert, vraiment savoit  
 Que de nului jà garde n'i aroit.
- 2065 Li armetüre adont senefloit  
 Que son message vrai et certain feroit,

Et se nus hom sa chose desdisoit,  
 Establi ert que combatre en devoit.  
 Qui tel message adonques enprenoit,  
 2070 A grant hounour chascuns li atornoit.

LVI
 A l'endemain, quant il fu ajorné,  
 Rois Karahues n'i a plus demoré,  
 De riches armes a son cors arréé ;  
 Courtain a ceinte au senestre costé,  
 2075 Puis est montez el destrier sejourné,  
 Hiaume ot el chief très bel et bien doré,  
 Où mainte pierre avoit de grant chierté.  
 A son col pent .i. fort escu listé  
 Et en son poing .i. espiel painturé  
 2080 A hanste roide et à fer acéré ;  
 Le fer en a de devers lui torné.  
 Sadoines l'a à Mahom coumandé,  
 Et Karahues issi de la cité,  
 Dusques à Sustre n'i a resne tiré.  
 2085 Tout parmi l'ost s'en va au maistre tré ;  
 Nostre François l'ont forment regardé,  
 Quant il le virent si noblement monté  
 Et de ses armes si richement armé.  
 « Par Dieu », font il, « le roi de majesté,  
 2090 « Cis samble bien de grant nobilité. »  
 Rois Karahues n'i a plus arrêté,  
 A pié descent dou destrier abriévé.  
 Lors a son hiaume deslacié et osté,  
 Par ses espauls l'a arriere geté.  
 2095 Devant Charlon l'en ont François mené,  
 Car moult desirent savoir la verité  
 Que rois Corsubles a à Charlon mandé.  
 Au tré Charlon estoient assamblé  
 Maint duc, maint conte, maint prince, maint chasé,  
 2100 Car il avoit là entraus devisé

K'à Roume iroient ains le tiers jour passé.

LVII  
Karahues fu tout droit en son estant  
Devant Charlon, le riche roi puissant;  
En lui avoit Sarrazin moult sachant.

2105 Moult le regardent François et Alemant;  
« Vez ci », font il, « chevalier avenant,  
« De bonne taille, trop petit ne trop grant,  
« C'est grans meschiés k'en cors si soufisant  
« Coume cis a n'a cuer en Dieu creant;

2110 « A sa manière est bien aparissant  
« K'en lui doit estre grant prouece manant,  
« Moult li sont ore si adou bien seant. »

Karahues passe un petitet avant,  
Le roi salue hautement en oiant :

2115 « Cil diex où sont li crestien creant,  
« Saut Charlemaines et tout le remanant!  
« Messagiers sui Corsuble le vaillant,  
« Le meilleur roy que on sache vivant,  
« De Surie est rois coroune portant,

2120 « Toute Nubie est à lui apendant,  
« Desouz lui est trestoute Boucidant.  
« Rois, à vous sui venus par son coumant,  
« A vous m'envoie, escoutés à son mant. »  
— « Amis », dist Charles, « dites vostre talent. »

LVIII  
2125 Dist Karahues à Charlon au vis fier :  
« A vous m'a fait Corsubles envoier,  
« Par moi vous mande, celer ne le vous quier,  
« Que à vos genz faites lor mains loier,  
« A lui se rendent sans traire et sans lancier,  
2130 « Et vous qui aus avez à justisier,  
« Par devant lui irez agenouillier,  
« Et li irez de ce merci pryer  
« Que ci osastes venir et herbergier.

- « De lui arez vostre terre à baillier  
 2135 « Par .i. treü assis de fin ormier,  
 « Et vous convient telement exploitier  
 « Que vostre loy vous couvient renoier,  
 « A Mahoumet aorer et pryer.  
 « Se ce ne faites, ce sachiez sans cuidier,  
 2140 « Ceaus qui ci sont fera tous detrenchier  
 « Et vous meïsme trestout vif escorchier.  
 « Après vorra en France chevauchier,  
 « Rois en doit estre et droit i doit jugier,  
 « Car si ancestre en furent iretier.  
 2145 « Se gent i trueve qui nel vueille otryer,  
 « Ceaus fera tous destruire et essillier,  
 « Viles abatre et chastiaus peçoier,  
 « N'i remanra chapele ne moustier,  
 « Que tout ne face à terre trebuchier.  
 2150 « Miex vous vaurroit k'alissiez souploier  
 « Devant Corsuble et la chose apaisier,  
 « Que vo roiaumes eüst tel destorbier.  
 « Or respondés à ce que vous requier,  
 « Ne faites pas vo damage engrangier,  
 2155 « De fole emprise se fait bon relaissier. »  
 — « Amis », dist Charles, « si me puist Diex aidier,  
 « De ce à faire n'ai pas grant desirrier,  
 « Vous povez bien arriere repairier  
 « A roi Corsuble et dire et acointier  
 2160 « K'ains qu'il conquiere en France .i. seul denier,  
 « Li cuit moustrer maint nobile guerrier,  
 « L'escu au col, armé sor le destrier,  
 « Qui me vorroient à envis conseillier  
 « K'à ceste pais me vousisse obligier.  
 2165 « Dites Corsubles, je ne li vueil noier,  
 « Que par celui qui tout a à baillier,  
 « S'il eüst fait sa gent as chans logier,  
 « Qui dedenz Roume se sont alé mucier,

- « Aïns que demain deüst solaus couchier,  
 2170 « Me peüst il de plus près manecier,  
 « Et s'il ne fait sa gent Roume widier,  
 « Je les irai courtement asegier. »  
 Quant Karahues l'oy ainsi raisnier,  
 Dedenz son cuer l'en prist moult à prisier;  
 2175 Cis rois, pense il, n'a pas le cuer lanier.
- LIX  
 Quant Karahues oy Charlon parler,  
 Dedenz son cuer l'en prist moult à loer,  
 De sa response prist couleur à muer,  
 En haut parole, bien se fist escouter.  
 2180 « Charles », fait il, « je m'en vorrai raler,  
 « Bien voi qué vous ne voulez acliner  
 « Envers Corsuble, ne ses diex aorer;  
 « Autre besoigne vous revorrai moustrer.  
 « J'ai une amie dont bien me puis vanter  
 2185 « Qu'il n'a si bele deçà ne delà mer,  
 « Fille est Corsuble, qui moult fait à douter :  
 « C'est Gloriande, son non ne quier celer ;  
 « Pour soie amour me vorrai esprouver  
 « Contre .i. des vos, sel povoie trouver,  
 2190 « Tout le meilleur que porryez viser  
 « Ne qui miex d'armes seüst à droit ouvrer.  
 « Le matinet, droit après l'ajorner,  
 « Ferai m'amie en une isle amener  
 « Par deçà Roume, on l'apele Valcler,  
 2195 « Par tel couvent que m'orrez deviser :  
 « Que cil qui là venra à moi jouter  
 « N'i ara garde que le doie encombrer  
 « Nus fors que je, ce vous vueil creanter.  
 « Et s'il me puet par ses armes mater,  
 2200 « M'amie en puet avoèques lui mener,  
 « Ne trouvera qui li doie véer;  
 « Et se jel puis par mon cors conquerer,

- « Sa loi dou tout li couvient adosser  
 « Et Mahoumet servir et hounorer;  
 2205 « Et se il vuet nostre loy despiter,  
 « Je li ferai tantost le chief couper. »  
 Ogiers l'entent, si se prist à lever,  
 Karahuel vient tout droit devant ester :  
 « Paiens », dist il, « foi que doi saint Omer,  
 2210 « Ne porrez pas à François reprouver  
 « Que tel requeste vous vueillent refuser ;  
 « Foi que je doi le duc Namlon porter,  
 « Le mien chier oncle que je doi moult amer,  
 « Dedenz cele isle que vous oi deviser  
 2215 « Me porrez vous demain tempre rencontrer,  
 « Se je i puis venir ne assener. »  
 Karahues l'ot, sel prist à regarder,  
 De joie en prist ses diex à reclamer ;  
 François en prirent li uns l'autre à bouter,  
 2220 Dient d'Ogier qu'en lui a vassal ber,

LX

- Quant Ogiers ot ainsi fait son couvent,  
 De la bataille que dit vous ai briément,  
 En piez se drece tost et apertement  
 Li flex Charlon, Charlos o le cors gent :  
 2225 « Ogiers », fait il, « moult parlez folement,  
 « Qui devant moi vous metez en present  
 « De la bataille, j'en ai grant mariment,  
 « Querez une autre, cesti n'arez noient ;  
 « Je l'arai je, et par droit jugement.  
 2230 « Bien savez vous que la besoigne apent  
 « Au roi mon pere trestout certainement,  
 « Ne moustrez pas tout vostre hardement,  
 « Petit s'en faut, par le cors saint Vincent,  
 « Que je n'en preng moult grant amendement. »  
 2235 Ogiers l'entent, si en ot maltalent  
 Et tel vergoigneque jusqu'au cuer s'en sent,

- Mais pour Charlon s'en suefre sagement:  
 Quant Karahues cele parole entent  
 Que c'est Ogiers qui tout premierement  
 2240 Ot respondu contre lui fierement,  
 Ne fust si liez pour or ne pour argent.  
 Dist à Charlot oiânt toute la gent :
- « Vassal, plains estes d'outrageus escient  
 « Qui à Ogier parlez si folement,  
 2245 « Mal fait li rois quant il le vous consent.  
 « Par Mahoumet, cui je sers loiaument,  
 « François se pueent vanter seurement,  
 « S'Ogiers ne fust, ce sachiez vraiment,  
 « Ne leur alast mie si faitement.
- 2250 « De la bataille à Ogier m'en atent,  
 « Par quoi n'arez pas ore à moi content,  
 « Mais se avez de bataille talent  
 « Bataille arez, ce vous ai je en couvent ;  
 « Demain matin, sachiez outréement,
- 2255 « Menrai en l'isle Sadoine de Clarvent ;  
 « Icis est fiex le roi de Boucident,  
 « Moult sera bien armez et richement ;  
 « Se là venez, je vous pri durement  
 « Que l'ociez, se il ne se desfent. »
- 2260 Quant Charlos l'ot, tantost vint liement  
 Vers Karahuel et par la main le prent ;  
 La bataille a creanté erranment,  
 Si que le virent plus de mil et sept cent.

Quant Charlemaines la parole escouta

- Lx1  
 2265 Coument ses fiex la bataille emprisa,  
 Sachiez que moult en son cuer l'en prisas,  
 Mais durement de ce li anuia  
 Que à Ogier si folement parla  
 Et pense bien k'amender li fera  
 2270 En tel maniere que à Ogier plaira.

- Au duc Tierri malement en jura  
 Et pense bien que il en blasmera  
 Charlot si tost que de là partira.  
 Ainsi le fist, mie ne l'oublia.
- 2275 Dist Karahues au roi : « Entendez çà :  
 « Ceste bataille demain matin sera,  
 « Contre Sadoine vo fiex se combatra  
 « Et je encontre Ogier que je voi là.  
 « De traïson ne vous doutez vous jà,
- 2280 « Car sachiez bien que point n'en y aura  
 « Dou roi Corsuble ne de ceaus de delà. »  
 Leva le doit, à son dent le hurta,  
 Ce senefie que loiaument tenra  
 Les couvenances k'en couvenant leur a ;
- 2285 Pour à morir, ce dist, n'en faussera.
- Lxii*  
 Karahues a la bataille afiée,  
 Sa loi en a souventes fois jurée  
 Que loiaument iert la chose menée.  
 En tel point fu la bataille arréée,
- 2290 Et Charles l'a otrii et graée;  
 Li un la loent, li autre l'ont blasmée.  
 Au roi parole Fouchiers de Pierre Lée,  
 Bien devoit estre sa parole escoutée,  
 Car païé ot mainte grande journée
- 2295 Seur ceaus qui orent la loi Dieu adossée.  
 « Sire », fait il, « forment me désagrée  
 « Que .ij. enfans laissez tele mellée  
 « Dont moult porroit vostre ost estre adoulée.  
 — « Fouchier », dist Charles, « si soit m'ame sauvée
- 2300 « C'Ogiers n'est pas enfes el poing l'espée;  
 « S'il plaist à Dieu qu'il ait longue durée,  
 « Chevaliers iert de prouee adurée,  
 « Sa prouee est veüe et esprouvée.  
 « Et de mon fill, par la Virge hounorée,

- 2305 « Miex ameroie la teste eüst coupée  
 « Que couardie fust jà en lui prouvée,  
 « Car joenes hom qui à prouece bée,  
 « Qui vuet en armes sa vie avoir usée,  
 « Doit querre hounour tant que il l'ait trouvée ;
- 2310 « Souvent doit estre sa vie aventurée,  
 « Car ne puet estre, ce est chose passée,  
 « Hounours par armes sans perill conquestée. »  
 Fouchiers l'entent, la teste en a crollée;  
 En son cuer pense que de grant renomée
- 2315 Doit estre rois en cui a tel pensée.

Lxiii

- Dist Karahues : « Sire rois, entendés,  
 « Je m'en rirai, car trop sui arrestés  
 « Et si voi bien que noient ne ferés  
 « Dou mant Corsuble ne talent n'en avés. »
- 2320 — « Certes », dist Charles, « c'est fine verités. »  
 Quant Karahues à ces moz escoutés,  
 Dou roi a pris congié. Lors est tournés  
 Devers Ogier, de lui fu aparlés  
 Si que oyr le pot bien li barnés.
- 2325 « Ogier », fait il, « demain matin venés,  
 « Vous et Charlos, si k'en couvent l'avés,  
 « Moi et Sadoine en l'isle trouverés  
 « Certainement seur les chevaux montés;  
 « Une oriflambe desploiiie verrés,
- 2330 « Par cele ensaigne à nous assenerés. »  
 Et dist Ogiers : « De ce ne vous doutés,  
 « Car assez tempre, se je puis, nous arés ;  
 « Mais gardés bien que vous pas n'oubliés  
 « Que Gloriande avoec vous n'amenés,
- 2335 « La vostre amie que vous tant nous loés ;  
 « S'ele est si bele que vous nous devisés,  
 « Bientoit vos cuers de joie estre comblés. »  
 Dist Karahues : « Oïl, et plus assés,

- « Et bien soiez de ce asseürés  
 2340 « Qu'ele i venra et que vous l'en menrés  
 « Se vous par armes conquerre nous porés. »  
 Lors prent congié Karahues com senés.  
 Ou cheval monte; quant fu issus des trés,  
 A grant merveille fu de tous regardés,  
 2345 Car richement et bel ert arréés.  
 « Ha Diex! », font il, « vrais rois de majestés,  
 « Com par ert ore cis paiens avisés  
 « Et très courtois et bien endoctrinés,  
 « Car fust il ore bauprtisiés et levés !
- 2350 Karahues broche le bon destrier crenu;  
 Dusques à Roume n'i a resne tenu.  
 Contre lui furent maint Sarrazin venu  
 Qui defors Roume l'avoient atendu;  
 De Mahoumet li firent maint salu.  
 2355 Et dist Sadoines : « Com vous est avenu ?  
 « Coument vous ont crestiens receü ?  
 « Lairont il metre les lor pays en fu  
 « Ou il seront à Corsuble rendu  
 « Et li donront à son vouloir treü,
- 2360 « Et si croiront Mahoumet et Cahu? »  
 Dist Karahues : « Ne l'ai mie entendu,  
 « Autre besoigne d'aus charchie me fu.  
 « Au roi Charlon parlai, au chief chenu,  
 « Bien samble rois fiers et plains de vertu ;
- 2365 « De lui meïsme, sachiez, ai bien seü  
 « Qu'il ne nous present la monte d'un festu.  
 « Pieça nous fussent, ce dist, seure coru,  
 « Se nostre gent fussent de Roume issu,  
 « Par quoi no tré fussent as chans tendu.
- 2370 « Dou mant Corsuble lor a petit chalu,  
 « A la response Charlon a bien paru. »  
 Paien l'entendent, taisant furent et mu,

Forment en furent li plusour esperdu.

- LXV
 2375 Dist Karahues : « Sadoine, ne sès mie  
 « Com nous est bien cheü à ceste fie :  
 « Bataille ai prise pour l'amour de m'amie,  
 « C'est Gloriande, la blonde, l'eschevie,  
 « Encontre Ogier qui Danemarche crie,  
 « Dont si se plaignent nostre gent paiennie ;  
 2380 « Et pour vous rai bataille fiancie  
 « Au fill le roi de France la garnie.  
 « Le matinet, après l'aube esclairie,  
 « Tout droit en l'isle de Valcler à navie  
 « Passerons outre enmi la praerie,  
 2385 « Qu'il y a place grant et large et ounie ;  
 « Et Gloriande iert en no compaignie,  
 « En tel manière ai pris ceste aatie :  
 « S'il nous conquierent par leur chevalerie,  
 « Que Gloriande menront vers leur partie,  
 2390 « Ne trouveront qui jà leur contredie ;  
 « Et s'au desus venons de l'envaie,  
 « No loi croiront ou il perdront la vie. »  
 Sadoines l'ot, Mahoumet en graciae  
 Et Karahuel durement en mercie,  
 2395 Ne fust si liez pour tout l'or de Surie.  
 Dedenz Roume entrent la cité seignorie,  
 Au tré Corsuble ont leur voie adrecie.  
 Quant Gloriande a la nouvele oïe  
 Que Karahues revient, moult en fu lie.
- LXVI
 2400 Rois Karahues descent au maistre tré,  
 Il et Sadoines en sont dedenz entré,  
 Encontre aus sont maint Sarrazin levé.  
 Karahues a Corsuble salué,  
 Après li a son message conté  
 2405 De chief en chief, ne l'en a riefs celé.

- Dist li que Charles li mande par verté  
 K'ainçois qu'il ait son pays aqité,  
 Li aura il maint preu vassal moustré  
 L'escu au col et le hiaume fermé,  
 2410 L'espée au poing et le bran au costé ;  
 « Ains y ara maint panel reversé,  
 « Maint home mort, maint pris et maint navré,  
 « Que dedenz France aiez le pié bouté.  
 « Et jure Charles sor la crestienté  
 2415 « Que de combatre à vous a volenté  
 « Tele que jà vous eüst encontré,  
 « Se ne fussons dedenz Roume enserré ;  
 « De ce sont moult lor gent desconforté  
 « Que à plains chans ne soumes ostelé,  
 2420 « Où il n'eüst ne fraite ne fossé  
 « Qui de combatre les eüst encombré,  
 « Car moult desire à vous estre ajousté.  
 « Et a rois Charles deseur son dieu juré  
 « K'assis seroumes dedens ceste cité,  
 2425 « S'au plain ne soumes bien courtement trouvé ;  
 « Moult me samblèrent aigre et entalenté  
 « K'à nostre gent soient tost assamblé. »  
 A ce mot a son message finé.  
 Corsubles l'ot, le chief en a crollé,  
 2430 Par maltalent en a Mahom voué  
 Que mar li a Charles tel mant mandé,  
 Que courtement sera chier comparé.  
 Karahues a au roi bien recordé  
 K'il et Sadoines iront en l'isle armé  
 2435 Le matinet, quant sera ajourné,  
 Contre Charlot et Ogier le menbré ;  
 Trestout l'afaire li a bien devisé  
 Com Gloriande iert avoec aus el pré  
 Et com leur a seur sa loi afié  
 2440 Que, se il sont recreü et maté,

- Il et Sadoines, ne par armes outré,  
 S'amie en pueent mener à sauveté  
 En l'ost françoise, jà ne leur iert veé,  
 Ne jà par home n'i seront destourbé;  
 2445 Et s'il avient qu'il soient conquesté,  
 Il ont aussi promis en loiauté,  
 Devant Charlon et devant son barné,  
 « K'à nostre loi doivent estre atorné,  
 « Ou chascuns doit avoir le chief coupé. »  
 2450 Et dist Corsubles : « Ce me vient bien à gré.  
 « Or soient si vostre bran esprouvé  
 « Que cel Ogier que on m'a tant loé  
 « Puissiez conquerre, s'aurez bien oiselé,  
 « Car c'est uns hom, tout ait il joene aé,  
 2455 « Qui nostre gent a malement grevé,  
 « Et ce est bien et seü et prouvé,  
 « Moult en seroient crestien adoulé. »  
 Dist Karahues : « Sire, ne soit douté,  
 « Se Mahoumés ne nous a pris en hé,  
 2460 « Tant en feroumes k'en bien eniert parlé. »  
 A ce mot sont dou tré le roi sevré.  
 Rois Karahues n'a noient oublié;  
 Il ne Sadoines, qu'il ne soient alé  
 A Gloriande, qui moult ot de biauté.  
 2465 Pour Karahuel a Mahom aoré;  
 Si grant joie ot, quant le vit retorné,  
 Qu'ele l'en a de la joie acolé.  
 Là endroit ont Karahuel desarmé.

LXVII

- Quant Karahues fu arrier repairiés  
 2470 Et à Corsuble ses messages nonciés,  
 Mains Sarrazins en fu moult courrouciés  
 De ce que Charles les a si desdaigniés.  
 Mahoumet jurent que eis mans iert vengiés,  
 « Mar s'est rois Charles si de nous acointiés,

- 2475 « Mort sont François, n'en eschapera piés,  
 « Mahons confonde cui en prendra pitiés ! »  
 Ainsi est Charles de paiens maneciés.  
 Li uns devise que il sera noiés,  
 L'autres penduz et li tiers escorchiés,
- 2480 Li quars boulis et li quins detrenchiés.  
 Ainsi estoit de tous lez dejugiés  
 De Sarrazins, de joenes et de viés.  
 D'aus vous iert ore li contes ci laissiés;  
 De Charlemaine vous dirai, ce sachiez.
- 2485 A Sustre fu li gentiex rois proisiés;  
 Cel jour meïsme s'ert li rois conseilliés  
 Coument paiens puist avoir damagiés,  
 Car moult desire k'à aus soit aprochiés.
- A Sustre furent François et Bourgueignon,
- 2490 Et Champenois et Flamenc et Frison,  
 Et Alemant, Loherenc, Brabençon,  
 Et Artisien, Hainuier, Habingnon  
 Et Torengel, Angevin et Breton;  
 Gent y avoit de mainte region.
- 2495 Pour Charlot sont li plusor en frigon,  
 Car trop ert joenes pour tele emprision;  
 D'Ogier ne sont pas en grant cuisençon,  
 Car bien connoissent sa force et son renon  
 Et son povoir, dont a si grant foison
- 2500 Que plus à paines en puet avoir nus hon.  
 Li dux Tieris mist Charlot à raison  
 A une part entre lui et Namlon :  
 « Sire », font il, « or soiez si preudon  
 « K'en toutes cours de vous parler puist on
- 2505 « En tel maniere que pour bon vous tiengue on  
 « Et c'on puist dire que fiex estes Charlon. »  
 Et dist Charlot : « Par le cors saint Symon,  
 « J'en ferai tant, se Dieu plaist et son non,

LXVIII

« C'on n'en porra dire se tout bien non. »

2510 — « Sires », dist Namles, « Diex vous otroit ce don. »

LXIX

Quant li dux Namles et Tierris li sachans  
Orent Charlot ensaignié lor talans,  
Droit à son tré fu Namles retornans,  
Car d'arréer Ogier fu desirans.

2515 A lui parole coume courtois et frans.

« Biaus niés », dist il, « or soiez souvenans  
« Que joenes hom, ou point qu'il ert venans,  
« Puis que d'ounour conquerre est goulousans,  
« Ne doit douter ne paines ne ahans;

2520 « En tous poins d'armes doit estre aventurans.

« Bataille avez prise à ces mescreans,  
« Vous et Charlos, mais or soiez gaitans,  
« Se vous povez, que li soiez aidans  
« Se vous veez qu'il en soit besoignans.

2525 « Se dou ferir sentez vos braz pesans

« Et èns ou hiaume estes auques suans  
« Et de combatre traveillez et soufflans,  
« Ne soiez mie pour ce desconfortans  
« Ne en vo cuer de riens desconfisans;

2530 « S'en tel point estes que ci sui recordans,

« Penser devez k'en pieur point .ij. tans  
« Soit cil vers cui vous estes combatans. »

Dist Ogiers : « Oncles, n'en soiez jà doutans,

« Bien en serai, se Dieu plaist, ramembrans. »

2535 — « Biaus niez », dist Namles, « demain serez portans

« Mes droites armes, car teus est mes coumans. »

Et dist Ogiers : « De ce sui moult joians,

« Moult en doi estre envers vous mercians  
« Quant si preudons m'est ses armes carchans,

2540 « Ne les lairai tant com serai vivans,

« Car je ne sai armes si acesmans,  
« K'armes qui sont d'or qui est reluisans,

- « A .i. lyon de sable qu'est rampans.  
 « Encore y a chose moult avenans :
- 2545 « L'ourle endentée de gueules flamboians,  
 « L'endentée ourle ne m'iert pas demorans,  
 « A l'ourle entiere les arai à tous tans.  
 « Or les me doinst Diex porter lui servans ! »
- A l'endemain, droit au jour aparant,  
 LXX 2550 Furent levé ambedoi li enfant.  
 La messe oïrent, n'alèrent delaiant ;  
 Après la messe s'adoubèrent errant.  
 Chascuns d'aus ot armes à son talent  
 Et bon destrier isnel et remouvant,  
 2555 Fort et legier et aspre et tost corant.  
 Li enfant montent, plus n'i vont atendant ;  
 Chascuns ot hiaume très bel et bien seant.  
 Leur escus prennent à fin or reluisant  
 Et leur espiez dont li fer sont trenchant,  
 2560 A chascun a ensaigne flamboiant ;  
 Quant monté furent, moult erent avenant.  
 Ogiers s'en va es estriers afichant,  
 Dedenz son hiaume va la teste dreçant,  
 Fierement va son espiel enpoignant  
 2565 Et son escu vers son pis estraignant.  
 Un petitet va son cheval brochant,  
 Forment le trueve souz lui fort et poissant,  
 Dieu en gracie le pere raïemant.  
 Dient François, Baivier et Alemant :
- 2570 « En Ogier a chevalier très plaisant,  
 « De bonnes teches, courtois et entendant,  
 « Et en Charlot ra enfant bien venant ;  
 « Diex les ramaint andeus par son coumant ! »  
 A tant s'en partent, plus n'i vout arrestant.  
 2575 Charles les va de sa main benissant,  
 Pour aus va Namles moult de cuer souspirant.

Nus hom ne va après aus .ij. sivant,  
 Car tout ainsi fu mis en couvenant,  
 Ne d'autre part Sarrazin ne Persant  
 2580 Ne resivroient Karahuel tant ne quant.  
 Ains k'ambedoi soient mais repairant,  
 En seront moult François de cuer dolant.

*LXXI*  
 Ogiers chevauche qui moult fist à loer,  
 Il et Charlos, li fiex Charlon le ber.  
 2585 D'aus vous lairai un petitet ester,  
 De Karahuel vous revorrai parler.  
 Au matinet, droit après l'ajorner,  
 Il et Sadoines s'erent fait adouber  
 Si richement, pour voir le puis jurer,  
 2590 Que cil qui bien le vorroit deviser  
 Aroit besoing de lui bien aviser.  
 Jà s'erent fait outre en l'isle passer,  
 Avoec aus fu Gloriande au vis cler.  
 Un paveillon y orent fait lever  
 2595 Oû la pucele se porra deporter  
 Et pour le chaut onbroier et jouer  
 Et la bataille veoir et esgarder.  
 Sus orent fait une ensaigne poser,  
 Que de leur armes firent esgarteler,  
 2600 C'Ogiers i puist et Charlos assener ;  
 De trayson ne se puet nus garder.  
 Uns Sarrazins, cui Diex puist mal doner,  
 Rois Danemons, ainsi se fist noumer,  
 Fiex ert Corsuble qui moult fist à douter,  
 2605 O lui ot fait .xxx. paiens armer.  
 En .i. requoi s'alèrent esconser,  
 Bien près d'un gué par où porroit aler  
 Tout droit en l'isle pour Ogier encombrer  
 Et pour Charlot hounir et vergonder,  
 2610 Se li autre ont le pieur au chapler ;

Ainsi le fist Danemons ordener.  
 Pour Karahuel le fist moult bien celer,  
 Et pour Sadoine n'en vorrent mot souner.  
 Se il seüssent k'ainsi deüst ouvrer  
 2615 Rois Danemons ne tel chose arréer,  
 Nel consentissent pour les membres couper.

LXXII
 Un diemenche, sachiez certainement,  
 Fu Karahues en l'isle voirement,  
 Il et Sadoines, armés moult gentement.  
 2620 Avoec aus fu la pucele au cors gent,  
 C'est Gloriande k'ert de joene jouvent;  
 Toute la place de sa biauté respilent,  
 Moult par estoient chier si acesmement.  
 Ez vous Ogier qui lez .i. val descent,  
 2625 Il et Charlos vient moult liement;  
 L'ensaigne voient trestout premierelement  
 K'ert sor le tré; lors sorent erranment  
 K'à la bataille ne faurront il noient;  
 Les leur ensaignes desploierent au vent.  
 2630 Rois Karahues, qui moult ot hardement,  
 Les vit venir. Lors dist isnelement  
 Au roi Sadoines: « Montons hastéement:  
 « Vez ci Ogier et Charlot ensemement,  
 « Qui au tré Charle m'orent ier en couvent  
 2635 « Ce que bien m'ont tenu et loiaument. »  
 Es chevaus montent tost et apertement,  
 Leur hiaumes lacent, chascuns sa targe prent  
 Par les enarmes et à son col le pent,  
 Et Gloriandé chascun sa lance tent  
 2640 Oû ot ensaigne qui reluist et respilent,  
 Puis les coumande au Mahom sauvement.  
 Seur les estriers chascuns d'aus .ij. s'estent,  
 Droit vers le gué s'en vont moult fierement,  
 C'Ogier vouloient moustrer comfaitement

- 2645 Outre pourront passer seurement,  
 Il et Charlos, par leur ensaignement,  
 Car il y orent ce jour passé souvent.  
 Ne demorèrent pas iluec longuement,  
 Quant seur la rive vit chascuns son content.
- 2650 Ne vous ferai de ce lonc parlement,  
 Outre passèrent par leur assenement.  
 Quels armes ot Karahues, vraiment  
 Vous arai je devisé moult briément :  
 L'escu vermeil portoit freté d'argent;
- 2655 Li rois Sadoines, à cui Persie apent,  
 Portoit l'escu d'or à .i. noir serpent;  
 C'erent leur armes, sachiez outréement.

Entre Charlot et le Danois Ogier

- Orent le gué passé par le gravier;
- 2660 Quant furent outre, ne vorrent atargier,  
 Chascuns s'apreste de cuer seür et fier  
 Que il puist faire d'armes le droit mestier  
 Leur anstes droites prennent à enpoignier,  
 Et leur escuz moult fort à embracier,
- 2665 Chascuns s'afiche noblement ou destrier.  
 Karahues prist vers aus à chevauchier,  
 Par le fer tint en sa main son espier;  
 Courtoisement leur a pris à huchier;  
 « Ogier », fait il, « je vous vieng anonchier,
- 2670 « Que trestout ce k'en couvent vous oier,  
 « Ai amené, ce sachiez sans cuidier;  
 « Vez ci Sadoine, fill le roi Manesier,  
 « Contre Charlot fill Charlon le guerrier,  
 « Et en ce tré, par delez ce vergier,
- 2675 « Est Gloriande, qui tant fait à prisier,  
 « Fille Corsuble, le bon roi droiturier,  
 « La cui biauté ne puet nus esprisier;  
 « Que vous diroie? Sachiez k'au droit jugier,

- « Ne devrait nus plus bele souhaidier ;  
 2680 « Nature aroit trop à estudyer,  
 « S'ele ert à faire de li recoumencier.  
 « Delez le tré ai je fait atachier  
 « Un palefroi ambleour bel et chier,  
 « A frain d'orfroi et à sele à ormier  
 2685 « Sor quoi ferez la pucele puier,  
 « Se nous povez conquerre au brant d'acier;  
 « Avoeques vous s'en ira sanz dangier,  
 « Car je li ai ainsi fait otroier;  
 « J'à n'i arez de nului destorbier. »  
 2690 — « Venu la soumes », dist Ogiers, « chalengier,  
 « Mais trop nous faites longuement detryer. »  
 Dist Karahues : « Laissez le manecier,  
 « Car, par Mahon qui tout a à baillier,  
 « Ains que li jours traie vers l'anuitier,  
 2695 « La cuidons nous si vers vous desraisnier  
 « Que vous n'arez talent de dosnoier,  
 « Ou j'en gerrai mors sanglens sor l'erbier. »  
 Et dist Ogiers : « Diex nous puet bien aidier ;  
 « Ralez vous ent, laissez vostre plaidier,  
 2700 « Si nous laissez la besoigne avancier,  
 « Car li tans passe; dont avons desirrier,  
 « C'est que puissons vostre amie aprochier,  
 « Car il n'est nus ne deüst couvoitier  
 « De tel pucele veoir et acointier ;  
 2705 « Diex me doinst grace que la puisse baisier! »  
 Karahues l'ot, vis cuida enragier,  
 De maltalent prist couleur à changier,  
 Arrier retorne son auferrant coursier.  
 Dist à Sadoine : « Pensons de l'exploitier,  
 2710 « Corons leur seure sans point de delaier. »

En l'isle furent tout .iiij. li baron,  
 Et dist Ogiers Charlot : « Soiés preudon,

- « Aiez souvent en vo cuer mencion  
 « Que vous fiex estes le très bon roi Charlon,  
 2715 « Le meillor roi c'onques veïst nus hon. »  
 Et dist Charlos : « Pour le cors saint Symon,  
 « Brochons premiers, se ce vous samble bon. »  
 Et dist Ogiers : « A Dieu beneïçon ! »  
 D'ambes .ij. pars brochent li compaignon.  
 2720 Karahues vint poignant seur l'arragon,  
 Ogier ataint seur l'escu à lion,  
 Et Ogiers lui, par tel devision  
 Que de sa lance fist chascuns maint tronçon.  
 Outre s'en passent si joint coume faucon ;  
 2725 As brans d'acier fu leur entencion.  
 Sadoines broche vers Charlot à bandon,  
 Et il vers lui, baissié le gonfanon ;  
 Des fors espiez as fers trenchans enson  
 Se sont feru de si très grant randon  
 2730 Que frait en furent ambedoi li blazon ;  
 Les coups detinrent li haubert fremillon.  
 Parmi la crupe de son destrier gascon  
 Vuida chascuns des .ij. vassaus l'arçon ;  
 Andoi cheïrent droit d'encoste .i. buisson.  
 2735 Sus ressaillirent sans longue arrestison,  
 Leur cheval orent de tel afaitison,  
 De tel maniere et de tel norreçon,  
 K'ainc ne se murent, ains prist chascuns le son.  
 Tost remontèrent, car bien en fu saison.  
 2740 Quant Charlos ot son cheval recouvré  
 Et que Sadoines et il sont remonté,  
 Chascuns a trait le bon bran acéré ;  
 Hardiement se sont entre encontré,  
 Maint ruiste coup à l'un l'autre douné.  
 2745 Karahues tint ou poing le bran letré,  
 Courtain la bele qui gete grant clarté ;

- Ogiers et il n'orent pas sejoiné,  
 Ains ont l'uns l'autre telement assené  
 Que leur escu en sont esquartelé  
 2750 Et leur fort hiaume en maint lieu enbarré.  
 Ogiers regarde, voit Charlot encombré,  
 Sadoines l'ot par le hiaume combré,  
 Malement l'ot devant lui encliné.  
 Ogiers le voit, le cuer en ot iré,  
 2755 Cele part a le destrier retorné,  
 Un pou le broche, puis a le bras levé,  
 Le bran entoise plains d'ire et de fierté,  
 Par tel aïr a Sadoine frapé  
 Que seur la crupe dou cheval l'a versé,  
 2760 Si que son hiaume li a tout descercelé,  
 Si a Sadoine malement estouné  
 Qu'il ne li membre ne d'yver ne d'esté :  
 A celui coup a Charlot delivré.  
 Karahues vint Ogier droit au costé ;  
 2765 Courtain entoise, le bon bran aflé,  
 Sor la costiere a son coup avisé ;  
 Ogier feri sor le hiaume doré  
 Un si grant coup et si desmesuré  
 C'une grant piece en abati ou pré ;  
 2770 Fors fu l'aubers quant ne l'a descloé.  
 « Dieu », dist Ogiers, « peres de majesté,  
 « Icele espée forgièrent li maufé. »  
 Dist Karahues : « Je vous ai retrouvé,  
 « A cestui coup vous ai je bien tasté,  
 2775 « Mar y avez Sadoine si hurté.  
 « Par Mahoumet, que tieng à avoué,  
 « Ains que m'amie qui tant a de biauté  
 « Aiez baisie n'ele vous acolé,  
 « L'avez vous, se je puis, comparé. »  
 2780 Et dist Ogiers : « Moulte en avez parlé ;  
 « Pour ce qu'un pou m'avez dou hiaume osté,

« Me cuidiez vous pour ce avoir outré?  
 « Je vous creant, la moie loiauté,  
 « Tost, se je puis, vous iert guerredoué. »

- LXXVI  
 2785 Ogiers trestorne par merueilleus aïr,  
 Ou poing l'espée qui moult fist à cremir;  
 On ne porroit faucon si enaigrir  
 Pour heron prendre, ne vous en quier mentir,  
 Ne fust plus aigres de Karahuel ferir;  
 2790 Le bran entoise, plains d'ire et de desir.  
 A celui coup ne cuide pas faillir,  
 Amont seur hiaume le sot moult bien choisir;  
 Tel coup li doune le feu en fait saillir,  
 Mais à senestre prist li coups à guenchir,  
 2795 Le nasal fist dou hiaume departir,  
 Deseur la targe prist li coups à venir,  
 Le haubert fist desrompre et desartir;  
 Ne le fist pas l'espée en char sentir,  
 Car ne le pot à plain coup consivir;  
 2800 Kanqu'il atainst fist à terre cheïr.  
 Cis coups fist moult Karahuel estordir  
 Et esmaier et forment abaubir;  
 Ensi cis n'a pas talent de mentir  
 Qui tel conseil met en couvent tenir.
- LXXVII  
 2805 Karahues vit sa broigne dessartie,  
 Son hiaume frait et sa targe empirie.  
 Moult li anuie pour l'amour de s'amie  
 Que li Danois telement le maistric;  
 Dedenz son cuer jure bien et afie  
 2810 K'ains qu'il soit vespres ne heure de complice,  
 Iert de son sanc la verdure jonchie,  
 Ou la bataille iert autrement partie.  
 Li fiex Charlon tint l'espée fourbie,  
 Deseur Sadoine l'ot souvent essaïe,

- 2815 Si que sa targe en fu moult depecie.  
 Sadoine fiert sor hiaume de Surie,  
 Fors fu li cercles qui ne ront ne ne plie,  
 En deux moitez est l'espée brisie.  
 Voit le Sadoines, Mahoumet en gracie,
- 2820 C'or cuide tost avoir pardesraisnie  
 De la bataille vers Charlot sa partie.  
 Lors li keurt seure, moult durement l'aigrie,  
 Tel coup li doune dou bran delez l'oye  
 Que par un pou n'a la sele guerpie.
- 2825 Ogiers le voit, de mal talent rougie,  
 « Ayde Diex », fait il, « sainte Marie,  
 « Que cis paiens très durement manie  
 « Le fill Charlon à la chiere hardie! »  
 Droit cele part a sa resne guenchie,
- 2830 Car desirriers le semout et renvie  
 De faire au fill le roi Charlon aye.  
 L'espée hauce, que bien ot empoignie,  
 Sadoine fiert de si grant envaye  
 Que de ce coup ot bien mestier de mie;
- 2835 Son bran rehauce, ne s'i oublia mie,  
 Grant coup li doune, mais l'espée est glacie,  
 Dou coup avint ainsi à cele fie  
 K'au bon cheval a la teste trenchie.  
 Sadoines chiet seur l'herbe qui verdie;
- 2840 Au parcheoir a sa cuisse froissie,  
 Si k'en cel an ne fu si regarie  
 Qu'estre peüst par lui arme baillie.  
 Si rudement chiet seur la praerie  
 Que s'espée est fors de son poing glacie,
- 2845 Que la chaienne à quoi ert atachie  
 Estoit pieça derroute et desjointie;  
 Bien près d'un pié est en terre fichie.  
 Charlos s'abaisse, qui moult tost l'a saisie;  
 Ne fust si liez pour tout l'or de Pavie

2850 Com de l'espée quant il l'ot gaaignie.

Quant Karahues vit Sadoine cheü,  
 Le cuer en ot dolent et irascu,  
 Bien fist semblant que il l'en a chalu.  
 Tervagan jure, Mahoumet et Cahu,  
 2855 K'ains qu'il i muire sera il chier vendu.  
 Vers Ogier broche le bon destrier crenu,  
 Tel coup li doune deseur son hiaume agu  
 C'une grant piece en ra jus abatu;  
 Si radement a li coups descendu

2860 C'un grant quartier li trencha de l'escu.  
 Li bons haubers a le coup detenu;  
 Se ce ne fust, Ogier fust mescheü,  
 Mien escient tout l'eüst pourfendu,  
 Car com espris de chevalereus fu

2865 L'ot Karahuel à celui coup feru.  
 Ogiers rehauce le bon bran esmolu,  
 Le destrier broche, n'i a plus atendu,  
 Karahuel a ou hiaume conseü,  
 Si fierement et de si grant vertu

2870 Que cil ne sot que avenu li fu.  
 Jus dou cheval l'abat tout estendu.  
 Dist Gloriande : « Mahoumet, que fais tu?

« Lasse dolente, que m'est il avenu,  
 « Quant Karahuel le courtois ai perdu  
 2875 « Dont fait avoie mon ami et mon dru !  
 « Et pour Sadoine ai le cuer esmeü,  
 « K'andoi estoient chevalier esleü.  
 « Or m'en menront cil François mescreü  
 « Eu l'ost Charlon ; lasse ! or ai trop vescu

2880 « Quant si me sont meschief seure coru.»  
 Plorant s'assiet deseur le pré herbu,  
 Car le cuer ot moult triste et esperdu.  
 Quant Danemons cel affaire a veü,

- Dist à ses gens : « Trop soumes arrestu,  
 2885 « Nous avons bien leur meschiez perceü,  
 « Secorons les, ou il sont recreü ;  
 « Par Mahoumet, cui j'ai mon cuer rendu,  
 « Nous ferons jà Ogier cruel salu,  
 « Car par lui sont no gent mort et vaincu,  
 2890 « Mais j'en cuît prendre chierement le treü. »

- 2885  
 2895  
 2900  
 2905  
 2910  
 2915
- Quant Gloriande qui tant ot de biautés,  
 Vit Karahuel qui à terre est versés,  
 Et vit Sadoine k'ert bleciez et navrés,  
 Ses cuers en fu tristes et adolés,  
 De li fu moult chascuns d'aus regretés.  
 Delez Sadoine fu Charlos li menbrés,  
 Pour lui ocire fu sor lui arrestés.  
 Et Karahues ert en piez relevés,  
 En son poing tint le bran qui ert letrés ;  
 Ce que li ert de son escu remès  
 A embracié com vassaus adurés ;  
 Vers Ogier est fierement retornés,  
 Miex vorroit estre par pieces decoupés  
 Que vilains tours fust jà en lui trouvés.  
 Jà fust Sadoines et Karahues tués,  
 Quant Danemons vint poingnant par les prés,  
 Li fiex Corsuble, rois ert de Balesgués,  
 En sa compaignie .xxx. paiens armés.  
 Ogiers les voit venir tousabriévés ;  
 « Ha, Diex », dist il, « peres de majestés,  
 « Com Karahues s'est vers nous mal prouvés,  
 « Que si nous a trays et enganés,  
 « Laidement s'est envers nous parjurés,  
 « Mais, par celui qui en croiz fu penés,  
 « Ains que g'i muire, sera bien esprovés  
 « Mes brans d'acier sor leur hiaume gemés. »  
 Et dist Ogiers Charlot, les bras levés :

- « Pour amour Dieu, dou bien ferir pensés ;  
 « Ains que muiriez, chierement vous vendés ;  
 2920 « Se Sarrazin nous ont chier achetés,  
 « A tout le mains en iert plus redoutés  
 « Charles et Namles et li autres barnés ;  
 « Miex vaut hom mors et preudons apelés,  
 « Que ne fait vis qui est deshounorés. »  
 2925 Et dist Charlos : « C'est fine vérités. »  
 Ogiers s'afiche seur les estriers dorés,  
 De lui desfendre s'est chascuns aprestés.  
 Karahues fait tant qu'il est remontés  
 Seur son cheval ; forment fu tormentés  
 2930 De ce qu'il voit, et dolans et irés.  
 Delez Ogier fu ses chevaus guiés ;  
 « Ogier », fait il, « pas ne me mescreés  
 « Que cis faus tours fust par moi pourparlés,  
 « Miex ameroie à estre desmenbrés  
 2935 « Que par moi fust faite tel faussetés,  
 « Car par Mahon, à cui je sui voués,  
 « Coume droit frere lez vous me trouverés. »  
 Et dist Ogiers ; « Assez dit en avés,  
 « Mais je ne sai coument vous le ferés. »  
 2940 Dist Karahues : « Loiaument ce verrés. »  
 De Danemon fu Ogiers escriés ;  
 « Vassal », dist il, « or estes vous alés ;  
 « A ceste foiz, sachiez que vous faurrés  
 « A Gloriande, que pas ne l'enmenrés,  
 2945 « Ma bele suer, qui tant a de biantés. »

lxxx  
 Rois Karahues fu forment irascus ;  
 « Mahom », fait il, « com or sui confondus,  
 « Or serai mais pour traïtour tenus. »  
 Ez vous paiens parmi les prez herbus ;  
 2950 Encontre aus s'est Ogiers arresteüs ;  
 S'il eüst lance, vers aus fust esmeüs.

- Il et Charlos tinrent les brans tous nus,  
 Des paiens ont mains grans coups receüs,  
 Et si en ont à aus mains grans rendus.
- 2955 Bien se desfendent, ne le mescroie nus,  
 Mais li desfendres n'i vaut pas .ij. festus,  
 Car li chevaus Ogier est mors cheüs  
 K'à l'assambler fu si d'espiez ferus  
 Que de .x. pars en est li sans corus.
- 2960 Forment en fu Karahues esperdus,  
 Par le frain prist Charlot, sel traist ensus,  
 Delivré l'a, s'est de la presse issus.  
 « Alez vous ent », fait il, « n'arrestez plus ;  
 « Fiex Charlon estes ; s'estyez retenus,
- 2965 « En son despit seriez moult tost pendus. »  
 Charlos l'entent, tous fu taisans et mus.  
 « Ha, Diex ! » pense il, « vrais peres rois Jhesus,  
 « Puis que mors est Ogiers, je sui perdus ;  
 « Engingnié soumes par ces faus mescreüs.
- 2970 « Las ! pour quoi fu tant Karahues creüs  
 « Dou roi mon pere ? Trop en est deceüs. »  
 Moult dolans s'est enz ou gué embatus,  
 Outre l'enporte li bons destriers crenus.  
 De Karahuel fu si bien desfendus
- 2975 C'onques n'i fu de paiens pourseüs ;  
 Ainsi s'en va si dolans que nus plus.  
 Et Karahues est arrier racorus,  
 A Ogier est pour lui aidier venus  
 Vers Sarrazins qui li coroient sus,
- 2980 Car par lui iert, se il puet, securus.  
 Et Ogiers s'ert com vassaus maintenus,  
 J'à estoit tous decoupez ses escus  
 Et ses haubers en maint lieu desrompus ;  
 Mais, se n'en pense li vrais rois de lasus,
- 2985 A tart sera de François reveüs.

Quant Karahues vit Ogier tout à pié,

Lxxxxi

- L'espée ou poing et l'escu embracié,  
 Que paien orent fendu et depecié,  
 Et son cheval delez lui detrenchié,  
 2990 Sachiez k'au cuer en ot ire et pitié,  
 Et moult l'en a dedenz son cuer prisié.  
 Des esperons a le cheval brochié,  
 De tout le miex qu'il puet li a aidié ;  
 Sarrazins a moult forment laidengié,  
 2995 Mais Ogier n'ont pour ce mie laissié ;  
 .x. Sarrazins se sont sor lui plongié,  
 Qui l'ont par force à terre agenoillié.  
 Iluec l'ont pris, retenu et lyé,  
 Au roi Corsuble l'ont à Roume envoié.  
 3000 Sadoine enportent, moult navré et blecié,  
 Seur une targe l'ont paien encharchié.  
 Sa suer enmaine, de cuer joiant et lié,  
 Rois Danemons qui ce ot pourchacié :  
 C'ert Gloriande au gent cors afaitié. —  
 3005 Charlos s'en va, le cuer ot moult irié,  
 Et outre bort de duel mesaaisié.  
 « Las que diront », fait il, « François prisié,  
 « Quant sans Ogier me verront reparié,  
 « Cui ocis ont li cuivert renoié ;  
 3010 « Or ait Diex s'ame par sa douce amistié ! »  
 Dou cuer souspire, des iex a lermoïé ;  
 Dusques à Sustre n'i a point atargié.  
 Dient François : « Nous soumes engingnié,  
 « Ogiers est mors, mal avons exploitié,  
 3015 « Vez ci Charlot sanz lui ; mal à paié  
 « Nous devons bien tenir de ce marchié. »  
 Là ot cel jour maint cuer très corroucié,  
 Maint poing detors et maint cheveil sachié,  
 Pour Ogier ont moult grant duel coumencié.  
 3020 Li fiex Charlón, Charlos o le cors gent,

LXXXII

- En l'ost de France rentra à cuer dolent,  
 Pour ce c'Ogier ne ramenoit noient.  
 Au tré son pere descent isnelement,  
 Dedenz entra et maint autre ensement,  
 3025 François regardent que tout si garnement  
 Sont decoupé assez menuement,  
 Ses hiaumes bruns par ses espaules pent,  
 Car descerclés estoit moult malement ;  
 Le visage ot noir et pers et sanglent.  
 3030 Dient François : « Par le cors saint Vincent,  
 « Bien pert qu'il vient d'assez dur chaplement ;  
 « Cis ne repaire mie honteusement ;  
 « S'avoeques lui fust Ogier en present !  
 Devant Charlon vint Charlos erramment,  
 3035 Là a conté trestout son errement,  
 De la bataille fin et coumencement,  
 Et bien leur conte trestout si faitement  
 Com Karahues le mist à sauvement.  
 Le gué li fist passer hastéement ;  
 3040 Se ce ne fust, il fust mors autrement :  
 Ains que de là feïst departement,  
 Vit il Ogier à pié enmi lor gent,  
 Ocis li orent son cheval li pullent,  
 N'en peüst pas eschaper .i. de cent.  
 3045 Quant li dux Namles ceste parole entent,  
 Tel duel en a pres que ses cuers ne fent ;  
 Ogier regrete li dux moult souplement,  
 En graciaint Dieu de cuer bounement.  
 « Ha, Diex », dist Charles, « vrais rois omnipotent,  
 3050 « Ogier ont mort, je le sai vraiment ;  
 « Si face Diex à m'ame sauvement,  
 « C'onques ne vi si preu de son jouvent,  
 « Ne si poissant ne de tel hardement,  
 « Et s'ert si plains de bon enseignement  
 3055 « Que n'i seüsse viser amendement. »

Lors se leva Charles par maltalent,  
 Des iex li chiéent les lermes durement.  
 Cele nouvele tout parmi l'ost s'estent,  
 Pour Ogier pleurent François piteusement,  
 3060 Moulte le regretent partout coumunament.

*xxxxiii*

Quant Charlos ot tout l'affaire conté  
 Devant son père et devant le barné,  
 Forment en furent li plusor adolé ;  
 En l'ost en ont maint grant souspir geté,  
 3065 Le fill Charlon enmainent à son tré,  
 Là l'ont François en plorant desarmé.  
 Dux Namles a Ogier moult regreté.  
 « Ha, Diex ! » dist il, « rois plains d'umilité,  
 « Vit ainc mais nus home de tel aé  
 3070 « Si bel, si preu, si plain de seürté,  
 « Si très courtois ne si très apensé ?  
 « En lui n'avoit nule riens fors bonté.  
 « Quant me ramenbre que paien l'ont tué,  
 « Petit s'en faut que le cuer n'ai crevé. »  
 3075 Li dux Tierris a Namlon conforté,  
 Coume preudons et plains de loiauté ;  
 Aussi fist Charles de cuer plain de pité :  
 « Namles », dist Charles, « c'est la Dieu volenté ;  
 « Puisqu'il li plaist, or soit tout à son gré.  
 3080 « Maint vassal m'ont Sarrazin desmenbré  
 « Et en bataille et mort et afolé,  
 « Et moi meïsme en pluseurs lieux navré,  
 « Mais par Jhesu, le roi de majesté,  
 « Ainc pour riens nule n'oi le cuer si iré  
 3085 « Com j'ai pour lui, si me doinst Diex santé !  
 « N'est pas merveille se l'avoie enamé ;  
 « Quant le seïsse lez moi à mon costé,  
 « L'escu au col et le hiaume fremé,  
 « Et en son poing le bon bran acéré,

- 3090 « Je ne querisse nule autre fermeté.  
 Ci vous lairons de Charlon le menbré  
 Et dou duc Namle, où ainc n'ot fausseté,  
 Et des François qui moult sont tormenté ;  
 Dou roi Corsuble vous resera parlé
- 3095 Et des paiens, cui Diex doinst mal dehé,  
 Qui dedenz Roume en ont Ogier mené.  
 Li un devisent qu'il ait le chief coupé,  
 Li autre dient c'on l'eüst trayné  
 Et ou despit Charlemaine encroé,
- 3100 Mais Gloriande au gent cors esmeré,  
 A vers son pere tant fait et devisé  
 C'Ogier li a baillié et delivré.  
 Ele l'enmaine, plus n'i a arresté,  
 Droit à sa tente, là l'ont enprisouné ;
- 3105 Ele a moult bien en son cuer enpensé  
 Qu'il n'i ara jà mal pour home né  
 Desarmé l'ont et moult bien atorné  
 Et de bele aigue son viaire lavé.  
 Moult forment l'a là pucele hounoré
- 3110 Pour ce que d'armes le sot si esprouvé.  
 Forment desire qui l'eüst atorné  
 A ce k'eüst Mahoumet aoré  
 Et renoié eüst crestienté,  
 Mais nel feroit pour plain val d'or comblé.
- 3115 Droit en cel point, ce sachiés sanz douter,  
 Que Gloriande en fist Ogier mener  
 Dedenz sa tente pour lui emprisonner,  
 Vint Karahues à Corsuble parler,  
 Tout en tel point qu'il venoit de chapler,
- 3120 Qu'il ne s'estoit fais de riens desarmer.  
 Devant lui vint, prent soi à tormenter :  
 « Sire », fait il, « faites moi escouter ;  
 « A Charlemaine me feïstes porter

LXXXIV

- « Vostre message et dire et recorder ;  
 3125 « Je le fis si qu'il n'i ot k'amender.  
 « Quant je vi, sire, qu'il ne vorrent torner  
 « Vers nostre loi ne Mahon aorer,  
 « Bataille empris, pour vous plus hounorer,  
 « Contre Charlot et contre Ogier le ber.  
 3130 « Là me couvint deseur ma loi jurer  
 « Que sain et sauf porroient retorner,  
 « Se il povoient moi et Sadoine outrer,  
 « Et Gloriande en porroient mener.  
 « Bien le vous dis, n'oi talent dou celer.  
 3135 « Quant je reving dou message conter,  
 « Tout en tel point que m'oez deviser,  
 « Vous le vousistes otroier et graer ;  
 « Mais Danemons en a volu ouvrer  
 « Si faussement c'on l'en porroit reter  
 3140 « De trayson, dont moult fait à blasmer,  
 « Et tant de cuer vous en devoit peser  
 « Pour votre fill nel devriez mais clamer,  
 « Car traïtour ne doit nus hom amer,  
 « Ains le doit on punir et eschiver.  
 3145 « Se de ce fait vous voulez relaver,  
 « Faites me dont tost Ogier delivrer ;  
 « En l'ost Charlon l'en vorrai faire aler,  
 « Et je meïsmes, pour ma foi aquiter,  
 « Irai avoec, car nus ne doit fausser. »  
 3150 Et dist Corsubles : « Tout ce laissez ester,  
 « Ogier cuit faire et pendre et trayner,  
 « Ou li ferai tous les membres couper,  
 « Ou despit Charle le ferai vergonder. »  
 Karahues l'ot, le sens cuide derver,  
 3155 De maltalent cuide vis forsener ;  
 Ou cheval monte, n'ot en lui k'ayrer,  
 De Roume issi si tost qu'il pot errer,  
 N'i apela ne compaignon ne per ;

- Dusques à Sustre ne volt resne tirer,  
 3160 Au tré Charlon sot moult bien rassener.  
 Lors descendi, ne s'i volt arrester,  
 Ains prist errant en la tente à entrer ;  
 Franc li font voie, si le laissent passer.  
 Parmi la pointe prist son brant d'acier cler,  
 3165 Charlon le va à genous presenter.
- LXXXV
 Karahues fu devant Charlon le roi,  
 Moult sagement parole et par conroi,  
 Haut, car ne volt pas parler en requoi.  
 Dist Karahues : « Charles, entendez moi,  
 3170 « Ne dites mie k'aie menti ma foi,  
 « A vous me renc, si com faire le doi,  
 « Et vous dirai bien la raison pour quoi.  
 « Ogier ont pris la gent de nostre loi,  
 « Mené l'en ont à tort et à belloï ;  
 3175 « Rois Danemons, dont moult forment m'effroi,  
 « L'ocirroï tost, c'est ce que je miex croi,  
 « Car moult est plains d'orgueil et de boufoi.  
 « Par Mahoumet à cui je me souploi,  
 « Se m'ame puist aler par devers soi,  
 3180 « Que li dyable n'en facent lor dosnoi,  
 « K'ainc en ma vie la trayson ne soi.  
 « Biaux sire rois, et pour ce que je vôi  
 « K'en perill est Ogiers d'avoir anoi,  
 « Me renc je à vous, si qu'en couvenant l'oi  
 3185 « Quant je hurtai à mon dent de mon doi  
 « En vostre tente, quel virent plus de troi.  
 « Faites me metre en vo prison tout quoi  
 « Et se on fait Ogier mal ne desroi,  
 « Faites m'autel, par amours vous en proï ;  
 3190 « Se sui traitres, vis m'est que je foloi.  
 « Pour moi oster de si mal seant ploï,  
 « Me renc je pris, bons rois, par devers toi. »

- LXXXVI
 Quant Charlemaines Karahuel escouta,  
 Qui pour Ogier ainsi se presenta,  
 3195 Dedenz son cuer moult forment l'en prisà.  
 Li gentiex rois contre lui se dreça,  
 De ses genous lever le coumanda,  
 Li rois meïsmes à lever li aida.  
 Moult doucement li rois li demanda  
 3200 De ce qui moult près dou cuer li toucha :  
 « Amis », dist Charles, « entendez à moi ça,  
 « Est Ogier mors? Nel me celez vous jà. »  
 — « Sire, nenil, mais en sa prison l'a  
 « Li rois Corsubles, ne sai qu'il en fera. »  
 3205 Charles l'entent, de joie en lermia,  
 Li cuers li dist k'encor Ogier rara.  
 François regardent les armes que porta  
 Rois Karahues qui à Charlon parla.  
 Dist l'uns à l'autre : « Moult fierement chapla  
 3210 « Cil qui ces armes telement decoupa :  
 « Ce fu Ogiers. Que Diex qui tout forma  
 « Le nous ramaint sain et sauf par deçà! »  
 Droit à ce point Namles leenz entra ;  
 Quant les nouveles d'Ogier oyes a  
 3215 Et pour quoi ert Karahues venus là,  
 Dieu et sa mere et ses sains en loa.  
 Entre ses bras Karahuel acola,  
 Pou s'en failli que il ne le baisa,  
 Mais pour sa loi abaissier le laissa.  
 3220 Charles li rois d'une rien s'avisa,  
 Que Karahuel à Namlon baillera,  
 Car il set bien que de lui pensera.  
 Par la main destre à Namlon le bailla,  
 A son ostel dux Namles l'enmena,  
 3225 Droit seur son lit iluec le desarma ;  
 Bien li afie k'autre prison n'ara,  
 Que en sa tente encoste lui gerra,

Delez son lit li siens lis fais sera;  
Et Karahues forment l'en mercia.

- XXXXVII*
- 3230 Li bons dux Namles, par verté le vous di,  
Hounora moult Karahuel et chieri;  
De ses nouveles furent Franc esjoï.  
D'aus vous lairai ore à parler ici,  
Si vous dirai com Turc et Arrabi
- 3235 Pour Karahuel sont en Roume abaubi.  
Un pou de chose vous ai mis en oublï  
Que vous dirai, jà ne targerai, ci.  
Quant Karahues de Roume s'en issi,  
Un Sarrazin son afaire gehi,
- 3240 K'à Sustre aloit en la Charlon merci.  
Pour ce k'Ogier orent paien tray.  
Au Sarrazin pria, quant s'en parti,  
K'au roi Corsuble s'en alast sans detri  
Et li contast la chose tout ainsi;
- 3245 Et cil le fist, onques ne l'en menti,  
Dont Sarrazin furent moult esbahi.  
Li rois Sadoines en ot le cuer mari,  
Et Gloriande au gent cors signori;  
Ogiers le sot, forment li abeli.
- 3250 Ainc cele nuit Corsubles ne dormi,  
Pour Karahuel ot le cuer assoupli,  
Forment recrient que on ne l'ait laidi  
Et pour Ogier vergondé et houni;  
Rendu vorroit avoir Ogier par fi
- 3255 Que il reüst Karahuel son ami.

*XXXXVIII*

A l'endemain, après l'aube esclairie,  
Sont assamblé cele gent paiennie,  
Turc et Coumain et cil de Barbarie.  
Au tré Corsuble qui fu roi de Surie.

3260 La parole a Brunamons coumencie,

- Que moult avoit felenesse cueillie.  
 Cil estoit rois dou regné d'Aumarie,  
 Sor Karahues avoit moult grant envie  
 Et le haoit de très grant felounie,  
 3265 Car il amoit Gloriande s'amie ;  
 Grans fu et fors et de fiere estoutie  
 Et esprouvez de grant chevalerie.  
 En piez se drece devant la barounie,  
 En haut parole, bien fu sa vois oye :  
 3270 « Sire », fait il, « ne vous mentirai mie,  
 « Karahues a fait outrage et folie  
 « Et fausseté et très grant tricherie  
 « Et estreloy et grant forsenerie,  
 « Ainc rois paiens ne fist tel dyablie ;  
 3275 « Qui est alez vers la Charlon partie,  
 « Je di qu'il a nostre loi relenquie  
 « Et l'ost paienne envers Charlon traye.  
 « Bien li doit estre sa terre forjugie,  
 « Tout a perdu, sachiez, à ceste fie,  
 3280 « Cors et avoir, hounour et seignorie.  
 « Vez ci mon gage, s'il est qui le desdie,  
 « Contre tous homes en preng ceste aatie. »  
 Des pluseurs fu sa parole sive.

Quant Brunamons ot ainsi exploitié

- LXXXIX  
 3285 Ne nus son dit ne li a chalengié,  
 Ainçois s'i sont li plusor obligié,  
 Forment en ot le cuer joiant et lié,  
 Car bien cuidoit avoir tout gaaignié.  
 Uns paiens l'a Gloriande noncié,  
 3290 Forment en ot le cuer mesaaisié  
 Et très dolent et très despaaisié.  
 Ele meïsmes l'a Ogier acointié ;  
 Ogiers l'entent, duel en ot et pitié,  
 Voit la pucele qui avoit lermié

- 3295 Si que son douz viaire en ot moillié ;  
 Bien voit que ce li a forment touchié  
 C'on a ainsi seur Karahuel raisnié.  
 « Bele », fait il, « n'aiez le cuer irié,  
 « Car se j'avoie mon cors apareillié
- 3300 « Et bon cheval et espée et espié  
 « Et forte targe et hiaume bien vergié,  
 « Par moi seroient tout li point desraisnié  
 « Par quoi on a Karahuel forjugié;  
 « Je vous pri, bele, en très grant amistié,
- 3305 « K'autrui de moi ne soit ce otroié. »  
 A jointes mains l'en a Ogiers pryé.  
 Quant la pucele au gent cors afaitié  
 Entent Ogier, moult l'en a mercyé,  
 Et moult l'en a dedens son cuer prisié;
- 3310 De joie en a le cuer tout rapaié.

+c

- Dist Gloriande : « Ogier, puis que voulés  
 « Ceste bataille avoir, et vous l'arés.  
 « Devant le roy mon pere o moi venrés  
 « Tout maintenant, plus n'i atenderés,
- 3315 « Ains que de là soit partis li barnés ;  
 « O moi menrai .c. Sarrazins armés,  
 « Par cui serez bien conduis et gardés. »  
 Dist Ogiers : « Bele, pour Dieu, dont vous hastés. »  
 Ainsi fu fait com vous oy avés;
- 3320 Au tré Corsuble en fu Ogiers menés.  
 Des paiens fu à merveille esgardés ;  
 Dist l'uns à l'autre : « A bonne heure fu nés  
 « Cis hom, se il ne fust crestiennés,  
 « Qui si est joenes et tant est renomés,
- 3325 « De nostre gent et des pluseurs doutés. »  
 De Gloriande fu Ogiers adestrés,  
 Devant le roy s'est tout droit arrestés.  
 Dist Gloriande : « Sire pere, entendés,  
 « Karahues doit estre à moi mariés,

- 3330 « Par vous meisme m'en fu li dons dounés ;  
 « Ne doi souffrir qu'il soit deshonorés  
 « Ne de sa terre forjugiez ne ostés ;  
 « Se ne l'amoie plus que .i. autre assés,  
 « Ce ne seroit pas droite loiautés,
- 3335 « Puis que mes sire doit estre et mes privés.  
 « Brunamons a dites ses volentés,  
 « De lui vous est ses gages presentés  
 « Que Karahues est contre vous tornés  
 « Et devers Charles pour vous trayr alés;
- 3340 « Je l'en desdi, si que bien le veés.  
 « Vez ci Ogier qui est mes avoués,  
 « Pour Karahuel s'est ici presentés.  
 « Vers Brunamon le gage recevés,  
 « Et quant vous plaist, ensamble les metés,
- 3345 « Et Karahuel, biaux sire, à droit tenés,  
 « Car pou en a en vostre court de tés. »  
 A ce mot est Ogiers avant passés,  
 Au roi parole com hom bien apensés.  
 « Sire », fait il, « tout ce est verités
- 3350 « Dont Gloriande a les moz recordés ;  
 « Karahues s'est com hom loiaus prouvés,  
 « En toutes cours en doit estre hounorés ;  
 « Ce prouverai je, si que vous le verrés,  
 « Vers Brunamon, et se je sui matés,
- 3355 « Bien est raison k'à fourches me pendés. »  
 Et dist Corsubles : « La bataille averés,  
 « Puis k'ainsi est que vous le requerés  
 « Et que ce est au roi Brunamon grés ;  
 « Pardevant moi merkedî revenés,
- 3360 « De toutes armes garnis et aprestés. »  
 A ce mot s'est chascuns de là sevrés.  
 Dient paien : « Ogiers est uns maufés,  
 « Pour nous destruire fu fais et estorés,  
 « As vis dyables s'ot ses cors coumandés,

3365 « Mal fait Corsubles quant n'est à mort livrés. »

xc1

- Rois Brunamons fist moult à ressoignier,  
 Grans fu et lez, s'ot le viaire fier,  
 En l'ost paienne n'ot plus grant chevalier,  
 Moult le tenoient à fort et à legier;  
 3370 Il ne trovast nul si très grant destrier  
 Ne saillist sus sans pié metre en estrier.  
 Mahoumet prist forment à gracyer  
 De ce qu'il a la bataille à Ogier;  
 Ne fust si liés pour .m. livres d'ormier,  
 3375 Car tous les autres en cuide bien vengier ;  
 A son ostel s'en prist à repairier.  
 Et Gloriande n'i volt plus atargier,  
 Droit à sa tente est revenue arrier ;  
 Ogier fait moult et penser et soignier,  
 3380 Ne le tient mie à loy de prisounier,  
 A son voloir le fait bien aaisier,  
 Pour sa prouece l'a forment de cuer chier.  
 « Ogier », fait ele, « sel vouliez otroier  
 « K'au roi Charlon vousissiez envoier,  
 3385 « Je vous feroie prester bon messagier  
 « Qui de par vous iroit Charlon proyer  
 « Que Karahuel ne feïst destourbier. »  
 Dist Ogiers : « Bele, refuser ne le quier,  
 « Ains le ferai sans nul point de dangier. »  
 3390 Et Gloriande l'en prist à mercyer ;  
 Lors n'i volt plus la bele detryer,  
 Le més a fait tantost apareillier.  
 Teles ensaignes li volt Ogiers baillier  
 Au duc Namlon, son oncle, le Baivier,  
 3395 Qui moult le firent estraindre et embracier  
 En l'ost Charlon et de cuer festyer.

xcii

Quant li messages a Ogier entendu,

- D'arréer soi n'a gaires atendu ;  
 Son afaire a si à point pourveü  
 3400 Que l'endemain, quant li jours aparü,  
 Monta si tost que apareilliez fu.  
 Quant fu montez, lors a pris son escu,  
 Par le fer prist son roit espiel molu,  
 Le cheval broche qui randoune menu,  
 3405 Dusk'à l'ost Charle n'i a resne tenu.  
 La gent françoise ont tantost conneü  
 Que messagiers estoit, quant l'ont veü.  
 Devant le tré Charlon le roi cremu  
 Descent li més de son destrier crenu,  
 3410 Enz est entrez, s'a Charlon perceü ;  
 Entour lui erent si baron et si dru.  
 Li Sarrazins li a fait gent salu,  
 Le salu a très à point receü  
 Charles, qui moult ot le cuer irascu  
 3415 Pour ce c'Ogier cuidoit avoir perdu.

Li més parole au roi moult sagement :

- « Sire », fait il, « je vous dirai briément  
 « Ce pour quoi sui devant vous en present.  
 « Liquels est Namles à cui Baiviere apent ?  
 3420 « A vous m'envoie et à lui ensement  
 « Ogiers ses niez. » Et quant Namles l'entent,  
 Le messagier errant par la main prent,  
 Lors l'acola et estrainst durement.  
 « Amis », fait il, « dites hastéement :  
 3425 « Est Ogiers vis, pour Dieu omnipotent ? »  
 — « Oïl voir, sire, sachiez le vraiment ;  
 « A vous m'envoie et vous prie forment  
 « Que Karahues n'ait nul encombrement  
 « Par quoi ses cors soit livrez à torment. »  
 3430 Lors a conté moult apenséement  
 Li messagiers, com de bon escient,

- De la bataille, tout ainsi faitement  
 Com vous avez oy premierement,  
 Et l'ochoison et pourquoi et coument ;
- 3435 « Et la bataille », fait il, « certainement  
 « Sera demain, ainsi est en couvent. »  
 Ices nouveles vinrent moult à talent  
 Charle et Namlon et toute l'autre gent,  
 Et dient bien trestout coumunaument
- 3440 K'en Ogier a prouece et hardement,  
 Où loiautez a fait aloiement.  
 De ce k'ert vis gracient moult souvent  
 Dieu et sa mere et ses sains doucement.
- Quant li més ot son message finé,
- 3445 Namlon a pris, d'une part l'a mené.  
 « Faites me, sire », fait il, « tant d'amisté,  
 « Se il vous plaist et il vous vient à gré,  
 « K'à Karahuel eüsse .i. pou parlé;  
 « Assez briément li averai moustré
- 3450 « De ceste chose la pure verité,  
 « Com Brunamons a envers lui erré  
 « Et coument a son gage presenté  
 « Ogiers pour lui, si com vous ai conté;  
 « Lors m'en rirai, car moult ai demoré,
- 3455 « Quant il m'ara dite sa volenté. »  
 — « Amis », dist Namles, « ne vous iert refusé,  
 « Avoeques moi en venrez à mon tré,  
 « Car là endroit le tieng enprisouné. »  
 Cis l'en mercie et l'en a encliné.
- 3460 « Namles », dist Charles, « k'a li més devisé? »  
 Lors li a Namles tout ainsi recordé  
 Que cil li ot et pryé et rouvé.  
 « G'irai avoec », dist Charles, « en non Dé! »  
 Après ce mot sont d'ilueques torné;
- 3465 Au tré Namlon vinrent, là ont trouvé

Roi Karahuel où moult ot de bonté.

xcv

- Au tré Namlon vint Charles au vis fier,  
 Aveques lui maint duc et maint princier  
 Et maint baron, que noumer ne vous quier.  
 3470 Karahuel truevent qui moult fist à prisier ;  
 As eschés jue encontre .i. chevalier  
 Qui avoit non Oedes de Mondidier.  
 Et Karahues en cui n'ot k'ensaignier,  
 Contre Charlon s'en vint sans detryer ;  
 3475 Salué l'a, traire se volt arrier,  
 Mais Charles l'a fait vers lui aprochier,  
 Par le mantel l'ala vers lui sachier.  
 Moult le faisoit amer et tenir chier  
 La loiautez k'ot faite vers Ogier.  
 3480 Quant Karahues choisi le messagier  
 Qu'il vit ester lez Namlon le Baivier  
 Bien le connut, s'ot moult grant desirrier  
 De savoir ce qu'il est venus noncier.  
 Dist li messages : « Ainc ne vi prisounier  
 3485 « Qui sa prison deüst mains ressoignier. »

xcvi

- Vers Karahuel s'en vint li més errant,  
 Il le salue, de la loy mescreant,  
 De par la fille Corsuble le poissant :  
 C'est Gloriande au gent cors avenant.  
 3490 Lors li conta, devant tous en oiant,  
 La trayson que sus li va metant  
 Rois Brunamons, li sires d'Abilant,  
 Et com Ogiers en a douné son gant ;  
 De tout li a conté le couvenant.  
 3495 Karahues l'ot, si mua son talent,  
 Les dens estrainst, la teste va crollant ;  
 On pavoit bien veoir à son samblant  
 K'en lui avoit corrouc et ire grant.

- XCVII  
 Quant Karahues a la nouvele oye,  
 3500 C'on li amet qu'il a fait tricherie  
 Et doit avoir l'ost paienne traye,  
 Mahon guerpi et sa loy renoie,  
 De maltalent la face li rougie.  
 En son cuer pense qu'il i laira la vie,  
 3505 Ou s'ounour iert sauvée et garantie.  
 Au roi parole, courtoisement li prie  
 Que il li doinst congié à cele fie,  
 K'aler s'en puist devers l'ost paiennie.  
 « Je revenrai, sire, n'en doutez mie,  
 3510 « Se mors ne sui, pour voir le vous afie ;  
 « Rois Brunamons m'amet grant vilounie,  
 « Mais je sai bien que ce muet par envie,  
 « Pour ce qu'il aime Gloriande m'amie ;  
 « Ainc puis cel jour que je l'oi fiancie,  
 3515 « Ne pot amer ne moi ne ma lignie.  
 « Rois est poissans et de grant seignorie,  
 « Preus et vaillans, plains de chevalerie,  
 « Gent a o lui de moult grant estoutie  
 « Qui tost feroient à Ogier felounie,  
 3520 « Se la bataille ert vers lui mal partie ;  
 « Mais g'i cuit estre à tele compaignie  
 « K'envers Ogier n'en iert faite aatie.  
 « Or me soit donques de par vous otroie,  
 « Sire, la voie ; vis m'est que trop detrie  
 3525 « K'alez i soie. » Et Charles li otrie,  
 Et Karahues sagement l'en mercie.

- XCVIII  
 Dist Charlemaines : « Karahuel, entendés,  
 « De cele voie dont vous me requérés  
 « Vous pri je moult que vous tost la hastés ;  
 3530 « Vers nous vous estes si loiaument prouvés  
 « K'en devés estre et creüs et amés  
 « Et en tous lieux tousjours mais hounorés.

- « Un don vous doing et vueil que le prendés ;  
 « Tant qu'il vous plaist, alez et revenés,  
 3535 « Que ne m'ent soit jà congiez demandés. »  
 — « Certes », dist Namles, « sire, grant droit avés,  
 « Car jà par lui n'iert faite faussetés. »  
 Lors est dux Namles vers Karahuel alés.  
 « Ha, douz amis », fait il, « se tant m'amés,  
 3540 « Gardés c'Ogiers ne soit à mort livrés ;  
 « Se de cel champ puet estre delivrés  
 « Que vis remaigne, pour Dieu si arréés  
 « Que il reviegne, se vous onques povés,  
 « Et vous pour lui là endroit remanés ;  
 3545 « Et se Corsubles ne puet estre acordés  
 « A ce marchié et que ne soit ses grés,  
 « A tout le mains qu'il soit remprisounés ;  
 « Koi qu'il aviengne, la vie li sauvés. »  
 Dist Karahues : « Sire, jà n'en doutés,  
 3550 « Car moi ou lui, se je puis, tost raurés. »  
 — « J'espoir », dist Namles, « k'à droit en ouvrerés. »  
 De ce n'iert ore plus lons plais demenés,  
 Tantost li fu ses chevaus amenés,  
 Apertement et tost s'est arréés,  
 3555 Lors prent congié Karahues l'alosés.  
 Si fist li més, lors est chascuns montés.  
 De l'ost Charlon s'est Karahues sevrés,  
 Forment le prise de France li barnés.  
 « Moult est », font il, « cis Sarrazins senés  
 3560 « Et très courtois et très bien avisés ;  
 « Grans meschiés est qu'il n'est crestiennés. »  
  
 Quant de l'ost Charle fu Karahues partis,  
 Il et li més, qui n'ert pas aprentis,  
 Souvent parlèrent de Charlon au fier vis,  
 3565 Moult le prisoient et en fais et en dis.  
 De cuer fu moult Karahues engramis

- Pour Brunamon, qui li avoit sus mis  
 Que de lui ert Mahoumés relenquis,  
 Et doit avoir les Sarrazins trays.
- 3570 De plus en plus li touche au cuer tous dis ;  
 N'a pas talent que Ogiers li hardis  
 Face pour lui ce que il a empris,  
 Ains le fera, bien s'en est aatis,  
 Ses cors meïsmes, ce lairoit à envis.
- 3575 Tant exploita Karahues li gentis  
 Qu'il vint à Roume la cité seignoris.  
 Des siens fu moult liement recueillis,  
 De sa venue fu mains cuers esjoïs  
 Et mains en fu courrouciez et marris;
- 3580 Grant joie firent la gent de son païs

- c
- Rois Karahues qui moult fist à prisier,  
 Ne volt torner ne avant ne arrier  
 S'eüst veü le bon Danois Ogier,  
 Ne il n'a pas besoing de detryer
- 3585 D'arréer ce qui moult li doit touchier,  
 Car jà estoit assez près d'anuitier.  
 Vers Gloriande se prent à adrecier,  
 Jusk'à son tré ne se volt atargier.  
 Gloriande ert venue esbanoier
- 3590 Fors de ses tentes, pour son cors soulacier,  
 Pour l'air dou vespre qu'ele avoit forment chier ;  
 Avoec li erent dames et chevalier  
 Et damoiseles, serjant et escuier.  
 Quant ele voit Karahuel repairier
- 3595 Et delez lui choisi le messagier,  
 Li cuers de joie l'en prist à souhaucier,  
 Car Karahuel amoit de cuer entier.

c

Quant Karahues vit la bele au cors gent  
 Devant ses tentes et avoec li sa gent,

- 3600 Isnelement de son cheval descent ;  
Vers Gloriande s'en ala erranment,  
Il la salue moult très courtoisement,  
Et ele l'a receü liement.  
Au premier mot li demanda coument
- 3605 Est repaireiez, et il tout ensement  
L'en a conté fin et coumencement  
Qu'il en estoit, n'i oubliä noient.  
Cele qui plaine ert de bon escient,  
Le roi Charlön en prise durement,
- 3610 Lui et Namlon, et dist que gentilment  
Ont exploitié vers lui et loiaument.  
Illuec ne tinrent pas moult lonc parlement,  
Car Karahues avoit moult grant talent  
Que à Ogier parlast hastéement,
- 3615 Car hardemens durement li deffent  
K'à Brunamon n'ait nus autres content,  
Fors que ses cors, car ses cuers s'i assent ;  
Se de s'ounour faisoit deffendement  
Autres que il, il veoit clerement
- 3620 C'on l'en porroit reprendre laidement.  
Moult près d'iluec est Ogiers gentement  
En une tente, gardez soigneusement,  
Et Karahues i vint isnelement,  
Et Gloriande qui moult courtoisement
- 3625 L'ot compaignié en sa tente souvent.  
Par l'ost paienne la nouvele s'estent  
De Karahuel. Quant Brunamons l'entent,  
Ne fu pas liez de son repairement,  
Car miex amast que il fust autrement.
- 3630 Li rois Corsubles n'en ot pas cuer dolent,  
Ains en gracie Mahoumet bounement.

Là où Ogiers estoit si com vous di,  
Vint Gloriande et Karahues o li.

- Contre aus se lieve Ogiers quant les choisi ;  
 3635 Karahues l'a moult de cuer conjoï,  
 Et Ogiers lui, ne plus ne mains que si  
 Que raisons fu et qu'il i aferi.  
 Là où gisoit Ogiers au cuer hardi,  
 Faisoit moult bel, moult noble et moult joli ;  
 3640 Et n'i failloient ne drap d'or ne tapi,  
 Car Gloriande l'ot coumandé ainsi.  
 Tout troi se sont au seoir assenti,  
 Karahues a tout recordé iki  
 Com Charles l'ot et Namles recueilli,  
 3645 Et tout li autre hounoré et servi.  
 Moult en fu liez Ogiers quant il l'oy.  
 Dist Karahues : « Ogier, moult vous merci  
 « K'empris avez pour moi bataille ainsi  
 « Vers Brunamon, cui tieng pour anemi,  
 3650 « Car il l'a bien envers moi desservi  
 « Quant dist que j'ai roy Corsuble tray.  
 « Mes cors meïsmes, ainsi le vous afi,  
 « Lui prouvera qu'il a de ce menti ;  
 « La bataille iert moie puisque sui ci,  
 3655 « Laissez la moi, par amours vous en pri ;  
 « Car bien savez, s'avoie consenti  
 « Que deffendist m'ounour en lieu de mi  
 « Autres que je, à tousjours pour houni  
 « Me tenroit on et à mauvais failli. »
- 3660 Quant Ogiers ot que Karahues dit a,  
 Que il meïsmes la bataille fera  
 Vers Brunamon et qu'il le mercia  
 De ce k'en court pour lui se presenta,  
 Dedenz son cuer durement l'en pris a.  
 3665 Bien a raison, si com il li sambla,  
 De la bataille avoir puisqu'il est là.  
 Ne set que faire, à envis li laira

- Et à envis chose li véera  
 Qu'il li requiere, puisque s'ounour i va.  
 3670 Lors se pourpense que aucun tour querra  
 Par quoi, s'il puet, la bataille avera  
 En tel maniere que l'ounours i sera  
 De Karahuel, ou ester le laira.  
 Quant Gloriandé la parole escouta  
 3675 Que Karahues à Ogier demoustra,  
 De la bataille qu'il dist k'avoir vorra  
 A Brunamon, moult forment couvoita  
 A oyr ce k'Ogiers respondera,  
 Car tel cuidoit Ogier que bien pensa  
 3680 Que sa response si courtoise sera  
 Que il l'ouneur d'aus .ij. i sauvera.

- Et dist Ogiers : « Karahuel, entendés :
- CIV  
 3685 « De la bataille k'à avoir requerés  
 « Me samble bien que avoir la devés,  
 « Mais je vous pri que m'ounour i sauvés  
 « En tel maniere que vous dire m'orrés.  
 « Puisque de moi fu li gages livrés  
 « De premerains, ainsi com vous savés,  
 « Se je n'estoie demain en court moustrés  
 3690 « Et de combatre garnis et aprestés,  
 « Estre en porroie, ce m'est avis, blasmés ;  
 « Pour ce vous pri, se vous de riens m'amés,  
 « Que demain soie avoeques vous armés ;  
 « Devant Corsuble à la court me menrés,  
 3695 « Lors ne porrai de blasme estre retés,  
 « Quant en tel point serai representés ;  
 « Ceste bataille adonques requerés  
 « Vers Brunamon, se avoir la povés,  
 « Car ne savés se iert sa volentés  
 3700 « K'à vous combatre si que le proposés,  
 « K'esper sera demain ses consens tés

- « Qu'il ne vorra pas que soie quités  
 « K'encontre lui ne soie en champ entrés.  
 « Et s'ainsi est, soiez asseürés
- 3705 « K'à mon povoïr serai vos avoués. »  
 Dist Karahues : « Certes bien en parlés  
 « Com hom loiaus, hardis et esprouvés ;  
 « Jà vos consaus n'en sera refusés. »
- Dist Gloriande : « Certes droit en avés,
- 3710 « En toutes cours doit bien estre alevés  
 « Cis par cui est si fais consaus dounés. »  
 Ainsi l'otroient et chascuns s'est levés ;  
 De là se partent, et Ogiers est remés.  
 De Gloriande estoit moult hounorés,
- 3715 Au partir fu de ses bras acolés.  
 Quant l'ot conduite Karahues en ses trés,  
 Moult petitet s'est iluec arrestés ;  
 A Ogier est erramment retornés,  
 Par son coumant fu ses lis aportés
- 3720 Iluec, et est la nuit là demorés.  
 De Charlemaine i ot parlé assés,  
 Et de Namlon, com de lui fu gardés,  
 S'est Karahues à Ogier moult loés.  
 A l'endemain, quant jours fu ajornés,
- 3725 S'est chascuns d'aus, quant poins fu, aprestés ;  
 Armé se sont, lors est chascuns montés,  
 N'i ot nuls d'aus qui ne fust arréés  
 Bien et à droit et très bel acesmés.  
 Vers la court vont, si com dire m'oés ;
- 3730 Li bons Danois s'est à Dieu coumandés,  
 Et à Mahon Karahues l'alosés.

C2

- Karahues sist armés sor le destrier,  
 Lez lui Ogier qui moult fist à prisier.  
 Qui les veïst ensamble chevauchier
- 3735 Et fermement es estriers afichier,

- Bien peüst dire qu'il erent noble et fier  
 Et qu'il sambloient bien estre chevalier  
 Et que chascuns faisoit à ressoignier.  
 Et Gloriande, la bele au cuer entier,  
 3740 Ert jà venue à son pere noncier  
 Ce que vouloit Karahues desraisnier  
 Vers Brunamon s'ounour et chalengier,  
 Et pour savoir sel vorroit otroier.  
 Uns més l'ala Brunamon acointier,  
 3745 Qui Gloriande en ot oy raisnier ;  
 Droit vers le tré se prent à adrecier  
 Oû Brunamons s'ot fait apareillier.  
 Tout li conta, ne l'en volt riens noyer,  
 Ce k'à la court en oy tesmoignier.  
 3750 Brunamons l'ot, prist s'en à corroucier,  
 De maltalent prist couleur à changier.  
 « Par Mahoumet », fait il, « que je ai chier,  
 « Je ne lairoie pour l'or de Montpellier  
 « Que je n'eüsse la bataille à Ogier ;  
 3755 « N'est hom pour cui le deüsse laissier. »

- CVI*  
 Quant fu armés Brunamons li hardis,  
 Amenés fu ses destriers arrabis,  
 C'ert Broiefort ; n'avoit en nul païs  
 A celui tans cheval de plus grant pris ;  
 3760 Grans ert de cors, de char durs et massis,  
 Et poursivans et de rains et de pis,  
 Aspres, poissans, fors et amanevis ;  
 Kanqu'il couvient cheval qui est faitis,  
 Avoit en lui, briément le vous devis.  
 3765 L'arçon devant a rois Brunamons pris,  
 Saut en la sele, que estriers n'i fu quis.  
 Dient païen : « Bien doit estre esbahis  
 « Qui estour a vers si fait home empris. »  
 Brunamons jure Mahon, cui est sougis,

- 3770 Que s'il eschape de la bataille vis  
 Et que de lui puist estre Ogiers conquis,  
 Que tout errant qu'il l'avera ocis,  
 Iert Karahues erramment rassailis  
 Et de par lui de bataille aatis,
- 3775 Et li sera autre fois sus remis  
 Qu'il est mauvais traitres foimentis;  
 « Renoyez a ses Diex et relenquis,  
 « Et est par lui rois Corsubles trays; »  
 En haut le dist, si que bien fu oys.
- 3780 Lors fu de lui ses fors escus saisis,  
 Qui estoit d'or à .iij. lyonciaus bis;  
 Anste avoit roide, dont li fers fu brunis,  
 Et hiaume riche, bien paint à fleurs de lis.  
 Devers la court fu ses chemins choisis,
- 3785 D'amours et d'armes alumés et espris.  
 Le Capitoire claime on, ce m'est avis,  
 La place où ert icil chans establis;  
 Longue ert et large, enclose de palis;  
 Lonc tans s'estoient là combatu tousdis
- 3790 Cil qui s'estoient de combatre entremis.  
 Là ert venus Corsubles au fier vis,  
 Et avoec lui rois Danemons ses fis,  
 Et Gloriande, ce laissast à envis;  
 En son chief ot .i. chapel à rubis,
- 3795 De sa biauté fu li lieus esclarcis;  
 Souvent prioit Mahon qu'il fust aidis  
 A Karahuel, qu'estre doit ses maris,  
 Et à Ogier, qui est preus et gentis;  
 Pour Brunamon prie qu'il soit hounis,
- 3800 Car à tort a vers Karahuel mespris.  
 Là ot plenté d'Achopars, de Lutis  
 Et de Coumains, de Turs, d'Amoravis;  
 De toutes pars erent li lieu pourpris  
 Pour regarder sor cui torra li pris.

- CVII
- 3805 Dedenz le parc que vous ai devisé  
 Vint Karahues et Ogiers arréé,  
 Si com devant vous ai dit et conté.  
 Ou parc entrèrent coume bien avisé  
 De leur devoir, n'i ont riens oublié.
- 3810 O Karahuel erent venu plenté  
 De Sarrazins qui erent adoubé,  
 Très richement et noblement monté,  
 Que de sa gent, que de son parenté,  
 Car Karahues lor avoit coumandé,
- 3815 Pour ce que nus n'ait le cuer si osé  
 Que à Ogier face nule griété ;  
 Et il li orent sor Mahoumet juré  
 Ne li fauroient pour estre desmenbré,  
 Quoi qu'il aviengne, de ce ne soit douté ;
- 3820 Droit à l'entrée dou parc sont arresté.  
 Quant Karahues au corage sené  
 Et Ogiers furent dedenz le parc entré,  
 De toutes pars furent moult regardé ;  
 De ce k'ensamble erent andoi armé
- 3825 Se merveillèrent paien de maint costé ;  
 Cil qui ne sorent pour quoi, l'ont demandé ;  
 Et quant de ce sorent la vérité,  
 Li plusour l'ont à grant bien atorné  
 Roi Karahuel et moult l'en ont loé.
- 3830 N'orent iluec se poi non demoré,  
 Quant Brunamons au destrier abriévé  
 Entra ou champ com hom de grant fierté.  
 Devant Corsuble furent tout troi mené.  
 Rois Karahues a premerains parlé,
- 3835 Quant il se furent en tel point presenté  
 Que il estoit à celui tans usé.  
 « Corsuble, sire », fait il, « mal a ouvré  
 « Rois Brunamons qui m'amet fausseté  
 « Et dist que j'ai Mahoumet adossé

- 3840 « Et vous tray et fait desloiauté  
 « Et sui tornés vers la crestienté ;  
 « Je di qu'il ment, et li sera prouvé  
 « Par moi meïsmes, vez me ci apresté.  
 « Quittez Ogier dou gage k'a douné ;  
 3845 « Tant en a fait et si en a erré  
 « Que tout li bon l'en doivent savoir gré. »  
 Brunamons l'ot, près n'a le sens dervé.

CVIII

- En Brunamon n'en ot que ayrer  
 Quant Karahuel oy ainsi parler ;  
 3850 Moult fierement se prist à sourlever  
 Seur ses estriers et le chief à croller.  
 « Corsuble, sire », fait il, « j'oi demander  
 « Roi Karahuel, que je voi ci ester,  
 « Bataille à moi, dont pour voir puis jurer  
 3855 « Sor Mahoumet cui devons aorer,  
 « Que je n'ai pas talent dou refuser ;  
 « Non pas ainsi que li oi deviser,  
 « Mais en tel forme que vous vorrai moustrer :  
 « C'est k'à Ogier vorrai premiers chapler,  
 3860 « Et se le puis par mes armes outrer,  
 « Errant me faites Karahuel ramener,  
 « Si combatrons moi et lui per à per,  
 « Car pour riens nule c'on me seüst doner  
 « Ne me vorroie souffrir ne deporter  
 3865 « C'Ogier vousisse la bataille quiter.  
 « Mar me vint onques son gage presenter  
 « Pour Karahuel de vilain blasme oster ;  
 « Je li cuit faire chierement comparer.  
 « Ains que se doie li solaus esconser,  
 3870 « Cuit chascun d'aus bataille assez livrer.  
 « Faites la place voidier et delivrer,  
 « Car trop nous faites longuement arrester ;  
 « N'en ferai el pour riens c'on puist viser. »

- Karahues l'ot, si prist à souspirer,  
 3875 Moult est dolans qu'il ne puet tour trouver  
 Que Brunamon puist à ce amener  
 Que il le puist de cel propos geter  
 Que pour riens vueille la bataille muer.  
 Tant s'en pena, ce sachiez sans douter,  
 3880 Qu'il n'est nus hom qui l'en deüst blasmer,  
 Mais il couvient souvent laissier ester  
 Maint home ce qu'il ne puet amender.  
 Vers Brunamon coumence à regarder,  
 Lors li a dit, ne s'en pot consirrer :  
 3885 « Rois Brunamons », dist il, « de trop vanter  
 « Ne vi je onques nului en pris monter;  
 « Jà Mahoumés ne se vueille acorder  
 « Que vos cuidiers puissiez tous achever. »

CIX

- Quant Karahues vit pour voir qu'il faurroit  
 3890 A la bataille que il avoir cuidoit,  
 Dedenz son cuer assez plus s'en doloit  
 Que par dehors samblant ne demoustroit,  
 Car si franc cuer et si gentill avoit  
 Que tous outrages et beubans despisoit  
 3895 Et toute hounour à faire couvoit.  
 Quant Ogiers voit que la bataille aroit,  
 Dedenz son cuer Dieu forment gracioit  
 Que Karahues en tel point s'en partoit  
 K'entierement s'ounour i retenoit.  
 3900 Rois Brunamons, qui forment goulousoit  
 Que la bataille tost coumencie soit,  
 Devers son renc le passet se traioit,  
 Sor les estriers noblement s'afichoit  
 Et fierement sa lance paumoioit,  
 3905 D'eures en autres son escu enbraçoit.  
 Karahues prist Ogier, qu'il moult amoit,  
 Par le frain l'a mené à son renc droit.

- Lors li a dit tout ce qu'il li sambloit  
 Que raisons fu et qu'il y aferoit.
- 3910 Que vaurroit ce que on plus en diroit?  
 D'Ogier a pris congié tel qu'il devoit,  
 Dou parc issi, car raisons l'aportoit.  
 Lors refremèrent les barres moult estroit,  
 Cil qui là erent à cui il en tenoit.
- 3915 Lors fu crié que si hardis ne soit  
 Qui jà se mueve pour chose que il oit  
 Ne que il voie, et qui el en feroit,  
 Atains de cors et de vie seroit.
- Quant fors dou parc furent tout cil issu
- C+ 3920 Qui n'erent pas de demorer tenu,  
 Rois Brunamons et Ogiers atendu  
 Ont trestout quoi, qu'il ne se sont meü  
 Jusques à tant que coumandé lor fu  
 Qu'il facent ce pour quoi sont là venu.
- 3925 Et quant il orent ce coumant entendu,  
 Lors a chascuns enbracié son escu  
 Et brandi l'anste et le cheval feru  
 Des esperons, et li destrier crenu  
 Sont asprement de lor lieus esmeü.
- 3930 Si s'entrevinrent li vassal esleü  
 Que si grans coups de toute lor vertu  
 S'entredounèrent que li espiel agu  
 Sont dusqu'as poins froissié et desrompu.  
 L'un plus de l'autre la monte d'un festu
- 3935 N'ont à ce coup gaaigné ne perdu ;  
 Outre s'en passent, chascuns trait le bran nu.  
 Rois Brunamons a grant despitéü  
 Que Ogier n'a à ce coup abatu  
 Puisqu'il l'avoit à plain coup conşeü.
- 3940 Moult li est vis qu'il l'en soit mescheü,  
 S'en a maudit Mahoumet et Cahu,

Si haut que cil d'entour l'ont bien seü.

- cxi
 Rois Brunamons fu moult de grant fierté,  
 Vers Ogier a le visage torné,  
 3945 Des esperons a le cheval hurté,  
 Vers lui s'en vint, le bon bran entesé.  
 Et li Danois, où moult ot de bonté,  
 Revint vers lui, le frain abandonné.  
 Des brans se sont grans coups entredouné,  
 3950 Mais Ogiers l'a premerains assené.  
 Tel li douna sor son hiaume gemé  
 Que flours et pierres en a jus craventé;  
 Deseur l'escu a li coups devalé  
 Si qu'il en a .i. grant quartier osté.  
 3955 Et Brunamons, dou bran d'acier letré,  
 Le referi sor l'iaume painturé  
 Si ruiste coup que il en a coupé  
 Presk'à moitié le fort cercle doré.  
 Le bran entoise Ogiers, moult l'a hasté,  
 3960 Brunamon a telement refracapé  
 Près qu'il ne l'a à la terre versé.  
 L'iaume li a si parfont enbarré  
 Que il le chief en ot tout estouné.  
 Cis coups a moult Brunamon desvié  
 3965 Et son cuidier durement arriéré.  
 Ne vous ai pas encore devisé  
 Com Ogiers ot Broiefort goulousé.  
 Tresdont que il le vit ou champ entré  
 Et il le vit telement façouné,  
 3970 Couvoitoit il qu'il l'eüst conquesté.  
 Ne feroit coup qu'il n'eüst redouté  
 Qu'il ne l'eüst ou blecié ou navré,  
 Car en son cuer avoit bien enpensé  
 Que s'il plaisoit au roi de majesté  
 3975 Que il eüst le Sarrazin maté,

Il saisiroit le destrier abriévé.  
 De ce n'iert ore plus longuement parlé.  
 Rois Brunamons a le cheval viré  
 Droit vers Ogier et li a escrié :  
 3980 « Vassal », fait il, « ne m'avez pas outré,  
 « Vous l'arez ains chierement comparé. »  
 Dist Ogiers : « C'est en la Dieu volenté. »

CXII

Brunamons vint fierement vers Ogier  
 Com cil qui ert en ireus desirrier  
 3985 Qu'il le peüst ocirre ou meshaignier,  
 Et li Danois, à loi de chevalier,  
 Revint vers lui, ou poing le bran d'acier.  
 Rois Brunamons .i. coup pesant et fier  
 Li a douné sor le hiaume à ormier,  
 3990 Si que le hiaume en couvint empirier,  
 Une grant piece en abat sor l'erhier.  
 Et li Danois le referi arrier  
 Un si grant coup desor le hiaume chier  
 Que le fort cercle li a fait depecier ;  
 3995 Ne fust la coife dou fort hauberc doublier.  
 Il eüst fait dou cors desconpaignier  
 L'ame à cel coup, ce sachiez sanz cuidier ;  
 Dou pesant coup le couvint enbronchier.  
 Lors point Ogiers pour lui plus aprochier,  
 4000 Brunamon va les bras au col lacier,  
 Un petitet fist le cheval lancier,  
 A Brunamon fist l'eschine ployer.  
 Que vous feroie la parole alongier ?  
 Frains ne poitraus, ne arçon ne estrier,  
 4005 Ne li valurent la monte d'un denier  
 Ne le couviengne à terre trebuchier.  
 En Brunamon n'en ot que corroucier ;  
 Quant il se vit de son corant destrier  
 Si rudement à terre desrochier,

4010 Bien vit que n'ot besoing de detryer;  
 En piez ressaut, plus n'i volt atargier,  
 K'en lui ot home fort, poissant et legier.

*CXII*

Rois Brunamons fu en piez relevés,  
 N'ert pas merveille se il fu tormentés  
 4015 Quant telement fu à terre portés.  
 Ogier regarde, qui vint tous abriévés  
 De lui mal faire, et lors s'est avisés  
 Qu'il fera tant, se il puet, que tués  
 Iert li chevaus Ogier ou afolés,  
 4020 Car s'il ne sait par quoi soit desmontés,  
 Clerement voit qu'il est mors et outrés.  
 De son escu s'est li Turs delivrés,  
 Enmi la place fu à terre getés;  
 A .ij. mains tint le bran qui ert letrés,  
 4025 Qui plus trenchoit que rasoirs aflés;  
 Vers Ogier vint de grant ire embrasés,  
 Fiert le cheval sor quoi il ert montés,  
 Droit sor la jambe est li coups assenés,  
 Cele devant et au senestre lés.  
 4030 Li coups fu si de grant vertu dounés  
 Que li mustiaus dou cheval fu coupés  
 Près dou genouill, tout serrant rés à rés;  
 Dou coup fu si li chevaus desviés  
 Que à la terre est tout errant versés.  
 4035 Quant Ogiers vit qu'il fu à ce menés,  
 Si asprement s'est des arçons ostés  
 Que dou cheval ne fu point encombrés.  
 Dist Brunamons : « Maistre, par çà saudrés;  
 « De tés coups a en mon aumaire assés,  
 4040 « Je nes ai pas encor tous aloués,  
 « Assez briément, se je puis, le sarés,  
 « Se je ne sui de Mahon oubliés. »  
 Et dist Ogiers ; « Vassaus, ne vous vantés,

- « Car par parole pas nē me conquerrés. »  
 4045 A ce mot fu chascuns brans rentesés,  
 L'uns vint vers l'autre de ferir aprestés,  
 Grans coups se douent sor les hiaumes gemés  
 Si qu'il les ont rompus et descerclés ;  
 Li brans Ogier est en pieces volés,  
 4050 Ne l'en remest pas .ij. piez mesurés.  
 Ogiers le voit, forment en fu irés ;  
 Ne sambla pas pour ce espoentés,  
 Hardiement est vers le Turc alés,  
 De grant aigrece fu ses cuers alumés.  
 4055 Ce que li ert dou bran d'acier remés  
 A entesé com vassaus adurés.  
 Le paien fiert ou hiaume k'ert dorés,  
 Ou lieu où plus ert li hiaumes quassés ;  
 Si radement est li coups devalés  
 4060 Que ne valu hiaumes, haubers safrés  
 Au Sarrazin vaillant .ij. oes pelés ;  
 Dusques es dens li est li brans coulés  
 Et la cervele li chiet de tous costés.  
 Lors cheï mort, et Ogiers li menbrés  
 4065 En a moult Dieu et tous ses sains loés.  
 De lui fu moult Brunamons regretés.  
 « Certes », fait il, « ce fu duels et pités  
 « Que tex vassaus ne fu crestiennés ;  
 « S'en l'ost paienne en a auques de tés,  
 4070 « Bien en porroit Charles estre grevés. »

Quant Ogiers ot exploité telement  
 K'oy avés, lors torna erramment  
 Vers Broiefort qu'il couvoitoit forment ;  
 Il le saisi par la resne à argent,  
 4075 En l'estrier met le pié isnelement,  
 Sus est montés tost et apertement,  
 Liez fu de cuer quant es arçons se sent.

- Ce cheval ot puis Ogiers longuement,  
 Si com l'estoire le tesmoigne et aprent,  
 4080 Mais n'en ferai ore lonc parlement.  
 Li pluseur furent pour Brunamon dolent,  
 Cil qui l'amèrent en orent grief torment.  
 Dist l'uns à l'autre : « Pour Mahoumet, k'atent  
 « Li rois Corsubles que il Ogier ne pent ?  
 4085 « Ne l'aime pas cil qui ce li desfent. »  
 Ainsi parloient pluseur coumunaument.  
 Mais Gloriande, la pucele au cors gent,  
 Et Karahues, et il et si parent  
 Et si ami dont il y ot granment,  
 4090 En gracioient Mahoumet moult souvent  
 Que la besoigne ert tornée ensemment.  
 Raison y ot, car ouvré malement  
 Ot Brunamons vers aus et fausement.  
 Sor Broiefort sist Ogiers noblement  
 4095 Enmi la place tous quois ; iluec atent  
 De par Corsuble aucun coumandement,  
 Car ne vorroit mesprendre de noient.

- En tel maniere que m'oez recorder,  
 Fu la bataille, sans mençonge conter,  
 4100 De Brunamon et d'Ogier le preu ber.  
 Rois Karahues, qui moult fist à loer,  
 Fist tout errant les barres desfermer ;  
 Dedenz le parc entra sans arrester,  
 Delez Ogier le Danois vint ester,  
 4105 Coument li ert li prist à demander.  
 Dist Ogiers : « Si qu'en doi Dieu mercier :  
 « N'aroie mal, s'en povoie raler  
 « Vers l'ost françoise ; sel poviez arréer,  
 « Moult vous devroie à tous jours mais amer. »  
 4110 Dist Karahues : « Je me doi bien pener  
 « De faire chose qui vous doie gréer,

- « Quant, pour m'ounour et ma vie sauver,  
 « Avés volu le cors aventurer.  
 « Par Mahoumet, cui je doi aorer,  
 4115 « En l'ost Charlon serés ains l'avesprer,  
 « Ou g'i serai pour ma foi aquiter.  
 « Et se Corsubles ne se veut acorder  
 « A ce que il vous vueille delivrer  
 « Pour moi ravoit, ne vous estuet douter  
 4120 « Que ne vous face seürement garder  
 « A ceaus dou regne que j'ai à gouverner. »

CXXVI

- Li rois Corsubles ot moult le cuer dolant  
 Quant Brunamon vit ou champ mort gisant,  
 Et Danemons ses fiex en ot duel grant  
 4125 Quant mort le voit à la terre sanglant;  
 De cuer en va moult forment souspirant.  
 De maintes pars le vont moult regretant  
 Pour la prouee dont en lui avoit tant;  
 Mahoumet jurent, en cui il sont creant,  
 4130 Que, se Corsubles, à cui sont apendant,  
 Et Danemons ses fiex au cors sachant  
 Eschaper laissent Ogier, cel mal tirant,  
 Qu'il leur porra bien revenir devant,  
 Qu'il en seront trop à tart repentant;  
 4135 Ainsi aloient en pluseurs lieux disant.  
 Devant Corsuble vint Karahues errant,  
 A lui parole hautement en oiant :  
 « Sire », fait il, « dites vostre samblant;  
 « Pour moi desfendre douna Ogiers son gant;  
 4140 « En a il bien fait tout son couvenant? »  
 — « Voirs », dist Corsubles, « il est aparissant,  
 « Cui qu'il soit lait ne cui qu'il soit plaisant »;  
 Mais moult li dist ce mot en sousploiant  
 Li rois Corsubles et la chiere en baissant,  
 4145 Car moult li va près de son cuer touchant

Qu'il a perdu Sarrazin si vaillant  
Com Brunamons estoit, et si poissant.

- cxvii
- Dist Karahues : « Corsubles, entendés,  
« Rois poissans estes et creüs et amés,  
4150 « Des rois paiens tous li plus redoutés  
« Et li plus riches et li plus renomés,  
« Et quant tex estes que vous dire m'oés,  
« Bien doit Mahons de vous estre loés,  
« Et pour s'amour devez bien estre tés  
4155 « K'en loiauté soiez tousjours trouvés.  
« Ainc n'oy dire que fussiez acordés  
« A nule rien, dès l'eure que fui nés,  
« Dont peüssiez de blasme estre prouvés,  
« Fors que d'Ogier que vous ici veés;  
4160 « Mais envers lui moult malement ouvrés  
« Et envers moi, quant vous le retenés  
« Encontre ce que couvenant m'avés,  
« Car bien vous dis, quant je fui retornés,  
« De cel message où pour vous fui alés,  
4165 « Coument j'estoie dou roi Charlon sevrés.  
« Bien fu par vous tous mes rapors grésés,  
« Et puisque vous vos couvenans faussés,  
« A tous loiaus et à tous avisés  
« Doit estre avis que vous i mesprenés.  
4170 « Par mal conseil est mains preudons grevés,  
« Espoir de ce estes vous avuglés,  
« Si sont maint autre, n'estes pas seus guilés.  
« Je vous pri, sire, s'onques fui vos privés  
« Ne s'onques fis chose qui fust vos grés,  
4175 « Et se loial conseil croire voulés,  
« Que par vo gré soit Ogiers delivrés ;  
« Sel remenrai roi Charlon à ses trés.  
« Je revenrai, se ne me faut santés,  
« Demain, ainçois que li jours soit passés. »

- 4180 Corsubles l'ot, un pou s'est arrestés  
 De lui respondre, et quant fu porpensés,  
 « Rois Karahues », fait il, « avant venés,  
 « Bien a raison en ce que me moustrés;  
 « S'à tans eüsse fait ce que recordés,
- 4185 « Encor ne fust pas Brunamons tués;  
 « Par mal conseil ai esté enganés.  
 « Prenez Ogier, et si l'en remenés  
 « En l'ost Charlon; k'à cent mile mauffés  
 « Soit li siens cors rendus et coumandés!
- 4190 « Je ne croi pas que ce soit hom mortés,  
 « C'est uns dyables d'enfer deschaiennés,  
 « En guise d'oume s'est mis et enformés;  
 « De devant moi hastéement l'ostés. »  
 Karahues l'ot, vers lui s'est enclinés,
- 4195 Mout l'en mercie. Lors s'est li rois levés  
 Et tout li autre, l'uns joians, l'autre irés;  
 Bien sambloit estre Corsubles tormentés.  
 Et Karahues est vers Ogier ralés,  
 Au frain le prent, lors est d'iluec tornés;
- 4200 Dou parc issirent ensamble lés à lés.  
 Assez matin fu icis chans outrés  
 K'encore n'ert pas miedis passés.
- Dou parc issi Karahues liement;  
 Devant l'entrée dou parc erent sa gent,
- 4205 Qui contre lui vinrent joieusement;  
 Très bien estoient armé et richement;  
 Entour Ogier s'en assamblent granment  
 Pour lui garder et faire son talent.  
 Karahues tint par la resne à argent
- 4210 Le bon Danois, moult l'esgardoit souvent.  
 Car il l'amoit de cuer entierement.  
 « Ogier », fait il, « très hounorablement  
 « Avez ouvré vers moi et loiaument;

- « Vers Corsuble ai exploitié telement  
 4215 « K'ains que solaus ait pris esconsement,  
 « Cuit de vous faire le roi Charlon present.  
 Quant Ogiers l'ot, de joie au cuer s'en sent,  
 Moult en mercie Karahuel bonement,  
 Coume courtois et plains d'apensement.
- 4220 A ses très vint Karahues erranment,  
 Lors descendi et Ogiers ensement,  
 Et Gloriande i vint isnelement,  
 Car n'ot talent d'arrester longuement.  
 Ogier salue moult très courtoisement,
- 4225 Et li Danois, con de bon escient,  
 A Gloriande à point son salu rent.  
 « Par Mahoumet », dist la bele au cors gent,  
 « Forment vous doivent servir soigneusement  
 « Tout cil qui aiment Karahuel de nient,
- 4230 « Et obeïr et ami et parent,  
 « Car vous avez retenu noblement  
 « Toute s'ounour et tout son tenement  
 « Com vassaus preus et plains de hardement. »  
 Et dist Ogiers : « Bele, se Diex m'ament,
- 4235 « Diex pour le droit l'a fait certainement. »

CXXIX

- Rois Karahues fu venus à son tré  
 Et Gloriande, où tant ot de biauté,  
 Conjoy ont Ogier et hounoré ;  
 Ce que li ert dou hiaume demoré
- 4240 Li a la bele deslacié et osté ;  
 Et lors si l'a doucement regardé,  
 Vit son viaire noir et ensanglenté ;  
 Se il l'eüst .c. mile foiz juré,  
 Si li a ele estre son gré lavé ;
- 4245 De ses très douces mains blanches ressué,  
 Qui plus sont blanches que nule flours de pré,  
 L'a de touailles doucement et soué.

- « Diex », dist Ogiers, « peres de majesté,  
 « Ce chambrelenc vueilliez croistre en bonté. »
- 4250 Un pou le firent mengier, mais par son gré  
 N'i eüst il de viande gousté.  
 Celui mengier a Ogiers moult hasté,  
 Car desirrier avoit et volenté  
 De reveoir Charlon et son barné.
- 4255 Quant ot mengié, lors l'a araisouné  
 Rois Karahues et li a presenté  
 La plus grant part de sa grant roiauté,  
 Mais qu'il eüst Mahoumet aouré  
 Et renoyé eüst crestienté.
- 4260 « Voir », dist Ogiers, « ne l'ai pas enpensé,  
 « Miex ameroie avoir le chief coupé,  
 « Mais moult me dites grant debonaireté,  
 « Je vous merci moult de ceste amisté;  
 « Se je povoie, sachiez de verité,
- 4265 « Il vous seroit encor guerredouné. »  
 De ce mot l'a Karahues mercié,  
 Bien voit que il n'aroit jamais finé  
 De la requeste dont il l'a oposé.

- Quant Karahues a entendu Ogier,
- 4270 Clerement voit k'ains se lairoit trenchier  
 Le chief, que il vousist Dieu renoyer.  
 Lors ne l'en volt de riens plus aprochier,  
 Car la parole n'i aroit nul mestier.  
 « Ogiers », fait il, « sor Brunamon le fier,
- 4275 « Cui avez fait l'ame dou cors voidier,  
 « Avez conquis tout le meilleur destrier,  
 « Le plus poissant et tout le plus legier  
 « Et le plus aspre, ch'os je bien tesmoignier,  
 « K'à fin souhait deveroit souhaidier
- 4280 « Nus hom qui d'armes se vousist avancier;  
 « Sambler me doit que de celui mestier

- « Vous sarez si au grant besoing aidier  
 « Que tel cheval devez bien avoir chier.  
 « Avoec vous .ij. vorrai acompaignier  
 4285 « Un tel jouel qui fait à ressoignier :  
 « Courte, m'espée, qui est de tel acier  
 « K'ainc n'en vi nule c'on deüst miex prisier ;  
 « Par Mahoumet, qui tout a à baillier,  
 « Ne la porroie nul lieu miex employer  
 4290 « Que en vous ; nel dis pas pour losengier.  
 « En mon servise a couvenu brisier  
 « La vostre espée pour m'ounour desraisnier,  
 « Prenez la moie, ce vous vueil je pryer. »  
 Lors l'a desçainte, tantost li va baillier.  
 4295 « Voir », dist Ogiers, « refuser ne le quier,  
 « De cestui don vous doi moult mercier,  
 « K'ainc, par Jhesu, le pere droiturier,  
 « De nul servise ne vi donner loyer  
 « Que je preïsse pour cestui eschangier. »  
 4300 L'espée prent par la reнге à ormier,  
 De fine joie la prist à embracier  
 Moult durement, et la prist à baisier ;  
 Après l'a çainte à son flanc senestrier.  
 Qui li eüst dounée Montpellier,  
 4305 Ne peüst on son cuer plus aaisier.

Quant li Danois fu saisis de l'espée,  
 Courte la bele, la très fine acérée,  
 Joie ne fu pas en lui oubliée,  
 Dedenz son cuer estoit parfount plantée,

- 4310 Car l'espée ot dès adont goulousée  
 Que entre aus .iiij. furent à la meslée  
 Par dedenz l'isle souz Roume en la valée,  
 Si que devant la vous ai devisée.  
 L'espée a çainte par la reнге dorée,  
 4315 Dont puis reçurent mainte pesant colée

CXXI

Cil qui la foi avoient adossée.  
 De ce n'iert ore plus raisons racontée.  
 Rois Karahues a sa gent apelée,  
 Dist leur qu'il s'arment sans point de demorée  
 4320 Et moult leur proie la chose soit hastée,  
 Car on li ot conté en recelée  
 Que Danemons a grant gent assablée,  
 Devant ses tentes, ne set à quoi il bée ;  
 C'est une chose qui moult li desagrée,  
 4325 Car plains estoit de trayson prouvée  
 Rois Danemons des puis de Valfondée.  
 Lors fu sa gent assez tost arrée,  
 Dis mile furent, chascuns la teste armée.

Rois Karahues n'i volt plus demorer ;  
 4330 Quant ot sa gent fait à droit ordener,  
 « Ogier », fait il, « il vous couvient monter,  
 « Prenez congîé, laissez nous ent aler. »  
 Ogiers l'entent, moult li pot agrée.  
 A Gloriande, la pucele au vis cler,  
 4335 A pris congîé Ogiers, sans oublier  
 Riens où raisons se deüst acorder.  
 « Ogiers », fait ele, « cil Diex vous puist sauver  
 « Qui tout puet faire et tout puet gouverner ! »  
 Lors monte Ogiers, n'ot cure d'arrester,  
 4340 Sor Broiefort qui moult fist à loer ;  
 De là se partent si que m'oez conter.  
 Dient paien, Sarrazin et Escler :  
 « S'on puet en France plenté de tels trouver  
 « Com est Ogiers, nous povons bien jurer  
 4345 « Sor Mahoumet, sanz nous à parjurer,  
 « Que trop à tart venrons au retourner. »

Rois Karahues, où moult ot de bonté,  
 De courtoisie, d'ounour, de loiauté,

- Issi de Roume l'amirable cité,  
 4350 Lez lui Ogier au senestre costé ;  
 Droit devers Sustre se sont acheminé.  
 De Danemon vous resera parlé,  
 Qui le cuer ot très plain de fausseté,  
 De traïson et de desloiauté.
- 4355 Il et sa gent s'erent jà si hasté  
 K'enbuschié s'erent souz Roume lez .i. pré,  
 En .i. boschet menuement ramé ;  
 Desirrier orent espris de volenté  
 De faire Ogier, s'il peüssent, griété,
- 4360 Car Danemons ot le cuer alumé  
 De grant haïne sor lui et embrasé.  
 Il et sa gent avoient avisé  
 Que si trestost qu'il l'aront atrapé,  
 Que de lui prendre n'i ara mot souné,
- 4365 Ains l'ocirroient; ç'avoient enpensé.  
 Pour Brunamon l'orent cueilli en hé  
 Si aigrement et de tel cruauté  
 Que, s'il l'eüssent par pieces decoupé,  
 Ne le cuidassent il pas avoir tué
- 4370 Ne n'en eüssent à paines pas lor gré.  
 En cel agait que vous ai devisé  
 N'estoient mie plus de .m. adoubé.  
 Ez vous .i. Turc poignant tout abriévé,  
 Qui Danemon et sa gent a conté
- 4375 Que Karahues et Ogiers sont sevré  
 De Roume et ont de gent si grant plenté  
 Que à .x. mile pueent bien estre esmé.  
 Danemons l'ot, près n'a le sens dervé;  
 A sa gent dist : « Nous soumes engané,
- 4380 « Rois Karahues nous a assis le dé ;  
 « Par Mahoumet cui j'ai mon cuer douné.  
 « Se je seüssse k'eüst enproposé  
 « C'Ogier eüst à tel gent remené,

- « Des miens reüsse tant de Roume geté  
 4385 « Que, s'il l'eüst sor Mahoumet juré,  
 « N'eüst il mais à Charlon relivré  
 « Ogier; s'en ai le cuer triste et iré  
 « Quant nous eschape, car moult nous a grevé  
 « Et grevera, de ce ne soit douté,  
 4390 « Se longues dure en vie et en santé.  
 Forment estoient Sarrazin adolé  
 Et abaubi et triste et tormenté.  
 Se petit non n'orent là demoré,  
 Quant venir virent Karahuel l'alosé,  
 4395 Lui et sa gent, noblement arréé ;  
 En .ij. batailles venoient ordené.  
 Passer les laissent, et quant furent passé,  
 Arrier retornent pensiu et abosmé ;  
 A dolens cuers sont en Roume rentré.
- CXXIV  
 4400 Par dedenz Roume entrèrent moult dolent  
 ↕  
 Rois Danemons et sa gent ensement,  
 Et Karahues chevauche liement,  
 Ne fust si liez pour or ne pour argent  
 Qu'il est de ce, car à son escient  
 4405 Li ert avis que il tenra couvent  
 Le roi Charlon, où douce France apent.  
 Ne vous ferai de ce lonc parlement :  
 Bel et à droit et ordenéement  
 Alèrent tant qu'il virent vraiment  
 4410 K'estre povoient par droit à sauvement.  
 Lors coumanda Karahues à sa gent  
 Que tout retornent fors .iiij. seulement,  
 Et cil le firent tout ainsi faitement,  
 Car n'en y ot nul qui eüst talent  
 4415 D'aler encontre le sien coumandement.  
 .iiij. en retint, et li autre erranment  
 S'en retornèrent sans nul delaiement.

- Au retourner prièrent durement  
 Roi Karahuel, qu'il amoient forment,  
 4420 De revenir au plus hastéement  
 Que il porra, et il certainement  
 Leur afia que moult prochainement  
 Repairera, se Mahom le consent.  
 De leur seigneur se partent telement  
 4425 Dusques à Roume ne font arrestement.

- CXXV*  
 Quant Karahues fu de ses gens sevrés  
 Et chascuns d'aus fu arrier retornés,  
 Fors que li .iiij. qui o lui sont remés,  
 Après ce n'est gaires là arrestés,  
 4430 Droit devers Sustre s'en est acheminés.  
 Il et Ogiers chevauchent lez à lés ;  
 Tant exploitièrent que il virent les trés  
 Où Charles ert et ses nobles barnés.  
 Dist Karahues : « Ogier, veoir povés  
 4435 « Le lieu où estes de maint cuer desirés,  
 « Bien en doit estre de vous vos diex loés  
 « Quant vous si joenes estes et tant valés  
 « Que de chascuns estes jà si amés. »  
 Dist Ogiers : « Sire, si bon cuer me portés  
 4440 « Que ce vous fait sambler que soie tés ;  
 « S'en moi ert ce que vous i esperés,  
 « A .vc. doubles en seroie amendés. »  
 Dist Karahues : « Si soie je sauvés  
 « Que il me samble que ce soit verités,  
 4445 « Que plus i a que je ne di assés.  
 « Mahoumés vueille par ses saintes bontés  
 « Que courtement soiez si pourpensés  
 « K'à lui servir vous soiez adounés ;  
 « Grans meschiés est qu'estes crestiennés. »  
 4450 — « Voir », dist Ogiers, « soiez asseürés  
 « Que de ce est tele ma volentés

- « Que n'en puet estre mais mes cuers remués.  
 Dist Karahues : « J'oi bien que vous pensés,  
 « Miex vorriez estre par pieces decoupés  
 4455 « Que li vos Diex fust de vous adossés. »  
 — « Voir », dist Ogiers, « ce est certainetés. »  
 Ainsi parlant est l'uns lez l'autre alés,  
 Tant k'en l'ost entrent des François naturés.  
 Messagier samblent, car les fers acérés  
 4460 De leur espiez ont devers aus tornés.  
 Parmi l'ost vont ainsi que vous oés ;  
 Onques n'i fu de nului ravisés  
 Ogiers, pour ce que il estoit armés  
 Coume paiens et autrement montés  
 4465 Que il ne fu au mouvoir, et enflés  
 Ert ses viaires par lieus et camoussés.  
 N'ert pas merveille se de taint fu mués,  
 Car bien pouvoit estre descoulorés  
 Selonc les coups qu'il ot pris et dounés,  
 4470 Puis que dou Toivre passa les rades gués  
 Quant combatirent dedenz l'isle enz es prés,  
 Il et Charlos ainsi com vous savés.  
 Au tré Charlon est tout droit assenés  
 Rois Karahues et Ogiers li senés.  
 4475 Andoi descendent des destriers abriévés ;  
 Dedenz la tente est chascuns d'aus entrés ;  
 Li autre .iiij. dont vous oy avés,  
 Que Karahues ot o lui amenés,  
 Chascuns d'aus est par defors demorés.  
 4480 Ses haus barons avoit Charles mandés ;  
 Namles i fu et Joffrois li menbrés,  
 Li dux Fagons et Guis li alosés,  
 Tierris d'Ardane, qui preudons ert clamés,  
 Hues de Troies, qui de Borgoigne ert nés,  
 4485 Nes vous aroie à piece tous noumés.  
 De tout fu moult Karahues apensés,

- De lui fu Charles très à point salués,  
 Car moult estoit courtois et avisés.  
 Ogier a pris et dist : « Sire, tenés,  
 4490 « Ogier vous rent, bien m'en sui aquités. »  
 Charles tantost est contre lui levés,  
 A Ogier a les bras au col getés,  
 De lui fu moult baisiez et acolés,  
 Tant fu de joie espris et alumés  
 4495 K'ainc n'ot tel joie puis qu'il fu corounés.

- CXXVI*  
 Moult ot grant joie Charles, li rois cremus,  
 Quant vit Ogier qui estoit revenus ;  
 Namles de joie par fu si esmeüs  
 K'à paines s'est sor ses piez retenus,  
 4500 Ne pot parler de joie, ains se tint mus,  
 Et quant parla, si dist : « Ha, rois Jhesus,  
 « Loez soiez, vrais peres de lasus ! »  
 Que vous diroie ? Acolés et tenus  
 Fu li Danois et liement veüs.  
 4505 Par l'ost en lieve si grant noise et tex hus  
 Que s'on eüst partout boutés les fus,  
 Chascuns i est de tous lés acorus.  
 De plus grant joie n'oy ainc parler nus ;  
 Se Damedieus fust entr'aus descendus,  
 4510 Ne sai coument faire en peüssent plus ;  
 Bien ert li arbres en l'ost Charlon creüs  
 Qui de joie ert et fleuris et fueillus.

- CXXVII*  
 François demainent grant joie et grant baudour,  
 Dieu gracioient, le pere creatour,  
 4515 Quant Ogier ront, le noble poigneour,  
 En cui n'avoit fors bonté et douçour.  
 Moult l'esgardoient et devant et entour,  
 Très grant merveille avoient li plusour  
 Que si estoient decoupé si atour.

- 4520 « Vez ci joene home », font il, « de grant valour,  
 « Bien pert k'adès n'a pas eü sejour  
 « Puis que de ci se parti l'autre jour ;  
 « Droit a rois Charles s'en lui a mis s'amour,  
 « Bien pert qu'il ait esté en tel estour
- 4525 « Oü ait eü à faire à fereour  
 « C'on doit tenir à preu combateur. »  
 Moul't regardoient le destrier misoudour,  
 Qui ot esté Brunamon l'aumaçour,  
 Devant la tente Charlon l'empereour
- 4530 Oü le tenoient cele gent paiennour  
 Qui Karahuel tenoient à seignour :  
 C'ert Broiefors, ainc nus ne vit meillour.  
 Dist l'uns à l'autre : « Par le vrai sauveour,  
 « On doit bien faire à tel vassal hounour
- 4535 « Oü de prouece a si vrai mireour. »

*CXXVIII*

El roi Charlon n'en ot k'eslécier  
 Ne en Namlon, son loial conseilhier.  
 Que vous diroie ne avant ne arrier?  
 Je vous vorrai la besoigne acourcier.

- 4540 En l'ost Charlon, cui Diexgart d'emcombrier,  
 N'avoit baron, duc, conte ne princier,  
 Petit ne grant, serjant ne chevalier,  
 Qui Dieu ne praigue de cuer à gracyer  
 De ce que il resaisi sont d'Ogier.
- 4545 Vers leur osteus prirent à repairier,  
 Baut et joiant et en grant desirrier  
 De Sarrazins temprement aprochier.  
 Charles li rois, en cui n'ot k'ensaignier,  
 Sot moul't à point Karahuel mercyer
- 4550 De ce que si l'a trouvé droiturier.  
 Li bons dux Namles, qui moul't fist à prisier,  
 Devant la tente fist pourcec envoyer  
 Les .iiij. Turs et les fist convoyer

A son ostel et très bien aaisier.

CXXXIX

- 4555 Quant Karahues ot à Charlon parlé  
 A son plaisir assés et à son gré,  
 Et mercyé l'ot de la loiauté  
 Dont en lui ot trouvée tel plenté  
 Que bien est drois que il l'en sache gré,
- 4560 Lors l'a li rois à une part mené  
 Par la main destre à une part dou tré.  
 A ce conseil a Namlon apelé,  
 Le duc Tierri d'Ardane le barbé,  
 Et Widelon au corage aduré,
- 4565 Le duc Fagon qui tint Tours la cité,  
 Huon de Troies et Sanson l'alosé,  
 Joffroi d'Anjou au corage sené.  
 Tout cil estoient là endroit demoré,  
 Et moult des autres s'en estoient ralé,
- 4570 Car jà estoit aussi com avespré;  
 Ogiers remest avoec l'autre barné.  
 Rois Charles a Karahuel demandé  
 De la bataille coument ele ot esté,  
 Et cil li a tout ainsi recordé
- 4575 Qu'il en estoit, ne l'en a riens celé.  
 « Sire », fait il, « si aie je santé,  
 « Je ne cuit pas k'en la crestienté  
 « N'en paiennie ne en autre regné  
 « Eüst nul roy plus grant ne plus menbré,
- 4580 « Ne plus poissant ne de plus grant fierté,  
 « K'ert Brunamons que Ogiers a outré. »  
 Li baron l'oent, l'uns l'autre en a bouté,  
 Dieu en gracient, le roi de majesté,  
 Dedenz leur cuers et moult l'en ont loé.
- 4585 Devers Ogier a Charles regardé  
 D'amoreus iex, emplis de volenté  
 De lui amer de très grant amisté.

- Lor se levèrent quant cil lor ot conté  
 Ce que moult orent de lié cuer escouté.  
 4590 Lors a dux Namles Karahuel acosté,  
 Mener l'en veut, k'assez ot arresté;  
 Congié a pris, n'i a plus demoré.  
 Au partir l'a rois Charles acolé,  
 Si ont li autre et l'ont moult mercié  
 4595 De ce que ci a vers Ogier erré ;  
 Courtoisement l'ont à Dieu coumandé.  
 Namles en a lui et Ogier mené  
 Dedenz sa tente; là se sont desarmé,  
 Où avoit jà les .iiij. Turs osté  
 4600 Leur armeüres et mis à sauveté.  
 De tout ce faire erent entalenté,  
 Dont plus eüssent Karahuel hounoré.  
 Quant il se furent .i. petit reposé,  
 Souper alèrent, car il fu arréé,  
 4605 Assis se sont quant il orent lavé.

- CXXX*  
 Dedens la tente Namlon le vassal ber  
 Sist Karahues et si Turc au souper,  
 Lés lui Ogier qui moult fist à loer.  
 Ne couvint pas pryer ne coumander  
 4610 Au duc Namlon que d'aus feïst penser,  
 Car tant en fist, ce sachiez sans douter,  
 C'on n'i peüst par raison amender.  
 Se tous les poms vouloie deviser  
 Coument les sot dux Namles hounorer  
 4615 Et leur paroles vouloie recorder,  
 Trop en feroie la parole durer,  
 Pour ce m'en vueil outre briément passer :  
 Quant tans en fu, couchier les fist aler  
 Namles, en cui n'avoit que doctriner,  
 4620 Car dit avoit Karahues que lever  
 Se vorroit ains qu'il deüst ajorner ;

- Pour ce alèrent plus tempre reposer.  
 Namles leur fist leur armes raporter  
 Tout droit à l'eure que raisons dut porter.
- 4625 Lors se levèrent quant pouns fu d'arrière,  
 Apresté furent, n'i ot que dou monter,  
 Droit à cele heure que l'aube dut crever.  
 De ce n'estuet pas longuement parler,  
 A point fu fait sans riens nule oublier.
- 4630 A l'endemain, quant li aube creva,  
 Rois Karahues sor son cheval monta,  
 Il et li sien se partirent de là,  
 A grant plenté de gent les convoia  
 Ogiers et Namles, tant que raisons porta.
- 4635 Au departir Karahues coumanda  
 Namlon à Dieu et moult le mercia  
 De l'amistié k'au besoing li moustra  
 Et que il si de cuer hounoré l'a.  
 « Certes », dist Namles, « ne sai qu'il avenra
- 4640 « De ceste guerre ne k'à Dieu en plaira,  
 « Mais sachiez bien que, se il avient jà  
 « K'aidier vous puisse, merie vous sera  
 « Vo courtoisie, pour paine ne faurra. »  
 Rois Karahues Namlon en enclina
- 4645 Courtoisement, et lors si se tourna  
 Devers Ogier; li uns l'autre acola,  
 Au departir chascuns d'aus lermia.  
 Moult doucement li Danois li pria  
 Que Gloriande, où tant de biens trouva,
- 4650 Li salut moult, si tost qu'il la verra.  
 Karahues dist pas ne l'oubliera,  
 Mais volentiers et de cuer le fera.  
 En tel maniere l'uns de l'autre sevra.  
 En l'ost Charlon Namles s'en repaïra,
- 4655 Et Karahues telement exploita

CXXXI

- Que dedenz Roume assez matin rentra.  
 A Gloriande tout premerains parla,  
 Et si trestost que vers li aprocha,  
 De par Ogier errant le salua.  
 4660 Cis salus moult Gloriande agréa,  
 Car en son cuer Ogier forment pris a :  
 « Cil diex », fait ele, « qui tout le mont forma,  
 « Li doinst la joie qui tousjours duerra ! »  
 Rois Karahues après li devisa  
 4665 L'ounour que faite li ont cil de delà ;  
 Souverainement de Namlon se loa,  
 Car pour Ogier moult de cuer l'ounora.

- Par dedenz Roume la cité seignoriz  
 Fu Karahues, qui fu rois poëstis ;  
 4670 A Gloriande, à cui estoit amis,  
 S'ert moult loez de Charlon au fier vis  
 Et de Namlon et d'Ogier le marchis.  
 Après ce s'est de là endroit partis,  
 A son hostel est tout droit revertis,  
 4675 Oû de sa gent fu de cuer conjoïs.  
 Un pou de chose vous ai en oubli mis  
 Que bien est droit que je le vous devis,  
 Car ceste estoire est vraie et de grant pris,  
 Par quoi lairoie arrier moult à envis  
 4680 Riens qui m'en fust moustré à saint Denis.  
 Le jour meïsme que en champ fu ocis  
 Rois Brunamons, qui fu fiers et hardis,  
 Fu il à Roume assez près enfouis  
 Dou lieu où ot d'Ogier esté conquis ;  
 4685 Encore i est, ce tesmoigne l'escris.  
 De ce n'iert ore plus lons raconteïs.  
 A la court vint Karahues li gentis,  
 De sa venue fu mains cuers esjoïs,  
 Par la main destre fu rois Corsubles pris,

- 4690 Encoste lui l'a maintenant assis.  
 Tantost li dist rois Danemons ses fis :  
 « Rois Karahues, mal nous avez baillis  
 « K'ainsi nous est Ogiers eschapez vis ;  
 « Par Mahoumet à cui je sui sougis,  
 4695 « Mal nous a fait, faire nous porra pis,  
 « Ains que de France soit mes peres saisis,  
 « Ne que coroune ait portée à Paris.  
 « Se je en fusse creüs, je vous plevis,  
 « Jamais paiens ne fust par lui malmis. »  
 4700 Dist Karahues : « Faus hom soit li hounis !  
 « Et si est il, car par droit est banis  
 « D'ounour en terre et de saint paradis. »  
 De ce mot fu Danemons abaubis  
 Et quois taisans, si qu'il fust amuis,  
 4705 Car bien savoit qu'il estoit pour lui dis.

*CXXXIII*  
 Danemons a Karahuel entendu,  
 Mais n'a talent que li ait respondu  
 De la matere dont à lui a meü ;  
 En autre lieu a son fueillet leü.

- 4710 De la parole se tint taisant et mu  
 Devant son pere, car n'avoit riens seü  
 Li rois Corsubles dou darrain gait k'eü  
 Avoit ses fis, il et si mescreü,  
 Car ne l'eüst pas espoir consentu.  
 4715 Quant il parla, si dist : « Trop a vescu  
 « Li rois mes peres, où tant a de vertu  
 « Et de pover que maint ont counëü,  
 « Qui Charlon n'a pieça seure coru,  
 « Quant o lui a tant paien esleü  
 4720 « Et de prouece parfait et parcreü,  
 « Et qui ont d'armes ou cuer si ardant fu  
 « K'ainc de combatre si aigre gent ne fu ;  
 « Ne tient k'à ce sans plus qu'il die hu,

- « Tantost seroient tout mort et confondu.  
 4725 « Tenir nous pueent François pour recreü  
 « Quant nous ne soumes pieça de Roume issu,  
 « Un pou de gent se sont ci embatu,  
 « Courons leur seure, trop avons atendu,  
 « Pieça fust fait, s'on m'en eüst creü. »  
 4730 — « Fiex », dist Corsubles, « je vous ai bien ouï,  
 « Des nos avons damage receü,  
 « Mais, foi que doi Mahoumet et Cahu,  
 « Crestien ont sor grief gage acreü,  
 « K'ains le tiers jour en rendront tel treü  
 4735 « Que à ma gent se seront combatu,  
 « S'il ne s'en fuient là dont sont avenu. »  
 Dist Karahues : « J'ai bien en aus veü  
 « K'ains en seront percié maint fort escu  
 « Et maint hauberc desmaillié et rompu  
 4740 « Et maint vassal mort à terre abatu,  
 « Que par manace puissent estre vaincu.  
 « Tost mandé soient vo baron et vo dru,  
 « S'aiés conseil que de ci esmeü  
 « Soions demain, droit au jour aparü,  
 4745 « Pour aler là où sont arresteü. »  
 Cel conseil a en grant bien retenu  
 Li rois Corsubles, qui le chief ot chenu,  
 Il et ses fiex s'i sont dou tout tenu.

- Li rois Corsubles a mandé ses barons,  
 4750 Les Achopars, les Turs, les Esclavons,  
 Les Aufricans manda et Arragons,  
 Gent y avoit de maintes regions ;  
 Se tous vouloie ceaus noumer par leur nous  
 Qui iluec erent à ce conseil semons,  
 4755 Trop en porroit estre li contes lons ;  
 Assamblé furent dedenz les paveillons  
 Le roi Corsuble, qui ot floris grenons.

- Tout premerains parla rois Danemons,  
 Quant de parler fu et poins et raisons :
- 4760 « Seignor », dist il à aus, « que devenrons?  
 « Il m'est avis que laschement ouvrons  
 « Que dedenz Roume si enclos nous tenons  
 « Et crestiens si près de nous savons ;  
 « Bien pueent dire que tant les redoutons
- 4765 « Que departir de ci ne nous osons.  
 « Se le loez, demain chevaucherons,  
 « Au point dou jour sor les chevaus serons ;  
 « Pour ce que ci trop demoré avons,  
 « Est bien raisons que tant plus nous hastons. »
- 4770 Et cil respondent : « Cis consaus est moult bons,  
 « Ainsi soit fait, nous nous i acordons ;  
 « N'est riens en terre que nous tant couvoitons  
 « Que nous à aus briément nous combatons,  
 « N'est drois que nous de riens les ressoignons ;
- 4775 « Car de nos gens est si grans la foisons,  
 « Plus en i a que mestier n'en aions ;  
 « Au roi Corsuble coumunaument prions,  
 « Que ce conseil mie ne refusons. »
- Dist Danemons : « Il et je l'otriens,
- 4780 « En tel maniere que de cuer le voulons,  
 « Si k'autrement k'ainsi ne le ferons,  
 « Se Mahom plaist que tant vivre puissions.  
 A tant se lieve sans plus d'arrestoisons.

- Grant joie firent li cuivert de put lin,
- CXXXV  
 4785 Quant acordé furent que au matin  
 Aprocheroient Charlon le fill Pepin.  
 Moult ot en Roume cele nuit grant hustin,  
 Au deslogier, de la gent Apolin.  
 A l'ajorner, quant la nuis ot pris fin,
- 4790 Erent monté paien et Sarrazin.  
 Là veïssiez maint gonfanon pourprin

- Qui ert fremez sor anste de sapin  
 Dont li fer erent trenchant et acerin,  
 Et maint destrier coureur fort et fin.  
 4795 Tant y avoit dou lignage Cayn  
 Que, se n'en pense cil qui d'aigue fist vin,  
 Venu leur sont estre trop près voisin  
 La gent Françoisse et cil d'outre le Rin.  
 Maint en y ot à orgueil si acilin  
 4800 Qu'il ne prisoient Charlon .i. roumoisin,  
 Ne tous les autres la keue d'un mastin.  
 D'aus erent plain mont et val et chemin,  
 On pavoit bien poursuivre tel trayn.  
  
 Quant Sarrazin furent venu as chans,  
 4805 Tous li pays estoit resplendissans  
 De gonfanons et de hiaumes luisans  
 Et de banieres, de penons fretelans.  
 A cel matin ert si très biaux li tans,  
 Si gracieus, si douz et si plaisans  
 4810 Qu'il n'est nus cuers n'en fust rejoïssans.  
 Paien avoient .viiij. batailles très grans,  
 Si estofées de cuivers mescreans,  
 C'on les devoit bien estre redoutans,  
 N'en y ot nule dont rois ne fust guians.  
 4815 La premiere ot Danemons li poissans  
 Et la seconde Karahues li vaillans,  
 La tierce Androine et la quarte Grohans.  
 Cil ot escu noir à .iiij. lions blans,  
 Androines ot armes moult acesmans  
 4820 Qui erent verdes semées de besans,  
 Li besant erent d'or qui ert flamboians.  
 La quinte eschiele ot uns rois aufricans  
 Qui avoit non Cardos de Bradigans,  
 Cil portoit armes moult très bien counoissans :  
 4825 D'or à .i. noir grifon qui ert volans.

CXXXVI

La sisime ot uns riches rois persans,  
 Qui moult fu preus, non avoit Abilans;  
 Armes ot bleues à .ij. blans olifans.  
 La septime ot ses freres rois Braimans,  
 4830 L'escu portoit vermeil à .iij. blans gans.

*CXXXVII*

Devisé ai les eschieles à droit  
 Et noumé ceaus qui chascune guioit.  
 Li rois Corsubles l'uitisme conduisoit  
 C'ert la plus grande, car raisons l'ensaignoit;  
 4835 Armes bendées d'or et de noir portoit,  
 Et Danemons ses fiex teles avoit,  
 Mais que une ourle qui les descounoissoit,  
 Y ot de gueules qui bien i avenoit.  
 Qui autre fois vous redeviseroit  
 4840 De Karahuel quels ses escus estoit,  
 Espoir k'aucun riote sambleroit.  
 Li rois Corsubles sor le cheval seoit,  
 Sor les estriers fierement s'afichoit ;  
 On puet bien dire, à ce que il aloit  
 4845 Si liement et qu'il se maintenoit  
 Très noblement et fier samblant faisoit,  
 Que rois poissans et de valour sambloit.  
 Et par raison bien sambler le devoit,  
 Car sagement sa gent amonestoit  
 4850 Coument chascuns ce jour se maintenroit,  
 Et de ce faire à point les semounoit  
 Que au droit d'armes et d'ounour aferoit,  
 Car à son tans rois paiens ne vivoit  
 Plus preus de lui, si com chascuns disoit.  
 4855 De ce que il le roi Charlon savoit  
 Si près de lui et que il l'aprochoit,  
 Li cuers de joie ou ventre l'en hauçoit.

*CXXXVIII*

Ains que de Roume fussent tout parissu

- Li Sarrazin qui i orent geü,  
 4860 Sachiez que nonne ou plus passée fu  
 Quant il parfurent as plains chans estendu.  
 Il n'est nus hom, s'il ne l'eüst veü,  
 Qui mais eüst ne cuidié ne creü  
 K'en tout le monde fussent tant mescreü  
 4865 Que en celui voiage en ot venu.  
 Pour l'avant garde avoient esleü  
 Le roi Androine, le seigneur de Valgu ;  
 Plains de proece ert et de grant vertu ;  
 Ce fu uns rois qui moult eüst valu,  
 4870 Se il creüe eüst la foi Jhesu.  
 Pour terre prendre erent matin meü  
 Il et sa route, si com j'ai entendu ;  
 Mais cel jour n'orent pas trop avant coru,  
 A .iiij. milles de Roume arresteü  
 4875 Sont sus une aigue lés .i. haut bois ramu.  
 Pour logier erent là endroit descendu,  
 Maint paveillon, maint tré i ot tendu.  
 Par dedenz Roume estoient remanu  
 Avoec Sadoine si ami et si dru,  
 4880 Qui de ce faire erent à lui tenu.  
 De son meschief li a forment chalu :  
 « Mahom », fait il, « que m'est il aventü  
 « Que sans moi s'ierent Sarrazin combatu  
 « As crestiens ! Las ; or ai trop vescu,  
 4885 « Laidement m'a mescheance abatu ;  
 « Se Mahoumés face m'ame salu,  
 « Tout mon roiaume vorroie avoir perdu  
 « Et ne m'eüst meschiés si sus coru,  
 « Et puis qu'il plaist Mahoumet et Cahu,  
 4890 « Je les graci quant il m'est mescheü. »

Li rois Sadoines ot le cuer moult dolant  
 De ce qu'il voit qu'il est aparissant

- Que sanz lui ierent li autre combatant.  
 A Gloriande la pucele avenant  
 4895 Vint uns paiens, qui li conta errant  
 Le duel k'aloit Sadoines demenant,  
 Et quant ele ot oy ce couvenant,  
 Au roi Sadoine s'en vint tout maintenant;  
 Moult doucement l'ala reconfortant  
 4900 Coume pucele courtoise et bien sachant.  
 Cil l'en ala doucement merciant,  
 Mais d'aus ici vous laisserai à tant,  
 Si vous dirons de Charlon le poissant  
 Et des François; que Diex par son coumant  
 4905 Leur doinst victoire contre gent mescreant!

- O y avez coument la chosa ala,  
 Com Karahues le Danois ramena  
 En l'ost Charlon et con s'en retorna.  
 Tost après ce que des François sevra,  
 4910 Li apostoles et li clergie vint là,  
 Et Charlemaines moult de cuer l'ounora  
 Et obeï, car raisons l'enseigna.  
 Li apostoles celui jour sermouna  
 Les crestiens et à aus se clama  
 4915 Dou roi Corsuble et de ceaus k'o lui a.  
 A tous ensamble coumunaument pria .  
 Qu'il leur en poist, quant li tans en venra.  
 Maint en y ot qui de cuer souspira  
 De la requeste et des iex lermoia;  
 4920 Enpensé ont que amendé sera  
 Hastéement, ou chascuns i morra.  
 Li apostoles bel lor amonesta  
 Trestous les poins que raisons aporta.  
 « Seigneur », fait il à aus, « or i parra  
 4925 « Coument chascuns en l'estour le fera,  
 « Mes cors meïsmes en la bataille ira

- « Pour veoir ceaus cui Diex tant amera  
 « Que il sa honte à vengier s'ouferra.  
 « Je preng sor m'ame que cil qui finera  
 4930 « Ici endroit, que Diex l'apelera  
 « Avoec les siens, quant il nous jugera,  
 « Et à sa destre près de lui l'asserra. »  
 Après ce mot le pardon leur donna.  
 A sa herberge chascuns s'en repaira,  
 4935 Et l'endemain, si tost qu'il ajorna,  
 Coumunaument li os se desloja;  
 L'aler vers Roume chascuns moult couvoita.  
 L'ost crestienne ce jour tant exploita  
 Que .iiij. milles entre les .ij. os n'a.  
 4940 En l'ost Corsuble la nouvele s'en va  
 Que si près d'aus Charlemaines est jà ;  
 Mains Sarrazins Mahoumet en loa.

- En .i. biau plain lés une praerie  
 S'est l'ost Charlon sor une aigue logie;  
 4945 Maint tré tendu, mainte tente drecie  
 Y ot de ceaus cui Diex soit en aye.  
 Quant des paiens ont la nouvele oïe  
 Que fors de Roume la cité seignorie  
 Erent issu, chascuns Dieu en graciae,  
 4950 Car d'aus eüst esté Roume assaillie  
 Moult courtement, ce ne demorast mie,  
 S'issu n'en fussent, tele ert lor aatie.  
 Es gens Charlon à la chiere hardie  
 Ot celui jour maint home à chiere lie  
 4955 Et maint samblant eschieu de couardie,  
 De ce k'au plain sèvent gent paiennie  
 Et que si s'est leur os d'aus aprochie.  
 Charles li rois, que il plus n'i detrie,  
 A fait savoir toute sa baronnie  
 4960 Que l'endemain, droit à l'aube esclairie,

- Soient monté après messe fenie,  
 Car à la gent qui est de Dieu haye  
 Veut la bataille tempre avoir coumencie ;  
 Cele nouvele fu partout conjoïe.
- 4965 La nuit y ot mainte chose apointie  
 Pour plus matin avoir apareillie ;  
 Seur hanste y ot mainte ensaigne atachie  
 Et mainte broigne fors de bouge sachie  
 Et mainte resne de corde renforcie.
- 4970 Or les ayt Jhesus li fiex Marie,  
 Car chascuns a desirrier et envie  
 D'abandonner et le cors et la vie,  
 Par quoi la loi Mahon fust abaissie  
 Et la foi Dieu levée et essaucie.
- 4975 A l'endemain, quant il fu ajorné,  
 Ot en l'ost Charle maint chevalier armé  
 Très richement et très bien acesmé.  
 Quant le servise Dieu orent escouté,  
 Tantost monterent, n'i ot plus sejourné.
- 4980 Là veïssiez maint destrier abriévé  
 Et maint vassal noblement arréé,  
 Qui bien sambloient aigre et entalenté  
 Que de combatre eüssent volenté ;  
 Ne destendirent ce jour tente ne tré.
- 4985 De là se murent quant furent apresté ;  
 Ainsi estoient leur conroi estoré  
 Que ça arriere l'ai autrefois conté.  
 En .v. batailles s'en vont si ordené  
 Com gent en cui manoit sens et bonté
- 4990 Et hardemens, avis et seürté.  
 Ne vous ai pas encore devisé  
 Quels armes ot Charles au cuer sené,  
 Ne plusour autre, mais or me vient en gré  
 Que vous en die d'aucuns la verité

4995 Si qu'il me fu à saint Denis moustré,  
Car là enquis de tout ce la purté  
De ceste estoire et la certaineté,  
Dont savoir poi la droite autorité.

El roi Charlon ot chevalier adroit,  
5000 Loiaus et sages et biaux et preus estoit,  
Ne sèvent pas, ce croi, tout orendroit  
De queles armes li bons rois s'adouboit,  
Pour ce me plaist que devisé vous soit.  
Armes parties d'or et d'azur portoit,  
5005 Dedenz l'azur flours de lis d'or avoit  
Et de mi aigle noire sor l'or seoit,  
Qui moult très bel et bien y avenoit ;  
Cheval ot tel que à lui aferoit.  
Bien ert avis au samblant qu'il faisoit  
5010 K'as coups doner pas ne s'oublieroit ;  
Bel et à droit sa gent amonestoit  
De faire ce k'au jour apartenoit.  
Li dux Tierris encoste lui aloit ;  
Desus s'espaule li rois sa main tenoit,  
5015 Car tel noblece dedenz son cuer manoit  
Que il les bons en tous lieus hounoroit ;  
De tous pays à lui les atraioit  
Et le servise d'aus si merir savoit  
Que nus de lui plaindre ne se devoit.  
5020 Cil Damedieus qui haut siet et loing voit,  
As crestiens .i. si fait roi ravoit  
Si vraiment que mestiers en seroit!

Quels armes ot Charlos, li fiex Charlon,  
Deviserai, car ce me samble bon.  
5025 Teles, dont j'ai fait la devision,  
Qu'ot li rois Charles o le flori grenon  
Portoit Charlos ses fiex ; là ot raison,

- Mais il y ot, pour descomparaison,  
 Ourle de gueules endenté environ.
- 5030 Les flours et l'aigle erent lors en saison ;  
 Qui les portoit? Uns rois de tel renon  
 K'en maint pays encore tesmoigne on  
 Que plus loial de lui ne plus preudon  
 Ne çainst espée ne chauça esperon.
- 5035 L'aigle et les flours, que le celeroit on ?  
 Sont aujourd'ui à grant confusion,  
 Si sont les armes de maint riche baron.  
 Selonc le tans dont vous fais mencion  
 A paines chace or nus se prendre non,
- 5040 Mais ne chaçoient adont nul autre don  
 Fors que de Dieu avoir le haut pardon,  
 Pour metre l'ame à asolucion,  
 Mais cis usages a or poi de foison,  
 Dont c'est pitiez que si pou en use on.
- 5045 De Normandie portoit li dux Richars  
 L'escu de gueules; si ot d'or .ij. liépars;  
 Destrier ot bel et bon qui ert liars.  
 Ainc n'ama home qui fust fous ne musars,  
 Ne outrageus ne vilains ne eschars,
- 5050 N'ainc de sa bouche n'issi vilains eschars;  
 Par droit devoit de trestous vilains ars  
 Estre contée à fin nient sa pars,  
 Nient plus n'en ot que se tout fussent ars.  
 A son costé pendoit Escalidars,
- 5055 C'estoit s'espée ; plus l'amoit de .m. mars,  
 Ainc ne parut pour coups en li escars,  
 Ne sambloit pas as coups doner poupars.  
 Par son fait fu conquise Poupaillars,  
 Quant combatirent li François as Lombars;
- 5060 Desconréé et derrouet et espars  
 Furent paien par lui en maintes pars

CXLV

En galentine d'espées et de dars  
 Et de maques, d'espiez et de faussars;  
 D'escus, de hiaumes et de targes et d'ars  
 5065 Fu par lui fait maintes fois grans essars  
 De Sarrazins, de Turs et d'Achopars.

*CXLVI*

Li dux Fagons fu chevaliers vaillans,  
 Dux fu de Tours, la cité bien seans,  
 Qui siet seur Loire, qui est rade et bruians.  
 5070 Armes ot bleues, si ot d'or .iij. croissans.  
 Tés armes ot li quens Hues dou Mans,  
 Mais que labiaus de gueules bien seans  
 Y ot, car l'uns ert l'autre appartenans  
 Et ert l'uns l'autre forment de cuer amans.  
 5075 Tés armes orent puis lor hoir moult lonctans,  
 Mais ne sai pas desquels furent laissans.  
 Kels armes ot Auketins li Normans  
 Deviserai, n'en vueil estre oublians,  
 Car bien valu c'on soit ramentevans  
 5080 Des armes qu'ot et des fais qu'il fist grans  
 En pluseurs lieux desus les mescreans.  
 Armes portoit cointes et acesmans,  
 Verdes, si ot .ij. liépars d'or passans.  
 Chevaliers ert parfaits et soufisans,  
 5085 De grant valour à l'ostel et as chans,  
 Amans hounour et honte redoutans.  
 Cousins estoit Richart, k'ert dux poissans,  
 A cui estoit Normendie apendans,  
 Car par ses armes k'ai esté devisans,  
 5090 Le puet savoir chascuns bien entendans,  
 Pour tant qu'il soit en armes counissans.

*CXLVII*

Hoiaus de Nantes fist forment à prisier,  
 Bien fu armés et sist sor bon destrier,  
 Aspre, poissant, fort, isnel et legier.

- 5095 Armes ot blanches à .i. vermeil quartier;  
Tés armes ot, ç'ai oy tesmoignier,  
Gauwains, c'on tint à parfait chevalier.  
Icil Hoiaus dont ci m'oez raisnier,  
Fist en maint lieu au brant fourbi d'acier
- 5100 Maint Sarrazin à terre trebuchier;  
Moult li plaisoit aus à adamagier.  
Charles li ot fait l'ensaigne baillier  
De saint Denis, que Aloris l'aütrier  
En raporta à guise de lanier.
- 5105 Qui li veïst en sa main paumoier  
Et fierement es estriers afichier,  
Et son samblant aigre et seür et fier,  
Bien peüst dire qu'il eüst desirrier  
De Sarrazins temprement aprochier.
- CXLVIII  
5110 Moult fu li dux Tierris de grant renon,  
D'Ardane tint la plus grant region,  
Premiers ferma le chastel de Bullon;  
Preus fu et sages et loiaus et preudon.  
Afichiez sist sor le destrier Gascon,
- 5115 Armes ot beles et de riche façon,  
Blanches estoient, si ot d'or .i. lion.  
Li premiers dux de Braban, ce dist on,  
Qui Godefrois à la Barbe ot à non,  
Porta tés armes, de droite estracion,
- 5120 De par celui dont vous fais mencion.  
Icis dux gist, vraiment le set on,  
A Hafenguien, là le trouveroit on,  
En l'abeïe; gent de religion  
A moult eü en icele maison
- 5125 D'ancien tans, ainsi le tesmoigne on.  
Or vous dirai dou bon vassal Guion  
De Saint-Omer, qui moult fu gentis hon,  
Car estrais ert dou lignage Charlon.

- Bien fu armés, s'ot destrier arragon ;  
 5130 Quels armes ot, bien deviser doit on,  
 Car preus et sages fu et plains de raison.  
 Armes ot d'or à .i. vert cheveron  
 A un trechoir de gueules environ.  
 Moult le doutoient li Sarrazin felon,  
 5135 Car maint en ot mis à destruction ;  
 Ce jour meisme dont ci vous parle on,  
 En fist il maint gesir sor le sablon.

- CXLIX*
- Hues de Troies fu chevaliers senés,  
 De grant prouece estoit moult renomés,  
 5140 Seur un cheval bauçant estoit montés,  
 Qu'il amoit moult pour ce qu'il estoit tés  
 K'en maint lieu ot esté com bons trouvés.  
 'Très noblement et bel ert acesmés  
 D'armes vermeilles à aigliaus d'or semés.  
 5145 Oedes de Lengres, qui moult fu alosés,  
 Encoste lui ert noblement armés,  
 Compaignon orent esté en mains regnés,  
 Forment estoit li uns de l'autre amés.  
 De Sarrazins fu forment redoutés  
 5150 Oedes, pour ce que en mains lieux penés  
 Les ot souvent et malement grevés.  
 D'or et d'azur ert ses escuz bendés  
 De .xij. pièces, c'est fine verités ;  
 En pluseurs lieux fu ses escus moustrés  
 5155 A ceaus de cui Diex estoit adossés,  
 Par lui en fu mains mors et mains navrés.  
 De Pierre-Lée Fouchiers li adurés,  
 Qui si s'estoit prouvez en mains costés  
 Que bien devoit preudons estre clamés,  
 5160 Portoit l'escu qui ert esquartelés  
 D'or et de gueules et ert d'azur ourlés.  
 Ne vous aroie à pièce tous noumés

Ceaus que rois Charles ot iluec assablés,  
 Ne les escus de chascun devisés;  
 5165 Pour ce m'en sui auques briément passés.  
 Charles chevauche et ses riches barnés  
 En tel maniere que vous oy avés;  
 Or les conduie li rois de majestés!

CV  
 Charles chevauche à la chiere menbrée,  
 5170 De maint vassal ert sa route pueplée,  
 Qui ne douroient leur part de la journée  
 Qui leur estoit celui jour ajournée,  
 Pour charchié d'or une grant charretée;  
 Bien chevauchent com gent asseürée  
 5175 Et duite d'armes et de guerre avisée.  
 La gent Corsuble, à cele matinée,  
 Fu assez tost garnie et aprestée,  
 Car l'eure avoient moult de cuer goulousée  
 Que l'ost Charlon eüssent encontrée.  
 5180 Droit cele part ont leur voie aroutée.  
 .Viiij. grans batailles de la gent desfaée  
 Y ot, de quoi chascune ert arrée  
 Bel et à droit et à point ordenée.  
 N'i ot montaigne, costière ne valée  
 5185 Qui ne fust toute de Sarrazins rasée.  
 Andeus les os orent une pensée:  
 Chascune cuide bien l'autre avoir trouvée  
 Là où la nuit devant ert ostelée.  
 Ainsi chevauchent com gent entalentée  
 5190 Que temprement viengnent à la mellée.

CL I  
 Les os chevauchent d'ambes pars fierement,  
 Si ordenées qu'il ne falloit noient.  
 Là veïssiez maint riche garnement  
 Et mainte ensaigne k'ert desploïie au vent,  
 5195 Et maint cler hiaume où li fins ors resplent.

- Couart deüssent recouvrer hardement  
 En regarder le bel contenment  
 Des gens Charlon où douce France apent,  
 Tant chevauchoient très apensément.
- 5200 Ne vous ferai de ce lonc parlement.  
 Tant exploitièrent que tout apertement  
 Virent venir Sarrazins druement.  
 D'ambes .ij. pars se virent clerement,  
 K'entre aus n'avoit c'un grant plain seulement
- 5205 Où il n'avoit fossé n'encombrement  
 Qui leur peüst faire destourbement.  
 Charles le voit, si le moustre à sa gent;  
 Son escu prist, tost à son col le pent,  
 L'iaume li lacent sa gent isnelement
- 5210 Et son espiel saisist moult asprement.  
 D'ambes .ij. pars s'aprestent erranment  
 De la bataille sans lonc delaiement,  
 Bel et à droit et sans desroiemment  
 S'entr'aprochoient, espris d'aigre talent
- 5215 De faire chose qui tout à hardement.

CLII

- Moult fu rois Charles de très grant poësté,  
 Hardis et preus et de très grant fierté,  
 Douz et courtois fu et plains d'onesté,  
 Par nature erent dedenz son cuer enté
- 5220 Fois et largece, pitiez et charité;  
 Enracinées erent d'umilité,  
 S'erent flouries de fine loiauté.  
 Moult ot en lui de debonairété,  
 N'ainc n'ama home où il sot fausseté,
- 5225 Des povres gens avoit tousjours pité,  
 Souvent leur fist mainte grant amisté.  
 Bien l'ot Nature de bones mours douté,  
 Tout vice s'erent ensus de lui osté,  
 N'en y ot nul nes qu'il fussent sarté.

- 5230 Tant li ot Diex très loial sens presté  
 K'en bon usage mist sa soutieveté.  
 En maint besoing ot com preudons esté,  
 Oû par lui furent mort et desbareté  
 Cil qui la foi tenoient en viuté.
- 5235 Sor paiens fist mainte grant aperté,  
 Par lui en furent maint mort et maint maté,  
 Maint essillié et maint desireté,  
 Dont encor est miex la crestienté,  
 Car en mains lieux en tienent l'ireté
- 5240 Li hoir de ceaus par cui fu conquesté.  
 Que vous diroie? Tant ot en lui bonté  
 Que la moitié n'en aroie hui conté.  
 Qui le veïst sor son cheval monté,  
 Le hiaume ou chief et l'espée au costé,
- 5245 Ou poing l'espïel, au col l'escu listé,  
 Oû mainte pierre avoit de grant chierté,  
 Bien peüst dire par droite seürté  
 K'estre sambloit rois de nobilité;  
 Dou veoir porent estre reconforté
- 5250 Cil cui paours avoit desconforté.  
 Biaus fu li jours si com el tans d'esté,  
 Et li airs frois et sans point d'oscurté;  
 La nuit devant ot pleü et venté;  
 Tans de combatre ont tout à volenté,
- 5255 Car sans pourriere pueent estre ajousté.  
 D'escus, de hiaumes resplendist la clarté,  
 D'espïez, de lances i ot si grant plenté  
 K'ainc ne veïstes vergié si dru planté.  
 Quant Charles voit que Turc sont arouté
- 5260 Et pour combatre devant lui arresté,  
 Namlon apele, oû ainc n'ot lascheté :  
 « Namles », fait il, « petit nous ont douté  
 « Paien quant sont de Roume la cité  
 « Issu ainsi; fait ont grant foleté

- 5265 « Quant si sont trait fors de leur fermeté. »  
 — « Sire », dist Namles, « s'ont fait grant niceté,  
 « Tans est que soient nostre conroi hasté  
 « Et li cheval des esperons hurté;  
 « Si radement soient arrier bouté  
 5270 « Qu'il ne nous tiengnent mie pour emprunté;  
 « Il auront France, de ce se sont vanté,  
 « Mais ains k'en Roume soient mais receté,  
 « Le porront il chier avoir acheté.  
 « Se Diex nous sauve, li rois de majesté,  
 5275 « Maint en seront ains la nuit tormenté. »  
 A ce mot poignent aigre et entalenté,  
 D'ambes .ij. pars de ferir apresté.  
 A l'assambler, au dire verité,  
 En y ot maint à la terre porté,  
 5280 Qui onques puis ne furent en santé.

Grans fu la noise au coumencier l'estour.

Li premerains de la geste Francour

Qui assambla à la gent paiennour,

Ce fu Ogiers, qui plains fu de vigour,

- 5285 Desirans d'armes et de conquerre hounour.

Devant les autres vint sor le misoudour

K'en champ conquist à Roume l'autre jour,

Quant il ocist Brunamon l'aumaçour :

C'ert Broiefors, ainc nus ne vit meillour.

- 5290 Enmi les Turs vint de si grant radour,

La lance ou poing à loi de poigneour,

Que li plusour en orent grant freour.

« Ha, Diex », dist Charles, « par vo sainte douçour,

« Sauvez Ogier, k'en lui ai mis m'amour. »

- 5295 Lors brocha Charles, à loi d'empereour,

Qui bien sambloit maistres de tel labour,

Namles o lui, qui plains fu de valour.

Assamblé sont duc et prince et contour.

CLIII

- Quant ajousté furent li nostre as lour,  
 5300 Maint bon destrier veïssiez sanz seignour  
 A resnes routes courre par la verdour.  
 Après les lances n'i quisent lonc sejour,  
 Moult tost sachièrent les bons brans de coulour,  
 Bien s'entr'assaillent com aigre et plain d'irour,  
 5305 Moult fu hardis qui iluec n'ot paour.  
 Ogiers se tint delez .i. carrefour,  
 Ou poing l'espée qui trenche com rasour,  
 Courte avoit non, ne fu mieudre à nul jour,  
 Toute ert soillie de sanc et de suour.  
 5310 Cui il ataint, mors est sans nul retour.  
 Païen l'assaillent et devant et entour,  
 De loing li lancent lor espiés li plusour,  
 Car plus le doutent ne fait heron l'ostour.  
 A Mahoumet en font souvent clamour :  
 5315 « Confondez, sire », font il, « ce traïtour,  
 « Qui nostre gent fait morir à dolour. »

CLIV

- Biaus fu li jours, clere la matinée;  
 En tous sens fu la bataille ajoustée,  
 Il n'i ot route qui ne fu assablée,  
 5320 Moult par y ot perilleuse mellée.  
 Ez vous poignant de moult grant randounée  
 Rois Danemons qui cuer ot et pensée  
 Coument no gent puist avoir plus grevée;  
 Encor n'estoit pas sa lance froée.  
 5325 Fiert .i. François sor la targe roée,  
 Sires estoit de Biaufort en valée;  
 La targe est fraite, la broigne est descloée,  
 Parmi le cors li est l'anste passée,  
 Mort le trebuche de la sele dorée.  
 5330 Charles le voit, forment li desagrée;  
 Vers Danemon a sa resne tirée,  
 Le destrier broche, Monjoie a escriée,

- La glaive abaisse, tele li a dounée  
 Que estendu l'abat enmi la prée;  
 5335 Ce que sa broigne n'est route ne faussée,  
 Li a la vie à celui coup sauvée.  
 L'anste Charlon est en tronçons volée,  
 Lors a li rois mis la main à l'espée,  
 Moult noblement l'a dou fuerre getée.  
 5340 A Danemon fust mal la chose alée,  
 Mais trop y ot de la gent desfaée ;  
 A lui rescorre oïssiez grant huée.

- A la rescousse dou fort roi Danemon  
 Vinrent poignant maint Sarrazin felon ;  
 5345 Remonté l'ont, vousist Charles ou non,  
 Isnelement ou destrier arragon,  
 Celui meïsmes dont cheï ou sablon.  
 Se veïssiez le bon vassal Namlon  
 Entre paiens brochier de grant randon  
 5350 Et maintenir à guise de lyon,  
 Bien peüssiez dire qu'il fust preudon  
 Et peüssiez tesmoignier par raison,  
 Setirement, sanz nule mesprison,  
 C'on devoit bien loer le roi Charlon  
 5355 Que il amast lez lui tel compaignon.  
 De paiens ot là grant ocision  
 Et de chevaus sans seignour grant foison.  
 El plus grant tas de la gent Pharaon,  
 Qui héent Dieu et qui aiment Mahon,  
 5360 Se tint Ogiers, car bien en ert saison.  
 De paiens ot fait grant destruction,  
 Aussi le fuient entour et environ,  
 Com pour le leu font aignel et mouton.

- Grans fu l'estours là où on le vit mendre,  
 5365 Moult fierement veïssiez gens desfendre

- Et assaillir et coups donner et rendre ;  
 Kanqu'il poyoient l'un sor l'autre descendre,  
 Ne s'espargnoient ne k'espreviers kalendre ;  
 Si aigrement les veïssiez contendre
- 5370 C'on nes peüst d'aigrece plus espandre ;  
 D'ambes pars erent large de corps despendre,  
 Maint en y ot qui ains se laissast pendre,  
 Ou ains vousist estre tous ars en cendre,  
 C'on le peüst en nul costé souzprendre
- 5375 Par quoi envers hounour vousist mesprendre  
 De chose nule qui feïst à reprendre.  
 Se veïssiez sor le cheval estendre  
 Roi Karahuel et coups donner et prendre,  
 Hiaumes couper, targes et escus fendre
- 5380 Et entour lui faire place et pourprendre,  
 Bien deïssiez qu'il n'ert pas à apprendre  
 De chierement sa vie à nos gens vendre,  
 Et que Corsubles avoit en lui tel gendre  
 Qui bien sambloit k'à hounour vousist tendre.
- 5385 N'ert pas mestiers que l'espée fust tendre  
 Dont tant grant coup faisoit aval descendre ;  
 Je vous puis bien faire pour voir entendre  
 Que crestiens savoit si entreprendre  
 Que hardis ert cil qui l'osoit atendre
- 5390 Ne qui l'osoit à assaillir emprendre.
- CLVII De cel estour fu griés la coumençaille,  
 Ainc ne vit nus si fiere desfaille ;  
 Moult tost y ot parmi la sablounaille  
 Semé maint pié, maint poing et mainte entraille,
- 5395 C'ert à veoir moult hideuse semaille.  
 Là n'ot mestiers sohais n'adevinaille,  
 Sor les fais d'armes ert mise la fermaille  
 Par quoi couvient que l'un des os mesaille ;  
 D'ambes .ij. pars chascuns moultse travaille

- 5400 De faire chose k'à sa partie vaille.  
 Ez vous Charlon poignant par la bataille,  
 Ne sambloit pas estre rois de frapaille :  
 Sor .i. destrier sist plus blanc que touaille,  
 Fort et seür et de très fine taille,
- 5405 Norris avoit esté en Cornouaille,  
 Ne li grevoit travaux une maaille,  
 A sa maniere samble qu'il ne l'en chaille.  
 N'atent pas tant li rois que on l'assaille,  
 Ainçois assaut adès, coument qu'il aille;
- 5410 En son poing tint l'espée qui bien taille,  
 Destre et senestre en fiert souvent et maille,  
 Si k'entour lui la presse desarpaille.  
 As paiens fist mainte grief enviaille,  
 Plus le doutoient ne fait l'esprevier kaille;
- 5415 Mains par ses coups ou sablon se touaille,  
 Que n'a talent que il keure ne saille,  
 Miex a raison que d'angoisse baaille.  
 Fiert .i. paien qui ot non Sar道aille,  
 Ne li valu li hiaumes une escaille
- 5420 Qui dou poisson chiet jus quant on l'escaille,  
 Ne li haubers vaillissant une paille;  
 Tout le derront et descloe et desmaille.  
 Li coups descent droit parmi la ventaille,  
 Tout le pourfent près dusk'en la coraille;
- 5425 N'est pas raisons que à non de preu faille  
 Cil qui tés coups à ses anemis baille.

Cele bataille fu aspre et dure et fiere ;  
 La veïssiez gent de mainte maniere,  
 De maint pays, que d'avant que d'arriere,  
 5430 Qui bien moustroient leur vie eüssent chiere.  
 Pou y ot gent, en plain ne en ourdiere,  
 Cui on n'assaille ou autrui ne requiere ;  
 Onques ne vit nus hom gent mains lanriere

- Ne qui si fust d'armes duite et maniere.  
 5435 Ez vous Charlot poignant par la bruiere,  
 Le fill Charlon à la hardie chiere,  
 Ou poing l'espée qui moult ert bonne et chiere ;  
 Si fiert .i. Turc que sa broigne doubliere  
 Ne li valut pas une fueille d'iere,  
 5440 Hiaumes n'escus .i. rainsel de feuchiere ;  
 Mort le trebuche enmi la sablouniere.  
 El plus grant tas de la gent aversiere  
 Se tint dux Namles, haut escrioit Baiviere,  
 El poing l'espée, bien sambloit guerriore ;  
 5445 De cele gent fist le jour mainte biere,  
 Qui héent Dieu et l'apostre saint Piere.

- clix*
- Grans fu l'estours, l'estoire le tesmoigne,  
 Ogiers moustroit bien qu'il n'avoit pas soigne  
 A ce que il son maltalent pardoigne  
 5450 Ceaus qui la foi Dieu tiennent à antroigne  
 Et qui dient que c'est fable et mençoigne.  
 Petit avient k'adès à aus ne poigne  
 Et que mains coups ne leur departe et doigne ;  
 Moult fierement Courte s'espée enpoigne,  
 5455 Qui miex fer trenche que force drap ne toigne ;  
 Cui bien en fiert, n'estuet que mires l'oigne,  
 Car n'i vaurroit ses sens une eschaloigne ;  
 N'i a garant où s'eschive ne loigne,  
 Car n'ataint targe, jà tant fortement joigne,  
 5460 Hiaume n'escu, ne fort clavain ne broigne,  
 Qu'il ne decoupe et descloe et desjoigne.  
 N'est pas merveille se on ses coups ressoigne,  
 Ne se on lui eschive ne esloigne.  
 Li Couloignois escrioient Couloigne,  
 5465 Baivier Baiviere et Sassoignois Sassoigne,  
 Flamenc Arras et Boulenois Bouloigne,  
 François Monjoie et Bourguignon Bourgoigne.

- Hues de Troies enmi les Turs s'encoigne,  
 Fiert .i. paien estrait de Catoigne,  
 5470 Jus des espauls la teste li rooigne.  
 Aparant ert en icele besoigne  
 K'ains que paien aient passée Soigne  
 Ne aprochié le Rin devers Tremoigne,  
 Porront il bien avoir si grant essoigne  
 5475 Que il aront paour d'avoir vergoigne.

- CV+*  
 Fiers fu l'estours et la bataille grant,  
 D'ambes .ij. pars erent aigre et engrant  
 Coument alassent l'un l'autre amenuisant.  
 Li rois Corsubles vint par l'estour poignant,  
 5480 En sa compaignie maint Turc et maint Persant.  
 Roi Danemon, son fill, qu'il amoit tant  
 Que plus ne puet amer peres enfant,  
 Vit remonté, s'en ot le cuer joiant,  
 C'on l'en ot jà dit tout le couvenant.  
 5485 Enmi no gent vint fierement brochant,  
 D'un dart qu'il ot aloit moult damagant  
 Nos crestiens et chevaus ociant.  
 Li Angevins Joffrois au cuer sachant  
 Ot moult le cuer grief et triste, dolant  
 5490 De ce que si va leur gent fourmenant  
 Li rois Corsubles. De vengier a talent  
 Joffrois, s'il puet ; lors brocha l'aufferrant,  
 Le bran entoise à loi d'oume poissant,  
 Le roi Corsuble fiert sor l'iaume luisant ;  
 5495 Fors fu li cercles, ne l'empira noient,  
 Au lez vers destre ala li coups glaçant,  
 Li brans ataint le dar en eschivant,  
 En .ij. moitez le coupa maintenant.  
 Voit le Corsubles, le bran sacha errant,  
 5500 Moult fierement et de hardi samblant ;  
 Joffroi refiert sor l'iaume esplendissant.

- Parfont ala li coups ou hiaume entrant;  
 Li bons haubers li fist de mort garant.  
 Paien aloient Joffroi moult assaillant,  
 5505 Destre et senestre et derriere et devant;  
 A lui rescorre vinrent là acorant  
 Cil qui estoient de lui terre tenant  
 Et si ami et si appartenant.  
 D'ambes .ij. pars vinrent esperouant  
 5510 Turc, Achopart, François et Alemant;  
 Là departirent maint coup dur et pesant  
 Li crestien et la gent mescreant.  
 Se veïssiez Richart le bon Normant,  
 Coument aloit son corps abandonnant  
 5515 Et com aloit Sarrazins requerant  
 Et crestiens à meschief rescouant,  
 Bien deïssiez : « Ci a home vaillant » ;  
 D'Escalidar s'espée, la trenchant,  
 Fist celui jour maint Sarrazin sanglant.
- 5520 Durs fu l'estours et fiers li fereïs ;  
 Moult le faisoit bien de Saint Omer Guis,  
 De toutes pars i ot tel chapeïs  
 Que nul plus grant ne vit hom qui soit vis.  
 Hoiaus de Nantes, com chevaliers hardis,  
 5525 S'ert embatus ou plus grant fouleïs,  
 En son poing tint l'ensaigne saint Denis ;  
 Au dos le sivent plusour qui à envis  
 Feroient chose dont il fussent repris  
 De riens nesune dont eüssent mespris.
- 5530 Là fu Monjoie escriée à haus cris,  
 Dont mains paiens fu forment esbahis.  
 Quant Charlemaines, li bons rois poëstis,  
 Vit s'oriflambe enmi les Arrabis,  
 De lui en fu graziez Jhesucris.
- 5535 « Ha, Diex », fait il, « or n'est pas Aloris

CXXI

- « De l'oriflambe saint Denise saisis ! »  
 Lors a brochié le bon destrier de pris,  
 Qui en maint bon cheval ot esté pris  
 Et pour le mieudre et le plus bel eslis,  
 5540 Car blans estoit plus que n'est flours de lis.  
 Le bran entoise, qui lors ert mal fourbis,  
 Fiert .i. paien ou hiaume k'ert brunis  
 Si radement devant, enmi le vis,  
 Que dou cheval l'a jus à terre mis;  
 5545 Je ne sai pas se dou coup fu ocis,  
 Mais à la terre remest tous estourdis.  
 De lui rescorre fu mains paiens hastis,  
 Car rois estoit et sires des Lutis.  
 De l'apostole fu rois Charles choisis,  
 5550 Lors fu de lui bonement beneis,  
 Car l'apostoles de lieus en lieus tousdis  
 Aloit com cil qui ert de foi garnis.  
 As crestiens disoit k'en paradis  
 Ert li lieus d'aus noblement establis.  
 5555 « Or i parra », fait il, « qui iert amis  
 « Celui qui fu mis des felons juys  
 « En crois pour nous garder des anemis;  
 « Bien doit chascuns de vous estre esbaudis,  
 « Car aujourd'hui serés, ce m'est avis,  
 5560 « Li vainqueur de ceaus dont est hays;  
 « Chascuns de vous doit bien estre esjois  
 « Quant il vous a à ce à faire eslis  
 « En ceaus qui sont remés en vos pays,  
 « Dont pluseur gisent ore espoir sor leur lis  
 5565 « Par la defaute de leur las cuers faintis;  
 « Par mauvais cuer est mains grans cors hounis  
 « Et par bon cuer hounorez mains petis. »  
 Ainsi disoit l'apostoles gentis.  
 Tex apostoles devoit estre obeïs  
 5570 De tous les bons et amez et servis,

Qui en tel lieu sermounoit ses sougis.

- CLXII
- Li apostoles, où moult ot de bonté,  
 Par la bataille, si com j'ai devisé,  
 Aloit com cil en cui ot seürté  
 5575 Et droite foi et fine loiauté.  
 Aveques lui ot de gent grant plenté  
 Qui bien estoient ferverstu et armé;  
 De lui garder avoient volenté,  
 Car autrement eüst petit duré.  
 5580 Grans fu la noise environ et en lé,  
 Ce jour y ot maint mortel coup douné.  
 Moult le fist bien Namles, par verité,  
 Joffrois d'Anjou au courage aduré,  
 De Normendie Richars au cuer sené,  
 5585 Et Auquetins où ainc n'ot lascheté;  
 Oedes aussi de Lengres la cité,  
 Hues de Troies qui ot cuer apensé,  
 Et plusour autre que je n'ai pas noumé.  
 Li dux Tierris, ou poing le bran letré,  
 5590 Fist celui jour mainte grant aperté;  
 De lui ert bien as coups ferir moustré  
 K'as Sarrazins n'avoit point d'amisté.  
 Li dux Fagons n'avoit pas oublié  
 Les grans fais d'armes dont il avoit usé  
 5595 En pluseurs lieux là il avoit esté,  
 Car bien estoient là endroit recordé  
 Et vassaument et à droit remoustré.

- CLXIII
- Fiers fu li chaples en maint lieu par la plaigne,  
 Lancié i ot maint dar, trait mainte engaigne;  
 5600 Ains ne vit nus si très aigre bargaigne,  
 Car chascuns het couardise et desdaigne,  
 Par quoi li fus d'ouneur en lui n'estaigne  
 Ne que prouece en son cuer ne refraigne.

- Bien le faisoient no baron d'Alemaigne  
 5605 Et cil de France, d'Anjou et de Bretagne,  
 Bourgoing, Normant et la gent de Champaigne,  
 Flamenc, Pouhier, n'i a tel qui se faigne,  
 Et pluseur autre, Diex les gart et maintaigne,  
 Par quoi sa foi mouteplit et engraigne.
- 5610 N'i a .i. seul, tant haut espée chaigne,  
 De nostre gent, ne privé ne estraigne,  
 Ne en cui tant grande prouece maigne,  
 Qui n'ait mestier que il à faire enpraigne  
 Chose par quoi sa vie li remaigne.
- 5615 Bien a besoing chascuns qu'il li souvaigne  
 Que laschetez et paours nel souzpraigne,  
 Car de paiens ert si grans la compaignie  
 Que plaine en ert mainte grande champaigne,  
 Mainte costiere, mains vaus, mainte montaigne,
- 5620 Qui talent ont de faire à nos engaigne  
 Et qui bien cuident trouvée avoir cokaigne.  
 Namles le voit, à merveilles se saigne  
 Dont puet venir tant de la gent grifaigne.  
 Bien fu montez sor .i. destrier d'Espaigne,
- 5625 Poi ot meillour de là jusqu'en Behaigne,  
 Enmi les Turs escrioit haut s'ensaigne,  
 N'ert pas besoins c'on li moustre n'ensaigne  
 Voie par quoi les poins d'armes apraigne,  
 Car si en sot la droite propre ouvraigne
- 5630 Que ne fiert home, mais k'à plain coup l'ataigne,  
 Dou bran qui trenche fer com coignie laigne,  
 Qu'il ne l'ocie ou qu'il ne le mehaigne,  
 En taint vermeil coument que ses brans taigne,  
 Qu'el sanc de ceaus souventes fois se baigne
- 5635 Dont n'i a nul qui nostre loi adaigne;  
 Petit est heure que en aus ne s'empaigne  
 Et que forment ne les griet et destraigne.  
 Fiert un paien qui ot non Malekaigne,

De par sa mere ert estrais de Sartaigne,  
 5640 Ne li valut hiaumes une chastaigne,  
 Ne li haubers la toile d'une araigne;  
 Mort le trebuche, ne li chaut qui le plaigne.

CLXIV  
 Grans fu la noise et li cris et li hus,  
 Là n'ot mestier couars ne esperdus,  
 5645 Car ainc plus fiers estours ne fu veüs  
 Ne n'iert jamais, de ce ne parolt nus.  
 Rois Karahues ne se tint mie mus,  
 A la forclose ert as nos gens meüs,  
 Car pour ce faire ot esté esleüs.  
 5650 Au lés senestre les estoit sus corus,  
 A mains des nos fu le jour chier vendus  
 Li hardemens qu'en son cuer ert creüs.  
 Or vous dirai à quel gent ert venus :  
 En la bataille Huon s'ert embatus,  
 5655 Celui dou Mans, qui à Charlon ert drus.  
 Tant par avoit o lui des mescreüs  
 Que bien devoit par droit estre cremus.  
 Dou bran qu'il tint, qui bien ert esmolus,  
 Fu seur nos gens le jour mains coups ferus,  
 5660 Si que par terre en jut mains estendus.  
 Là fu mains coups et pris et receüs  
 Des uns as autres et dounés et rendus,  
 Et mains vassaus à la terre abatus.  
 Hues dou Mans s'i est si maintenus  
 5665 Que bien en doit estre pour preu tenus.

CLXV  
 Oedes de Lengres à la chiere hardie  
 Vint par l'estour poignant; ne sambloit mie  
 Que sejourné eüst à cele fie,  
 En maint lieu ert sa targe depecie  
 5670 Et embarrez ses hiaumes de Pavie,  
 Et ert s'espée de sanc tainte et soillie.

- Hues de Troies ert en sa compaignie,  
 Compaignon orent esté toute leur vie,  
 Puis que reçut orent chevalerie;
- 5675 Tant com loiaus amans aime s'amie,  
 Amoit l'uns l'autre d'amour de foi garnie.  
 Par la proueece d'aus .ij. fu departie  
 De cors mainte ame de la gent paiennie;  
 Moult les doutoient la gent de Dieu haye
- 5680 En maint pays et en mainte partie.  
 Hues de Troies tint l'espée enpoignie,  
 Qui n'estoit pas à ce point bien fourbie ;  
 Ou plus grant tas ont leur vie adrecie,  
 Chascuns s'ensaigne moult hautement escrie,
- 5685 De Sarrazins font grant maceclerie,  
 Si k'après aus ert la place jonchie  
 D'escus, de hiaumes et de gent mehaignie.  
 Charles le voit, Damedieu en mercie  
 Et d'aus garder forment de cuer li prie.
- CLXVI  
 5690 Douz fu li tans et biaux et clers li jours  
 Et li airs frois, n'ert pas grans la chalours ;  
 En mains lieux ert grant la resplendissours  
 D'escus, de targes, de hiaumes pains à flours  
 Et de banieres et de riches atours,
- 5695 Si que de loins en paroît la luours.  
 Moult y avoit nacaires et tabours  
 Et grans buisines et cors et trompeours ;  
 Qui n'en oïst la noise, il fust moult sours.  
 En mains lieux ert perilleus li estours ;
- 5700 Puis k'en la crois fist Diex as siens secours,  
 Ne fu veü, ne iluec ne aillours,  
 En tant de gent, tant de preus poigneours  
 Que là en ot, que des nos que des lours.  
 Amenez ot des terres paiennours
- 5705 Li rois Corsubles de partout les meillours,

- Esleüs ot les plus preus fereours  
 K'eslire i pot, et laissié les piours;  
 Tant y avoit de preus combateours  
 K'à grant merveille pot, venir as plusours.
- 5710 Bien le faisoit li dux Fagons de Tours,  
 Il et la gent dont ert conduiseours.  
 Là n'estoit pas en saison lons sejours,  
 Ne couardise, laschetez ne freours,  
 Mais hardemens, seürtez et vigours
- 5715 Y estoit bien en saison et en cours.  
 Li dux Tierris, en cui manoit hounours  
 Et gentillece et parfaite valours,  
 Qui tint d'Ardane viles, chastiaus et bours,  
 S'i maintenoit com cil en cui paours
- 5720 N'ert pas logie, bien paroît à ses tours;  
 De s'espée ert changie la coulours,  
 Au matin fu clere com mireours,  
 Mais soillie ert de sanc et de suours;  
 D'armes porter ert sa droite labours,
- 5725 Car poissans ert et fors coume une tours.  
 De coups pavoit souffrir plus que nus ours  
 Et des siens coups ert à veoir hidours,  
 C'ert drois k'à paines ferist nus hom greignours;  
 Diex le maintiengne par ses saintes douçours,
- 5730 K'enmi les Turs paroît bien sa radours :  
 Maint en ferî qui puis ne fu ressours  
 Ne puis n'ala ne le trot ne le cours.  
 On devoit bien prisier en toutes cours  
 De rois, de contes, de dux, d'empereours,
- 5735 Celui qui si tenoit Sarrazins cours.  
 Uns des meillours fu de nos ancissours,  
 De son avoir fu larges douneours  
 Souventes fois as grans et as menours;  
 Volentiers ot avoec lui jougleours,
- 5740 Bons vieleurs amoit et chanteours,

- Souverainement amoit les trouveours  
 Et puis après les biaux recordeours.  
 Onques n'ama felons ne tricheours  
 Ne gens que il seüst losengeours ;  
 5745 Droituriers fu et bons justiceours,  
 A son povoir destruoit traïtours  
 Et essilloit larrons et robeours,  
 Et tous les lieux où savoit leur retours,  
 Jà tant ne fussent estrais de grans seignours.  
 5750 De tout son cuer ert mise li amours  
 En Dieu servir qui est nos creatours.  
 On puet bien dire, sans estre menteours,  
 Que cil qui ert plains de si bonnes mours  
 Devoit bien estre de roi conseilleours ;  
 5755 S'aucun roi croient de tel gent le rebours,  
 C'est grans pitiez et meschiés et dolours  
 K'en cuer roial maint si laide folours.

CLXVII

- Cele bataille fist moult à ressoignier,  
 K'en tant de lieux veïssiez chaploier,  
 5760 Nés et visages et poins et piez trenchier,  
 C'on s'en deüst forment esmerveillier ;  
 Et tant cheval veïssiez extraier,  
 L'un traynant son seignor par l'estrier,  
 L'autre fuïr avant, le tiers arrier,  
 5765 Et gens navrées gesir deseur l'erbier,  
 Qui ne se pueent lever ne redrecier.  
 Bien peüssiez par raison tesmoignier,  
 Se veïssiez le mortel encombrier,  
 Que c'ert bien chose pour couars esmaier.  
 5770 Par la bataille ez vous poignant Ogier,  
 Ou poing l'espée qui moult fist à prisier,  
 Que li donna rois Karahues l'autrier ;  
 Maint Sarrazin fu le jour vendu chier  
 Ce que l'espée ert de si fin acier ;

- 5775 Là où il torne, fait les rens fremyer.  
 Androine encontre, .i. roi puissant et fier,  
 Richement ert armez sor tel destrier  
 C'on ne deüst nul meillour souhaidier ;  
 Moult se penoit des nos adamagier,
- 5780 Maint en ot fait le jour deschevauchier  
 Et maint navré, et fait grant destourbier.  
 Ogiers le fiert sor le hiaume à ormier,  
 N'i valut cercles le rain d'un olivier,  
 Ne li haubers la monte d'un denier ;
- 5785 En la cervele li fist le bran baignier,  
 Mort le trebuche au travers d'un sentier.  
 Cis coups fist moult Sarrazins esmaier  
 Et les plusours restraintre et traire arrier.  
 En Danemon n'en ot que courroucier
- 5790 Quant roi Androine vit jus mort trebuchier.

CLXVIII  
 Quant Danemons vit Androine cheü,  
 Deseur la terre gesir mort estendu,  
 Bien fist samblant que il l'en a chalu.  
 Forment le plaignent li cuivert mescreü ;

- 5795 « Ahi, Androine », font il, « com mescheü  
 « Nous est de ce que vous avons perdu,  
 « En maint lieu a vo prouece paru. »  
 Li rois Corsubles en ot moult irascu  
 Le cuer, s'en jure Mahoumet et Cahu
- 5800 Qu'il i morra ou chier sera vendu ;  
 Le destrier broche, s'a embracié l'escu.  
 Et Danemons n'a gaires atendu ;  
 Le bran entoise trenchant et esmolu,  
 Fiert .i. François deseur son hiaume agu,
- 5805 Qui avoit non Joffroi de Montagu ;  
 Ne li valut armeüre .i. festu,  
 Mort le trebuche enmi le pré herbu.  
 Et Ogiers a roi Corsuble feru

- Si très grant coup que il l'a abatu  
 5810 Parmi la crupe dou bon destrier crenu,  
 Mais de ce coup mors ne navrez ne fu.  
 A celui poindre sont paien apleü,  
 Entour Ogier se sont arresteü,  
 Moult aigrement li sont seure coru,  
 5815 Mais d'Ogier furent telement receü  
 K'à maint en a paié mortel treü.  
 Charles et Namles sont ilueques venu  
 Et maint vassal de prouece esleü ;  
 Lors renforcièrent et li cri et li hu,  
 5820 Monjoie escrie Charles au chief chenu,  
 Namles Baiviere, à force et à vertu.  
 Sarrazin furent pour Corsuble esperdu,  
 A lui rescourre ont forment entendu.

- A la rescousse de Corsuble le roi
- CLXIX  
 5825 Ot grant hustin, grant noise et grant esfroï ;  
 Se tant de gent ne fussent là o soi,  
 Chier comparé eüst la mort Joffroï ;  
 Remonté l'ont la gent de fausse loi.  
 Quant remontez fu, si com je le croi,  
 5830 Moult en fu liez, car bien y ot pourquoi.  
 N'ert pas mestiers adont de tenir quoi  
 Là où estoient coup mis si en emploi ;  
 Vous trouvissiez là de place moult poi  
 Que ne gesissent mort çà .iiij., çà troi.  
 5835 Rois Danemons fu de moult grant bufoi,  
 De nostre gent fist le jour maint desroi.  
 Fiert .i. François, nez fu de Val Eloï,  
 Sanses ot non, norri l'avoit o soi  
 Charles, et cil l'avoit servi de foi ;  
 5840 Mort le trebuche enmi le sablounoi.  
 « Ha, Diex », dist Charles, « vrais rois, par vostre otroï  
 « Secorez hui la gent que garder doi,

- « Qui ci vous sont venu servir o moi ;  
 « Ne vous desplaise se jel vous ramentoi,  
 5845 « Car moult m'anoie que ocirre les voi ;  
 « Pour ce de cuer, douz Sire, vous en proi. »

- CLXX  
 « Biaus fu li jours et li solaus luisans  
 Et moult estoit à point temprez li tans,  
 Uns vens froides ventoit qui n'ert pas grans.  
 5850 Remontés fu Corsubles li poissans,  
 De nostre gent grever ert goulousans,  
 Et de ce faire n'estoit pas oublians.  
 Sus leur couroit, aigres et desirans  
 De faire chose dont leur fust damagans.  
 5855 Rois Karahues n'estoit pas sejornans ;  
 Grant bataille ot eüe à ceaus dou Mans,  
 Et li bons Hues com chevaliers vaillans  
 S'ert desfenduz contre les mescreans,  
 Mais tant i ot de Turs et de Persans  
 5860 Que bien peüst estre à ce point perdans,  
 Mais securus fu de gens soufisans,  
 Dou duc Richart et des barons Normans,  
 Par quoi couvint de champ estre tornans  
 Ceaus dont estoit rois Karahues guians ;  
 5865 Li plus hardis d'aus tous estoit fuians.  
 Desconfit furent, mais Karahues tous tans  
 Venoit derriere com hardis combatans ;  
 Com est li ourse ses faonciaus gardans  
 Contre les leus, et aigre et desfendans,  
 5870 Estoit sa gent vers les nos rescouans.  
 Là et ailleurs le fu si bien faisans,  
 En tous les lieux où d'armes fu ouvrans,  
 C'on le doit bien estre ramentevans,  
 K'avoec ce ert dous et courtois et frans.  
 5875 Dusqu'à Corsuble fu li enchaus durans ;  
 Là s'arrestèrent paien contre les Frans,

- Maint en tornèrent contre les enchaucans ;  
 Là recoumence li estours si pesans  
 Que mains en fu getez mors et sanglans.  
 5880 A ce retour fu mors li rois Braimans,  
 Cil estoit sires et rois des Aufricans ;  
 Sentir li fist coument trenchoit ses brans  
 Li bons dux Namles, qui Baiviere ert tenans.  
 Forment en fu rois Corsubles dolans,  
 5885 Et mains paiens en fu esbahissans ;  
 De maint en furent Mahons et Tervagans  
 Souvent maudit, et clamé recreans  
 En fu chascuns, et faus diex mescreans.

- CLXXI*
- Ceste bataille fu par un samedi ;  
 5890 Grans fu et fiere, trop plus que ne vous di.  
 Ez vous poignant Grohan de Valouni,  
 Un roi persant et de gent si garni  
 C'on peüst estre dou veoir esbahi ;  
 Avoec lui erent Achopart et Luti,  
 5895 Moult le tenoient à preu et à hardi.  
 De no gent fist le jour maint malbailli,  
 Car souvent orent esté dur assailli  
 De lui ce jour, et entour et enmi.  
 Pour roi Braiman ot le cuer moult mari,  
 5900 Qui mors gisoit enmi le pré flori,  
 Car d'un lignage estoient et ami ;  
 Lui à vengier n'ot pas mis en oubli.  
 Droit vers Ogier a le cheval guenchi,  
 Dou bran le fiert sor le hiaume burni  
 5905 Si que le cercle l'en coupa et rompi  
 Et le nasel dou hiaume departi ;  
 Descloez fu dou coup li hiaumes si  
 C'une grans piece à la terre en chei.  
 Et li Danois n'ot pas cuer alenti :  
 5910 Le Sarrazin si grant coup referi

K'en la cervelle le bran li embati,  
 Mort le trebuche dou destrier arrabi.  
 Paien le voient, s'en sont espaouri ;  
 Mahoumet prient li plusour à haut cri  
 5915 Que il les gart qu'il ne soient houni ;  
 Moult grant paour ont d'estre desconfi.

CLXXII  
 Quant Sarrazin virent Grohan morir,  
 Forment s'en prirent plusour à esbahir.  
 Li rois Corsubles savoit moult tost choisir  
 5920 Chief et meschief et à droit maintenir  
 Se sot de guerre, ne vous en quier mentir ;  
 Quant vit ses gens et restraindre et fremir  
 Bien vit qu'il ert besoins dou resbaudir.  
 Lors lor escrie : « Baron, or dou ferir !

5925 « On ne doit querre ci sejour ne loisir,  
 « On ne se doit pour riens nule abaubir ;  
 « Courons leur seure, jà les verrez fuir. »

Après ce mot poignent par grant air  
 De toutes pars, aigre et plain de desir  
 5930 Que il peüssent les crestiens laidir.  
 Parmi les nos prist forment à burir  
 Li rois Corsubles pour sa gent renheudir.  
 Se veïssiez roi Danemon tenir  
 L'espée ou poing et les nos envaïr,  
 5935 Bien deïssiez qu'il fesist à cremir.  
 Là veïssiez maint hauberc desartir  
 Et maint fort hiaume par pieces departir.

CLXXIII  
 A celui poindre ot merveilleus hustin ;  
 Moult le fist bien Charlos, li niés Pepin,  
 5940 Li fiex Charlon, le roi o le cuer fin.  
 Si se maintiennent vers la gent Apolin  
 La gent Franchoise et cil d'outre le Rin,  
 Que maint en firent celui jour prendre fin ;

- Maint en remesent, ce sachiez, en traïn,  
 5945 Parmi les chans, que à dens que souvin,  
 Qui puis ne burent ne cervoise ne vin.  
 Par la bataille ez poignant Auketin,  
 Cui dux Richars tenoit pour son cousin ;  
 En son poing tint le bon bran acerin,  
 5950 Grevé en ot le jour maint Sarrazin.  
 Devant Corsuble feri .i. Barbarin  
 Si très grant coup sor l'iaume outremarin  
 Qu'il n'i valut vaillant .i. roumoisin,  
 Ne li haubers la plume d'un poucin ;  
 5955 Mort le trebuche au travers d'un chemin.

CLXXIV

- Grans fu la noise contreval la praele.  
 Ez vous Ogier poignant une vaucele,  
 Ou poing le bran à la fine alemele ;  
 Cui bien en fiert, n'a talent qu'il révèle.  
 5960 Un Turc choisi, nés fu de Compostele,  
 Sires estoit dou regné de Tudele,  
 Huon de Troies tenoit desous s'essele,  
 Enbronchié l'ot sor l'arçon de la sele,  
 Jà li eüst mestrante la merele,  
 5965 Mais li Danois, cui hardemens chaele,  
 Le fiert sor l'iaume qui luist et estincele ;  
 Ne li valu vaillant une cenele,  
 Ne li haubers la monte d'une astele ;  
 Tout le pourfent dusques en la cervele,  
 5970 Mort le trebuche delez une saucele.  
 Namles le voit, Nostre Dame en apele,  
 De fine joie tous li cuers li sautele.  
 « Ha, mere Dieu », fait il, « virge pucele,  
 « Sauvez celui, très chiere dame bele,  
 5975 « Qui si desraisne vo douz fil sa querele ! »

Quant ainsi ot Ogiers rescous Huon,

CLXXV

- Celui de Troies, le vaillant Bourguegnon,  
 Qui chevaliers estoit preus et preudon,  
 Tantost après, sans point d'arrestoison,  
 5980 Ou plus grant tas de la gent Pharaon  
 S'est embatus Ogiers com vassaus hon.  
 Paien le fuient entour et environ,  
 Plus le redoutent ne fait ane faucon  
 Ne que ne fait grue l'alerion.  
 5985 Ez vous Corsuble poignant et Danemon,  
 En leur compaignie maint Sarrazin felon.  
 Corsubles garde, si a veü Charlon  
 Qui de gent n'ot pas o lui grant foison ;  
 Cele part torne le destrier arragon,  
 5990 Il et ses fiex li viennent de randon,  
 De lui mal faire sont en grant cuisençon.  
 Charles les voit, qui ot cuer de lyon,  
 Tantost brocha le bon destrier gascon,  
 Contre aus s'en vint com rois de grant renon;  
 5995 Dou bran d'acier par tel devision  
 Feri Corsuble desus son hiaume enson  
 Que il le fist enbronchier sor l'arçon,  
 Pou s'en failli ne cheï ou sablon.  
 CXXXVI  
 Rois Danemons a le bran haut levé,  
 6000 Le roi Charlon en a tel coup douné  
 Desus son hiaume qu'il li a enbarré  
 Moult très parfont et forment descercelé ;  
 Li rois Corsubles le ra si assené  
 Deseur l'escu que il en a osté  
 6005 Au lez senestre plus d'un piet mesuré.  
 Et li rois Charles n'a mie demoré,  
 Ains se desfent o le bran acéré  
 Com rois poissans et plains de grant fierté.  
 Entour lui sont paien avirouné,  
 6010 Maint coup li ont et lancié et geté;

- En tant de lieux ont son cheval navré  
 Que desouz lui cheï mors ens el pré.  
 Quant li rois voit que il l'ont atourné  
 A ce qu'il ont son bon cheval tué,  
 6015 Apertement a son cors delivré  
 Hors dou cheval à loi d'oume avisé;  
 L'escu embrace, le bran a entesé,  
 Bien se desfent à loi d'oume apensé  
 Et en cui a de hardement plenté.  
 6020 Coume senglers qui a estal livré  
 Enmi les chiens quant il l'ont arrêté,  
 Se desfendoit Charles au cuer sené.  
 Namles le voit, le cheval a hurté  
 Des esperons et Baiviere escrié,  
 6025 En son poing tint le bran bien afilé;  
 Tant a feru et tant esperouné  
 Que lez Charlon a son cheval mené;  
 Après lui poignent François de maint costé,  
 De leur seigneur rescorre entalenté,  
 6030 Mais tant estoient li paien desfaé  
 Que moult en erent crestien encombré.  
 Sarrazin ont Namlon si fort hasté  
 Que son cheval li ont esbouelé;  
 Souz lui cheï, plus n'a avant alé.  
 6035 Namles le voit, saint Jorge a reclamé,  
 Com hom poissans et de grant aperté  
 Vint vers Charlon, ou poing le bran letré;  
 N'ert pas mestiers, sachiez de verité,  
 K'aus à desfendre eüssent oublié.  
 6040 A pié fu Charles, li bons rois poëstis,  
 Bien se maintint com hom preus et hardis;  
 Lés lui fu Namles, qui vousist à envis  
 Que de là fust sans son seignour partis.  
 Un espiel ot Charles à terre pris,

CLXXXVII

- 6045 Dont l'anste ert roide et li fers ert brunis,  
Bien s'en aidoit Charles li rois gentis.  
Là peüssiez veoir grant fouleïs  
Et grant assaut de Persans, de Lutis;  
Si se desfendent, de ce soiez tous fis,
- 6050 C'on peüst estre dou veoir esbahis;  
Je croi que Diex, nos peres Jhesu-Cris,  
Estoit moult liez k'en tel point erent mis  
Et que de ce ert ses cuers esjoïs  
Que il veoit envers ses anemis
- 6055 Si asprement desfendre ses amis,  
Et le moustroit ses sains en Paradis,  
Car vous devez bien savoir que tousdis  
A joie Diex quant il voit ses sougis  
A ses coumans de cuer faire obeïs.
- 6060 Charles escrie Monjoie saint Denis,  
Namles Baiviere coume vassaus eslis;  
Li bons Danois en entendi les cris  
De là où ert ou plus grant fereïs;  
Cele part est tout erranment guenchis.
- 6065 Charle et Namlon voit qui sont entrepris,  
Le bran entoise com chevaliers de pris,  
Fiert Danemon ou hiaume k'ert brunis,  
Ne li valut hiaumes n'aubers treslis  
Contre le coup vaillant .ij. paresis.
- 6070 Mort le trebuche ou champ, qui ert pourpris  
D'escus, de targes, de navrés et d'oçis.  
Le cheval prent com hom amanevis,  
Namlon le baille, et cil come soutis  
Et qui estoit à tous bien ententis,
- 6075 L'amena lues Charlemaine au fier vis,  
Et li rois est par l'estrier sus saillis;  
Lors le brocha enmi les Arrabis.  
De l'espïel k'ot, dont li fers fu faitis,  
Fiert .i. païen tel coup enmi le pis

- 6080 Que à la terre cheï tous estourdis.  
 Paien le voient, mains en fu abaubis,  
 Mahom reclaiment que il leur soit aidis.  
 Quant voit Corsubles que Danemons ses fis  
 Gist sor la terre et que il ert fenis,  
 6085 De cuer en fu malement desconfis.

- Quant Charles ot le paien abatu,  
 Tantost saisi le bon destrier crenu,  
 A Namlon l'a par la resne tendu,  
 Et cil le prist cui bien mestiers en fu ;  
 6090 De sus monter n'a gaires atendu,  
 Ains i monta com hom de grant vertu ;  
 Lors le brocha et enbraça l'escu,  
 As anemis grever a entendu.  
 Dou brant d'acier a .i. Turc si feru  
 6095 Qu'il l'abati enmi le pré herbu.  
 De toutes pars sont François acoru,  
 A la rescousse Charlon le roi chenu,  
 Mais bien peüssent trop tart estre venu,  
 Se li Danois ne l'eust securu.  
 6100 Là sont paien de maint costé creü,  
 Là endroit ot et grant noise et grant hu,  
 Maint coup i ot douné et maint rendu,  
 Maint Sarrazin navré et maint cheü.  
 Forment estoient li pluseur esperdu  
 6105 Que Danemon lor seignor ont veü  
 Deseur la terre gesir mort estendu ;  
 Moult en estoient dolant et irascu,  
 Et moult avoient de cel espoir perdu  
 K'au matin orent, quant furent esmeü  
 6110 De là où orent la nuit devant geü ;  
 Grant paour orent li cuivert mescreü  
 Que ne couviengne qu'il soient recreü  
 A celui jour et ocis et vaincu.

CLXXXVIII

- CLXXIX
- 
- Pour Danemon sont paien esmari
- 6115 De maintes pars et forment abaubi,  
Et moult en erent lor assaut afebli  
Et des plusours moult li coup alenti ;  
Mais une chose par verité vous di,  
Qui qui eüst cuer souple n'esbahi,
- 6120 Adès estoient nostre gent assailli  
De Karahuel à loi d'oume hardi ;  
Se tout li autre se fussent aidié si  
Qu'il s'i aida, pour voir le vous plevi,  
François peüssent bien estre malbailli,
- 6125 S'à Dieu pleüst qu'il l'eüst consenti.  
Onques Ogiers celui jour ne guenchi  
Vers Karahuel, ne il vers lui aussi,  
Car moult estoient li uns vers l'autre ami.  
Par la bataille ez vous poignant Tierri,
- 6130 En son poing destre le bran d'acier fourbi,  
Dont maint grant coup ot le jour departi  
Deseur la gent qui sont Dieu anemi.  
Le roi Charlon a devant lui choisi,  
Cele part torne le destrier Arrabi.
- 6135 « Sire », fait il à lui, « je vous afi  
« Que Sarrazin sont presque desconfi,  
« Car moult samble qu'il soient amenri  
« En pluseurs lieux et forment aclari. »  
— « La mere Dieu », dist Charles, « en graci
- 6140 « K'ains en ma vie, si ait m'ame merci,  
« En .i. seul jour tant preus paiens ne vi  
« K'en cest estour en ai hui veü ci ;  
« Très asprement ont esté acueilli  
« No gent des leur et souvent envay. »
- 6145 — « Brochons à aus », dist li dux. — « Je l'otri. »  
A ce mot poignant ensamble sans detri ;  
Criant s'ensaigne vint chascuns à haut cri  
Enz ou plus dru des paiens tout enmi.

- Avec Corsuble s'estoient recueilli  
 6150 Tuit Achopart, Persant, Amoravi,  
 Dont maint y ot qui erent si norri  
 Que miex vousissent estre mort et houni  
 Que il sans lui fussent dou champ parti.
- CLXXX
 El roi Corsuble ot chevalier vaillant  
 6155 Et fin, hardi, seür et entendant  
 En tous poins d'armes et clerement veant.  
 Roy Danemon, où de proueece ot tant  
 Que le tenoient à preu si counoissant,  
 Voit seur la terre gesir mort et sanglant;  
 6160 Dedenz son cuer l'aloit moult regretant,  
 Mais n'en faisoit ne chiere ne samblant,  
 Ainçois aloit sa gent resbaudissant  
 Et fierement et adès semounant,  
 Par quoi il fussent dou ferir plus engrant.  
 6165 « Seignour », fait il, « ne soions delaiant.  
 « Bien voist chascuns sa vie desfendant  
 « Vers ceaus qui ci les nous vont chalenjant;  
 « Ramembre vous qu'estre souliez priant  
 « A Mahoumet que tant fussiez vivant  
 6170 « Que trouvissiez Charlon le roy poissant,  
 « Et qu'o lui fussent Angevin et Normant,  
 « Englois, Pouhier, Flamenc et Alemant,  
 « Et Henuier et la gent de Brabant,  
 « Et Bourguegnon et Breton bretounant,  
 6175 « Et trestout cil k'à lui sont apendant.  
 « Trouvé avons ce k'aliez souhaidant,  
 « Vez les vous ci, ne les querez avant;  
 « Huimais seront veü li bienfaisant,  
 « Car au besoing sont adès cil parant  
 6180 « Qui hounour aiment et honte vont doutant.  
 A ce mot broche Corsubles l'auferrant,  
 Enmi no gent vint durement poignant;

Fiert .i. François deseur l'iaume luisant,  
 Tel coup li doune dou bran d'acier trenchant  
 6185 Que la cervelle à la terre en espant.  
 Après lui viennent paien esperouant,  
 Là departirent maint coup fier et pesant  
 Li crestien et la gent mescreant.

*CLXXXI*

A celui poindre, ne vous en quier mentir,  
 6190 Firent paien maint crestien morir ;  
 Se là fussiez et eüssiez loisir  
 Que peüssiez la bataille veïr,  
 Bien peüssiez en pluseurs lieus oïr  
 Maint bran d'aciër sor hiaume retentir ;  
 6195 Savoir povez, cui là couvint cheïr,  
 K'avoir devoit de relever desir.  
 Se veïssiez le bon Danois burir  
 Parmi paiens et à droit maintenir  
 Et ruistes coups doner et departir  
 6200 Et Sarrazins faire entour lui fuïr,  
 Bien deïssiez qu'il feïst à cremir ;  
 Là où tournoit faisoit les rens fremir.  
 Charles le voit, prist s'en à esjoïr,  
 Leva sa main, ne s'en pot astenir,  
 6205 Atout le bran le prist à beneïr :  
 « Diex », fait il, « Sire, vueilliez par vo plaisir,  
 « Celui de mort hui ce jour garantir,  
 « Cui Sarrazins voi ainsi envaïr. »  
 Ez vous Corsuble parmi l'estour venir,  
 6210 Criant s'ensaigne pour les siens resbaudir.  
 Charles le voit, vers lui prist à guenchir,  
 Les esperons fist au cheval sentir ;  
 Corsubles tourne vers lui par grant ayr,  
 Car desirrier avoit de lui laidir ;  
 6215 Tés coups se vont l'uns l'autre entreferir  
 Que le feu font de leur hiaumes saillir.

- CXXXII  
 Fiers fu l'estours en maint lieu par la pré,  
 Li doi roi sont ensamble à la mellée,  
 Li uns à l'autre donna mainte colée.  
 6220 Li bons rois Charles tint Joieuse entesée,  
 Le destrier broche, Monjoie a escriée ;  
 Le roi Corsuble en a tele dounée  
 Que dou fort hiaume a la cerce coupée;  
 De tel vertu fu l'espée avalée  
 6225 Que la fort broigne est route et descloée.  
 En la cervelle li est l'espée entrée,  
 Mort le trebuche de la sele dorée.  
 Là est sa gent entour lui assablée,  
 De lui rescourre aigre et entalentée,  
 6230 Mais tost perçurent que sa vie ert alée.  
 Pour sa mort font li plusour grant criée,  
 De maint fu moult sa vie regretée.  
 « Ha, rois », font il, « de très grant renomée,  
 « En cui valours et proueece ert plantée,  
 6235 « Qui vous a mort, la bataille a outrée. »  
 Gent Sarrazine est iluec aünée,  
 Maint en y ot qui cuer ot et pensée  
 K'ains en iert moult sa vie aventurée  
 Que crestien n'aient chier achetée  
 6240 La grant amour que leur avoit moustrée  
 Li rois Corsubles souvent en sa contrée.  
 Entour lui est la bataille arrestée,  
 Là ot le jour maint coup feru d'espée,  
 Maint hiaume frait, mainte broigne faussée  
 6245 Et mainte targe par pieces decoupée,  
 Si ot mainte ame fors de cors dessevrée  
 Et maint vassal gisant gucule baée.  
 Tant i gisoient de gent morte et navrée  
 K'en maint lieu ert la place descombrée  
 6250 De ceaus en vie et des mors' encombrée.  
 Bien s'i aidoient coume gent hounorée

- La gent Charlou à la chiere menbrée ;  
 La gent paienne ont arrier reboutée,  
 A celui poindre, plus d'une arbalestée.  
 6255 Dont voient bien n'est pas leur la journée ;  
 Desconfit erent, ce est chose passée,  
 Maint en y ot qui la chiere a tornée  
 Et pour fuïr la resne abandonnée  
 Au lez dont erent meü la matinée.
- 6260 Sarrazin furent dolent de ce qu'il voient  
 Que il par force arriere mis estoient  
 Et que la place et le lieu guerpissoient  
 Où leur seigneur Corsuble mort laissoient.  
 Maint en y ot qui lui si fort amoient  
 6265 Que de sa mort si très grant duel avoient  
 Que il leur vies pour s'amour despitoient  
 Si k'à morir assez pou acontoient.  
 Ce paroît bien au samblant qu'il moustroient  
 Car telement les cors abandonnoient  
 6270 Que il sambloit que la mort couvoitoient ;  
 Coume hardi sengler estal livroient,  
 Sor leur seigneur ocirre se laissoient,  
 Mais li pluseur, sachiez, se desfendoient  
 Si qu'à nos gens leur vies chier vendoient ;  
 6275 En combatant leur seigneur regrettoient  
 Et dou vengier l'un l'autre amonestoient.  
 En tel maniere maint s'en i maintenoient,  
 Et pluseur autre à morir ressoignoient  
 Si k'au fuïr li cuer d'aus s'acordoient,  
 6280 Cil qui ou champ lues demorer n'osoient.  
 Quant no gent virent k'au fuïr se prenoient  
 Li Sarrazin et que les dos tornoient,  
 Dieu et sa mere et ses sains en looient ;  
 D'aus enchaucier durement se penoient  
 6285 Et de l'ocirre, quant faire le pvoient.

CLXXXIII

CLXXXIV

- Sarrazin furent en duel et en paour,  
 Quant perdu orent des rois paiens la flour;  
 On ne savoit roi si bon ne meillour  
 A celui tans entre gent paiennour ;
- 6290 Forment en furent abaubi li plusour.  
 Bien en devoient avoir duel et irour,  
 K'ainc à leur tans n'orent eü seignour  
 Où tant eüst de bien ne de douçour,  
 Ne de largece ne de très grant valour,
- 6295 Com en Corsuble avoit, ne tant d'ounour :  
 Il l'apeloient le preu roi douneour.  
 Puis que il sorent que mors fu sans retour,  
 Desconfit furent de toutes pars li lour.  
 Rois Karahues, où tant ot de vigour,
- 6300 Ot pour Corsuble au cuer si grant tristour  
 Et si grant duel k'avoir ne pot greignour ;  
 De lui vengier ne queroit nul sejour.  
 Parmi no gent ot fait ce jour maint tour  
 Dont mainte dame fist puis ce di maint plour,
- 6305 Car maint en fist gesir sor la verdour  
 Qui puis n'entrèrent en la terre Francour.  
 Afichiez sist deseur le milsoudour,  
 François l'assaillent et devant et entour ;  
 Dou bran d'acier trenchant coume rasour,
- 6310 Qui soilliez ert de sanc et de suour,  
 Se desfendoit à loy de poigneour.

CLXXXV

- Grans fu l'enchaus sor la paienne gent,  
 N'i atendoit li cousins le parent,  
 Maint en y ot livré à grant torment.
- 6315 En cel enchaus, sachiez outréement,  
 Se maintenoit Karahues fierement  
 Et com seürs et plains de hardement ;  
 Maint biau retour fist à no gent souvent  
 A point fourni et apensément.

- 6320 Se tout li autre s'aidassent telement  
 Que il faisoit en cel enchaucement,  
 Bien en peüssent ainçois l'avesprement  
 Li crestien estre de cuer dolent,  
 Se il de Dieu n'eüssent sauvement.
- 6325 Cele bataille ot duré longuement,  
 Car moult matin prist son coumencement,  
 Et ja estoit près de l'anuitement.  
 L'enchaus vous vueil deviser si briément  
 Que je porrai, et dou plus courtement.
- 6330 Dusques à Roume, sachiez certainement,  
 Dura l'enchaus adès ouniement;  
 Maint en remesent en trayn vraiment,  
 Que mort que pris, que navré que sanglent.  
 Se vous vouloie de tout dire coument
- 6335 Chascuns le fist, ce seroit pour noient,  
 Fait n'en aroie jamais achevement;  
 Pour ce m'en passe au plus legierement  
 Que je m'en puis passer raisnablement.

CLXXXVI

- Cele bataille ot longuement duré,  
 6340 Tex fu l'enchaus que je vous ai conté.  
 Par dedenz Roume, l'amirable cité,  
 Sont Sarrazin et crestien entré,  
 Tout pelle melle erent entremellé.  
 Rois Karahues, où moult ot d'ounesté,
- 6345 Fu defors Roume encoste un viez fossé,  
 En son poing tint le bon bran acéré  
 Dont maint grant coup ot celui jour douné  
 A nostre gent, dont maint mort et navré  
 En i gisoient souvin et adenté.
- 6350 Avoec lui ot de sa gent grant plenté,  
 Qui de morir ont plus grant volenté  
 Que il sans lui fussent de là tourné.  
 Sor aus s'estoient maint des nos aüné,

- Qui d'aus mal faire erent entalenté;  
 6355 Li dux Richars i fu, au cuer sené,  
 Et Auketins au corage aduré.  
 Là ot maint hiaume derroust et descercelé  
 Et maint escu frait et escartelé.  
 Rois Karahues, ce sachiez par verté,  
 6360 S'i maintenoit com hom plains de fierté  
 Et en cui ot prouece et seürté.  
 En son poing tint le bran d'acier letré;  
 Fiert Auketin sor le hiaume doré,  
 Si qu'il en a le fort cercle quassé.  
 6365 Li fors haubers a le coup arresté,  
 Se ce ne fust, mort l'eüst craventé,  
 Qu'il le ferit de si grant aigreté,  
 De tel vertu et de tel poësté  
 Que dou cheval l'a à terre versé.  
 6370 Et Auketins, où moult ot de bonté,  
 De hardement en seürté prouvé,  
 Resaut en piez com hom plains d'aperté;  
 Karahuel a fierement regardé,  
 L'escu embrace, le bran a entesé,  
 6375 Roi Karahuel fiert de tel aspreté  
 K'ou bras senestre l'a durement navré;  
 Ne li estoit tant d'escu demoré  
 Qui le peüst dou coup avoir tensé,  
 Car tout li orent crestien decoupé.  
 6380 Auketin ont paien avirouné,  
 Maint coup li ont et lancié et geté,  
 Et il com preus le cors abandonné  
 A enmi aus, à loi d'oume apensé  
 Et en cui ot hardement esprouvé.  
 6385 Lui à rescorre n'avoit pas oublié  
 Li dux Richars, bien l'en a ramenbré;  
 Aussi n'avoient la gent de son regné,  
 Maint en y ot qui moult s'erent pené

Par quoi l'eüssent arriere remonté,  
 6390 Mais tant estoient li cuivert desfaé  
 Qui là endroit s'estoient rassamblé,  
 Que moult en erent crestien encombré.  
 Li dux Richars, où moult ot loiauté,  
 A le cheval arriere recouvré  
 6395 Dont Karahues ot à terre porté  
 Le bon Normant Auketin l'alosé;  
 Maugré paiens l'a à lui ramené,  
 Et cil i monte cui forment vint en gré.

A la rescousse d'Auketin le Normant  
 6400 Ot departi maint coup fier et pesant;  
 Là veïssiez à la terre gisant  
 Maint home mort, maint navré, maint sanglant,  
 Et maint cheval parmi les chans fuiant  
 Et maint qui vont leur boiaus traynant.  
 6405 Droit à ce point ez vous Tierri poignant,  
 Celui d'Ardane au corage sachant;  
 Devant Charlon venoit, qui enchauçant  
 Aloït paiens et arriere et avant;  
 Après lui viennent li Ardenois fuiant,  
 6410 Où il avoit maint chevalier vaillant.  
 En cel estour, droit enz ou tas plus grant,  
 S'est embatus à loi d'oume poissant;  
 A l'autre lez vinrent esperounant  
 Li Habengnon et la gent de Brabant;  
 6415 S'ensaigne aloït hautement escriant.  
 Forment s'aloïent Sarrazin esmaïant  
 Quant sor aus virent tant crestien venant;  
 Là ot ocis maint Turc et maint Persant.  
 Sarrazin voient qu'il vont aclaroïant  
 6420 Et crestien vont tout adès croissant;  
 Lors voient bien qu'il n'i aront garant,  
 En fuies torment, n'i vont plus arrestant.

CLXXXVII

Et Karahues, ou poing le bran trenchant,  
 Est demoré, pour voir le vous creant,  
 6425 Coume lyons sa vie desfendant.  
 De sa gent erent o lui remez auquant,  
 Qui bien moustroient à leur desfort samblant  
 Que il n'avoient de lui laisser talant.

*CXXXVIII*

Rois Karahues fist forment à prisier,  
 6430 En son poing tint le bran fourbi d'acier ;  
 Qui le veïst sa vie chalengier  
 Et entour lui ferir et chaploier,  
 A très fin preu le peüst tesmoignier.  
 Forment se painent de lui adamagier  
 6435 Cil qui n'avoient talent de l'espargnier.  
 En tant de lieus navrèrent son destrier  
 Que il le firent telement forsainnier  
 Que desouz lui cheï mors sor l'erbier,  
 Et il, à loi de preu vassal guerrier,  
 6440 Fors de la sele se prist tost à lancier.  
 Dedens son cuer avoit grant desirrier  
 Que il sa vie vende à nos gens si chier  
 K'après sa mort n'en ait lait reprouvier.  
 Qui li veïst l'espée manier  
 6445 Seürement et ses coups employer,  
 Ne deïst pas qu'il eüst cuer lanier.  
 Mais ne li vaut sa desfense .i. denier ;  
 Tant fu hurtez et avant et arrier  
 Qu'il le couvint par force agenoillier.  
 6450 Pluseur se prirent deseur lui à plungier,  
 Si court le tinrent, ce sachiez sans cuidier,  
 Qu'il ne s'avoit povoir de redrecier.  
 Sa gent le voient, moult lor pot anuier  
 Quant leur seigneur, que tant avoient chier,  
 6455 Virent qu'il fu en si fait destourbier,  
 Et d'aus meïsmes ont tant à besoignier

- Qu'il ne se sèvent de nul costé gaitier.  
 Savoir povez k'en aus n'ot k'esmaier,  
 Mais n'ont talent qu'il le vueillent laissier,  
 6460 Ains se lairoient ocirre et detrenchier.  
 Droit à ce point ez vous poignant Ogier,  
 Qui revenoit de paiens enchaucier,  
 Où maint en ot fait les arçons widier.  
 Voit Karahuel qu'il venoit de cerchier;  
 6465 Quant l'a trouvé, Dieu prist à gracyer,  
 Car bien li cuide à ce besoing aidier.

- CLXXXIX*
- Rois Karahues fu forment entrepris  
 Quant à genous fu ou grant fouleïs,  
 Et nepourquant à son pover tousdis  
 6470 Se desfendoit envers ses anemis  
 Li gentis rois coume preus et hardis.  
 Ogiers le voit, ne fu pas alentis,  
 De lui rescorre estoit moult volentis;  
 Le destrier broche, droit delez lui s'est mis,  
 6475 Des coups des autres fu par lui escremis.  
 Lors li a dit Ogiers coume gentis :  
 « Rendez vous pris », fait il, « biaux dous amis,  
 « De vostre part est li chans desconfis,  
 « N'i arez mal, par foi le vous plevis;  
 6480 « Je sui Ogiers, qui verroit à envis  
 « Rien dont fussiez en nul blasme repris. »  
 Karahues l'ot, vers lui torna son vis;  
 « Ogier », fait il, « Diex à cui sui sougis  
 « Ne vueille jà que j'en eschape vis;  
 6485 « Puis que Corsubles mes sires est ocis,  
 « Miex vueil morir qu'estre si vils hounis  
 « Que je sans lui fusse de champ partis. »  
 Quant Ogiers l'ot, de ce fu esjoïs  
 K'en tel lieu a de lui tés mos oïs.  
 6490 Que vous diroie? De tous lez fu saisis,

A force l'ont et retenu et pris,  
 Mais tant vous di, de ce soiez tous fis,  
 Que par Ogier fu de mort garantis.  
 Monter le fist sor .i. cheval conquis,  
 6495 Dont là ot maint, noir, sor et blanc et gris,  
 Parmi les chans fuians, çà .v., çà dis,

*CXC*

Liez fu Ogiers, quant en sa compaignie  
 Ot Karahuel, qui rois ert d'Orcanie ;  
 De ce qu'il voit qu'est demoré en vie,  
 6500 Dieu et sa mere et ses sains en gracie.  
 No crestien ont moult prise et saisie  
 De gent paienne à icele envaie  
 Que Karahues ot fait à cele fie,  
 Et s'en remest mort en la praerie,  
 6505 Tant que la place en ert toute jonchie ;  
 De ce n'iert ore plus parole noncie.  
 De toutes pars estoit gent paiennic,  
 Ou morte ou prise ou fors dou champ fuë  
 Où la bataille ot esté coumencie.  
 6510 Rois Karahues fist moult chiere asouplie,  
 De Gloriande li souvenoît, s'amie ;  
 Grant paour a que de duel ne marvie,  
 Ou que ne l'aient crestien malbaillie.  
 Ogier regarde, moult doucement li prie  
 6515 K'à Gloriande face pour Dieu aye,  
 Et li souviengne de la grant courtoisie  
 Et des grans biens dont ele est si garnie.  
 « Voir », dist Ogiers, « ele a bien desservie  
 « M'amour, par quoi soie à sa coumandie ;  
 6520 « A mon pover iert par moi garantie ; »  
 Et Karahues bounement l'en mercie.  
 En Roume entrèrent, la cité seignorie,  
 Droit vers les trës ont leur voie adrecie,  
 Où Gloriande ot Karahues baisie.

- 6525 Quant vinrent là, ne la trouvèrent mie,  
 Ne tré tendu, ne aucube drecie ;  
 N'i ot eü tente si atachie,  
 Ne qui tant fust fortement estachie,  
 Qui jà ne fust par terre trebuchie.
- 6530 Or vous dirai où la bele ert vertie.  
 Quant dou meschief ot la nouvele oye  
 Que desconfit sont cil de leur partie  
 Et mort et pris, de là s'ert departie ;  
 Devers Sadoine, qui la cuisse ot brisie,
- 6535 S'en ert alée dolente et corroucie,  
 O ses puceles, dont mainte y ot irie.  
 Seur une porte de la cité antie  
 S'ot fait porter Sadoine de Surie  
 Droit à joignant de sa herbergerie ;
- 6540 Là ot sa gent avoec lui recueillie,  
 Qui bien estoit armée et fervestie.  
 La porte avoient barrée et verroillie  
 Et de grans planches hourdée et enforcie.  
 La porte ert jà de nos gens assaillie,
- 6545 Moult aigrement l'avoient acueillie.

CXCI

- Rois Karahues fu dolant et irés  
 Quant vit par terre les tentes et les trés  
 Où laissa cele qui tant a de biautés ;  
 De son samblant à veoir fu pités.
- 6550 Lors le regrete, com jà oïr porrés :  
 « Ha, Gloriande », fait il, « cuers avisés  
 « Où ne manoit nule riens fors bontés,  
 « Moult par est ore grans duels et grans pités  
 « Quant à tel gent est vos cors delivrés,
- 6555 « Par quoi il est à hontage livrés.  
 « Ha ! pourquoi fu ainc si nobles cors nés,  
 « Qui si devoit par droit estre hounorés,  
 « Et aujourd'hui est si deshounorés.

- « Las ! pour quoi sui dou champ vis eschapés !  
 6560 « Par Mahoumet, à cui me sui dounés,  
 « Ce poise moi quant vis sui demorés. »  
 De cuer fu si Karahues adolés  
 Que seur l'arçon devant s'est adentés,  
 Pou s'en failli qu'il ne cheï pasmés,  
 6565 Mais d'Ogier fu soustenus et gardés  
 Et doucement contremont relevés  
 Et très à point et à droit confortés.  
 « Sire », fait il, « ne vous desconfortés,  
 « Ce vous pri je, se vous de riens m'amés,  
 6570 « Car Gloriande rarons, jà n'en doutés;  
 « De li requerre vous pri que vous hastés,  
 « Car je irai quel part que vous vorrés,  
 « Et ferai ce que me coumanderés. »  
 Dist Karahues : « V. c. mercis et grés !  
 6575 « Car loiaument et à droit en parlés. »

CXCVII

- Quant Karahues le Danois escouta  
 Qui en tel point si le reconforta,  
 Et que vers lui cuer et cors obliga  
 A faire ce qu'il li coumandera,  
 6580 Moult durement en son cuer l'en prisà.  
 Tantost s'avise que vers Sadoine ira,  
 Qu'il pense bien que il meschief ara,  
 Se il ne l'a eü ou il ne l'a ;  
 Moult li anuie que tant targié en a,  
 6585 Mais au meschief Gloriande pensa  
 Plus k'à nul autre et trop plus li toucha,  
 K'amours le veut et droit s'i acorda,  
 Et il fu tex k'ains ne s'en descorda,  
 Et nepourquant son compaignon ama  
 6590 Coume loiaus, mainte fois le prouva.  
 Droit cele part Karahues s'adreça  
 Où il Sadoine son compaignon laissa

- Le jour que il de Roume dessevra.  
 Quant venu furent Ogiers et il droit là,  
 6595 L'assaut trouvèrent qui adès enforça,  
 Et Karahues erranment s'avisa  
 Que on Sadoine de son lieu remua  
 Et que on droit à garant le porta  
 Sor cele porte, ensement le cuida,  
 6600 Quant sa gent sorent com de l'estour ala  
 Et que sor aus li meschiés en tourna.  
 Rois Karahues contremont regarda,  
 Escus et targes as crestiaus ravisa  
 Des gens Sadoine, dont moult li agreea,  
 6605 Car bien espoire c'Ogiers leur aidera.  
 Une pucele vit qui son chief bouta  
 Fors des fenestres ; tout tantost espera  
 Que Gloriande i ert. Lors ensaigna  
 Au bon Danois la pucele et moustra :  
 6610 « Ogier », fait il, « dire ai oy pieça  
 « Que vrais amis au besoing ne faurra ;  
 « Sor cele tour est la bele en cui n'a  
 « Fors que tous biens, ne jà el n'i manra ;  
 « Se ne remaint l'assaus, morte sera,  
 6615 « S'à force est prise la porte, on l'ocirra  
 « Avoec les autres dont nus n'eschaperà. »  
 — « Voir », dist Ogiers, « se je puis, non fera,  
 « Jà, se Dieu plaist, tex meschiez n'avenra. »  
 Le destrier broche, que plus n'i arresta,  
 6620 Enz el plus dru de l'assaut se lança,  
 Courtoisement les assaillans pria  
 De traire arriere ; et chascuns l'otria,  
 Car son coumant nus refuser n'osa.  
 Tant fist à aus et dist et coumanda  
 6625 Que li assaus de toutes pars cessa.

En tel maniere que m'oez deviser,

- Fist li Danois icel assaut finer.  
 Entour lui prirent François à atner,  
 L'assaut guerpirent et laissièrent ester,  
 6630 Car à envis li vousissent véer  
 Riens qu'il vousist faire ne coumander,  
 Car moult l'amoient et deyoient amer ;  
 Oy l'avez maintes fois recorder,  
 Que ce c'on aime doit on par droit douter.  
 6635 Et neporquant li vorrent demander,  
 Se il li plaist qu'il leur vueille moustrer,  
 Raison pourquoi fait d'assaillir cesser.  
 « Voir », dist Ogiers, « je nel vous quier celer :  
 « Pour Karahuel, c'on doit bien hounorer ;  
 6640 « Sor cele porte que ci véez ester  
 « Est Gloriande s'amie o le vis cler ;  
 « Bien desservi ont vers moi que garder  
 « Les doi d'anuis et de maus eschiver,  
 « Se je le puis faire ne arréer.  
 6645 « Pour ce vous vueil et pryer et rouver  
 « Que ci endroit vueilliez tant demorer  
 « Que je revienigne de là où vueil aler,  
 « Pour aus de mort garandir et tenser,  
 « Se nus venoit qui les vousist grever ;  
 6650 « A roi Charlon vorrai aler conter  
 « Pourquoi vous ai fait ici arrester. »  
 Crestien prirent moult Ogier à loer  
 Quant de tel chose li oïrent parler.  
 « Sire », font il, « n'en estuet jà penser,  
 6655 « Tout ce ferons que vous vorrez graer. »  
 Moult les en prist Ogiers à mercier.

CXCIV

- Moult fu Ogiers en très grant volenté  
 K'à Karahuel peüst faire amisté,  
 Ne moustroit pas qu'il eüst oublié  
 6660 Ce que li ot Karahues fait bonté

- Quant rois Corsubles le tint enprisouné.  
 Tout si penser s'estoient atorné  
 Que Gloriande et lui eüst tensé  
 Que il n'eüssent par crestiens griété.
- 6665 Il regardoit de ce en bon costé,  
 Car bien savez que pieça est usé  
 Que quant gent d'ost sont par leur force entré  
 Soit en chastel, en vile ou en cité,  
 Kanqu'il encontrent est tout mort et tué ;
- 6670 Pou i voit on nului qui ait pité.  
 Roi Karahuel a d'une part mené ;  
 « Sire », fait il, « savez que j'ai visé ?  
 « Il seroit bon que eüssiez parlé  
 « A ceaux qui sont sor cele fermeté
- 6675 « Et k'avoec aus fussiez à sauveté,  
 « Tant que j'eüsse le roi Charlon trouvé,  
 « Car tout errant me verrez retourné  
 « Que li arai dit ce k'ai enpensé. »  
 Dist Karahues : « Je l'otroi bien et gré. »
- 6680 Deseur la porte de viés antiquité  
 Ert Gloriande, si com j'ai devisé ;  
 Par les crestiaus a fors son chief bouté,  
 Vit Karahuel et Ogier l'alosé  
 Qui ensamble erent à une part alé ;
- 6685 Pour Broiefort a Ogier ravisé,  
 Les Sarrazins d'entour li l'a moustré.  
 Rois Karahues a amont regardé,  
 Vit la pucele au gent cors esmeré,  
 Bien la counut, lors li a escrié
- 6690 C'ouvert li soient li huis et desfermé.  
 Quant paien l'oent, tantost sont devalé,  
 De la porte ont le grant huis desbarré,  
 Recueilli ont Karahuel le sené  
 Et ce de gent qui li sont demoré ;
- 6695 N'erent que .xx. quant furent tout conté,

- De tous les siens n'en ert plus eschapé  
 Que tout ne fussent ou mort ou afolé,  
 Ou par paour de la place tourné.  
 Au partir l'a Ogiers asseüré
- 6700 Que bien seront par ceaus defors gardé,  
 Et revenra tost, jà n'en soit douté,  
 Et Karahues l'en a moult mercié.  
 Lors ont paien le maistre huis reserré,  
 Devant Sadoine ont Karahuel mené,
- 6705 Trouvé i ont cele qui afiné  
 Avoit le cuer de fine loiauté :  
 C'ert Gloriande, où moult ot de biauté.  
 Forment estoient si douch œil exploré,  
 Car de son pere li ot on recordé
- 6710 Et de son frère qu'il sont à mort livré,  
 Dont ele avoit souventes fois pasmé.  
 Quant Karahuel vit ainsi atourné,  
 Si derrompu et si deswaraudé,  
 Et vit son hiaume telement descercelé
- 6715 Sor ses espauls gesir tout decoupé,  
 Et son hauberc rompu et desparé,  
 Plus que devant l'a en son cuer loé;  
 Mais de duel ot le cuer si acoré  
 Que pover n'a qu'ele ait .i. mot souné.
- 6720 Karahuel ont Sarrazin desarmé,  
 Le bras li ont reloié et bendé,  
 Où Auketins li Normans l'ot navré.
- Deseur la porte dou tans ancianour  
 Que on à Roume claime Porte Majour,
- 6725 Fu Karahues, qui cuer ot plain d'ounour;  
 Vit Gloriande à la fresche colour,  
 Bien vit que ele avoit duel et tristour  
 Si grant k'à paines poveroit avoir greignour.  
 A Karahuel touchoit moult sa douleur,

CXXV

- 6730 Car il l'amoit de très loial amour.  
 Il la conforte com hom de grant valour ;  
 « Bele », fait il, « laissé soient vo plour ;  
 « Puis que il plaist à nostre Sauveour  
 « Que meschief aient eü gent paiennour.
- 6735 « Gracions l'ent, je n'i voi autre tour ;  
 « Ne ne soiez jà de ce en errour  
 « Qu'il vous couviengne avoir nule paour  
 « Que vostre cors soit mis à deshounour,  
 « Car li Danois vous set en ceste tour,
- 6740 « De vous aidier ne querra nul sejour.  
 « De lui me lo au souverain creatour,  
 « Car, s'il ne fust, je fusse sans retour  
 « Demorez mors, ce sachiez, en l'estour.  
 « Bien enploïames l'ounour et la douçour
- 6745 « Que li moustrames, je et vous, l'autre jour ;  
 « Tant a valu hui à la gent Francour  
 « Que bien en doivent tesmoignier li plusour  
 « Que en lui a vassal combateour  
 « Et très seür et hardi poigneour. »
- 6750 En tel maniere que vous ai devisée  
 A Gloriande Karahues confortée,  
 Com cil en cui courtoisie ert plantée.  
 Li rois Sadoines tint la chièrre enclinée,  
 Moult li touchoit au cuer cele jornee,
- 6755 Oü il avoient tel perte recouvrée  
 Que toute ert près lor gent morte et tuée.  
 N'avoit paien sor la porte quarrée  
 Qui moult n'eüst à son cuer grief pensée.  
 Rois Karahues a Sadoine contée
- 6760 Cele besoigne, et toute recordée,  
 De la bataille, coument ele ert alée  
 Et coument fu coumencie et finée.  
 « Par Ogier est no gent desbaretee »,

CXCVI

- Fait Karahues, « ce est chose passée ;  
 6765 « Gent crestienne doit bien estre hounorée,  
 « Car tant sont preu de prouece afinée  
 « Que par gent nule qui puist estre trouvée  
 « N'iert jà sor aus lor terre conquestée. »  
 Dient paien : « Ce sont gent acerée,  
 6770 « Trop avons cbier lor prouece achetée. »  
 Ainsi parloient cele gent desfaée.  
 De ce n'iert ore plus raisons racontée ;  
 D'Ogier dirai, qui n'ot pas oubliée  
 Cele besoigne k'avoit enpourposée.
- CXCVII*  
 6775 Quant li Danois de Karahuel parti  
 En tel maniere com vous avez oy,  
 Si tost qu'il pot, droit à Charlon verti,  
 Il et sa gent, que n'i mirent detri ;  
 Namlon son oncle trouva au cuer hardi.  
 6780 Moult ot rois Charles le cuer très esjoy,  
 Et il et Namles, quant Ogier ont choisi,  
 Car ne l'avoient veü depuis ce di  
 Que les dos orent torné leur anemi,  
 Car li Danois avoit enchaucié si  
 6785 Les Sarrazins, et entour et enmi,  
 Que maint en furent par lui mort et houni.  
 Bien sambloit hom c'on eüst assailli,  
 Car li atour dont son cors ot garni,  
 Erent de coups tout semé et flouri.  
 6790 Dient François : « Par le cors saint Remi,  
 « Cis a bien hui vers Charlon desservi  
 « K'à tousjours mais le tiengne pour ami. »  
 Li bons Danois devers Charlon guenchi :  
 « Sire », fait il, « pour Karahuel vous pri  
 6795 « Et pour s'amie Gloriande autressi. »  
 Lors li conta Ogiers la chose ainsi  
 Qu'il en estoit, que de riens n'en menti,

Coument s'estoient ensamble recueilli  
Sor une porte et Sadoines aussi.

- 6800 Moult en fu liez Charles quant l'entendi.  
« Ogier », fait il, « loiaument vous afi  
« Que, se je puis, bien seront garanti,  
« Car tant a fait Karahues envers mi  
« Que bien li doit estre à ce coup meri. »
- 6805 Dist Ogiers : « Sire, forment vous en merci,  
« Mais, s'il vous plaist, douz sire, envoyez i  
« Hastéement pour aus prendre à merci,  
« N'i a pas loing, ains est moult près de ci. »  
— « Ogier », dist Charles, « certes, et je l'otri. »
- 6810 Li bons rois Charles ne volt plus arrester  
De la requeste Ogier à achever ;  
Dedenz son cuer l'en prist moult à loer  
Quant au besoing sot reguerredouner  
Ce que le fist rois Karahues garder
- 6815 Dedenz ses tentes à Roume et hounorer  
Quant le volt faire rois Corsubles tuer.  
De ce ne vueil plus parole conter.  
Charles ot fait ses maistres cors souner  
Pour sa gent faire entour lui rassamblar,
- 6820 Car là endroit se vorra osteler  
Et l'endemain toute jour demorer,  
Et le lundi vorra en Roume entrer  
Et l'apostole en Roume remener  
Et en son siege rasseoir et poser.
- 6825 Li solaus ert jà près de l'esconser ;  
« Namles », dist Charles, « il vous couvient aler,  
« Vous et Ogier, et vous pri de haster,  
« Pour Gloriande et Karahuel sauver  
« Et trestous ceaus, je n'en quier nul oster,
- 6830 « Qu'il i vorront avoec aus ajouster. »  
— « Sire », dist Namles, « je nel quier refuser,

- « Qu'il valent tant c'on se doit bien pener  
 « De faire chose qui lor doie agréer. »  
 De là s'esmut Namles, qui moult fu ber,  
 6835 A tant de gent com lui plot à mener.  
 Que vous feroie plus la chose durer?  
 A Karahuel vint dux Namles parler.  
 Deseur la porte le prist à apeler,  
 Et Karahues prist son chief à bouter  
 6840 Fors des fenestres; lors vit Ogier ester  
 Delez son oncle Namlon, c'on dut amer  
 Coume celui en cui n'ot point d'amer.  
 Moult très à point li sot Namles moustrer  
 Que n'estuet pas qu'il se doie douter;  
 6845 De par Charlon le vient asseürer  
 Et trestous ceaus k'o lui vorra tenses;  
 Jà ne porra en l'ost prison trouver  
 Que ne li face rois Charles delivrer,  
 Ne li faurra sanz plus que coumander,  
 6850 Ainsi iert fait qu'il vorra deviser,  
 N'iert nus qui jà le doie contrestes.  
 Et Karahues l'en prist à mercier.

CXCIX

- Quant Namles ot parlé si faitement  
 A Karahuel que dit vous ai briément,  
 6855 Lors regarda dux Namles quelement  
 Porroit la chose faire plus sauvement.  
 Demorer fist iluec de gent granment,  
 Qui à envis, ce sachiez vraiment,  
 Veassent riens de son coumandement.  
 6860 De cele part garder soigneusement  
 Leur pria Namles de cuer entierement,  
 Par quoi n'eüssent cil dedenz nul torment  
 Par ceaus defors, ne nul encombrement;  
 Et cil li orent tout ainsi en couvent.  
 6865 Quant Namles ot exploitié telement,

- A Ogier dist : « Biaux niez, alons nous ent. »  
 Dist Ogiers : « Oncles, ne vous anuit noient,  
 « Ne m'en iroie, ce sachiez nulement ;  
 « Ci remanrai, sachiez certainement,  
 6870 « Car je sai bien que plus legierement  
 « Demorront ci, et de meilleur talent ,  
 « Cil qui ci sont, s'avoec sui en present. »  
 Namles voit bien ne seroit autrement  
 K'en tel maniere pour nesun priement,  
 6875 N'il ne li veut faire desfendement  
 De courtoisie faire si loiaument  
 Qu'il le faisoit, ains le loe forment.  
 Lors li a dit que il à ce s'assent  
 Que là remaigne, et quant Ogiers l'entent,  
 6880 Son oncle en a mercié durement.  
 Namles d'iluec se parti erranment,  
 Dusk'à Charlon n'i fist delaiement ;  
 Lors a conté d'Ogier com faitement  
 Est demoré et pour quoi et coument.  
 6885 « Ha, Diex », dist Charles, « vrais rois omnipotent,  
 « Com par a ore fin et vrai escient !  
 « Qui vit ainc mais home de son jouvent  
 « En cui si fussent tout bon adrecement ? »  
 Que vous diroie ? Trestout coumunaument  
 6890 Ogier loèrent de son demorement.  
 De ce n'orrez or plus lonc parlement.  
 La nuit ot là maint divers logement,  
 Dedenz Roume ot et defors mainte gent  
 Qui n'orent pas tout lor aaisement ;  
 6895 Se vous vouloie dire tout l'errement  
 Com chascuns ot la nuit chevissement,  
 Bien i porroie metre trop longuement ;  
 Maint lié y ot, et si ot maint dolent.  
 Moul't gaaignièrent François or et argent,  
 6900 Joiaus, richoise, dont y ot grandement,

Car de tout erent venu si noblement  
 Li Sarrazin et si très richement  
 Que n'en saröie faire nul nombrement.

cc 6905 Icele nuit dont vous faz mencion  
 Fu enz ou tans de la douce saison  
 Dou tans d'esté que chantent oiseillon  
 Et que sont vert bos et pré et buisson.  
 Tant fu la nuit de douce temprison  
 Que à souhait pou i amendast on.

6910 Moult furent lié la gent le roi Charlon  
 De ce que Dieu leur ot douné le don  
 Que paiens ont mis à destruction ;  
 Dieu en loèrent et son saintisme non.  
 En Roume avoit plenté de garnison

6915 Que mis i orent li Sarrazin felon,  
 N'en estuet faire longue devision ;  
 Assez en ot Charles et si baron  
 Et tout li autre, qu'il en y ot foison.  
 Par la cité ot grant ocision

6920 De Sarrazins entour et environ,  
 Si qu'il fuioient de maison en maison,  
 S'en y ot maint retenu en prison.

cc 6925 En tel maniere que vous oï avés  
 Fu li os Charles cele nuit arréés ;  
 De gent y ot en pluseurs lieux assés,  
 De quoi la nuit n'en fu uns desarmés.  
 A l'endemain, quant jours fu ajornés,  
 Se leva Charles et ses nobles barnés.  
 Moult ot de gent jà alés vers les très  
 6930 Oû rois Corsubles ot esté ostelés  
 La nuit devant dont le jour fu joustés  
 A nostre gent, ainsi com vous savés  
 Coument ; l'estours vous en est devisés ;

- De ce n'iert ore plus lons plais demenés.
- 6935 Tant gaaignièrent François de tous costés  
 Que li plus povres en fu tous rassasés;  
 Et dou gaaing qui là fu conquestés  
 Ne retint Charles vaillant .ij. ces pelés :  
 Tout fu à ceaus bailliez et delivrés
- 6940 Qui en avoient les meschiez endurés  
 Et les cors d'aus souvent aventurés  
 Contre la gent dont Diex ert adossés.  
 Pour ce que Charles, li bons rois, estoit tés  
 Que vous ici deviser le m'oés,
- 6945 Fu il des siens et cheris et amés  
 Et de paiens cremus et redoutés.  
 Bien devoit estre si fais rois hounorés,  
 En cui manoit sens, largece et bontés,  
 Hounours, proueece et fois et loiautés.
- 6950 On puet bien dire, car ce est verités,  
 Que mieudres rois de lui ne fu puis nés  
 Que France fu premerains roiautés  
 Ne que premiers i fu rois corounés.  
 Cil doit bien estre par droit drois rois clamés
- 6955 Qui de tous biens estoit plains et comblés.  
 Celui jour fu li rois matin levés,  
 La messe oy, et lors fu apelés  
 De lui dux Namles, qui estoit ses privés.  
 « Namles », fait il, « savés que vous ferés?
- 6960 « Faites c'Ogiers, vos bons niés, soit mandé;  
 « De lui veoir me sui trop consirrés,  
 « Je lo que vous meïsmes i alés ;  
 « Roi Karahuel avoec lui amenés ;  
 « Qui porroit faire qu'il se fust atournés
- 6965 « A la loy Dieu et fust crestiennés,  
 « Miex en vaurroit toute crestientés. »  
 — « Sire », dist Namles, « fais en iert vostre grés. »  
 Tantost monta, qu'il n'i est arrestés ;

Li dux Tierris est avoec lui montés,  
6970 Qui tint d'Ardane les droites iretés.

CCII  
Entre Tierri et Namlon le sachant  
Vinrent ensamble à Ogier le vaillant;  
Quant il les vit, contre aus vint maintenant,  
Encontre lui descendirent errant.  
6975 « Voir », dist Tierris, « Namle, ci voi venant  
« Le plus preu joene k'ainc vi eu mon vivant;  
« Pourquant ne sont mie si coup d'enfant,  
« Moulx miex ressamblent estre coup de jaiant,  
« Qui tout confont kanqu'il va ataignant ;  
6980 « Ce pueent bien tesmoignier li auquant  
« De ceaus qui furent ier en l'estour pesant.»  
Namles l'entent, si en va sousriant,  
Moulx li estoient cil mot au cuer plaisant.  
Ez vous Ogier qui li vint au devant,  
6985 Le duc Tierri salua tout avant  
Et puis son oncle Namlon, le duc poissant.  
Tierris l'ala entre ses bras prenant,  
Dusqu'à la porte l'enmaine en acolant,  
Là où estoient Sarrazin et Persant,  
6990 Dont li plusour estoient moulx dolant  
Des grans meschiés qui lor sont aparant.  
Ensamble alèrent vers la porte parlant,  
Ne moustroit pas Ogiers à son samblant  
K'en lui eüst ne orgueil ne bobant,  
6995 Ne que de riens s'alast outreuidant  
De la proueece k'ot fait en l'estour grant ;  
Ensus dou duc Tierri s'aloit traiant,  
Et cil l'aloit tout adès resachant ;  
De ce que si s'aloit humeliant  
7000 Ogiers vers lui, l'aloit forment prisant  
Dedens son cuer et moulx souvent loant ;  
Dusqu'à la porte ne se vont arrestant.

- CCIII  
 Quant Namles a son neveu regardé,  
 De courtoisie si duit et avisé,  
 7005 Forment li plot. Lors li a demandé  
 Coument le tans cele nuit ot passé.  
 Dist Ogiers : « Sire, s'avons eü plenté  
 « De ce c'on a trouvé en la cité,  
 « Oncles », fait il, « paien ont malmené  
 7010 « Mon bon destrier, Broiefort l'aduré;  
 « En pluseurs lieus l'ont durement navré,  
 « S'en ai le cuer un petit adolé,  
 « Car ne cuit pas k'en la crestienté,  
 « N'en paiennie ne en autre regné,  
 7015 « Eüst on mais tel cheval recouvré;  
 « Je croi qu'il set que cil a enpensé  
 « Qui sor lui siet, tant va à volenté. »  
 Tierris et Namles ont Ogier escouté;  
 De son cheval que si a regreté,  
 7020 A li uns l'autre tout en riant bouté,  
 Mais de ce n'iert or plus avant parlé;  
 Si le garirent cil cui on l'ot livré  
 Que puis en furent maint Sarrazin grevé.  
 Ceaus de la porte a Namles apelé,  
 7025 Pluseur paien s'erent jà assamblé  
 As fenestragés de blanc marbre listé.  
 Namles meïsmes lor a dit et moustré  
 Que Karahuel dient tost que mandé  
 L'a li rois Charles que il viengne à son tré;  
 7030 Et cil le firent, n'en sont point arresté,  
 Karahuel l'ont tout ainsi recordé,  
 Et il com cil qui cuer ot apensé  
 Ist de la porte, que plus n'a demoré.  
 Ne sambloit pas qu'il eüst sejourné  
 7035 En la bataille où il avoit esté :  
 Le viaire ot pale et pers et enflé  
 Et l'ot par lieus trenchié et decoupé;

- A son samblant paroît que tormenté  
 Avoit le cuer et plain de grant griété.  
 7040 Tierris et Namles sont contre lui alé  
 Et li Danois, l'uns l'autre ont salué;  
 Karahuel a Namles araisouné  
 Et li a dit que tout asseuré  
 Sont cil qui sont sor la porte ostelé,  
 7045 Ne couvient pas que de ce soit douté;  
 Rois Karahues l'en a moult mercié.  
 Que vous diroie? Tost furent apresté  
 Cheval; lors montent, de là s'en sont torné.  
 Roi Karahuel ont à Charlon mené,  
 7050 Com gentis rois l'a Charles hounoré,  
 Entre ses bras a Ogier acolé.

- cciv  
 Moult ot rois Charles fin cuer et droiturier:  
 Grant gré savoit le bon Danois Ogier  
 De ce que si li veoit compaignier  
 7055 Roi Karahuel et si de cuer soignier  
 Qu'il li peüst à son besoing aidier;  
 C'estoit bien chose dont le devoit prisier.  
 Se veïssiez Karahuel traire arrier  
 Dou roi Charlon et à droit sousployer  
 7060 Et sagement vers lui humelyer,  
 Bien peüssiez par raison tesmoignier  
 Que il n'avoit en lui que ensaignier.  
 Charles a dit à Namlon le Baivier  
 Que il coumant que on face voidier,  
 7065 Que n'i remaigne fors que li chevalier.  
 Ainsi fu fait errant sans atargier.  
 Li apostoles, c'on noumoit Desiier,  
 Vint à ce point, car Charles au vis fier  
 L'avoit mandé, et il sans detryer  
 7070 I ert venus, qu'il nel devoit laissier.  
 Charles meïsmes a parlé tout premier

- A Karahuel, le noble guerrier ;  
 De la besoigne dont le volt araisnier,  
 Li sot moult bel trestous les poins traitier  
 7075 Qui aferoient à tel chose acointier.  
 Bien li a dit, s'il se vuet bap̄tisier  
 Et croire en Dieu qui tout a à baillier,  
 Que n'estuet pas qu'il se doie esmaier,  
 Car de grant terre le fera iretier ;  
 7080 N'ara en France duc, conte ne princier,  
 Qui ne le serve, se il en a mestier,  
 Et s'en ara s'ame le haut loyer  
 De paradis c'on ne puet esprisier ;  
 S'il se vouloit à ce faire obligier,  
 7085 Ne le porroit de riens plus aaisier.  
 Dist Karahues : « Sire, mentir n'en quier,  
 « Je ne vail pas envers ce .i. denier  
 « Dont vous m'offrez le marc d'or tout entier ;  
 « De vous respondre ai moult grant desirrier,  
 7090 « Car je vous vueil la besoigne acourcier.  
 « Si vueille m'ame Mahons à lui sachier  
 « Quant de vera dou cors desconpaignier,  
 « K'ains me lairoie tous les membres trenchier,  
 « Ou pendre à fourches, ou ardoir ou noyer,  
 7095 « Que je sa loi deüsse renoyer. »  
 Quant Charles l'ot, le chief prist à baissier,  
 Forment li prist de ce à anuier,  
 Car Karahuel amoit de cuer entier.

- CCV  
 Quant Charlemaines Karahuel escouta  
 7100 Qu'il dist que pas sa loi ne guerpira  
 Ne autre dieu que Mahon ne croira,  
 Moult durement à son cuer li greva.  
 Li apostoles meïsmes en parla  
 A Karahuel et li amonesta  
 7105 Trestous les poins que raisons aporta ;

- Dou grant pouvoir de Dieu li sermouna  
 Et li dux Namles et maint qui erent là.  
 Li bons Danois mains jointes l'en pria,  
 Chascuns des princes son coup i emploia  
 7110 Et li promet chascuns qu'il l'amera  
 Et serviront ainsi com il vorra,  
 Cors et avoir chascuns pour lui metra.  
 Rois Karahues les barons regarda  
 Et vit l'amour que chascuns li moustra;  
 7115 Dedenz son cuer moult forment les loa,  
 Bel et à droit moult les en mercia,  
 Mais de riens nule ses cuers ne se mua,  
 Ains leur a dit Sarrazins remanra  
 Tout son vivant et Sarrazins morra,  
 7120 N'en parolt nus, car jà el n'en fera.  
 François l'entendent, moult lor en anuia,  
 Coumunaument à chascun en pesa.  
 Charles voit bien que il el n'en ara,  
 Mais jà pour ce li rois ne laissera  
 7125 Sa couvenance, ains li acomplira.  
 « Rois Karahues », fait il, « entendez çà :  
 « Puis k'ainsi est que ne se muera  
 « Vos cuers de ce que enproposé a,  
 « Ce poise moi, mais meri vous sera  
 7130 « La grant bonté c'Ogier feïstes jà,  
 « Quant Danemons ocirre le cuida;  
 « Un don vous doing, c'est c'on vous rendera  
 « Tous les prisons, que jà uns n'en faurra,  
 « Par tous les lieux où on les trouvera.  
 7135 « Vez ci Ogier, qui avoec vous ira,  
 « A grant plenté de gent vous conduira  
 « Par toute l'ost et deçà et delà;  
 « Des prisons iert fait ce qu'il vous plaira.»  
 Karahues pas ce don ne refusa,  
 7140 En merciant le roy en enclina;

- Lors prist congié, que plus n'i arresta.  
 Icelui jour moult petit sejorna,  
 Avoec Ogier parmi l'ost chevaucha,  
 A son vouloir chascuns li delivra
- 7145 Tous les prisons, nus ne li devea.  
 Trestous ensamble au lieu les rassambla  
 Oû Gloriande et Sadoine laissa.  
 Le champ mortel Karahues tant cercha  
 Que roi Corsuble et Dánemon trouva ;
- 7150 Tant fist que on o lui les raporta,  
 Mais ce raport Gloriande cela.  
 Li bons Danois si bien le conpaigna  
 Que il plain pié de lui ne s'esloigna,  
 Mais tout partout avoeques lui ala.
- 7155 En tel maniere que m'oez deviser  
 Fist li rois Charles Karahuel delivrer  
 Tous les prisons k'en son ost pot trouver ;  
 Trestous les fist là endroit raüner  
 Oû Karahuel le plot à coumander.
- 7160 Quant son vouloir ot fait d'aus rassamblar,  
 Lors prist Ogier formént à mercier  
 De ce que si le voit abandonner  
 Entierement et si de cuer pener  
 De faire chose qui li puist pourfiter.
- 7165 « Ogier », fait il, « je me doi bien loer  
 « De vous, en cui cuer ne maint point d'amer,  
 « Car de la mort avez fait respiter  
 « Moi et maint autre k'entour moi voi ester,  
 « Et Gloriande, m'amie o le vis cler,
- 7170 « Avez gardé de li deshounorer,  
 « Dont ne peüst par raison eschaper  
 « Se ne fussiez, dont moult vous doi amer ;  
 « Mais s'or poviez vers Charlon arréer  
 « Que il de grace me vousist tant douner

- 7175 « K'en mon pays m'en peüsse raler  
 « O les prisons qu'il m'a volu quiter,  
 « Bien ariez fait ma besoigne achever. »  
 — « Voir », dist Ogier, « je ne doi refuser  
 « Riens que je sache qui vous doie agréer ;
- 7180 « Ceste besoigne irai Charlon moustrer,  
 « Je croi que bien s'i vorra acorder.  
 « Or vous alez .i. petit reposer  
 « Seur cele porte, et sachiez sans douter  
 « Que je à vous cuit moult tost retourner. »
- 7185 Que vous feroie la besoigne durer ?  
 La chose ala Ogiers Charlon moustrer  
 Bel et à point, sans riens nule oublier  
 C'on i deüst par raison ajouster,  
 Et Charles dist que bien le vuet graer .
- CCVII  
 7190 Quant li Danois la parole entendi  
 Que dite ot Charles au courage hardi,  
 Lors remonta, que plus n'i atendi;  
 Droit vers la porte son chemin acueilli  
 Oû Sarrazin s'estoient recueilli
- 7195 Et rassamblé, si com avez oy.  
 Rois Karahues a le Danois choisi,  
 Jus de la porte s'en vint sans lonc detri,  
 Et li Danois erranment descendi.  
 Lors li a dit de samblant esjoï :
- 7200 « Charles », fait il, « me renvoie à vous ci,  
 « Et de par lui par verité vous di  
 « K'à vo vouloir soiez de ci parti  
 « Et à vo gré ; il le vous mande ainsi. »  
 Quant paien l'oent, forment leur abeli.
- 7205 Dist Karahues : « Si ait m'ame merci  
 « K'ainc plus courtois dou roi Charlon ne vi,  
 « De loiauté a le cuer raempli;  
 « Mais en ma vie n'arai haubere vesti,

- « Ne hiaume en chief, n'au costé brant fourbi  
 7210 « Pour lui grever, à Mahoumet l'afi ;  
 « Quant ce me fait que n'ai p's desservi ;  
 « A tout le mains li ert de tant meri. »

- CCVIII  
 Quant Ogiers ot que Karahues vouoit  
 A Mahoumet, son Dieu que il creoit,  
 7215 Que mais le roy Charlon ne greveroit  
 N'encontre lui jamais ne s'armeroit,  
 Avis li ert que de bien li venoit,  
 Et pensoit bien que il le rediroit  
 Au roi Charlon si tost qu'il le verroit.  
 7220 Lors se pensa que il se partiroit  
 De là endroit, car raisons l'aportoit,  
 Et les paiens arréer laisseroit,  
 Car d'aus garder mais nus besoins n'estoit,  
 Car toute l'ost coumunaument savoit  
 7225 Que li rois Charles tous ceaus asseüroit  
 Que Karahues en sa compaigne avoit.  
 A Karahuel dist que il s'en iroit  
 Devers Charlon et il li manderoit  
 Sa volenté par cui que il vorroit,  
 7230 Car son povoir entierement feroit  
 De tout ce faire que ses pourfis seroit.  
 Et Karahues li dist que bien paroît  
 Que veritez estoit ce qu'il disoit.  
 Au departir forment le mercioit  
 7235 De ce que il pour lui tant se penoit  
 Et si de cuer sa besoigne enprenoit.  
 « Voir », dist Ogiers, « en ce faire ai bien droit. »

- CCIX  
 En tel maniere que vous oy avés  
 S'est li Danois de Karahuel sevrés ;  
 7240 Au tré Charlon s'en est tout droit alés.  
 Namles i ert, ses oncles li senés ;

- Tierris d'Ardane, qui preudons ert clamés  
 Pour la raison de ce qu'il estoit tés  
 K'en lui manoit proueece et loiautés,  
 7245 Hues dou Mans et Joffrois l'alosés  
 I ert aussi et mains autres delés.  
 En cele tente s'en est Ogiers entrés,  
 Encontre lui se leva li barnés,  
 Dou roi Charlon fu par la main coubrés.  
 7250 « Ogier », fait il, « delez moi vous seés ;  
 « Tous soiez joenes, si estes vous jà tés  
 « Que vous devez par droit estre hounorés.  
 — « Voir », dist Tierris, « de tous doit estre amés. »  
 Quant li Danois a ces mos escoutés,  
 7255 Honteus en fu et de coleur mués,  
 Les iex en tint vers la terre enclinés.  
 Charles vit bien qu'il estoit desivés  
 De ce que si ert devant lui loés.  
 Lors fu dou roi d'autre chose aparlés :
- 7260 « Ogier », fait il, « dites, que me dirés  
 « De Karahuel? Coument est fais ses grés?  
 « A il trestous ses prisons rassamblés? »  
 — « Oïl voir, sire, et est par lui voués  
 « Uns veus de quoi pou garde vous dounés :
- 7265 « C'est que jamais n'iert contre vous armés,  
 « Ne ne serez par lui de rien grevés. »  
 — « Ogier », fait il, « si soie je sauvés  
 « Que selonc ce k'envers moi s'est prouvés,  
 « Doi je bien croire que ce soit verités;
- 7270 « Ainc Sarrazin ne vi, puis que fui nés,  
 « Que miex vousisse qui fu crestiennés  
 « Que lui feïsse, pas ne m'en mescréés,  
 « Car preus et sages, loiaus et avisés  
 « Est et courtois et bien endocrinés. »
- 7275 Ainsi disoit rois Charles li menbrés.  
 De lui fu moult li Danois regardés,

- Ne pavoit estre dou veoir saoulés.  
 Quant conjoy ot le Danois assés  
 Et chascuns ot dites ses volentés  
 7280 Com leur affaires seroit parachevés,  
 Lors se leva et chascuns s'est levés.  
 A ce s'estoit rois Charles acordés  
 Que l'endemain soit bien matin mandé  
 Li apostoles, s'iert en Roume menés  
 7285 Et en son siege et assis et posés.  
 De ce n'iert ore plus lons plais demenés.  
 Après souper, ains que jours fu finés  
 Ne que solaus fust tous paresconsés,  
 Est chascuns princes vers son lieu retornés.  
 7290 Maint en y ot qui si estoit lassés  
 Que besoins fust qu'il se fust reposés.  
 Tierris et Namles sont o le roi remés,  
 Et li Danois, qui moult ert ses privés;  
 Moult fu la nuis clere et douce et soués,  
 7295 Et li airs purs et doucement temprés.  
 A l'endemain, quant jours fu ajornés,  
 Se leva Charles, li bons rois naturés;  
 De main lever estoit acoustumés  
 Et d'oyr messe si tost k'ert aprestés.  
 7300 A l'endemain, quant jours fu esclairiés,  
 Fu levez Charles, li rois à droit prisiés;  
 La messe oy quant fu apareilliés.  
 Après la messe fu pourœc envoiés  
 Li apostoles et trestous li clergiés,  
 7305 Et il i vinrent, n'en est uns detryés  
 Qui dou venir peüst estre aaisiés;  
 Chascuns estoit en langes et nus piés.  
 De l'apostole fu moult Diex graciés,  
 Quant il par lui est telement aidiés  
 7310 Que el haut siege dont il ert dechaciés.

- Qui de par Dieu fu saint Piere otroyés,  
Iert celui jour remis et rasegiés.  
De larmes ert ses viaires moilliés,  
Si que c'estoit à veoir grant pitiés.
- 7315 De trestous ert pour preudons tesmoigniés  
Cis apostoles, vraiment le sachiés.  
Vers lui vint Charles com hom bien ensaigniés,  
Moult s'est vers lui à point humelyés;  
« Sire », fait il, « très bien venus soyés! »
- 7320 Dist l'apostoles : « Charles, bon jour aiés,  
« Matin avés esté hui esveilliés. »  
— « Sire », dist Charles, « car moult seroie liés  
« Se je veoie qu'el siege seïssiés  
« De sainte eglise dont vous estes li chiés. »
- 7325 Dist l'apostoles : « Bien pert que le vueilliés  
« A ce que si en estes traveilliés. »

- ccx  
Le lundi droit après le jour passé  
Dou samedi que l'estours ot esté  
Et la bataille, si com j'ai devisé,
- 7330 Rentra en Roume, l'amirable cité,  
Li apostoles cui en orent geté  
Li Sarrazin, si com vous ai conté;  
Ce jour y ot de parfont souzpiré  
En pluseurs lieux et de joie ploré.
- 7335 L'apostole a rois Charles adestré;  
Nus piez en langes estoit, par verité,  
Li bons rois Charles, en cui n'ot fors bonté.  
En tel point s'erent tout li prince arrouté,  
Droit après lui .ij. et .ij. ordené,
- 7340 Et li baron qui sont de son regné.  
Si haut chantoient vesque, moine et abé  
Et li clergiez dont y avoit plenté,  
Qu'il n'ert nus cuers, tant eüst de durté,  
Qui ne l'eüst volentiers escouté

- 7345 Et n'en deüst avoir joie et pité.  
Droit par la porte saint Pierre sont entré  
Par dedenz Roume, en tel point arréé  
Que je vous ai ci endroit recordé.  
Droit au moustier saint Pierre sont alé,
- 7350 Devant l'eglise se sont tout arresté,  
Agenoillié se sont et acouté,  
Une grant piece ont iluec aoré.  
Si tost que il se furent relevé,  
El moustier entrent, plus ne sont demoré.
- 7355 Le lieu trouvèrent soillié et degasté,  
Car cil i orent longuement conversé  
Qui au garder orent pou aconté;  
Au miex qu'il porent ont le lieu racesmé  
Et netement et à droit ratourné.
- 7360 Li bons rois Charles au corage aduré  
A par la main l'apostole mené  
Vers la chaire saint Pierre l'ouneré;  
En celui siege l'a assis et posé,  
Et puis li a par très grant amisté
- 7365 Le pié baisié en non d'umilité,  
Et l'apostoles a vers lui encliné.

Quant Charlemaines, li bons rois poëstis,  
Ot l'apostole en son siege remis,  
Dedenz son cuer en fu moult esjoïs.

- 7370 Quant l'apostoles ot une piece sis  
En celui siege que je ci vous devis,  
Lors s'est dou siege, quant poins en fu, partis,  
Erramment s'est des armes Dieu vestis.  
Lors fu li lieus par lui rebeneïs,
- 7375 Et quant il fu à son point restablis,  
Tantost après, n'i fu mis lons detris,  
Chanta la messe l'apostoles gentis.  
De lié cuer fu li rois de paradis

- Là en ce jour hounorez et servis.  
 7380 Quant li services fu parfaits et pardis,  
 Lors vint avant li rois de saint Denis  
 Vers l'apostole, congé li a requis  
 Moult humblement com sages et rassis.  
 Et l'apostoles le regarda el vis :
- 7385 « Charles », fait il, « Diex qui en crois fu mis  
 « Pour geter fors d'enfer ses bons amis,  
 « Vous soit renderes au grant jour dou juy  
 « De ce que si vous estes entremis  
 « De grever ceaus qu'il tient pour anemis. »
- 7390 Lors s'en parti l'enpereres hardis  
 Et si baron, quant congié orent pris.

CCXIII

- Li bons rois Charles d'ilueques s'en tourna ;  
 Li apostoles point ne le convoia,  
 Car li bons rois faire ne li laissa,  
 7395 Mais au partir doucement le baisa,  
 Et puis Charlot, car raisons l'ensaigna,  
 Et puis après à Dieu les coumanda.  
 Entre ses bras duc Namlon acola,  
 Tierri d'Ardane aussi pas n'oublia,  
 7400 Ne le Normant Richart, car moult l'ama.  
 A pluseurs autres barons qui erent là  
 Fist l'apostoles ce que raisons porta ;  
 Le bon Danois estrainst et embrça  
 Entre ses bras, et puis li afia  
 7405 Que jamais jour de riens ne li faurra  
 Que il puist faire tant com il vivera ;  
 Bel et à point Ogiers l'en mercia.  
 Toute la route au departir saigna  
 Li apostoles et moult de cuer pria  
 7410 A Damedieu, qui tout le mont forma,  
 Que il les gart, si que pover en a.  
 Tost après ce en son lieu retourna ;

- Moult s'en failli que il ne le trouva  
 En autel point k'au partir le laissa.
- 7415 Chascuns des clers vers le sien lieu rala,  
 Au miex qu'il pot chascuns se raréa ;  
 N'i ot .i. seul, nel mescrééz vous jà,  
 Qui Dieu ne loe de ce que tant en ra.
- CCXIV  
 Quant Charlemaines fu issus dou moustier
- 7420 Et si baron, qui moult l'avoient chier,  
 Apareillié orent li escuyer  
 Chevaus et ceaus dont il orent mestier ;  
 Qui deschaus fu, tost se fist rechaucier,  
 Et lors monterent, n'i vorrent detryer.
- 7425 Al capitoire, ce sachiez sans cuidier,  
 S'en ala Charles, li bons rois au vis fier,  
 Car là endroit se vorra herbergier  
 Et sejourner et sa gent aaisier.  
 Que vous feroie la besoigne aloignier ?
- 7430 Coumunaument duc et conte et princier,  
 Et un et autre, serjant et chevalier,  
 S'en vinrent tout dedenz Roume logier.  
 Li apostoles qui moult fist à prisier  
 Fist parmi Roume de sa gent envoyer
- 7435 Pour les eglises faire rénetyer,  
 Tant li touchoient au cuer li destorbier  
 Que fait i orent cele gent l'aversier,  
 Que plus à pâines ne li povoit touchier.  
 De ce ne vueil plus parole traitier,
- 7440 Je vous vorrai la besoigne acourcier.  
 Forment avoient paien grant desirier  
 Que en leur terres peüssent repairier.  
 Jà orent fait les nés apareillier  
 Oû se feront droit à Cornet nagier ;
- 7445 Lor harnas orent presque tout fait chargier.  
 Rois Karahues ot fait mander Ogier,

- Que il se veut d'ilueques deslogier ;  
 Et il i vint, ne s'en fist pas pryer,  
 O lui son oncle, Namlon le bon Baivier.  
 7450 Li dux Tierris d'Ardane au cuer entier  
 Et pluseur autre que noumer ne vous quier,  
 Pour aus desfendre et garder d'encombrier  
 Venoient là, et pour aus convoier.  
 Moul't les en sot très à point mercyer  
 7455 Rois Karahues, en cui n'ot k'ensaignier.  
 Que vous diroie ne avant ne arrier?  
 De la porte issent, n'ont cure d'atargier.  
  
 De la porte issent paien coumunaument.  
 Le roi Sadoine aportoient sa gent  
 7460 Sor une couche si debounairement  
 Que il pavoient et au plus doucement.  
 Rois Karahues venoit premierement  
 Et Gloriande la pucele au cors gent.  
 Vers li s'en vint Ogiers tout erranment  
 7465 Et li dux Namles et Tierris ensement ;  
 Il la saluent, et ele sagement  
 A chascun d'aus à point son salu rent.  
 Il paroît bien à son contenment  
 Qu'ele à son cuer avoit duel et torment,  
 7470 Mais coume sage et de bon escient  
 Portoit ce fes très couvenablement.  
 Moul't doucement Ogier par la main prent :  
 « Ogier », fait ele, « moul't avez loiaument  
 « Vers nous ouvré et moul't très grandement,  
 7475 « Mais trop avons acheté chierement  
 « Vo grant proueece et vo grant hardement,  
 « Et nepourquant, se Mahoumés m'ament,  
 « Ne vous hé pas, ce sachiez vraiment ;  
 « Ne nous alast mie si faitement  
 7480 « Que il nous va, mais moul't très malement,

CCXV

- « Se ne fussiez, jel sai certainement. »  
 Dist Ogiers : « Bele, se j'aie amendement,  
 « Mer passeroie pour vostre sauvement,  
 « Se je valoir vous pouvoie nient,  
 7485 « K'en vous trouvai amour si largement  
 « Que je m'en lo à Dieu omnipotent ;  
 « Vostres vueil estre si très entirement  
 « A faire tout vostre coumandement  
 « A mon pover, sachiez outrément. »  
 7490 Quant Gloriande ceste parole entent,  
 En souzpirant respont moult humblement :  
 « Sire », fait ele, « cent mercis vous en rent. »  
 Quant sor le Toivre vinrent isnelement,  
 Es nés entrèrent sans lonc delaiement ;  
 7495 Au congié prendre n'ot pas lonc parlement.

CCXVI

- Quant Karahues ot sa gent recueillie  
 A son plaisir et à sa coumandie,  
 Vers Namlon vint, moult doucement li prie,  
 Se il li plaist, que il à Charlon die  
 7500 Que moult le loe de la grant courtoisie  
 Que fait li a et ore et autre fie,  
 Et li salut la noble barounie  
 Qui tant par est courtoise et bien norrie,  
 Qui li portèrent si boune compaignie  
 7505 Quant mis se fu vers la Charlon partie.  
 « Par ce seignour à cui je me souplie,  
 « C'est Mahoumés, où je dou tout m'afie,  
 « Ainc ne vi gent en trestoute ma vie  
 « Qui de tous biens fust si comble et garnie,  
 7510 « Ne si courtoise ne si bien ensaignie,  
 « Com crestien sont, n'en mentirai mie,  
 « Et ont seignour en cui cuer s'est logie  
 « Haute prouece de sens parafaitie ;  
 « Ch'out maintes fois seü gent paiennie.

- 7515 « Ma loi eüsse pour s'amour renoie,  
 « Se ne doutasse que m'ame en fust partie.»  
 Quant Namles ot ceste parole oye,  
 Sa volenté à faire li otrie,  
 Et Karahues bonement l'en mercie.
- 7520 Lors prent congié à la chevalerie  
 Qui iluec ert sor le port arengie ;  
 A Ogier prent congié, plus ne detrie,  
 Au departir chascuns d'aus .ij. larmie.  
 En la nef entre où entrée ert s'amie,
- 7525 C'ert Gloriande, la blonde, l'eschevie,  
 Qui moult estoit dolente et assouplie.  
 Errant après ont leur voile drecie,  
 Chascune nés s'est lues apareillie.  
 Que vous seroit la besoigne aloignie ?
- 7530 En tel maniere fu leur chose exploitie  
 Que au tiers jour arriva leur navie  
 Droit à Cornet, une vile proisie :  
 Ce est uns pors de grant anceserie ;  
 Chascune nés fu iluec descharchie.
- 7535 Droit à Cornet, .i. port près de la mer,  
 Furent Persant, Sarrazin et Escler ;  
 .XL. milles, ç'ai oy recorder,  
 Y a de Roume, sachiez, au droit conter.  
 Iluec ne vorrent longuement demorer,
- 7540 Erramment firent granz naves arréer ;  
 Quant orent fait leur choses ens porter,  
 Après se mirent dedens sans arrester.  
 Un samedi, droit après l'ajourner,  
 Levèrent voile, tans orent bel et cler
- 7545 Et vent si bon qu'il n'i ot k'amender.  
 Karahues ot fait dire et coumander  
 Les marouniers qu'il vouloit arriver  
 Droit en la terre roi Corsuble le ber,

- Droit à .i. port, Triple l'oy noumer ;  
 7550 Lui et son fill fera là enterrer.  
 En cuirs de cerf les ot fait enserrer  
 Et les ot fait très bien embassembler.  
 Que vous feroie la besoigne durer ?  
 De leur journées ne vous quier deviser.  
 7555 A celui port dont vous m'oez parler,  
 Là arrivèrent, ce sachiez sans douter.  
 Dusques adont fist Karahues celer  
 A Gloriande, qui moult fist à amer,  
 Que il son pere eüst fait raporter,  
 7560 Mais lors à primes li prist il à moustrer  
 Que fait l'avoit pour son pere hounorer  
 Et pour sa pais qu'il li vouloit garder.  
 Lors prist forment Gloriande à plorer  
 Et de parfont souvent à souzpirer ;  
 7565 Si duel li prirent tout à renouveler,  
 Mais de son duel vous lairai ore ester.  
 Se veïssiez Corsuble regreter  
 Parmi la vile et cheveus detirer  
 Gent paiennie et leur dras descirer,  
 7570 Bien deïssiez, ses oïssiez crier,  
 K'ainc ne veïstes si grant duel demener.

Arrivé furent Sarrazin et Persant  
 Enz el roiaume de Surie la grant,  
 A Triple droit furent terre prenant :

- CCXVIII  
 7575 Ce est uns pors que pluseur marcheant  
 Qui là endroit ont esté repairant,  
 Sont en maint lieu moult durement prisant.  
 Cil de la terre erent de cuer dolant  
 Pour leur seignour que il amoient tant  
 7580 Coume gent doivent amer seignour vaillant.  
 Parmi la terre la nouvele s'espant,  
 Pour leur seignour i ot maint cuer pesant,

- Forment l'aloient li plusour regretant.  
 « Ha, las », font il, « où serons retournant ?  
 7585 « Morte est largece et hounours sans bobant. »  
 Mahom juroient en cui il sont creant,  
 Que tout li roi qui terre erent tenant  
 En paiennie, n'erent aferissant  
 D'ouneur à lui la montance d'un gant.  
 7590 Pour lui estoient moult de cuer dolousant,  
 Mais de leur duel vous laisserai atant.  
 Rois Karahues, qui le cuer ot sachant,  
 A fait mander, et arriere et avant,  
 De ceaus qui erent Corsuble appartenant  
 7595 Et qui à lui furent obeissant.  
 Que vous iroie plus la chose aloignant?  
 Quant venu furent, enterrer font errant  
 Les cors, ainsi com il ert aferant.  
 Encore sont andoi li cors gisant  
 7600 A Triple droit, ce tesmoignent auquant.

- Quant paien orent roi Corsuble enterré  
 Et Danemon, si com vous ai conté,  
 Rois Karahues, qui ot cuer apensé,  
 Et Gloriande, qui tant ot de biauté,  
 7605 Ont là endroit une piece arresté.  
 Quant il i orent à leur plaisir esté,  
 A la cité de Sur s'en sont alé.  
 Là endroit furent tout li baron mandé  
 De par la terre, et en lonc et en lé;  
 7610 Et quant il furent là endroit assamblé,  
 A Gloriande au gent cors esmeré  
 Firent trestout houmage et féeuté,  
 Car de Corsuble n'avoit hoir demoré  
 Que li sans plus; pour ce tint l'ireté.  
 7615 Quant fait li orent trestout cil dou regné  
 Si com il durent, si com j'ai devisé,

- Et que là orent grant piece sejourné,  
 Lors li ont moult tout li baron loé  
 Qu'ele praigne Karahuel l'alosé,  
 7620 Car ainsi l'ot ses peres creanté  
 A son vivant, de ce ne soit douté.  
 Dist Gloriande : « Si aie je santé,  
 « Ceste requeste doi je bien prendre en gré,  
 « K'en Karahuel a roi si esprouvé  
 7625 « De grant proueece, de sens, de seürté  
 « Que, se j'avoie .c. tans de richeté  
 « Que je n'en aie, s'ai je bien assené  
 « Et cuer et cors, quant à lui l'ai douné. »  
 Que vous diroie ? Tout se sont acordé  
 7630 Au mariage, nus ne l'a devéé ;  
 Quant poins en fu, l'un l'autre ont espousé.  
 Ne vous sera par moi d'aus plus parlé,  
 Car plus avant n'en sai certaineté,  
 Ne quel fin present ne me fu ainc moustré  
 7635 A Saint Denis, de moine ne d'abé,  
 Ne n'i vorroie avoir riens ajousté  
 Fors que la droite certaine autorité.  
 Aucune gent dient par verité  
 Que puiscedi ot il crestienté  
 7640 Et creï Dieu, le roi de majesté,  
 Et ele aussi, ç'ont pluseur recordé.  
 Et Diex le vueille par sa douce amisté,  
 Et s'il ainc fist gent paienne bonté,  
 Plaire li vueille que il d'aus ait pité,  
 7645 Car se valoir i pavoit loiauté,  
 Estre devoient devant Dieu corouné.  
 D'aus plus ne dí fors tant k'ainsi graé  
 L'ait cil qui ot pour nous son cors pené.  
 Dou roi Charlon dirai et dou barné,  
 7650 Qui à joie erent à Roume la cité.

- CCXX
 Oy avés com Karahues li frans  
 Parti de Roume, la cité bien seans,  
 Il et s'amie, la pucele avenans.  
 Quant entré furent es nés et es chalans,  
 7655 Si com l'estoire l'a esté recordans,  
 Tost après ce que d'iluec fu sevrans,  
 Fu li dux Namles à Charlon retornans,  
 Li dux Tierris et Ogiers li sachans,  
 Fagons de Tours et Richars li Normans,  
 7660 Joffrois d'Anjou, il et Hues dou Mans,  
 Et plusor autre dont n'iere or pas noumans,  
 Ne vous saröie pas estre devisans  
 Com chascuns ert pour Karahuel dolans,  
 Pour ce que estre ne volt obeïssans  
 7665 A la loi Dieu ne à ses sains coumans.  
 Maint en y ot qui à Dieu fu prians,  
 A jointes mains et à iex lermoians,  
 Que Karahues ne muire mescreans.  
 Charles meïsmes en fist mains souzpirs grans,  
 7670 Et le fu puis maintes fois regretans.

- CCXXI
 A Roume fu Charles li alosés  
 Et li barnages qui de lui ert amés,  
 Et il ert d'eaus tenus en tés chiertés  
 K'ains à nul jour nus qui fust rois clamés  
 7675 Ne fu de gent tant prisiés ne doutés.  
 En cele terre se tint, c'est verités,  
 Tant k'à leur droit ot les lieux restorés  
 Oü devoit estre Diex servis et loés,  
 Car moult les orent paien mal arrérés.  
 7680 Quant tout fu fait si k'as plusours fu grés,  
 Lors s'est rois Charles de ce pays sevrés.  
 De l'apostole fu convoiez assés,  
 De cardonnaus, de vesques et d'abés,  
 Car bien devoit par droit estre hounorés

- 7685 Li gentis rois, k'adès entalentés  
 Ert k'essaucie fust la crestientés;  
 De ce ne fu onques ses cuers lassés.  
 Mains granz souzpirs fu après lui getés,  
 A Damedieu fu souvent coumandés
- 7690 De tout le pueple environ et en lés.  
 « Ha, Diex », font il, « peres de majestés,  
 « Ce bon roi, Sire, longuement nous sauvés,  
 « Si vraiment que povoir en avés,  
 « Car de tous biens porte en son cuer les clés »
- 7695 Li apostoles tant le roi convoia  
 Que raisons fu et que drois aporta.  
 Quant poins en fu, arriere retourna,  
 Le roi Charlon au departir baisa,  
 En larmiant à Damedieu pria
- 7700 Que il li renga les biens que fais li a  
 Et gart tous ceaus qu'il aime et amera.  
 Leva sa main, et lors si les saigna,  
 Trestous ensamble à Dieu les coumanda.  
 Li bons rois Charles humblement l'enclina,
- 7705 En tel maniere l'uns de l'autre sevrà.  
 Li apostoles vers Roume s'en rala  
 Et l'ost Charlon vers France s'adreça.  
 Souvent gracient celui qui tout forma  
 K'achievé ont ce pour quoi vinrent là.
- 7710 Les os Charlon repairent liement  
 Vers douce France, le regné noble et gent.  
 En ce roiaume avoit adont tel gent  
 Qui pas n'amoient tant or fin ne argent,  
 Ne nul avoir, k'à guerroier souvent
- 7715 Ceaus qui n'amoient le roi omnipotent,  
 Mais cis usages va or moult malement,  
 Car ce à faire laissent legierement

- Grant et petit partout coumunaument,  
 Dont c'est pitiez, ce sachiez vraiment,  
 7720 K'es plusours n'a meillour entendement.  
 Encor soit ce usé trop longuement,  
 Quant Dieu plaira, il ira autrement;  
 Plaire li vueille que ce soit courtement.  
 Moult moustre Diex grant amour clerement  
 7725 Ceaus cui il doune volenté et talent  
 De son servise enprendre apertement,  
 Sel deüst faire chascuns hastéement,  
 Car on n'i puet venir trop temprement.  
 De ce ne vueil parler plus longuement :  
 7730 Qui bien fera, sachiez certainement,  
 Il en aura le guerredounement;  
 Dou mal aussi aura son paiement.  
 Je vous feroie trop lonc detriement  
 Se de l'ost Charle disoie quelement  
 7735 Chascuns revint vers son repairement.  
 Par leur journées alèrent telement  
 Que à Paris prirent herbergement.  
 Reçeü furent et veü grandement,  
 Car exploitié avoient noblement.
- CCXXIV  
 7740 Repairié furent li nobile baron  
 De là où orent conquis le haut pardon  
 De quoi Diex a fait à trestous ceaus don  
 Qui prendre l'osent par tele entencion  
 Que de l'autrui n'aient fors par raison,  
 7745 Et qui en a pris par fausse ochoison,  
 S'il ne le rent, que le celeroit on ?  
 Je ne pris pas son voiage .i. bouton ;  
 Miex li vaurroit remanoir en maison  
 Que lui lasser sans avoir guerredon.  
 7750 A .ij. mos vueil dire .i. certain sermon :  
 Cil qui n'amende en point et en saison,

- En son vivant, la soie mesprison,  
 Tenir s'en puet trop à tart pour bricon.  
 Oy avez dou gentil roi Charlon,  
 7755 Qui preus et sages et loiaus et preudon  
 Fu en mains lieus, ainsi le tesmoigne on :  
 Pour ce en fist Diex son droit champion  
 Pour abaissier la fausse loi Mahon  
 Et pour haucier sa loi et son renon,  
 7760 Qu'il ne vouloit de l'autrui s'à droit non.  
 Si conseiller n'estoient pas garçon  
 Ne gent de nule vilaine estracion :  
 A conseiller avoit le duc Namlon,  
 Le duc Tierri et le bon duc Fagon,  
 7765 Joffroi d'Anjou et son neveu Huon,  
 Qui dou Mans tint tout le regne environ,  
 Le duc Richart et le vassal Guion  
 De Saint Omer, qui moult fu vaillans hon,  
 Huon de Troies et de Lengres Oedon.  
 7770 Par tele gent dont vous fas mencion  
 Doit rois entendre et savoir sa leçon,  
 Se il veut estre de valour et de non ;  
 Nient par vilain losengeour felon,  
 Car de vilain vilain conseil a on,  
 7775 Dont c'est meschiés que on croit lor raison  
 Plus que par droit croire nel deüst on.

ccxxxv  
 A Paris fu Charles au cuer sené  
 O son barnage où moult ot de bonté ;  
 Repairié furent à joie et à santé  
 7780 Dou bon voiage où il orent esté,  
 Dont à tousjours doit estre en bien parlé,  
 Car telement s'i estoient prouvé  
 K'encor en est miex la crestienté  
 Et iert tousjours, de ce ne soit douté.

- 7785 Li bons rois Charles ot le cuer si douté

- De courtoisie et de sens apensé  
 K'adès avoit en lui ensaielé  
 Le fait des bons, ne l'eüst oublié  
 En .c. m. ans, se tant eüst duré.
- 7790 Ce parut bien quant furent retourné  
 De ce voiage, si com j'ai devisé,  
 Car tant douna dou sien à grant plenté,  
 Terres et fiés, or, argent mounéé,  
 Chevaus, joiaus, environ et en lé,
- 7795 Que tout en orent, et estrange et privé,  
 Cil où droiture et raisons l'ot porté.  
 De ce vueil dire briément la verité :  
 Tant en fist Charles, li rois plains d'onesté,  
 Que drois en sot à largece bon gré.
- 7800 Pluseur s'en sont en leur païs ralé,  
 Riche d'avoir, d'ouneur plain et comblé,  
 Que s'en leur terre eüssent sejourné,  
 Espoir que mais n'eüssent recouvré  
 Le non que maint i orent conquesté,
- 7805 Dont à tousjours durent estre hounoré.  
 Pour ce sont cil sage et bien avisé  
 Qui leur afaire ont à ce atourné  
 Que de perece sachent estre eschievé,  
 Car en perece n'a riens fors mauvaisté,
- 7810 Ce pert à maint qui en sont arriéré.

Quant Charlemaines, li bons rois poëstis,  
 Ot departi as grans et as petis  
 Ses dons ainsi que je ci vous devis,  
 Vers son pays est chascuns revertis.

- 7815 Charles remest puis grant piece à Paris,  
 Tant que il ot ses coumans establis  
 Par quoi drois fust maintenus, car touz dis  
 Estoit à ce de cuer faire ententis.  
 O lui remest dus Namles li gentis,

- 7820 Et avoec lui li Ardenois Tierris,  
Li dux Richars et Ogiers li marchis,  
Hues de Troies et de Saint Omer Guis.  
De tele gent estoit Charles servis  
Et gouvernés, et il et ses pays;
- 7825 N'est pas merveille se il monta en pris,  
Quant de tel gent ert ses ostieus garnis.  
Ogier moustra bien qu'il ert ses amis,  
Car ses avoires li fu à bandon mis,  
Et li donna grant terre en Biauvoisis.
- 7830 De ce n'iert ore plus lons racontés dis.  
Quant Charles ot ses dons paracomplis,  
De toutes pars parfais et parfournis,  
Si que n'en dut par droit estre repris  
De chose nule dont i eüst mespris,
- 7835 D'aler vers Ais li est lors talens pris;  
Ainsi le fist, n'en fu lons termes quis.  
Le premier jour ala à Saint Denis,  
Et .ij. journées fist de là à Senlis;  
N'aloit le jour que .v. lieues ou .vj.,
- 7840 Ainsi ala jusques en Cambresis.  
Mains par la terre fu de cuer esjoïs  
De sa venue et liez et esbaudis;  
Droit à Cambrai sejourna .xv. dis.

CCXXVII

- A Cambrai fu Charles li rois à droit,  
7845 Or vous dirai pourquoi là sejournoit :  
C'estoit pour ce que il savoir vouloit  
Coument la terre iluec se gouvernoit.  
A son pover les tors fais adreçoit,  
Par tout son regne li rois ainsi l'usoit,
- 7850 Droit à chascun à faire desiroit ;  
Le torturier, là où il l'ataignoit,  
Selonc son fait si li guerredounoit  
Que à mesfaire chascuns en ressoignoit;

- Là où li rois à sejour s'arrestoit,  
 7855 De toutes pars chascuns i acouroit.  
 Là sot Ogiers premiers que morte estoit  
 Mahaus, qui tant d'amour fait li avoit  
 En sa prison que faire li povoit.  
 Charles vit bien au samblant qu'il faisoit  
 7860 Que à son cuer aucun meschief sentoit;  
 Lors li dist Charles que il savoir vorroit  
 Pour quel raison tel samblant demoustrait.  
 Ogiers li dist riens ne l'en celeroit;  
 Toutela chose li dist si qu'ele aloit,  
 7865 Et de l'enfant aussi li devoit  
 K'ot de Mahaut, et moult de bien disoit  
 Dou chastelain, que raisons l'aportoit;  
 Et li dist bien que, se Mahaus vivoit  
 Et fust tout sien quanques li rois tenoit,  
 7870 Que il à fenme volentiers la prenroit,  
 Car en couvent li ot, s'il eschapoit,  
 Que il vers li ainsi exploiteroit.  
 Charles l'oy, lors dist qu'il l'en prisoit  
 Plus que devant assés et plus l'amoit,  
 7875 Car loiauté ce faire li rouvoit.  
 Le chastelain moult très bon gré savoit  
 De ce c'Ogiers de lui tant se looit;  
 Lors dist que il errant li manderoit  
 Et de ces choses moult le mercieroit,  
 7880 Et pour s'amour li guerredouneroit  
 Toutes les fois que besoins l'en seroit.  
 De ces paroles Ogiers moult mercioit  
 Le roi Charlon, car ce moult li plaisoit  
 K'en tel maniere dou chastelain parloit.  
 7885 A Saint Omer fist Charles envoyer  
 Au chastelain, et il sans point targier  
 Vint à son mant, car nel devoit laisser.

- Charles li fist joie de cuer entier;  
 De la bonté k'avoit fait à Ogier
- 7890 Le prist forment li rois à mercyer,  
 Et aussi fist dus Namles de Baivier.  
 Se veïssiez vers lui humelyer  
 Le bon Danois et à point souployer,  
 Bien deïssiez qu'il feïst à prisier.
- 7895 Le chastelain en prist à araisnier  
 Charles et dist : « Hue, je vous requier  
 « Que vous Ogier aiez de fin cuer chier,  
 « Car en lui a, bien le puis tesmoignier,  
 « Houme loial et sage et droiturier ;
- 7900 « Et sachiez bien qu'il me dist dès l'autrier  
 « Que s'il avoit mon regne à justicier  
 « Ou plus assez, qu'il prendroit à moïllier  
 « La vostre fille pour s'ouneur essaucier ;  
 « Mais ele est morte, Diex vueille l'ame aidier !
- 7905 Dist Ogiers : « Sire, si me gart d'encombrier  
 « Li rois de gloire à mon greigneur mestier,  
 « Qu'il est ainsi que vous oi retraitier. »  
 Li chastelains en prist à lermoyer  
 Quant il oy Ogier si afichier
- 7910 Ce que disoit Charles o le vis fier.  
 Dist li rois : « Hue, ne vous chaut d'esmayer,  
 « Car je ferai vo neveu chevalier,  
 « Se en aage vient k'armes puist baillier,  
 « Et le ferai de grant terre iretier,
- 7915 « Se Diex me sauve, de ce n'estuet cuidier. »  
 Li chastelains s'ala agenoïllier  
 Devant Charlon et l'en prist à baisier  
 Le pié, com cil en cui n'ot k'ensaignier.  
 Charles meïsmes l'en prist à redrecier,
- 7920 K'ainc plus courtois de lui roi ne princier  
 Ne vit nus hom, ne nul mains bobancier.

- Li bons rois Charles moult de cuer hounera  
 Le chastelain, car raison l'aporta,  
 Car vaillans ert et preus de grant pieça,  
 7925 Et fins loiaus fu tant com il dura ;  
 Et li rois Charles tousjours tel gent ama.  
 Li bons dus Namles moult forment hounora  
 Le chastelain des biens k'en lui trouva  
 Ogiers ses niés, k'en sa prison garda  
 7930 Quant li rois Charles à garder li livra,  
 Et li dist bien qu'il le desservira  
 Se lieus en vient, pas ne l'oubliera :  
 Cors et avoir, ce dist, pour lui metra  
 Entierement, que jà ne l'en faurra  
 7935 Toute sa vie, tant com il vivera,  
 En tous les poins que valoir li porra.  
 Li dux Tierris tout autel dit li a  
 Et pluseur autre baron qui erent là ;  
 Pour ce c'Ogiers de lui tant se loa,  
 7940 Lui à servir chascuns li presenta.  
 Li chastelains les barons regarda,  
 D'aus mercyer à point pas n'oublia.  
 Quant poins en fu, au roi congié rouva.  
 Grans dons et riches li nobles rois douna  
 7945 Lui et tous ceaus k'avoec lui amena ;  
 Au departir dux Namles le baisa.  
 Dusk'à Arras Ogiers le convoia,  
 De là endroit arriere retourna,  
 Au departir chascuns d'aus lermoia ;  
 7950 De Bauduin, son fill, Ogiers pria  
 Ke on en pense, et quant ce escouta  
 Li chastelains, de parfont souzpira,  
 Car de sa fille Mahaut li ramenbra.  
 A Ogier dist qu'à ce ne pense jà,  
 7955 Car de trestout son cuer en pensera ;  
 En merciant Ogiers l'en enclina ;

CCXXIX

- Lors s'en parti, à Cambrai s'en rala.  
 En ce país rois Charles sejourna  
 Tant com lui plot; après s'en dessevera.
- 7960 Le droit chemin d'envers Ais s'arrouta,  
 Hainau, Brabant et Habaing traversa,  
 L'aigue de Muese au pont à Tré passa,  
 Dusques à Ais li rois ne s'arresta;  
 Tous li pays grant joie demena,
- 7965 De sa venue chascuns Dieu gracia.
- CCXXXIX  
 A Ais fu Charles, où souvent ot esté,  
 Car ce lieu ot tousjours li rois amé;  
 Toute sa vie le tint en grant chierté.  
 Un pou à dire vous ai entr'oublié
- 7970 Que ne deüsse pas avoir trespasé,  
 Mais g'i arai assez tost rassené.  
 Ains qu'à Paris fussent cil rassamblé  
 Qui esté orent ou voiage hounoré,  
 Ot la roynne de Hongrie mandé
- 7975 Au roi Charlon par fine verité  
 Que Gaufrois ot envers li si ouvré  
 Que l'en devoient à tousjours savoir gré  
 Tout si parent et cil de s'amisté,  
 Car à sa gent s'erent Coumain mellé;
- 7980 Par force fussent en son pays entré  
 Et l'en peüssent grant pan avoir gasté,  
 Mais li Danois ot le pays gardé  
 Et desfendu contre aus, et si tensé  
 Qu'il lui perdirent vaillant .i. cef pelé,
- 7985 Et des Coumain fist tel mortalité  
 K'en moult lonc tans ne furent recouvré.  
 Et coument furent si message arréé  
 Quant de leur barbes furent desfiguré,  
 Sot premiers Charles là la certaineté,
- 7990 Et que morte ert cele qui l'ot brassé,

- Car ens es briés c'on li ot aporté  
 De par s'antain, fu ainsi devisé  
 Com la duchoise l'ot fait par fausseté.  
 De ces nouveles orent joie mené
- 7995 Charles et cil dont je vous ai parlé.  
 Ogier l'ot Charles maintes fois recordé  
 Et mercié souvent et acolé,  
 Et Ogiers Dieu en ot de cuer loé.  
 A Ais n'ot gaires rois Charles demoré
- 8000 Quant mander fist Gaufrois en son regné,  
 Et il i vint, qu'il n'i a arresté,  
 Et Charles l'a moult de cuer hounoré  
 Et festyé de bonne volenté.  
 Contre son pere avoit Ogiers erré
- 8005 .II. jours avant qu'il l'eüst encontré,  
 Com cil qui ot cuer sage et bien douté  
 Et en tous lieux de tous biens avisés.  
 De lié cuer l'ot ses peres regardé,  
 Car de ses fais savoit jà la purté,
- 8010 Et coument l'ot rois Charles adoubé  
 Et pour s'amour son mesfait pardouné.

CCXXXI

- En tel maniere que je ci vous devis  
 Vint à Charlon Gaufrois de son pays,  
 Hounorés fu dou roi et conjoïs;
- 8015 Bien moustroit Charles, li rois de saint Denis,  
 Que amé erent de lui il et ses fis.  
 Grant joie en fist dus Namles li hardis  
 Et pluseur autre, nus n'en fu alentis.  
 Ains que li rois se fust de là partis,
- 8020 Vint de Hongrie la royne gentis  
 Veoir Charlon, ce laissast à envis,  
 Et uns siens fils qui avoit non Henris;  
 N'avoit encore pas .xvj. ans acomplis,  
 De son aage estoit grans et fournis,
- 8025 Biaux et courtois fu moult, et bien appris;

Grant joie en fist Charles li poëstis,  
De leur venue fu liés et esbaudis.

Li bons rois Charles, qui moult fist à prisier,  
Fist de s'antain joie de cuer entier.

- 8030 Quant la royne vit Charlon au vis fier,  
Que tant devoit amer et tenir chier,  
De fine joie en prist à lermoyer :
- « Sire », fait ele, « bien doi Dieu gracyer  
« Quant je vous voi sain et sauf repairier
- 8035 « De là où ont esté tant preu guerrier  
« Qui Dieu ne croient le pere droiturier ;  
« Bien avez fait leur grant orgueil plaissier  
« Et leur beubant confondre et abaissier,  
« Dont bien avoit sainte eglise mestier. »
- 8040 — « Ante », dist Charles, « or sachez sanz cuidier  
« Que Diex l'a fait pour s'ounour essaucier. »  
S'antain ala rois Charles embracier ;  
Devant lui lors se prist à genoillier  
Henris ses niés en cui n'ot k'ensaignier ;
- 8045 Li gentis rois le rouva redrecier  
Et lors l'ala acoler et baisier.  
Or vous dirai de Namlon le Baivier,  
Li cui sens fist mainte gent avancier.  
Il s'avisa que de la suer Ogier
- 8050 Et de Henri porroit on bien traitier  
Tel mariage c'on deveroit prisier ;  
Tantost l'ala roi Charlon acointier.  
Si tost que Charles l'en ot oy raisnier,  
Ot de la chose faire grant desirrier ;
- 8055 Li rois meïsmes l'ala s'antain noncier,  
Il et dux Namles n'en vorrent detryer.  
Constance dist ne s'en doit conseillicier ;  
Puisk'au roi plaist, bien s'i doit otroyer  
Que ses fils ait fille de tel princier

8060 Com est Gaufrois, k'en lui a chevalier  
C'on ne devoit pas meilleur souhaidier.

CCXXXIII  
Quant Charles ot oy s'antain parler  
En tel maniere que m'oez deviser,  
Bien vit que ele vourroit dou tout gréer

8065 Ce que à li plairoit à coumander.  
Lors se coumence li rois à aviser  
Qu'ele et Gaufrois erent à marier  
Et c'on porroit bien aus .ij. assamblar  
Et que c'ert chose c'on devoit bien loer  
8070 Et l'un et l'autre, pour la chose amender.  
S'antain le prist tout errant à moustrer,  
Et la royne prist .i. pou à penser ;  
En souzpirant dist au roi que véer  
Ne vorroit riens que vousist arréer.

8075 « Dame », dist Namles, « se Diex me puist sauver,  
« Plus loial prince ne porroit nus trouver  
« Com est Gaufrois, deçà ne delà mer,  
« Et de prouece sont clersemé si per. »  
— « Namles », fait ele, « ce me doit bien samblar. »

8080 Le duc Gaufrois fist rois Charles mander,  
Lui et Ogier ; et il sans demorer  
Vinrent au roi, ne vorrent arrester ;  
Bel et à point le sorent saluer.  
En une chambre les alèrent mener

8085 Charles et Namles pour ce amonester  
Qui leur estoit legier à achever.  
Charles leur prist la chose à deviser  
Des mariages qu'il vouloit ordener.  
Dist Gaufrois : « Sire, ne m'en doi descorder,

8090 « Ains vous en doi à tousjours mercier ;  
« Les mariages vueil andeus creanter. »  
Que vous feroie la besoigne durer ?  
Entre aus se prirent si bel à acorder,

Ains que de là vousissent dessevrer,  
8095 Que il ne tint mais que à l'espouser.

CCXXXIX

Quant Charlemaines ot fait l'ordenement  
Des mariages trestout à son talent,  
A Gaufroï dist que il apertement  
Fesist mander sa fille isnelement.

8100 Dist Gaufroï : « Sire, à vo coumandement. »  
— « Voir », dist Ogiers, « g'i irai vraiment,  
« Et l'amenrai, se je puis, courtement. »  
— « Certes », dist Charles, « et dou tout m'i assent,  
« Tousjours avés de ce faire talent

8105 « Qu'il apartient, sans autre ensaïnement. »  
Ogiers dou roi à ce mot congié prent,  
Et de Constance, la royne au cors gent,  
Et de son pere et son oncle ensement.

Se vous faisoie jà .i. lonc parlement  
8110 De leur devises, de leur arréement,  
Je i porroie metre trop longuement;  
Pour ce m'en passe outre legierement.  
De là parti Ogiers au plus briément  
Qu'il onques pot et au plus courtement ;

8115 En Danemarche s'en vint hastéement,  
De sa suer fu veüs moult liement  
Et acolez et baisiez moult souvent.  
A grant merveille l'esgardoient la gent  
Pour sa prouece, dont li renons s'estent

8120 Plus k'ains ne fist d'oume de son jouvent ;  
Dieu gracioient le pere omnipotent  
De ce que il prouvez s'ert telement.  
Grant joie en firent et ami et parent,  
Dont il avoit en pluseurs lieux granment ;

8125 A sa serour moustra courtoisement  
Ce pour quoi ert là venus et coument.  
Et la pucele respondi telement

- Que doit respondre fenme d'entendement,  
 En cui sens a pris son herbergement.  
 8130 De leur besoigne trestout l'estoement  
 Firent si bien qu'il n'i failli nient.
- CCXXXIV  
 Quant Ogiers ot sa besoigne arréée  
 Bel et à droit et à point ordenée,  
 A grant plenté de gens de renomée  
 8135 Sont esmeü à une matinée,  
 Il et sa suer, Flandrine la senée.  
 A Damedieu fu souvent coumandée  
 La damoisele, car de tous ert amée.  
 Dusques à Ais ne firent arrestée.  
 8140 Contre li vint plus d'une grant liuée  
 Namles, qui l'ot baisie et acolée.  
 Contre li vinrent gent estrange et privée;  
 Gaufrois i vint et cil de sa contrée;  
 Li dux Tierris à la chièrre menbrée  
 8145 Et li dux Namles ont Flandrine adestrée.  
 Li palefrois sor quoi ele ert montée  
 Estoit plus blans que n'est nois sor gelée;  
 Gentement sist sor la sele afeutrée,  
 Qui moult estoit richement façounée;  
 8150 Li frains ert d'or, d'uevre très afinée;  
 Ne vous aroie à pièce devisée  
 La riche estofe dont ele ert acesmée.  
 A grant merveille fu de tous esgardée  
 La damoisele, qui plus bele ert que fée;  
 8155 Plus estoit blanche que nule flour de préee,  
 Et plus vermeille que n'ert rose arousée.  
 De ce n'iert ore plus parole acontée;  
 Devant Charlon fu la bele amenée,  
 Qui l'a de cuer grandement hounorée.  
 8160 Que vous diroie? Au moustier fu guiée  
 Pour espouser, quant ele fu parée.

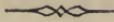
- Blont ot le chief, à point fu galounée;  
 Une coroune très richement ouvrée,  
 Qui de rubis estoit avirounée,  
 8165 Ot la pucele deseur son chief posée.  
 La chose fu si faite et ordenée  
 Que Gaufrois a la royne espousée  
 Qui de Hongrie estoit dame clamée,  
 Henris Flandrine, à bonne destinée.  
 8170 Grans fu la feste de la leur assemblée,  
 Onques n'i fu chose nule oubliée  
 K'à roial feste couviengne estre estorée.

- CC XXXVI  
 En tel maniere que vous oy avés  
 Furent les noces, dont bien savoir povés  
 8175 C'ouneurs i fu faite de tous costés,  
 Puisque li rois Charles s'en ert mellés,  
 Car d'ouneur faire fu tousjours avisés,  
 N'onques n'en pot estre bien saoulés,  
 Tant en estoit grande sa volentés;  
 8180 De ce n'iert ore plus lons plais demenés.  
 Tant fu li rois à Ais qu'il li fu grés,  
 Et après ce, s'en est d'iluec tornés;  
 Droit à Couloignes s'en est errant alés.  
 Là s'est Gaufrois dou roi Charlon sevrés,  
 8185 Constance aussi et Henri li senés,  
 Flandrine, en cui manoit toute bontés  
 Et courtoisie et parfaite biautés;  
 L'uns fu de l'autre là à Dieu coumandés.  
 De leur congié, coument il fu rouvés  
 8190 A roi Charlon ne coument fu grésés,  
 A ceste fois par moi plus n'en orrés;  
 Si à point fu fais et pris et dounés  
 C'onques n'i fu nus devoirs oubliés.  
 Avoec Charlon est Ogiers demorés,  
 8195 Car moult s'en fust à envis consirrés.

- Ici endroit est cis livres finés  
 Qui des ENFANCES OGIER est apelés;  
 Or vueille Diex que il soit achevés  
 En tel manière k'estre n'en puist blasmés
- 8200 Li Rois Adans par cui il est rimés.
- CCXXXII  
 Oy avés de Charlon le guerrier  
 Et de Namlon son loial conseiller,  
 Dou duc Tierri d'Ardane au cuer entier,  
 Et de maint autre dont on doit bien pryer
- 8205 A Damedieu qui tout a à baillier,  
 Que à lui plaise leur ames à aidier,  
 Car bien moustrèrent qu'il orent desirier  
 De lui servir quant il en ot mestier.  
 De ceste estoire or plus parler ne quier;
- 8210 Diex doinst c'uns autres vueille ce embracier  
 Que au parfaire se vueille estudier,  
 Car ci endroit le me plaist à laissier.  
 Li bons Danois fist puis maint destourbier  
 En pluseurs lieux sor la gent l'aversier.
- 8215 Ci vous lairons des enfances Ogier  
 Qui teles furent, qui droit veut tesmoignier,  
 C'on les doit bien à tousjours mais prisier  
 Et recorder, pour les bons ensaignier  
 Le droit chemin c'on ne puet esprisier,
- 8220 Car on i puet, ce sachiez sans cuidier,  
 L'amour de Dieu et hounour gaaignier.  
 Bon fait tenir la voie et le sentier  
 Là où on puet desservir le loyer  
 De faire s'ame à ceaus aconpaignier
- 8225 Qui se laissièrent pour Dieu martiryer.  
 Ce livre vueil la royne envoyer  
 Marie, cui Jhesus vueille adrecier  
 De ce chemin tenir sans forvoyer.  
 Ci explicit, Diex le vueille octroyer ! Amen.

*Expliciunt les Enfances Ogier le Danois.*

## NOTES, RECTIFICATIONS & ERRATA



- 1 *Son affaire arrêr*, régler sa conduite.
- 3 « C'est œuvre charitable que d'enseigner le bien. » Le *le* caché dans *dou* est ici l'article défini du subst., régime de l'infinitif; la tournure équivaut à « d'amonester le bien »; cp. 14, *dou tans passer*, de passer le temps. — Il en est de même des combinaisons *des* et *as* : c'est ainsi que *as ruistes coups donner*, v. 949, doit se traduire par : à donner les rudes coups.
- 5 *Ot*, entend; au subj. *oit*, 3916.
- 6 *Deviser* a des sens multiples, découlant tous de l'idée première diviser, démêler, détailler, discerner; j'ai remarqué dans notre poëme les acceptions suivantes : dire, raconter (c'est celle du vers présent), discuter, délibérer (177, 1630), stipuler (205), décerner, assigner (673), indiquer (2214), diviser, répartir (568, 652).
- 9 *Pour... à conquister*; pour l'insertion de *à* devant l'infinitif, quand cet infinitif est séparé de la préposition dont il dépend, par un régime ou un adverbe, voy. mon Glossaire de Froissart, aux mots *pour* et *de*.

Cp. 407 *pour lui à pendre*, 2157 *de ce à faire*, 5562 *à ce à faire*, 6549 *De son samblant à veoir fu pités*; 6811 *de la requeste à achever*; 4345 *sanz nous à par-jurer*. — Je renvoie également à mon Glossaire de Froissart à l'égard de la combinaison *pour à* = sous peine de, que j'ai rencontrée v. 2285 *Pour à morir, ce dist, n'en faussera*; cp. 1693.

- 11 *Sevrer* (= lat. *separare*), à l'actif, séparer, diviser (560), au neutre, se séparer, partir (657). Même conversion de sens que dans le mot *partir*. — *Maint paien* est un datif.
- 13 On a fait un reproche à Adenès d'avoir traité avec tant de dédain ses devanciers, au point de vue tant du fond que de la forme de leurs récits; mais on perd de vue que les observations que se permet ici notre trouvère ne sont autre chose qu'une manière habituelle d'entrer en matière et ne justifient nullement l'accusation de présomption qu'il s'en est attirée. Nous trouvons ainsi au début de la Destruction de Rome (Romania, II, 6) :

Niuls des altres jouglours k'els le vous ont contée  
Ne sèvent de l'estoire vailant une darrée,  
Le chanchon ert perdue et le rime fausée.

L'auteur du Doon de Mayence se plaint de la même façon des jongleurs et de leur négligence à l'égard de la vérité (p. 1) :

Chil nouvel jougleor, par leur outrecuidanche,  
Et pour leur novviaus dis, l'ont mis en oublianche;  
Mès jà orrés comment cheste canchon commenche  
Selonc la vraie ystoire que trovon à pleisanche.

Notre poète a inséré les mêmes reproches dans son introduction de Berthe aus grans piés (str. 1).

Citons encore Raimbert, l'auteur présumé de la

Chevalerie Ogier de Danemarche, celui même qui a fourni la principale matière à Adenès; en commençant sa onzième branche, il s'écrie sur le même ton :

Cil jogleor, saciés, n'en sèvent guere,  
De la canchon ont corrompu la geste;  
Mais jel dirai, ben en sai la matere (11859).

- 14 *Faire force* de qqch., en faire cas, s'en soucier; cp. Cléomadès, 6954 Ne feroit force dou celer. Notre auteur construit aussi ce terme avec *à*; ainsi dans Cléomadès 7323 : Ne fist force à la mort celui; cp. Baud. de Condé, p. 31, v. 17 :

Car il n'est mais nus qui i cure,  
Ne face force aux biaux exemples;

Jean de Condé, I, 83, 51; 110, 95 (Et pau fait on à iaus de force); 266, 40.

- 16-17 *Mesurer*, comme *compasser*, exprime l'idée d'ordre, de proportion, d'harmonie.
- 18 *Enarmer*, emmancher, ici au figuré. Au propre, le verbe se dit particulièrement du chevalier qui passe le bras par les courroies du bouclier dans l'attente du combat; il est le primitif du subst. *enarme*, courroie de bouclier (v. 2638), voy. le Glossaire de Gachet. Le mot vient du lat. *armus*, all. *arm*, bras. — *A leur droit*, convenablement, comme elles le réclament.
- 21 *Sans point de* pour *sans* tout court revient souvent, cp. v. 95.
- 23 *Assener*, parvenir, atteindre.
- 25 *Ber*, selon la règle stricte, ne s'emploie qu'au sujet; au régime, il faut *baron* (1088); la même négligence se remarque v. 506 et ailleurs.
- 27 *A son droit*, à son état véritable.
- 29 *Celui* est le régime de *plaist*. — Notez le régime direct de la personne joint au verbe *refuser*; il est conforme à

la valeur étymologique de ce mot, qui est repousser, débouter.

- 36 Au début de Berthe aus grans piés, Adenès nous apprend qu'il a fait le même voyage à Saint-Denis dans l'intérêt de la vérité de son poème; le *courtois moine* d'alors s'appelait Savari. — « Au treizième siècle, dit M. Léon Gautier, à l'époque des premiers remaniements de nos chansons de geste, il fut de bon ton d'annoncer, au commencement de chaque poème, qu'on avait trouvé la matière de ce poème dans quelque vieux manuscrit latin, dans quelque vieille chronique d'abbaye, surtout dans les manuscrits et dans les chroniques de Saint-Denis. On se donnait par là un beau vernis de véracité historique. Plus les trouvères ajoutaient aux chansons primitives d'affabulations ridicules, plus ils s'écriaient : « Nous avons trouvé tout cela dans un vieux livre. » Nous pourrions citer vingt exemples de ces singuliers avertissements. » (Épopées françaises I, 87.)
- 41 *Ouvrer* de qqch., y appliquer son travail.
- 43 *Riens*; l's final de ce mot est l'effet d'une habitude prise d'écrire *rien* substantif de la même façon que *rien* adverbe.
- 47 *Dant*, p. *dan*, *don* (dominus); le *t* est anti-étymologique, comme dans *tirant*, *faisant*. — On ne sait rien sur la personne de ce don Nicolas de Rains; c'est sans doute un personnage fictif.
- 60 *Si que* se lie au verbe *avint* du v. 57.
- 61 *Devers*, ici = lat. ex; cp. 1374 *qui devers Ais vient*.
- 67 Il faudrait ici *antain*, la forme normale du régime, cp. 153 et 208.
- 80 « En cui n'ot qu'ensaignier », en qui il n'y eut rien à enseigner. Dans cette formule et ses analogues, le *que* est le lat. quid, comme dans : je ne sais *que* faire. Il ne faut pas la confondre avec la suivante, où le sens

- tourne au contraire et où *ne... que* est l'équivalent de seulement, rien que : *en aus n'ot qu'esmaier* (v. 921, cp. 1056, 2015, 4536).
- 85 *Bien* est une faute typographique pour *bian*, adv. = bellement. — *Acointier*, ici faire connaître, communiquer; nous rencontrons plus loin le même verbe avec le sens de prendre connaissance; par une conversion de sens analogue, notre mot *apprendre*, discere, est aussi devenu synonyme de docere; c'est ainsi encore que *desservir* et *merir* signifient à la fois mériter et récompenser.
- 89 L'omission du régime pronominal *le* devant le datif *li* ou *lor* constitue un des idiotismes les plus saillants de l'ancienne syntaxe; cp. vv. 149, 289, 691, 943, etc.
- 92 *Metre*, dépenser, sacrifier.
- 95 L'adv. *errant*, aussitôt, est employé de concurrence avec *erramment*.
- 99 *Seror*, cas - régime; *suer* (prononcez *seur*), cas - sujet, v. 106.
- 100 *Raisnier*, parler; dérivé de *raison*, parole.
- 109 *Bontés*, vertus; *mauvoistés* (v. 111), vices.
- 110 Lisez *ert p. est*.
- 111 D'après Raimbert 115, cette marâtre s'appelait Belissent.
- 113 *Alever*, exalter, priser, cp. 3710.
- 123 *Abosmé*, attristé, abattu. Diez tient l's pour intercalaire et explique l'origine du mot par *abominatus*, au sens de « qui a en abomination ».
- 125 *De par sa terre*, dans toutes les parties de son domaine; telle est la valeur de la formule *de par*; cp. 400.
- 127 *Teus*, sujet masc. sing. et régime pluriel de *tel*; cette forme alterne avec *tés* (137).
- 130 *Tous aprestés*; on voit que *tout* est traité en adjectif et non en adverbe; nous faisons encore de même devant un féminin.
- 135 *Passer*, verbe neutre (conjugué avec l'auxiliaire *être*),

- joint avec l'accusatif *l'aigue dou Rhin*, n'est pas plus étrange que quand nous disons *il est remonté le fleuve*.
- 138 *Escouter* = entendre.
- 144 *A la chiere membrée*, sur cette épithète-cheville, voyez Gachet.
- 145 *Eschiver* la voie, se détourner de son chemin, cp. 981.
- 153 « La tante de [celui qui est] la fleur des rois renommés. » *Flour* est un génitif.
- 154 *Desfaé*, infidèle, renégat; le type est *disfidatus*, et sa reproduction exacte est *desfé*; le changement de *e* en *a*, en syllabe atone, se produit souvent; cp. *gréer* et *graer*, *déhait* et *dahait*. — Raimbert emploie la forme *desfé* = renié (3059).
- 158 *Avoir durée*, être de force à résister.
- 162 *Iert*, sera; à distinguer de *ert*, était.
- 170 *Frais*, nom. sing. de *frait* (fractus), rompu; participe de *fraindre* (frangere) 855.
- 172 *Testée*, coup de tête, entêtement.
- 181 *L'uevre*, l'affaire.
- 195 Sur *Pohier* (Picard), voy. Gachet v° *Phohier*.
- 197 *A son chois*, selon son désir.
- 198 *Seur son pois*, contre sa pensée, contre son gré. Sur cette locution, voy. ma note Baudouin de Condé, p. 439, et Jean de Condé I, 395.
- 213 *Comfait*, quel, corrélatif de *sifait*, tel.
- 216 *S'en passa* peut se traduire ou par *s'en tira*, ou par *se contenta*, mais dans le dernier cas, le sujet du verbe est Charles et non pas Gaufroï.
- 222 *Taille*, apparence extérieure, figure.
- 234 *L'enfes*, cas-sujet de *l'enfant*. Cette orthographe *enfes* ne fait aucun doute parmi les philologues qui ont fait de l'ancienne grammaire une étude quelque peu approfondie; mais comme on voit encore toujours des éditeurs de vieux textes s'obstiner à écrire *enfes*, je

chercherai à les convaincre de leur erreur en leur soumettant les deux vers suivants, extraits de la Chevalerie Ogier de Danemarche, où la coupe de l'hémistiche démontre péremptoirement le caractère atone de la syllabe finale du mot *enfes* :

Sire, dist l'enfes, | nobile chevalier (v. 134);  
 Que puet cis enfes | se Gaufrois l'a boisié (v. 142).

- 236 *Encouvenancier*, promettre, synonyme de avoir *en couvenant* ou *en couvent*.
- 238 « Il le mettra hors de toute responsabilité pour les risques qu'il court. »
- 244 *De saison*, de bonne heure, prématurément (?).
- 251 *D'une chançon*, de la même chanson.
- 254 *Arçon*, archet. Notre mot *archet* remonte toutefois au xiv<sup>e</sup> siècle (voy. Littré).
- 259 *Pardon*, don, grâce.
- 265 Le séjour d'Ogier à Saint-Omer, autrement amené par Raimbert, ne dure que quelques jours dans le poème de celui-ci; Adenès lui prête une durée de trois ans. La liaison formée entre le jeune prisonnier et la fille de son gardien reçoit par là un caractère plus digne, et la naissance du bâtard Baudouin est fondée sur des relations prolongées plutôt que sur un mouvement passionné lors d'une première entrevue.
- 276 Voici ce que, dès la mention de la naissance de ce Baudouin, Raimbert nous annonce sur sa mort :

A Loon fu puis au peron tués;  
 Là li dona Callos le cop mortel,  
 Si com juoit as eskés et as dés;  
 Là le feri d'un rok par tel fierté  
 Qu' andus les elx li fist du cieif voler.  
 Por ce quelli Ogier si grant fierté  
 Du far de Rome dusqu'à Diepe sor mer  
 En fist le resne esciller et gaster (89-96).

- Le récit même de la mort du fils d'Ogier forme le début de son deuxième chant (vv. 3120 et suivants).
- 285 *Chasé*, vassal, fiévé; voy. le Glossaire de Gachet, sous *casement*.
- 288 *A demoré*; le sujet est *Charles*.
- 290 *Message*, messenger, bas-lat. *missaticus*, alterne avec *més*, lat. *missus* (v. 306), et avec notre forme actuelle *messagier* (350).
- 295 *De Gaufroï...mie* est analogue à notre « pas de Gaufroï ».
- 296 *Dahé* = *dahait, dehait*, contraire de *hait* (bonne santé, bonheur). Voy. l'étude consacrée à ce mot par Gachet, p. 113.
- 298 *Aé*, âge; ce mot reproduit très correctement le thème latin *actat*; d'abord *eēt, eé*, puis par dissimilation *a-é* (cp. *desfaé* p. *desfée*).
- 300 *S'apenser*, se mettre en tête.
- 303 *Duchéé*, duché; sur cette ancienne forme du mot *duché*, voy. mon Glossaire de Froissart.
- 304 *Diverseté*, perversité.
- 307 *Rere*, raser, reproduit correctement le lat. *radere*; partic. *rés* = *rasus*.
- 310 *Manaie*, protection, grâce, merci; aussi *manaide*; subst. verbal de *manaider, manaiier*, protéger, épargner; litt. *manu adjutare*; donc, ajoute Diez, une composition analogue à *mantenere, mallezare, mamparar*.
- 318 Mettez une virgule après *Dieu*.
- 319 « Je ne conseille (*lo*) pas de demeurer longtemps. »
- 321 Ellipse de *que* devant la proposition dépendante de *dites*; ce tour syntaxique très-commun de l'ancienne langue se représente fréquemment dans notre poème. Je l'ai noté après *dire* aux vv. 1569, 4651, 7119 et 7863; après *voir* 1236, 6255, 6873, après *cuidier* 1261, après *moustrer* 5430, après *desirer* 1828, après *voloir* 4889, après *jurer* 3817, après *prier* 4320, et après *croire* 1617 (*ce croi avons trouvé*).

- 321 *Nel crient un espi de forment* (froment); ces façons de périphraser la négation *ne...mie* ou *ne...guères* se présentent abondamment dans le poëme. Les termes que nous avons recueillis pour exprimer ce que nous rendrions par « pas grand'chose » sont, outre celui de notre vers : *la monte* (valeur) *d'un festu* 365, 1422, 2366, *la monte* d'un *denier* 4005, 5784, *la monte* d'une *astele* 5968, *la montance* d'un *gant* 7589, *la toile d'une araigne* 5641, *la keue d'un mastin* 4801, *la plume d'un poucin* 5954, *une feuille d'iere* (lierre) 5439, *le rain* (rameau) *d'un olivier* 5783, *un rainsel de feuchière* 5440, *un dé* 1647, *un festu* 5806, *deux festus* 2955, *un oef pelé* 7984, *deus oes pelés* 4062, 6938, *un roumoisin* 4800, 5953, *un bouton* 7747, *une maaille* 5406, *une paille* 5421, *une escaille*, 5419, *une eschaloigne* 5457, *une chastaigne* 5640, *une cenele* 5967, *vaillant deus paresis* 6069. Les poëtes en avaient de réserve pour toutes les rimes.
- 324 « Des promesses qu'il lui a faites », litt. promises (*avoir en couvent* = promettre).
- 329 *Encroer*, litt. pendre au *croc*, type latin *incrocare*; voy. Gachet.
- 332 *Oirre*, voyage, forme secondaire de *erre*, ancien milanais *edro*; subst.verbal de *errer*, qui représente lat. *iterare* (faire du chemin, *iter*). La diphthongue *oi*, en syllabe accentuée, est conforme à la règle (cp. *bibere*, *boivre*, *boire*).
- 334 *Granment*, longtemps.
- 342 *Mien escient*, à mon avis, je pense.
- 343 *Qui* = si on. — *L'ounour*, les magnificences; cp. v. 815  
*N'i vousist estre pour l'or de Bonivent* (Benévent).
- 349 *Ke* = car.
- 350 *Descendre à pié*, mettre pied à terre; généralement *descendre* tout court (1022).
- 351 *Irascu*, participe du verbe *iraistre*, lat. *irasci*.

- 352 *Souplement*, tristement.
- 359 Lisez *fussoumes* (fussions).
- 361 *Abatre*, rabattre.
- 369 *Acroire*, emprunter, prendre ou recevoir à crédit; ici pris figurément au sens de contracter une dette; *sur grief gage*, sur une créance qui leur reviendra cher; cp. 4733.
- 375 *Sel* = *si le* (et le).
- 380 *Mainent*, lat. *manent*, demeurent.
- 382 *Par nage*, litt. en naviguant.
- 384 *Essoigne*, empêchement; *malage*, maladie.
- 385 *Estage*, pour lieu d'arrêt; *maistre estage*, quartier-général.
- 391 Ce changement de *en* en *à* (*n'à bourc n'a vile*) n'est peut-être pas le fait de l'auteur; *remanoir*, dans le sens qu'il a ici (rester en arrière, manquer, ne pas se faire) demande à être lié par *en* avec la chose *en* laquelle git la cause de l'empêchement.
- 393 *Treüage*, forme extensive de *treü*; pour ainsi dire *tributage*; cp. Cléomadès, 8430.
- 396 *Plege*, gage, garantie.
- 405 *Gaufroi* est un datif.
- 408 *Plaidier*, juger, prononcer l'arrêt.
- 409 *Cuidier* exprime très souvent la simple supposition opposée à la certitude; il devient ainsi synonyme de douter; cp. *ce sachiez sans cuidier* (916), cheville fréquente chez les trouvères.
- 411 *Touchier*, avec le datif, aller au cœur.
- 413 *Remest*, défini de *remanoir*, rester.
- 418 *Prirent*, se mirent, commencèrent.
- 420 *Destourt*, 3<sup>e</sup> pers. sing. du subj. prés. de *destourner*, préserver.
- 424 *Araisnier*, araisonner = *aparler*, lat. alloqui.
- 426 *Nel* = ne le; cp. *sel*. — *Noier*, nier.
- 428 *Lanier*, cruel; distinct de *lanier*, paresseux, lâche, voy. v. 933.

- 430 *Respitier*, pr. donner du répit, épargner.
- 433 « Faites le lui transmettre (litt. amener, conduire) par vos engins. »
- 436 *Detrier*, tarder, ici gagner du temps.
- 440 L's de *conseils* est une faute typographique; la grammaire et le manuscrit s'y opposent.
- 441 *Avoir mestier*, rendre service; ailleurs avoir besoin (69).
- 442 « Eût il encore », proposition hypothétique.
- 450 *Charche* = charge, confie; cp. *revenchier* p. *revenger*. — *Kanque*, tout ce que, litt. *quantum quod*.
- 451 Ms. 1632 : *tout ce que*. — *Mesfaire* a ici la valeur de *fourfaire*, perdre par forfaiture.
- 454 Vers omis dans 1632; il est, en effet, inutile.
- 461 *Ajourner* qqn., lui fixer jour.
- 462 *Nes* = ne les, cp. 545.
- 464 *Que uns, que autres*, formule équivalente à « de toutes les espèces ».
- 465 Ms. 1632 *les a on bien esmés*. — *Aesmer* est un composé de *esmer* (604, 1982), et ce dernier, la francisation exacte du lat. *æstimare*; donc un doublet de *estimer*.
- 466 *Loins*; *s* adverbial; cp. l'adv. *premerains* (521).
- 468 On voit le verbe *irer* tantôt dans les tirades en *er* (116), tantôt dans celles en *ier* (444).
- 472 Ms. 1632 *courtois* p. *vaillans*.
- 481 *Estache*, pr. pilier, pilot, fig. soutien. — On connaît l'ancienne valeur de *fin* : vrai, parfait.
- 490 *Desbareté*, pr. désillusionné, désespéré, puis = *desconfit*, mis en confusion, en déroute.
- 493 *Chiet*, de *cheoir*, comme *siet* de *seoir*.
- 498 « Que pitié vous en prenne »; *prendre*, dans cette acception, régit le datif (nous disons encore « il lui prend une envie »).
- 499 *Mais* = plus; cp. 615.
- 503 *Estrainst*, serra, lat. *strinxit*; cp. *çainst* (lat. *cinxit*) de *çaindre*, et *poinst* (*punxit*) de *poindre*.

- 514 Ms. 1632 a *Huon* p. *Hoël*, et *Montcler* p. *Valcler*.
- 518 Ms. 1632 *couvient à remuer* (changer).
- 524 *Osteler*, héberger.
- 527 *Se vanter*, se tenir pour assuré; cp. v. 1363.
- 538 *Le laissier ester*, locution fréquente, laisser la chose comme elle est, y renoncer.
- 547 *Si fait*, tel.
- 552 Ms. 1632 *forment Dieu gracia*.
- 556 *Par tel couvent*, sous telle condition.
- 568 *Conroi* = *bataille*, division de troupes, bataillon.
- 584 *Regné*, royaume, d'un type latin *regnatus* (analogue à *ducatu*s, *comitatu*s).
- 598-99 Ms. 1632 *vous, vos*; p. *nous, nos*.
- 610 *Vouer*, faire vœu; cp. 774.
- 621 *Gouverner*, entretenir, alimenter.
- 623 *Estre remué* d'un lieu, le quitter.
- 624 *Si* = jusqu'à ce que; cp. vv. 775, 1437, 3583. Voy. sur cette valeur de la particule *si*, mon Glossaire de Froissart, et Bormans, Observations sur le texte de Cléomadès, pp. 129 et suiv.
- 632 Ms. 1632 *Il ne seroient*.
- 633 Mss. 1471 et 1632 *c'est ce que j'ai douté*. — *Fouir*, forme picarde de *fuir*, cp. 1493 et Cléomadès, 9935. — Suppléer *que* au commencement du vers. — L'ellipse de la conjonction *que* (lat. *quam*) après *tant* ou *si* est un fait commun, cp. 951, 2789, 3142, 3371; de même après *tel* 2793 et après *plus* 5313, 5414, 5983.
- 643 *Aigre*, dans l'ancienne langue, est synonyme de vif, ardent, acharné.
- 651 *Com faitement*, de quelle manière.
- 653 *De bon escient*, sagement.
- 656 *Ajournée*, lever du soleil.
- 665 Ms. 1632 *sur une anste fermée* (fixée).
- 667 Lisez *ert* p. *est*.

- 668 *Broingne*, cuirasse, prov. *bronha*, bas-lat. *brugna*; du vieux haut-all. *brunja*, même signification, dérivé de *brinnan*, brûler, briller.
- 676 *Car*, particule exhortative.
- 679 *Route*, troupe.
- 685 *Gerrai*, futur de *gesir*.
- 686 *Formé*, bien formé; cp. *faitis*, bien fait.
- 693 « Il lui aurait mieux valu. » *Enbuer*, enchaîner, de *buie*, chaîne. — Raimbert de Paris 445 : *Mis* (mieux) *li venist qu'il le laissast ester*.
- 695 *Par bonne destinée*, sous d'heureux auspices.
- 697 *Duit*, instruit, expert.
- 703 Ms. 1632 *venue et arrée*.
- 707 Ms. 1471 *no François*.
- 710 *Pourchacier*, se procurer.
- 714 Ms. 1632 *Et jurent Dieu*.
- 715 *Adrecier*, redresser un tort, en prendre satisfaction.
- 718 Ms. 1632 *Que il seroient ce jour mesaaisié*.
- 721 *Huchié*, v. 741 *crié*.
- 750 *Abriévé*, prompt, rapide, épithète fréquente de cheval ; aussi *abriévé*, prov. *abrivat*. L'explication étymologique par *abreviare* (abrégé), qu'on trouve dans Gachet, ne peut être admise. Le mot vient, comme l'a très bien établi M. Diez, du subst. ital. esp. port. *brio*, prov. *briu*, v. fr. *bri*, vivacité, force, courage; d'où le verbe prov. *brivar*, *abrivar*, hâter. Quant à *brio*, M. Diez se prononce pour une origine celtique et cite l'anc. irlandais *brig*, gaél. *brigh*, force, vie.
- 751 La forme *elme* (p. *hiaume*) est exceptionnelle dans notre manuscrit.
- 754 *Penel*, pennon.
- 760 Dans un article de la Romania (II, 329) consacré à l'examen de quelques noms de peuples payens encore inexpliqués, M. Gaston Paris démontre, par des

preuves concluantes que les *Lutis* ne représentent pas comme M. de Reiffenberg (Phil. Mouskes II, XXV) l'avait pensé d'après Mone, les habitants de la Lusace, mais les Wilzes, qui habitaient, entre les Obotrites et les Pomorans dans le grand-duché actuel de Mecklembourg. « Leuticios qui alio nomine Wilzi dicuntur », dit Adam de Brême.

- 762 Le ms. 1632 a, ici et toujours, *onc* p. *ainc*. A mon avis, *ainc*, prov. *anc*, n'est qu'une variété phonétique de *onc* = unquam (cp. *nequedent* p. *nequedont*, *volenté* p. *volonté*), et doit être distingué de l'ital. *anche*, grison *aunc*, v. fr. *hanc* et *anc* dans *ancui* (encore aujourd'hui) et *anquenuit*. Diez, toutefois, préfère ramener les deux *ainc* (jamais et encore) au type commun *adhuc*, nasalisé *adunc*, d'où *aunc*, *anc*.
- 764 *Enheudir*; on ne connaît ce verbe qu'avec le sens de munir d'un *heut* (poignée, anse). Cette signification ne convient guère ici et encore moins au composé *renheudir* qui se lit v. 5932. J'aimerais mieux traduire par emmancher, au sens figuré de prendre en main, commencer, mais *renheudir* ne s'y prête pas. Partant donc du mot *heut*, pr. chose qui tient ou par où l'on tient, je préfère interpréter notre verbe par retenir, contenir, tenir en suspens, cp. le terme *enheuder* des bêtes, les retenir par des liens, pour les empêcher de s'écarter. Cette interprétation éclaircira aussi le mot *renheudir*, qui paraît signifier contenir, retenir dans le devoir. — Cette explication était imprimée (en placard), quand je me suis souvenu d'avoir rencontré le mot *enheudir* dans Watrquet de Couvin. En étudiant de nouveau les vv. 353 et 1219 du Tournoi des Dames de ce poëte, je me suis aperçu que j'ai probablement fait fausse route dans les lignes ci-dessus. Citons d'abord les passages indiqués. Vers 353 (p. 242) :

Certes, freres, ce sont les ames  
 Des chaitis qui vaincre se laissent  
 A leurs charoignes et se paissent  
 Des deliz et des vanitez,  
 Dont nuit et jour sont encitez,  
 Temptez du monde et *enheudis*.

Au v. 1219, à propos des mauvais serviteurs qui entourent les mauvais princes, l'auteur s'exprime ainsi :

Tout mal faire li *enheudissent*  
 Et enortent, puis se perissent  
 Ou malice et ès grans forfais  
 Qu'il ont ou nombre de lui fais.

Évidemment le sens d'*enheudir*, dans les deux exemples, est inciter, instiguer, conseiller; une fois avec la construction *enheudir qqn. de qqch.*, l'autre fois avec celle de *enheudir une chose à qqn.* (l'y engager). Il n'y a donc pas à douter qu'Adenès ne prêtât à « *enheudir* une expédition » la valeur de « *l'enorter*, la conseiller, la proposer », et à *renheudir* (5932), celle de stimuler, encourager, ranimer. Comme je l'ai déjà conjecturé dans la note relative aux passages de Watriquet (p. 475), la filiation des idées (toujours en partant de *heut* = *retinaculum*, lien) s'établirait ainsi : d'abord attacher, enchaîner, enlacer, circonvenir, persuader, engager, inciter, enfin par conversion des régimes : insinuer, suggérer, conseiller. Dans cet ordre d'idées, on comprend le sens de tromper attaché au verbe *enheudeler* dans le Corpus Chronic. Flandriæ III, 373 (*enheudelant et baretant*), et celui de tromperie qu'a le subst. *enheudissement* dans le Baud. de Sebourg I, 19; cp. les acceptions figurées de l'all. *bestriken* et *umstricken*. A la vérité, la transition de l'idée enchaîner à celle de pousser,

inciter, paraît violente, mais les significations du moderne *engager* reposent sur un trope analogue. — Le ms. 1632, dont le copiste paraît avoir voulu éviter un mot peu employé et peut-être incompris, a mis *enhardis*, mais *enhardir* une chose est tout aussi insolite.

- 765 Ms. 1632 *tres lors* (dès lors) p. *tres dont*.  
 775 *S'aura*, jusqu'à ce qu'il ait. — *Choisir*, voir, apercevoir.  
 781 Ellipse de *qui* devant *tous*; cp. 996, 1260. Voy. Diez, Gramm. III, 368.  
 782 *Plevir*, garantir; voy. mon Dictionnaire sous *pleige*. Voy. aussi sous v. 6123.  
 786 *Belement*, doucement; voy. mon Glossaire de Froissart.  
 797 *En conroi*, en ordre de bataille.  
 808 *Rebrochièrent*, brochèrent à leur tour.  
 809 *Assambler*, sens ancien, en venir aux mains, combattre.  
 812 *Acointement* s'applique d'habitude à la rencontre amicale; ici il prend un sens ironique.  
 814 *Charpentement*, synonyme de *chaplément*, action de tailler en pièces, carnage.  
 821 Raimbert de Paris 491 : « Car à la mort n'a nus recouvrement. »  
 829 *Refuser*, ici = refuser le combat, fuir.  
 833 *Meserrer*, aller mal; verbe impersonnel analogue à *mesavenir*; litt. « il eût fallu que la chose tournât mal à ces premiers [combattants] ». — Dans le sens personnel, le verbe signifie mal agir, cp. v. 1159.  
 840 *El*, autre chose.  
 842 *Soubiter*, litt. frapper subitement.  
 849 Ms. 1632 *rassambler* (cp. *raüner* v. 839).  
 856 *Descercler*, perdre leurs cercles; ellipse du pronom réfléchi *se* devant l'infinitif.  
 861 *Tenser*, protéger; d'un type *tentiare* (de *tentus*, tenu), pr. soutenir.  
 866 *Aesmer*, estimer, voy. v. 465.

- 874 Sur *ferrant*, voy. le Glossaire de Gachet, v<sup>o</sup> *férant*.
- 880 Ms. 1471 et 1632 *Tel* (tellement) *li donna*.
- 882 *Recerchant*, parcourant à son tour.
- 890 *Le jour* = ce jour-là.
- 892 *Tas*, presse.
- 895 *Trous*; on peut aussi lire *trons* (le mot se retrouve v. 1266). Bien que *trons* se rapproche davantage de *tronçon*, qui est le sens qu'il nous faut; je donne cependant la préférence à *trous*, ancien mot français (aussi *tros*) qui signifie trognon, tronçon, fragment, qui correspond à l'ital. *torso* (piémontais *trous*), esp. port. *trozo*, et que Diez ramène très plausiblement au gréco-latin *thyrsus* (tige des plantes), d'où viennent aussi le vieux haut-all. *turso*, *torso*, auj. *dorsch* (trognon). A la vérité, Diez admet à côté de *tros* une forme nasalisée *trons*, à laquelle il rattache les dérivés *tronce* et *tronçon* (prov. *tronso*), esp. *tronzar*, mettre en pièces, mais il y a peut-être lieu d'expliquer autrement la forme secondaire *trons*. Comme *fundus* a donné au vieux français *fons* (*s* radical et non pas de flexion), d'où *foncer* (ital. *fonzar*), *truncus* a pu faire *trons*, d'où *tronce*, *tronçon* (d'où *troncener*). Si le *trons* mentionné par Diez comme forme concurrente de *tros*, *trous*, signifie en effet non pas tronc, mais tronçon (Diez ne donne pas d'exemple), je mettrais ici tout aussi volontiers *trons* que *trous*; dans l'incertitude, et comme *trons* a une apparence de pluriel qui fait mauvais effet à côté du singulier *maint* et qui pourrait faire croire à une négligence de la part de l'éditeur, je m'en tiens à *trous*.
- 896 *Ingrat*, désireux, empressé. L'étymologie de cet adjectif, très répandu dans l'ancienne langue, a beaucoup torturé les philologues; on a eu recours à la formule « in grato » (Dom Carpentier), à l'adj. *gramm gram* = all. *gram*, triste (Raynouard, de Chevallet), et au

participe islandais *angradz*, soucieux (Gachet), etc. Les deux circonstances que *engrant* ne se trouve employé qu'à l'état d'attribut et que même en rapport avec un sujet masculin, il se présente aussi sous la forme *engrande*, m'avaient fait émettre la conjecture (Jean de Condé, p. 386), que *engrant* (ou *engrande*) n'est autre chose que la formule *en grant* (ou *grande*) *songne* ou *peine* écourtée. Ma manière de voir a, depuis, été confirmée par M. Tobler dans ses *Mittheilungen*, II, p. 21 (1871); il en fournit de nouvelles preuves, particulièrement le pluriel *en grandes* (Desqueles *on doit estre en grandes*. G. Guiart II, 9104), et les vers de Perceval (11917) :

De moult *grande* s'est escapés  
Li niés le roi, c'est verités,

où *grand* rend l'idée *grande songne*, *grande peine*. M. Tobler ne manque pas, à l'appui de *grant* = grand souci, de rappeler la locution fréquente (déjà alléguée par de Chevallet et Gachet) *se mettre en grant*, se mettre en peine, et à laquelle il ajoute celle de *tenir en grant* d'une chose, pousser, porter, stimuler à qqch.

- 897 *Desirant*, adj. suivi du génitif, comme le mot moderne *desireux*.
- 900 *Ne tant ne quant*, formule équivalente au lat. *ne tantum quidem*; cp. 2580.
- 902 *Par son coumant*, selon sa bonne volonté, favorablement; aussi à sa *commandie*.
- 905 *Poignier*, lat. *pugnare*; de la *poigneour*, combattant.
- 906 *Aversier*, diable; la *gent l'aversier*, la gent infidèle.
- 908 *Tout le gravier*, formule adverbiale, par la chaussée. Sur la valeur de *tout* dans ces formules, voy. Tobler, *Mitth.* I, glossaire.

- 910 Ms. 1632 *delez*, p. *encoste*. — *Viez*, adj. des deux genres, = lat. *vetus*, à distinguer de *vieil*, *vieille* = lat. *vetulus*.
- 914 *Acointier*, ici prendre connaissance de, apprendre; voy. v. 85.
- 921 Voy. la remarque v. 80; cp. 1056.
- 923 Ms. 1632 *mortel encombrier*.
- 924 *Il*, c. à d. les fuyards.
- 930 Bien que la tournure *d'ounour à querre* soit tout à fait conforme à la syntaxe ancienne (voy. v. 9), je fais remarquer que les mss. autorisent à lire *aquerre* en un mot.
- 933 *Le sien*; nous dirions aujourd'hui « son homme ».
- 936 *Ne que*, pas plus que, cp. 5368.
- 938 *Deschevauchier*, démonter.
- 939 Ms. 1632 *vois* (je vais) p. *vueil*.
- 940 *Baillier* a trois significations principales: 1. porter (comme ici); 2. gérer, gouverner (*qui tout a à baillier* 2166); 3. apporter, présenter (*espiel li baille* 1755).
- 948 Ms. 1632 *qui tout a à baillier* (gouverner).
- 953 *Lanier*, lâche, voy. ma note Baud. de Condé, 417.
- 950 *Aclaroyer*, s'éclaircir; voy. aussi v. 6138.
- 956 *Resplendir* a deux conjugaisons, l'une inchoative, qui fait au présent *resplendist* 5256, l'autre, non inchoative, qui fait *resplent* (cp. 2622, 2640, 5195).
- 965 Peut-être la ponctuation serait-elle plus convenable dans cet ordre d'idée: « mais elle n'était pas portée de la manière (*selon les poins*) à laquelle elle était habituée (*usée*), c'est-à-dire dans la plus grande presse des infidèles; je mettrai donc deux-points après *usée*, et un point-virgule après *desfaée*.
- 972 *Assener*, assigner, remettre, confier; le sens de l'homonyme *assener*, diriger, conviendrait aussi, mais le parallélisme du vers suivant fait opter pour le sens assigner.

- 973 *A son droit*, dûment.
- 976 Ms. 1632 *qui p. et.*
- 977 *Malement* = *durement, forment*, lat. valde.
- 978 Ms. 1632 *Telement est sa route desevrée* (débandée).  
Notre leçon est préférable; *desvié*, dévoyé, fig. dé-  
routé, décontenancé, éperdu, cp. *marvier marvoier*;  
voy. toutefois, ma note v. 7257.
- 981 *Eschiver la voie*, cp. v. 145.
- 982 *Carée*, chemin creux; tout à l'heure *cavain*.
- 987 Ms. 1632 *grevee* (probablement un lapsus).
- 990 *Là*, comme souvent, = là où.
- 993 *Lues* (prononcez *leus*), aussitôt, = lat. *loco*, simple de  
*illico*, sur place, sur-le-champ; l'*s* final est la carac-  
téristique de l'adverbe; le ms. 1632 porte *lors*.
- 1000 *Purté*, vérité.
- 1012 *Alé*, mort, perdu; cp. Cléomadès, 950: Cui il ataint, cil  
est alés.
- 1015 *Maintenant*, aussitôt.
- 1026 Mettez un point à la fin du vers.
- 1028 *Manoier*, autre forme de *manier*, traiter, maltraiter. La  
var. *movoier* de 1632 signifie mettre en mouvement,  
secouer, d'un type *movicare*; ce verbe, toutefois, se  
présente à moi pour la première fois.
- 1029 « Rien qu'ils (les Lombards) puissent leur fournir et  
dont ils (Ogier et les siens) pourraient avoir besoin. »
- 1033 Notez le genre masculin d'*oriflambe*.
- 1044 Lisez *lors* au lieu de *puis*.
- 1045 *Targe de quartier*, voy. Gachet, v° *quartier*.
- 1045 *Apertement*, vivement. Sur l'adj. *apert*, primitif des  
subst. *apertise, aperté*, voy. Jean de Condé I, 396.
- 1048 . *Part*, prés. de *partir*, communiquer, donner. — *Sans  
dangier*, sans difficulté.
- 1053 Ms. 1632 *Que aus genz.* — Il s'agit de la partie de  
l'armée impériale restée à Sustre.
- 1064 Ms. 1634 *temprement repairier*; mauvaise leçon.

- 1077 Ms. 1632 à *haut son*.
- 1084 Ms. 1632 *les voit, ses* (= si les) *moustra*.
- 1086 *Or dou bien faire!* phrase elliptique; il faut suppléer l'impératif *pensés*; cp. 5924. Baron, or dou ferir!
- 1087 *Que* = car.
- 1090 *Roion*, royaume; je ne m'explique pas la facture de cet ancien substantif; c'est sans doute une altération de *roiaume*, amenée par la rime.
- 1098 *A premerains*, d'abord; locution adverbiale; la leçon *aus premerains* de 1632 est moins recommandable.
- 1100 *Acueillli*, attaqué. — Ms. 1632: *par aus tout desconfi*.
- 1101 *Poinst*, défini de *poindre*, brocher, éperonner; cp. *çainst, estrainst*.
- 1103 Ms. 1632 *un autre en pourfendi*.
- 1104 Écrivez en un mot *malbailli*.
- 1105 *S'aidier*, se tirer d'affaire, se gérer.
- 1107 *Guenchir*, se détourner; voy. Gachet.
- 1119 *Dessartir*, d'après Burguy, qui y voit un dérivé de *sarcire* (supin *sartum*), signifie littéralement découdre.
- 1120 *Bruni*, poli, fourbi; parfois écrit *burni* (cp. angl. *burnish*).
- 1147 Ms. 1632 *au cors sené*.
- 1151 Remarquez l'emploi de *tant* (= tam multi) au singulier; cp. 4719.
- 1153 Ms. 1632 *par les sains Dé*.
- 1157 *Cueillir en hé*, prendre en haine. *Hé*, subst. verbal de *hâir*.
- 1158 *Gart*, 1<sup>re</sup> pers. sing. de l'ind. prés. de *garder* (au v. 67, c'est la 3<sup>e</sup> sing. du subj. présent). *Ne pas garder l'eure* que paraît signifier s'attendre, prévoir avec certitude, cp. Berthe aux gr. p., p. 51 :  
Car je ne garde l'eure que à dens ou à poe  
Me tiegne ours ou lyons qui toute me deffroe.
- 1159 *Meserrer*, mal agir, cp. v. 833.
- 1162 *Lermé*, plein de larmes.

- 1164 Ms. 1632 *Dieu a de ce loé*
- 1172 Lisez *maltalent* (en un mot).
- 1182 *Assené*, frappé.
- 1197 Ms. 1632 *ataigne*. — *Oiseler*, chasser aux oiseaux ;  
*bien oiseler*, faire bonne chasse, faire un bon coup ;  
cp. v. 2453.
- 1199 *Rentesé*, entesé de nouveau ; *enteser*, c'est lever une arme  
pour frapper. — Le ms. 1632 porte *reüsé* dont le sens  
ne convient pas.
- 1213 Ms. 1632 *orent forment menée*.
- 1214 *Reüyée*, repoussée ; cp. 1234 *arrier reculée*.
- 1225 Cp. Raimbert 463 : Des abatus furent joncié.li pré.
- 1245 *Aler à folie*, courir à sa perte, cp. 1452, 1830 ; aussi  
*torner à folour*, 1752.
- 1260 *Grain*, triste, voy. v. 1391.
- 1267 Ms. 1632 *fourbis p. brunis*.
- 1287 *Courtement*, sous peu.
- 1293 Ms. 1632 *gracient forment*.
- 1296 Ms. 1632 *derompu p. decoupé*.
- 1298 *Pert*, paraît (de *paroir*).
- 1323 Ms. 1632 a *onc p. on* (*onc* = encore).
- 1329 Ms. 1632 *jà plus n'i soit gardé*.
- 1337 *Li sera destorné*, litt. il lui sera évité, épargné.
- 1351 Ms. 1632 *vueilt p. vient*.
- 1357 Ce vers est emprunté textuellement à Raimbert (v. 906),  
qui l'a fait suivre de celui-ci : Le sien meïsme estuet  
cascun porter. — Ms. 1632 *autre p. autrui*.
- 1367 Ms. 1632 *sot p. vot*.
- 1382-83 Ces deux vers sont omis dans le ms. 1632.
- 1391 *Grain*, triste, ital. *gramo*, prov. *gram* ; de l'all. *gram* ;  
c'est le primitif de *engramir* (3566), s'attrister.
- 1392 *Merveille*, adv. = à *merveille*, énormément.
- 1394 Ms. 1632 *ont p. sont*.
- 1395 Lisez *sont p. s'ont*.
- 1398 Ms. 1632 *dist Corsubles*.

- 1400 *Conneü*, fait connaître. *Conoistre* présente la même duplicité de sens qu'*acointier* et *apprendre*.
- 1411 Ms. 1632 *Celui a hui*; leçon moins correcte (*celui* au cas-sujet n'est pas rare, il est vrai, mais Adenès paraît l'éviter).
- 1416 Les deux mss. comparés ont *eüssent* p. *l'eüssent*, qui en effet doit être abandonné.
- 1427 Ms. 1632 *en sa sale*.
- 1429 *De la loi paiennie*, à la manière des payens; nous disons encore « de telle manière ».
- 1435 *Eschevi, escavi*, prov. *escaft*; d'une taille fine, svelte; voy. sur ce mot Diez II, 290 et le Gloss. de Gachet.
- 1439 Ms. 1632 *pour sa très grant maisnie*. — *Prendre terre*, nous dirions aujourd'hui « faire les quartiers ».
- 1440 Ms. 1632 *faire vous nule vilounie*. — *Vilounie*, ici tort, désagrément.
- 1452 Vers omis dans le ms. 1632.
- 1457 *Jurer*, synonyme de *fiancer*; engager sa foi envers une femme.
- 1459 *Dourrai*, donnerai.
- 1463 Lisez *c'ert* p. *c'est*.
- 1468 *Adrecié*, ici = orné, paré.
- 1469 *Dou veoir*, non pas = de la voir (cela est grammaticalement impossible), mais = de la vue. — *Melodie*, plaisir; voy. mes notes Watriquet de Couvin 418 et 440.
- 1472 Ms. 1632 *Si mist en France* (évidemment un lapsus de copiste).
- 1473 Ms. 1632 *Et puis*; ms. 1471 *Que puis*. — *Puis* (depuis) est préférable à notre leçon *plus*.
- 1475 *Bien entechie*, douée de bonnes qualités.
- 1488 Ms. 1632 *à estour*.
- 1493 Ms. 1632 *sentir p. fowir*; au vers suivant *a mains* p. *et mains*.
- 1506 *Baiart de Montespier* est un nom propre qui ne paraît

- plus dans le livre; il n'est applicable ici qu'au cheval de Sadoine et peut s'ajouter à la liste des noms de chevaux historiques, dressée par le baron de Reiffenberg (Phil. Mouskes II, cxi et suiv.). Cp. Raimbert 951, où Sadoine dit de son cheval : En nule terre n'a nul milleur coral.
- 1510 *Parcreü*, dans toute la maturité de l'âge.
- 1515 Lisez *sui p. fui*. — *Esmovoïr*, ici = *movoïr*, se mettre en route.
- 1517 *Pourveü*, propr. qui s'est pourvu pour une affaire, puis qui est prêt et résolu pour l'accomplir; cp. 1977.
- 1533 Mss. 1632 et 1471 :
- De Gloriande fu à droit respondus  
Rois Carahues et liement veüs.
- 1536 Le typographe a négligé ici la séparation des deux tirades.
- 1538 Mon ms., ainsi que 1632, porte *orent*; j'ai corrigé selon l'exigence du sens.
- 1552 Ms. 1632 *Rome* p. *Sustre*, leçon fautive.
- 1573 Ms. 1632 *maugré sien*, formule connue et qui s'explique comme un ablatif absolu : « Le gré sien étant mal » (contraire); cp. ital. *mal mio grado*, prov. *mal vostre grat*.
- 1581 Ms. 1632 *riens plus*. — *Nient*, forme variée de *noient*, aujourd'hui *néant*, est régulièrement de deux syllabes, comme le veut son étymologie; cependant, dans son emploi adverbial (*nient* ⇒ aucunement, pas), il se présente généralement comme monosyllabe; ainsi dans ce vers-ci, 5053 et 7773.
- 1595 Lisez *li nonça*.
- 1606 *Assembler*, combattre.
- 1618 *Li auquant*, plusieurs; voy. Gachet.
- 1629-30 « Avant qu'ils eussent réglé leur ordre de bataille (*conroi*) et délibéré (*devisé*) quelque peu (*se pou non*)

- sur la conduite qu'ils auraient à suivre (*lor affaire*). »  
On sait qu'*affaire* signifie particulièrement « manière de faire, conduite », cp. v. 1.
- 1637 Mss. 1471 et 1632 *le voient*; v. 1639, *plus p. pas*.
- 1645 *Plané*, pr. raboté, puis = poli, lisse.
- 1648 *L'espiel quarré*, l'épieu solide; sur cette signification de *quarré*, voy. Gachet v<sup>is</sup> *quaré* et *quartier*.
- 1649 Lisez *l'oriere* p. *l'arrière*. *Orière*, bord, lisière; le ms. 1632 porte *oreille*; les deux formes se rattachent au lat. *ora*, bord, l'un par un type *oraria*, l'autre par un diminutif *oricula*. — *Blé*, champ de blé. — Au lieu de *le trebuche*, les deux mss. collationnés ont *l'abati*.
- 1651 Ms. 1632 à *terre verssé*; au v. suiv. *tué p. versé*.
- 1654 *Recowrer*, recommencer, revenir à la charge, *as brans*, avec les épées.
- 1659 *Tant*, en si grand nombre; le terme est encore renforcé par le *par* qui suit; cp. Cléomadès, 4091 : *Trop me par* iroit près dou cœur.
- 1667 Sur la valeur et l'origine de *letré*, épithète fréquente de *bran*, voy. Gachet.
- 1678 Lisez *choisist* p. *choisi*.
- 1680 *Espier* se distingue de *espiel*, non pas par la valeur précisément, mais par l'origine; *espiel*, auj. *épieu*, a pour type lat. *spiculum*, tandis qu'*espier*, comme l'all. et néerl. *speer*, vient du lat. *sparus*, javelot, lance. A côté de ces deux mots, il y a encore *espiet*, *espoit*, arme tranchante (à l'origine pique, lance), qui est aussi d'origine germanique et se déduit de l'all. *spiz*, pointe, pique, néerl. *spit*, bas-lat. *spitum*.
- 1684 Ms. 1632 *Que s'au besoing*; v. 1689 *ferés p. feriés*; v. 1693 à omis.
- 1723 Ms. 1632 *fu li estour*, leçon contraire à la grammaire.
- 1727 *Poieur*, forme variée de *piour* (lat. *pejorem*); *avoir le poieur*, avoir le dessous, succomber.

- 1730 *Val tenebrou*, une vallée de ténèbres, obscure ; *tenebrou* est un substantif ; le cas étant très rare où la terminaison *our* est appliquée à un substantif, pour former un substantif abstrait, je suis disposé à ranger *tenebrou* parmi les substantifs tirés du génitif pluriel en *orum*, dont il est question v. 1732.
- 1731 *Esfréour*, effroi, est une forme moins commune que le simple *freour*.
- 1732 *Gent Francour*, gens Francorum, comme *gent paiennour* (v. 1724), gens paganorum. Ces terminaisons de génitif *orum* (*arum*) se rencontrent encore dans *Pascour*, temps de Pâques, *parenour*, *chandeleur*, *milsoudour* (voy. v 1746).
- 1736 *De* = que, après un comparatif ; imitation de l'ablatif latin ; cp. 1765 *un cheval meilleur de Bucifal*.
- 1742 Ms. 1632 *et hyaume paint à flour* ; v. 1743, *pour les diex que j'aour*.
- 1746 *Milsoudour*, précieux, prov. *milsoldor*, épithète de cheval. Le mot vient du lat. *mille solidorum*, de mille sous.
- 1747 Ms. 1632 *mais n'aie*.
- 1748 *Retoille*, reprenne ; subj. de *retollir*.
- 1750 *Retour*, retourne (1<sup>re</sup> ps. sing du prés. indic.).
- 1752 *Torner à folour*, tourner mal, à perte ; même sens qu'*aler à folie* (1240).
- 1754 *Rendre estal*, se mettre en position d'attaque ou de défense. Voy. Gachet, v<sup>o</sup> *estal*.
- 1758 Ms. 1632 *garnir* (p. *Garin*), probablement un lapsus.
- 1759 *Espiel poignal*, lance de combat ; de *pugnalis* = *pugnatorius*.
- 1771 *Cit*, forme apocopée de *cié*.
- 1775 L'ancienne langue avait trois formes diverses répondant pour le sens à notre mot *massif* : 1. *masseis*, fém. *masseice*, d'un type latin *massaticius* ; 2. *massis*, fém. *massice* (prov. *massis*, *-issa*, ital. *massiccio*) ; 3. *massic*,

- à conclure du féminin *massie*, d'un type *massicus* (cp. *mendicus*, *mendic*, fém. *mendie*).
- 1777 « Comme si de tout temps ils eussent exercé ces choses. »
- 1778 *L'uns de l'autre* est, ce semble, une négligence; la construction exige *l'uns l'autre*.
- 1779 Ms. *en mis les pis*. Cette leçon n'est pas incorrecte (*mi* est mis en accord, en sa qualité d'adjectif, avec le substantif qui l'accompagne), mais elle est insolite.
- 1780 Le *vernis* des écus doit répondre à autre chose que ce que nous entendons aujourd'hui par ce mot. On distingue ici trois parties de l'écu, susceptibles de se briser : les ais (le bois), le cuir et le vernis; absolument comme dans Raoul de Cambrai 182 : « Et fiert Aliaume en l'escu de chantel; Fust et vernis li trancha et la pel. » Je pense donc que les *écus à vernis* (cp. Cléomadès 11410) sont des boucliers couverts d'émaux (voy. Gachet sous *noelé*); cette idée s'accorde davantage avec les termes *rompre* et *trenchier*.
- 1781 Ms. 1732 *Derrompent* (p. *detinrent*), mauvaise leçon. — *Detenir*, retenir, arrêter. — *Treslis*, prov. *treslitz*, ital. *traliccio*, d'un type latin *translucium*; voy. Gachet sous *trelli*, et Littré sous *treillis*.
- 1784 Ms. 1632 a, au lieu du prés. *traient*, le défini *traistrent*.
- 1789 *Li cercles*; ailleurs, p. ex. 6221, nous trouvons *la cercle*; cette forme féminine répond à l'ital. *cerchia*.
- 1792 Ms. *daus* p. *deus*.
- 1795-96 Ces vers sont intervertis dans le ms. 1632.
- 1798-99 Ms. 1632 *Alons nous ent ou nous seroumes pris, Car de François voi mout ces caus pourpris*.
- 1802 *Amanevis*, prêt, prompt, vif, ardent; ce vocable, très répandu dans l'ancienne langue, est le participe passé de *amanevir*, prov. *amanoïr*, *amanavir*, *amarvir*, que Diez fait venir très correctement du gothique *manojan*, préparer. Voy. aussi le Glossaire qui ter-

- mine la Notice de M. Paul Meyer sur Guillaume de la Barre, p. 39-40. Les étymologies fondées sur lat. *mane* (Paulin Paris, Génin, Raynouard), ou sur *manus* (Roquefort, Duméril) doivent être rejetées. Gachet, qui traite longuement de notre mot, ne se prononce pas sur son origine.
- 1818 *Acueillir en sa garde*, prendre sous sa protection.
- 1819 *Font*, verbe substituant du verbe actif *accueillir* qui précède et gouvernant par conséquent l'accusatif (*lor brebis*).
- 1822 *Remanoir faire*, faire cesser.
- 1830 *Aler à folie*, voy. v. 1240.
- 1831 Ms. 1632 *Et il avoient*. — *User* une chose, en faire l'expérience.
- 1836 *Aviez* est ici de deux syllabes, contrairement à la règle et même contrairement à l'usage d'Adenès lui-même, cp. Cléomadès 3204 Se vous *aviez* cinq cens testes, et 7514 Sachiez se vous m'*aviez* prise; cp. encore notre poëme 1865 Nel faites mais, car mains en *vaurryez*; 1965 Se ces premiers *avons* recreü, 2190 Tout le meilleur que *porryez* viser. Le ms. 1632 est donc plus correct en supprimant le mot *plus* de notre vers et restituant ainsi à *aviez* son caractère normal de trissyllabique. Cependant, l'irrégularité que je signale n'est pas isolée, elle se reproduit un peu plus loin, v. 1863, Trestoute l'ost en vostre garde *aviés*, où il serait facile de corriger *en vo garde avies* si la nature de la tirade n'exigeait des finales en *iés* monosyllabiques et qu'il n'est pas conforme à la facture du mot *aviés* de le lire *avi-iés*, comme il le serait à l'égard de *pri-iés* (où le premier *i* appartient au radical).
- 1853 *Pouroec* signifie d'habitude « pour cela, dans cette intention », mais cette signification ne se prête ni ici, ni dans les deux autres passages où il paraît

- encore (4552 et 7303). Comme je le trouve les trois fois accouplé au verbe *envoyer* (= mander), j'en conclus que l'auteur lui attribue la valeur de « par exprès ». — *Refu*, fut à son tour.
- 1854 Mon ms. porte *il viennent*; voy. v. 5451.
- 1855 Ms. 1632 *vint*.
- 1857 *Aaisié* de, en état de; cp. 7306.
- 1861 *Araisnier*, adresser la parole, apostropher; ailleurs *aparter*.
- 1862 *Charchier*, forme secondaire de *charger*, confier; cp. 2044.
- 1868 *De ci à tant que*, jusqu'à ce que.
- 1871 Mss. 1471 et 1632 *que ci nous retraiés* (dites).
- 1872 *Relaissié*, relâché, dispensé.
- 1874 *Par si*, à telle condition.
- 1875 Ms. 1632 *en memoire l'aiez*.
- 1909 *Li nouviaus adoubés*; *nouviaus* est logiquement un adverbe (nouvellement); il faudrait donc *nouviel*, mais les cas de flexion des adverbes, sous l'influence du substantif voisin, ne sont pas rares dans les poètes; cp. Jean de Condé I, 52, 87 *les maux faisans* (les malfaisants); 26, 862 de hardement *causen flamans*.
- 1910 Mon ms. portait *nés p. tés*.
- 1912 *Remés*, participe de *remanoir*, rester en arrière, ici au fig., rester dans l'inaction.
- 1914 *Mais*, ici « plus tard, ultérieurement ».
- 1920 *Maint*, demeure; de *manoir*.
- 1935 *Atrement*, lat. *atramentum*, encre.
- 1944 Mss. 1471 et 1632 *gaaigne souvent*. — Dans Raimbert, Charlot dit la même chose à son père (1401) :
- Si va de guerre qui le velt demener,  
Car on i pert et regaingne assés.
- 1965 Ms. 1632 *Les rens premiers*, et v. 1967 *irons p. iriens*; leçons contraires au sens.

- 1966 Ms. *eüssiez*.
- 1977 *Pourvoë*, résolu; cp. 1517.
- 1993 *Mais que*, pourvu que.
- 1997 *Créanter* a deux sens principaux : 1. garantir, promettre, assurer (v. 2198); 2. accorder; ce dernier, applicable ici, a donné l'angl. *to grant*.
- 1999 *Aviser* qqn., en prendre l'avis.
- 2007 *Graer*, agréer. Le composé *agréer* est plutôt réservé au sens neutre être agréable (v. 2008).
- 2009 *Don* n'est souvent qu'un synonyme de grâce, marque de faveur; cp. v. 3533.
- 2014 Lisez *trestous*, qu'exige la grammaire, ainsi que *Karahuel* au lieu de *Karahues*.
- 2018 Ms. 1471 *nommer* p. *downer*.
- 2019 *Recouvrer*, obtenir.
- 2027 Ms. 1471 et 1632 *Dist la pucele*.
- 2034 *Par conroi*, par mesure, fait opposition aux mots à *desroi* (v. 2028); cp. v. 2046 à *point et à raison*.
- 2055 *Garçon*, serviteur de condition inférieure; je remarque ici l'absence de l's de flexion.
- 2056 « Une fois que ou dès que (*puis que*) l'affaire avait trait à (*mouvoit de*) la guerre, et comme... »
- 2057 La leçon *n'estoit* de 1632 fausse le sens. *Naistre* est ici synonyme de *mouvoir*, être du ressort de.
- 2060 « Le signe auquel on reconnaissait que... »
- 2062 « Qu'il portait et tenait (*paumoioit*) sa lance du côté du (*devers le*) fer. » L'omission de *et* devant *paumoioit*, qui se remarque dans 1632, est injustifiable.
- 2064 *N'avoir garde*, n'avoir rien à craindre, cp. 2197.
- 2065 Vers rejeté dans 1632 après 2067.
- 2066 Ms. 1632 *estoit* p. *feroit*.
- 2067 *Sa chose*, l'objet de sa mission.
- 2074 *Courtain*, forme régime de *courte*.
- 2099 Les mots *maint conte* sont sautés dans mon ms.
- 2100 Vers sauté dans le ms. 1632.

- 2102 *En son estant*, debout.
- 2108 *Souffisant*, propr. qui plaît, puis au fig., remarquable, distingué.
- 2110 Ms. 1632 à *sa maisnie*; leçon impossible. — *Aparissant* est le participe d'*aparoistre* (cp. *counissant* de *counoistre*); la forme *aparant*, par contre, se rapporte à l'infinitif *aparoir*.
- 2112 *Adou* p. *adoub*, armure.
- 2114 *En oiant*, loc. adverb., de manière à être entendu; cp. 3490.
- 2116 *Saut*, 3<sup>e</sup> pers. sing. du subj. présent de *sauver*. — Retranchez l's de *Charlemaines*.
- 2123 *Mant*, subst. verbal de *mander*, analogue à *coumant* de *coumander*.
- 2133 Ms. 1632 *venir ne herbergier*.
- 2135 Ms. 1632 *Par un treü que vous voudrez chargier* (prendre à charge). — *Assis*, fixé.
- 2136 Ms. 1632 *Et vous coumant*, leçon faussant la grammaire.
- 2154 *Engrangier*, s'agrandir, empirer; plus loin (5609), la forme *engraignier*.
- 2165 Otez l's final de *Corsubles*. — *Noier*, nier.
- 2181 *S'acliner*, se soumettre.
- 2187 Ms. 1632 *neer* (forme insolite p. *neier*, *noier*, *nier*); peut-être mal lu p. *veer*, refuser (ici refuser de dire)?
- 2189 Ms. 1632 *sel poviés*; 2196 *voura* p. *venra*.
- 2202 *Par mon cors*, par moi-même; périphrase bien connue. Le ms. 1632 dit *par moi seul*. — *Conquester*, comme l'angl. *to conquer*, vaincre; de même *conquerre* 2341.
- 2216 *Assener*, v. n., arriver, parvenir; c'est là la seconde signification du mot; la première est diriger, particulièrement diriger ou porter un coup; les deux sens sont corrélatifs (cp. *consuivir*, pr. poursuivre, puis atteindre). Il y a deux *assener* dans l'ancienne langue, dont les sens se rapprochent assez pour qu'on les ait

- souvent confondus; l'un est le lat. *assignare* et signifie assigner, allouer, placer ou marier (une fille), l'autre a pour primitif le subst. *sen*, sens, direction.
- 2221 Ms. 1632 *coumant* (contraire à la rime). — Supprimez la virgule après *couvent* (convention, arrangement).
- 2225 Ms. 1632 *malement*.
- 2226 Littér. « qui vous présentez (*metez en present*) pour (*de* = au sujet de) la bataille avant (*devant*) moi. »
- 2229 Ms. 1632 *Mès je l'aurai*.
- 2230 *Apendre à* = dépendre de.
- 2231 Ms. 1632 *premierement*, leçon préférable.
- 2237 *S'en souffrir*, en prendre son parti.
- 2239 Lisez *c'ert* p. *c'est*.
- 2240 Ms. 1632 *bonnement*.
- 2243 *Escient*, pensée.
- 2251 *Content*, dispute, bataille, cp. v. 3616; au sens concret, adversaire (2649).
- 2254 Ms. 1632 *ce sachiés vraiment*; v. 2267 *de lui* p. *de ce*.
- 2271 Mss. 1471 et 1632 *en pesa* (leçon préférable).
- 2272 Ms. 1471 *En son cuer pense*.
- 2282 Ms. 1632 *son doi*.
- 2285 *Pour à morir*, voy. v. 9. *Pour*, au même sens, se trouve aussi sans *à*, p. e. 2616 *pour les membres couper*, 3818 *pour estre desmembré*.
- 2311 *C'est chose passée*, voy. v. 6256.
- 2313 Ms. 1632 *en a levée*.
- 2316 *Rirai*, futur de *raler*, retourner.
- 2321 Lisez *a* pour *à*.
- 2341 Lisez *porés* p. *porés*.
- 2347 Lisez *est* p. *ert*.
- 2349 *Car*, conjonction exprimant commandement ou souhait.
- 2351 *Resne tenir*, comme *resne tirer* (2084), arrêter le cheval dans sa course.
- 2359 Ms. 1632 *devront* p. *donront*.
- 2380 *Rai*, j'ai également. — *F'iancier*, promettre.

- 2387 *Prendre une aatie*, faire une provocation.
- 2399 Vers sauté dans le ms. 1632.
- 2407 *Aquiter* = *quiter*, abandonner.
- 2410 Ms. 1472 *L'espié*.
- 2411 *Panel*, pennon.
- 2412 Ms. 1632 *tué p. navré*; v. 2417 *bouté p. enserré*.
- 2420 *Fraite*, propr. rupture, a parfois, comme ici, la valeur de fossé. Voy. aussi mon Glossaire de Froissart.
- 2422 Ms. 1471 *desirent* (leçon plus correcte). — *Ajouter* = *assembler*, combattre.
- 2424 *Assis*, assiégé.
- 2425 *Au plain*, en plaine, en rase campagne. — *Courtement*, comme *brièrement*, bientôt, sous peu.
- 2429 Ms. 1632 *le chief a encliné*.
- 2431 *Mar*, à son malheur; cp. 2474.
- 2432 *Que*, car.
- 2446 Ms. 1632 *ainsi*; notre leçon *aussi* (de leur côté) vaut mieux.
- 2454 *Tout* = quelque; le mot tient étroitement à l'adj. *joene*.
- 2462 Il faut une virgule à la fin de ce vers au lieu d'un point-virgule.
- 2473 *Cis mans*; le *mant* de Charles, transmis par Karahuel.
- 2474 *S'acointier* de qqn., ici = *se montrer*, en agir à son égard.
- 2481 Ms. 1632 *De trestous ledengiés*. — Notre leçon *dejugiés* rappelle le composé allemand *ab-urtheilen*.
- 2487 Remarquez ici, comme dans beaucoup d'autres passages, l'emploi de l'infinitif passé au lieu du présent.
- 2507 Lisez *Charlos* p. *Charlot*.
- 2508 *Son non* n'est qu'une périphrase de Dieu, qui sert de cheville.
- 2509 *Se... non*, sinon = fors que, rien que.
- 2514 *Arrérer*, préparer.
- 2517 *Venant*, en voie de se faire, synonyme de jeune; Frois-

- sart dit encore *en son venir*, p. en son jeune âge.  
 Cp. 2572 : *bien venant*, en bon chemin, qui promet.
- 2519 *Ahan*, peine, labeur, subst. verbal d'*ahaner* = lat. *laborare*, au sens double de « avoir de la peine » et de labourer (la terre).
- 2522 *Gaitant*, attentif.
- 2527 *Souflant*, essoufflé.
- 2528 *Desconfortant*, sens neutre, se déconfortant, se désolant; de même, au v. suiv., *desconfisant*.
- 2531 « En un état deux fois pire. »
- 2535 Mon ms. a *dist il p. dist Namles*.
- 2536 *Coumant*, synonyme de volonté, désir.
- 2539 *Carchans*, ms. 1632 *charjans*; on disait plus souvent *encargier* les armes (armoiries) pour « les prendre ou faire prendre ».
- 2541 *Acesmant*, pr. ornant. — Otez la virgule.
- 2545 *Ourle* (bordure) *endentée*, voy. les ouvrages héraldiques; je ne saisis pas exactement le sens des deux vers qui suivent, d'où il paraît résulter que la bordure endentée accuse un degré de chevalerie inférieur, et qu'Ogier exprime la résolution de se rendre un jour digne de porter la bordure entière. Il y a ici une question de science héraldique que je laisse à d'autres à élucider. Cp. 5029.
- 2554 *Remouvant*, remuant, de *remouvoir*, changer de place, comme *remuant* de *remuer* (lat. *remutare*), m. sign.
- 2555 *Tost*, rapidement. — Ms. 1632 *bien corant*.
- 2560 « A chaque lance il y a ». Le ms. 1632 porte *Et chascuns a*.
- 2568 *Pere raiemant*, le père sauveur, rédempteur; participe prés. de *raiembre*, lat. *redimere*. Cette cheville des romans de geste, variant sa forme, devient souvent *roiaument*, d'où l'on a fait ensuite *roi amant*.
- 2571 *Entendant*, intelligent; synonyme de *sachant*.
- 2595 *Se deporter*, ici se retirer.

- 2600 Il faut un point à la fin de ce vers, et deux points à la fin du suivant.
- 2610 Ms. 1632 *la pieur*; ms. 1471 *dou chapler*. — *Avoir le pieur* (pire), avoir le dessous.
- 2629 *Les leur ensaignes*; sur l'emploi de l'article auprès des pronoms possessifs, dans les différentes langues romanes, voy. Diez, Grammatik der rom. Sprachen III, 67. Cp. vv. 4455, 8180.
- 2632 Retranchez l's de *Sadoines*. — Ms. 1632 *apertement* (les-tement). — Notre ms. porte fautivement *montrons*.
- 2639 *Gloriande* est le sujet de *tent* (ms. 1471 *rent*).
- 2641 *Au Mahom sauvement*, à la protection de Mahom; inversion du génitif.
- 2651 *Assenement*, direction (cp. *ensaignement* v. 2646).
- 2658 *Entre Charlot et Ogier orent passé*, Charlot et Ogier eurent passé ensemble; sur ce tour si fréquent de l'ancienne langue, voy. Bormans, Observ., p. 90-91, et mon Glossaire de Froissart.
- 2663 Mss. 1471 et 1632 *anstes roites*.
- 2670 *Oïier* doit être corrigé par *oi ier* (j'eus hier).
- 2677 *La cui biauté*, dont la beauté. — Ms. 1632 *nus ons prisier*.
- 2681 Je crois qu'il faut corriger *se l'ert à faire* (s'il lui fallait), au lieu de *s'ele ert*. Cependant, je ne sais si réellement l'apostrophe de *li* devant *ert* (comme celle de *ki*, cp. *k'ert* v. 2621) est admissible.
- 2685 *Puier*, monter; je n'ai pas encore remarqué l'emploi de ce verbe au sens de monter à cheval.
- 2687 *Sans dangier*, sans refus, sans difficulté.
- 2692 *Le manecier*, la menace.
- 2695 *Desraisnier*, pr. débattre une chose par paroles, puis débattre, disputer en général.
- 2696 *Dosnoier*, faire l'amour; l's est épenthétique, car le mot correspond au prov. *domneiar* et a pour primitif le lat. *domina*, dame.

- 2697 *Gerrai*, futur de *gesir*, lat. *jacere*.
- 2706 « Il pensa devenir fou tout vif », formule fréquente (cp. 3155). — *Vis*, sujet sing. masc. de *vif*.
- 2713 *Mencion*, ici = souvenir.
- 2724 *Joint*, vif, alerte; cp. Raoul de Cambrai 219 : La damoisiele a regardé Bernier, Qui plus est joins que faus (faucon) ne esprevier; Girart de Roussillon 4947 : Girars joins en ses armes com uns amerillon; Jean de Condé I, 185, 548 : Une damoiselle moult cointe, Qui plus iert qu'esmerillons jointe; II, 65, 520 : Cointes et acesmez et joins. Je ne m'explique pas trop bien l'idée exacte attachée à ce mot.
- 2725 *Leur entencion fu* = *il entendirent*, c. à d. ils se portèrent sur, ils saisirent.
- 2731 *Fremillon*, épithète consacrée de *haubert*; voy. sur sa valeur et son étymologie, le Gloss. de Gachet, et Diez, Wörterbuch II, 303 (3<sup>e</sup> éd.).
- 2737 *Norreçon*, caractère acquis par l'éducation, ici appliqué au cheval.
- 2738 *Le son*, p. *le sien* est amené par la rime; toutefois cette forme se présente fréquemment dans les écrits composés dans le dialecte de l'Île-de-France; voy. Burguy, Grammaire, I, 147.
- 2748 Mss. 1471 et 1632 *telement atorné*.
- 2752 *Combré*, saisi. Le verbe *combrer*, à mon sens, n'est qu'une forme nasalisée de l'équivalent *coubrer*, que nous rencontrons v. 7249 (Dou roi Charlon fu par la main coubrés). Quant à *coubrer*, prendre, il se retrouve en esp., port. et prov., avec le même sens, sous la forme *cobrar*, que Diez fait venir de *cuperare*, le simple de *re-cuperare*. Cette étymologie présente quelques difficultés, que Diez ne se dissimule pas, mais elle est au fond très plausible; l'all. *koborôn*, *kobern*, *erkobern* se rencontre, dans beaucoup de ses acceptions passées et actuelles, avec celles des mots

romans *cobrar* et *recobrar*, mais l'opinion des philologues est qu'il est d'importation romane (voy. l'étude qu'y a consacrée M. Hildebrand, dans la suite du Dictionnaire de Grimm). Il nous reste à remarquer que Diez consacre un article séparé au verbe *combrer* (II, 261), qui, d'après lui, serait le simple de *encombrer* et qui aurait, du sens premier « mettre obstacle, empêcher, arrêter », dégagé celui de « empoigner, saisir ». Selon moi, il est difficile de séparer *combrer* de *coubrer*; cp. *convent* et *couvent*.

- 2756 Ms. 1632 *le branc*. La répétition de ce mot au v. suiv. fait préférer notre leçon.
- 2761 Ms. 1632 *malement atourné*.
- 2770 Ms. 1632 *s'est descloé*.
- 2773 Ms. 1632 je vous ai *retourné*.
- 2775 Lisez *avez p. arez*.
- 2776 *Aroué*, forme populaire d'*avocat*, aide, protecteur; v. 3705 défenseur, champion.
- 2783 *La moie loiauté*, phrase interjective, par ma foi!
- 2787 *Enaigrir*, rendre *aigre*, c. à d. vif, ardent.
- 2792 *Choisir*, viser. — Ms. 1632 *seur l'hiaume*, de même v. 2816.
- 2798 *Le* est une faute typographique p. *li*.
- 2802 Ms. 1632 *esbauhir*, forme suspecte, intermédiaire entre *esbahir* et *esbaubir*.
- 2803 Mss. 1471 et 1632 *Pens' il*: « *Cis n'a...*; c'est ainsi, en effet, qu'il faut lire. J'avais mis dans mon texte *Ensi cis n'a* pour corriger la mauvaise leçon que présentait mon ms. *Par ensil cis n'a*.
- 2804 *Conseil*, résolution, ardeur.
- 2820 *Pardestraisnier*, mener à bonne fin (un débat, une lutte).
- 2822 *Aigrier*, attaquer *aigrement* (vivement); mot omis dans les glossaires.
- 2823 *Oye* (ouïe), oreille.

- 2824 *Par un pou*, peu s'en faut.
- 2825 *Rougier* (cp. 3503), forme concurrente de *rougir* (1496).
- 2827 *Que*, car; *manier*, traiter, ici malmener.
- 2830 *Semout*, lisez *semont* (de *semondre*). — *Renvier*, renforcement de *envier* (= lat. *invitare*), pousser, stimuler.
- 2832 *Mie*, médecin; voy. ma note Jean de Condé, I, 439. M. Tobler (Romania, II, 241) confirme ma manière de voir à l'égard de l'étymologie de ce mot (lat. *medius*); seulement, d'après lui, *medius* est issu de *medicus*, par la syncope du *c* médial. Voici comment il échelonne, très correctement, les formes pour arriver à *mie* : *Medicum-medium*, *medie*, *meide* (forme constatée), *meie* (sermons de saint Bernard), d'où *mie*. Par une autre voie, *medicus* s'est francisé par *miège*, comme *pedica* par *piège*. Le même savant démontre encore comment de *mie*, par l'épenthèse d'un *r*, s'est constitué le mot *mire* (v. 5456), troisième forme principale sous laquelle la langue d'oïl nous présente l'équivalent du mot *médecin* de la langue moderne.
- 2835 Mss. 1471 et 1632 *Le bran*.
- 2843 Ms. 1632 *Si laidement*; v. 2844 *guenchie* p. *glacie* (glissée).
- 2853 *Faire semblant*, montrer (par sa mine), avoir l'air.
- 2855 Ms. 1471 *que il muire*.
- 2858 *Ra*, a de nouveau.
- 2862 *Ogier* est un datif.
- 2868 *Conseü*, participe de *consievir* (atteindre), fait sur le patron du lat. *consecutus*; cp. *pourseü*, v. 2975.
- 2878-88 Ces vers manquent au ms. 1632 par l'effet d'une déchirure; de même vv. 2909-18, 2940-48 et 2971-78.
- 2884 Ms. 1471 *Trop avons*. — *Arestu*, forme contracte de *arsteü* (v. 1397).
- 2890 Mouchet 5 *Mais j'en cuit vendre chierement le salu*.
- 2897 Ms. 1471 *s'ert sor lui*.

- 2912 *Enganer*, tromper, duper ; malgré la communauté de sens, ce verbe est indépendant de *engeingnier*, *engin-gnier* (3013), qui est un dérivé de *ingenium*. *Enganer*, ital. *ingannare*, esp. *engañar*, prov. *enganar*, ainsi que le bas-lat. *gannare* (237), pourrait, selon Diez, être un rejeton du vieux-haut-all. *gaman*, jeu, plaisanterie (contracté en *gamn*).
- 2915 Lisez *hiaumes*.
- 2924 *Vis*, adj. *vif* (vivant) au nom. sing.
- 2928 Ms. 1632 *fu remontés*.
- 2935 Il faudrait *tés* p. *tel*.
- 2940 Ponctuez : *Loiaument, ce verrés*.
- 2942 *Alé*, perdu, mort.
- 2948 *Or... mais*, désormais.
- 2955 Ms. 1632 *ne le mescreés plus*.
- 3006 *Outre bort*, outre mesure.
- 3007 Ms. 1632 *li Frans prisie*.
- 3040 *Autrement* = sans cela, est une redondance après *se ce ne just*.
- 3044 Ms. 1632 *N'en peüst il eschaper*.
- 3046 *Pres que* = *petit s'en faut* (v. 3074); cela explique la forme négative de la phrase. Cp. aussi *par un pou* 2824.
- 3047 *Souple* exprime, dans l'ancienne langue, l'abattement, la tristesse; le ms. 1632 a, moins bien, *simplement*.
- 3048 Ms. 1632 *loiaument*.
- 3055 « Que je ne saurais découvrir en quoi il eût pu être meilleur. » Cp. la formule ordinaire « il n'i ot k'amender ».
- 3067 Ms. 1632 *regardé* (mauvaise leçon).
- 3087-3132 Ces vers manquent au ms. 1632, par suite de l'enlèvement du feuillet.
- 3090 *Querisse*, forme irrégulière p. *quesisse* ou *queisse*; voy. Burguy, I, 378.
- 3111 Lisez *que l'eüst atorné*, qu'elle l'eût déterminé. Mon ms.

- cependant porte *qui*, que l'on pourrait prendre au besoin au sens de « si on ».
- 3121 *Se tormenter*, se lamenter.
- 3139 *Reter*, accuser, port., prov. *reptar*, esp. *retar*, du bas-latin *reputare* (voy. Diez, I, 347), cp. v. 3695. Mon ms. porte *rester* et v. 3695 *restés*; j'ai eu tort de corriger, car Adenés paraît favoriser l'orthographe *rester*, on la trouve quatre fois dans Cléomadès : vv. 2020, 3629, 4404 et 10458. L'épenthèse de l's n'est pas plus étrange que dans *roiste* (roïde), *fluste*, etc.
- 3142 Ms. 1632 *nel devriez clamer*; d'après notre leçon *devriez* est bissyllabique.
- 3145 *Se relaver* d'un fait, s'en purger, le réparer.
- 3154 *Derver le sens*, perdre la raison; cp. vv. 3847 et 4378; on trouve ailleurs aussi *derver du sens*. Sur l'étymologie du mot, voy. mon Dictionnaire sous *en-dêver*.
- 3155 Ms. 1632 *cuide bien forsener*.
- 3167 *Par conroi*, avec ordre, avec mesure; cp. 2034; *conroi* est opposé à *desroi*, outrage (3188).
- 3179 *Soi p. lui*, cp. 5826.
- 3181 *Soi* (je sus), défini de *savoir*, comme *oi* (2184) de *avoir*.
- 3186 *Quel* = *que le*.
- 3189 *Proi*, je prie; selon la règle, l'*i* radical de *prier* devient *oi* en syllabe tonique.
- 3191 *Ploi*, pli, au fig. implication, complicité de crime.
- 3192 *Ce toi*, amené par la rime, fait disparate avec les *vous* qui précèdent.
- 3222 *Penser de*, avoir soin.
- 3227 *Gerra*, futur de *gesir*, coucher.
- 3228 Ms. 1632 *L'ot Karahues, forment...*
- 3239 *Un Sarrazin* est un datif.
- 3252 *Recrient*, de *recriendre*, redouter. — La syntaxe moderne dirait ici *que on ne le laidist*; l'ancienne se

- place au point de vue de l'acte accompli; cp. 3448  
*eüsse parlé* p. *parlasse*.
- 3254 *Par fi* est une erreur typographique pour *par si*; *par si que* = à la condition que.
- 3259 Ma copie porte *roi*, mais la grammaire veut *rois*.
- 3261 Litt. « qu'il avait prise (*cueillie*) fort dure (*felenesse*) ».
- 3263 Lisez *Karahuel* p. *Karahues*.
- 3273 *Estreloi*, synonyme de *belloi* (3174), illégalité, déloyauté; propr. chose *estre loi*, extra legem.
- 3278 *Forjugier* sa terre à qqn., l'en déposséder judiciairement; plus bas, 3332, nous verrons la tournure « fourjugier qqn. de sa terre ».
- 3281 *Aatie*, défi. — 3283 *Sivre*, ici approuver.
- 3291 *Despaaisié*, soucieux, mot altéré de *despaisié*, peut-être sous l'influence de *mesaaisié* qui précède. Il se présente aussi dans Cléomadès, 8232.
- 3310 *Rapaié*, apaisé, calmé; opposé au *despaaisié* du v. 3291.
- 3312 *Et* renoue ici, comme *si*, la proposition principale à la subordonnée qui précède.
- 3316 Ms. 1632 *chevaliers* p. *sarrazins*.
- 3322 Ms. 1632 *de bonne heure*.
- 3339 Otez l's de *Charles*.
- 3340 *Desdire* qqn. de qqch., lui en donner le démenti.
- 3344 *Mettre ensamble*, faire se combattre.
- 3358 *Estre gré*, plaire, convenir; plus souvent *venir à gré* (3447).
- 3364 *S'ot ses cors coumandés*, s'est-il voué. La conjugaison des verbes réfléchis avec l'auxiliaire *avoir* n'est pas rare (cp. v. 3747); cependant je préfère, à cause de la finale de *coumandés*, la leçon des autres mss. : *soit ses cors*.
- 3367 Ms. 1632 *et lons*; 3372 *souvent* p. *forment*.
- 3379 Ms. 1632 *D'Ogier* (leçon plus correcte).
- 3389 *Sans nul point de dangier*, sans la moindre difficulté.
- 3403 *Molu* = *esmolu*, tranchant, litt. passé au moulin.

- 3404 Ms. 1632 *randounoit* (galoppait).
- 3407 Nous avons ici dans un intervalle de quinze vers les trois formes usuelles de l'ancienne langue pour messenger : *més* (lat. missus) 3392, *message* (lat. missaticus) 3396, et *messagier*.
- 3429 Ms. 1632 *Pour quoi*.
- 3431 Vers omis dans 1632, sans préjudice du sens.
- 3445 Ms. 1632 *Namlon l'a pris*, leçon contraire à la grammaire et au sens.
- 3457 Ms. 1633 *en mon tré*.
- 3463 *G'irai avoec*; l'usage moderne a bien tort de condamner cette façon de parler, puisque *avoec*, d'après son étymologie, est essentiellement un adverbe.
- 3487 *De la loy*, selon la manière ou l'usage.
- 3500 Ms. 1632 *C'on li met sus p. c'on li amet*. — *Metre sus* (à charge) et *ametre* sont identiques de sens.
- 3511 Ms. 1632 *me met sus vilounie*.
- 3512 *Ce muet* (de *mouvoir*), cela part, provient.
- 3519 *Felounie*, cruauté; le sens moderne est étranger au mot ancien.
- 3521 Un feuillet arraché au ms. 1632 y fait manquer les vv. 3521-3639.
- 3524 *La voie*, le voyage.
- 3536 *Grand droit avés*, vous avez grandement raison.
- 3545 Ms. 1471 *ne veut estre*. — *Acorder* a ici le sens actif de mettre d'accord, faire consentir.
- 3552 *Lons plais*, longue parole.
- 3573 *S'aatir* d'une chose, en prendre fermement la résolution.
- 3574 *Ses cors meïsmes*, périphrase p. lui-même; cp. 3590 *pour son cors soulacier*, et 3617 *fors que ses cors*.
- 3576 *Seignoris* p. *seignorie*, concession à la rime; de même v. 4668.
- 3583 *S'eüst*, jusqu'à ce qu'il eût; cp. 624.
- 3640 Lisez *Il* p. *Et*. — L'accord du verbe avec le sujet

logique en tournure impersonnelle est chose usuelle dans l'ancienne langue. — *Tapi* sans *s* est parfaitement normal à l'accusatif singulier (il faut se rappeler qu'en tournure impersonnelle le sujet logique prend la forme du régime direct); il faut distinguer deux formes : *tapi*, prov. *tapit*, = lat. *tapétum*, et *tapis* = bas-lat. *tapécus* (c'est ce dernier qui nous est resté).

- 3643 *Iki*, forme picarde p. *ici*; le ms. 1632 porte *ainsi*.
- 3654 *Moie*, mienne, à moi.
- 3655 La forme *pri* alterne, suivant le besoin de la rime, avec *proi* (3189). La dernière est plus conforme aux règles de l'ancienne grammaire, voy. v. 3189.
- 3659 *Failli*, qui manque à l'honneur.
- 3667 Vers omis dans 1632.
- 3670 Ms. 1632 a *tort* p. *tour*; le mot est acceptable, mais avec le sens de biais, expédient.
- 3673 Au lieu du neutre *le*, le ms. 1632 a *la*, avec rapport à *bataille*. Il ne peut être question ici du picard *le* = *la*, dont Adenés ne paraît pas avoir fait usage.
- 3690 *Garni*, comme *pourveü*, prêt.
- 3701 Ms. 1632 *consaus*; notre leçon *consens* donne un très bon sens. A la vérité, on peut la prendre pour une faute de lecture p. *conseus*, mais trouvant plus loin, v. 3708, la forme *consaus* et non pas *conseus*, j'en conclus que l'auteur a réellement écrit *consens*.
- 3707 Mss. 1471 et 1632 *hardis et apensés*.
- 3710 *Alevé*, élevé, honoré.
- 3735 Ms. 1632 *Et fierement es destriers a fchier*.
- 3736-37 Ms. 1632 *Bien peüst dire : ci a noblez princier Et qui sembloit...* (leçon incorrecte).
- 3741 *Ce que* = *que*; cp. Cléomadès 5007 : Car moult près dou cuer li toucha Ce que les doit esloignier (la leçon *ce qu'eles* est fautive).
- 3752 Ms. 1632 *que j'ai mout chier*.

- 3762 *Amanevi*, voy. v. 1802.
- 3763 *Faitis* répond au lat. *facticius*, artificiel (opp. à naturel); de ce sens primitif se sont dégagés ceux de « fait avec art, fait selon les règles, convenable, parfait ».
- 3766 Ms. 1632 *que estriers n'en fu pris*.
- 3774 *Aatir de bataille*, provoquer au combat.
- 3775 *Autre fois*, une seconde fois.
- 3782 Ms. 1632 *Lance avoit*.
- 3784 Mss. 1471 et 1632 *ses chemins vertis* (tourné).
- 3787 *Chans* (nom. sing.), champ clos.
- 3796 *Aidis*, nom. sing. de *aidif*, aidant, secourable.
- 3803 *Pourpris*, entouré, garni de monde.
- 3804 *Li pris* est une faute typographique sur laquelle la convenance du sens m'a fait glisser; tous les manuscrits, et ma copie aussi, portent *li pis*. « Pour voir sur qui tournera le pis, c. à d. la défaite. » On connaît la locution *en avoir le pieur*, avoir le dessous, être battu.
- 3805 *Parc*, ici champ clos.
- 3809 Ms. 1632 *n'y ot*.
- 3813 Le genre masculin de *parenté* est conforme à celui de son type latin *parentatus*.
- 3818 *Pour*, au risque, sous peine de; cp. v. 2285.
- 3825 Lisez *s'esmerveillèrent*.
- 3829 Ms. 1632 *l'en a loé* (incorrect).
- 3838 *Amettre*, = mettre sus, imputer, cp. v. 3500.
- 3851 Ms. 1632 *Seur sen destrier*.
- 3852 *Joi*, j'entends.
- 3864 *Se souffrir*, se passer; *se deporter*, s'abstenir.
- 3865 On disait aussi bien *quitter qqn. de qqch.*, tournure normale (cp. v. 3844), que *quitter qqch. à qqn.* (comme ici).
- 3869 Ms. 1632 *osteler* (héberger) p. *esconser* (cacher). C'est le dernier terme qui est généralement usité pour le coucher du soleil.

- 3873 *El*, autre chose.
- 3878 *La bataille muer*, ici changer les dispositions du combat.
- 3882 *Maint home* est un datif, régime de *couvient*.
- 3884 *Se consirrer*, se passer, s'abstenir, s'empêcher. Sur la signification vraie de ce verbe réfléchi et sur les erreurs commises à son égard par divers éditeurs ou glossateurs, voy. Bormans, *Observ. sur le texte de Cléomadès*, pp. 142-146. Mon honorable confrère de Liège m'a parfaitement convaincu d'erreur en ce qui concerne mon interprétation de certains passages de Baudouin de Condé; je m'en étais, d'ailleurs, et M. Bormans le rappelle, déjà aperçu en écrivant mes notes sur Cléomadès. — Nous rencontrerons encore notre mot aux vv. 6961 et 8205; je citerai aussi les Poésies de Froissart, I, 209, 4160.
- 3886 Ms. 1632 *Onques ne vi*.
- 3888 *Cuidier*, subst., pensée, particulièrement pensée présomptueuse, illusion.
- 3892 *Demoustrer samblant*, laisser paraître.
- 3898 *S'en partir*, s'en affranchir.
- 3902 *Le passet*, loc. adverb., au petit pas.
- 3909 Ms. 1471 *et qu'il apartenoit*.
- 3914 *A cui il en tenoit*, à qui cela incombait.
- 3916 *Oit*, prés. subj. d'*oir*; l'indicatif est *ot*.
- 3918 *Ataindre*, punir.
- 3930 *S'entrevenir*, se rencontrer, s'entrechoquer.
- 3933 Lisez *dusqu'es* (*es* = en les).
- 3939 *Conseü*, participe de *consievir*, atteindre; synonyme d'*assener* (3950).
- 3952 Le sens étymologique de *cravanter* (*crepantem facere*) est faire se briser, de là : abattre, détruire.
- 3964 Voy. la note v. 7257.
- 3965 *Arriéré*, trompé, déçu.
- 3976 *Saisir*, s'emparer de.

- 3988 *Meshaignier* est une forme abusive de *mehaignier* (ital. *magagnare*). L's n'a pas de raison d'être.
- 3992 *Arrier*, en retour.
- 3996 Ms. 1632 *Li eüst*, leçon préférable. — *Descompaignier*, se séparer; ailleurs, dans cette formule, on emploie *sevrer*, *partir* ou *vuidier*.
- 3998 *Embronzier*, se pencher en avant. Les significations diverses et l'origine de ce mot difficile, qui ne se trouve que dans la langue d'oïl et dans la langue d'oc, ont été étudiées par Diez II, 284 (3<sup>e</sup> éd.) et par Gachet, p. 139, mais le problème étymologique n'est pas encore résolu.
- 4004 Ms. 1632 *Destrier*.
- 4009 *Desrochier*, prov. *desrocar*, ital. *dirocciare*, esp. *derrocar*, renverser, abattre; tiré de *roc*, comme *démolir* de *moles*.
- 4010 Ms. 1632 *mestier* p. *besoing*.
- 4012 *Legier*, lesté, agile.
- 4020 Lisez *fait* p. *sait*.
- 4024 Mss. 1471 et 1632 *qui fu letrés*.
- 4031 *Mustiel*, jambe, cp. Baud. de Condé, 165, 392: « A tes crons mustiaus as soros. » C'est le wallon *mustai*, tibia, os de la jambe, rouchi *mutiau*, os de l'épaule, etc. J'assignerais volontiers à ce mot l'étymologie *muscellus* (= *musculus*, muscle); ce qui m'arrête encore, c'est que *musculus* en bas-latin signifiait plutôt le gras, le mollet ou littéralement la souris de la jambe, que le tibia; pour la permutation de *c* et *t* (*musquiau* et *mustiau*), elle ne ferait pas difficulté, cp. rouchi *satiau* p. *saquiau*, petit sac.
- 4033 Ms. 1632 *mesmenés*. — Pour *desciés*, voy. la note v. 7257.
- 4038 *Saudrés*, futur de *saillir*. — 4039 *Avoir en son aumaire* (armoïre), expression figurée p. tenir en réserve.
- 4040 « Je ne les ai pas encore tous dépensés. » Sur *alouer*,

employer, dépenser (lat. *allocare*), voy. mon Gloss. de Froissart v° *aleuer*.

- 4056 Ms. 1632 *A embracié*. — Mss. 1471 et 1632 *com vassaus esmerés*.
- 4057 Ms. 1632 *seur l'hiaume*.
- 4058 Ms. 1632 *Si que tant fort est l. h. qu.*
- 4060 Ms. 1632 *Que n'i valu hiaumes n'haubers safrés*. — *Safré*, « couvert d'orfroi », disent les glossaires l'étymologie du mot m'est inconnue.
- 4061 Ms. 1632 *aus* (plur. de *ail*) p. *oes* (œufs).
- 4069 *Auques*, quelque peu, un petit nombre.
- 4082 Lisez *amoient* p. *amèrent* (faute typographique).
- 4112 Ms. 1471 *pour ma vie à sauwer*.
- 4126 Mss. 1471 et 1632 *moult souvent*.
- 4133 *Revenir devant*, verbe impersonnel comme *souvenir*, venir en mémoire, causer des regrets, des remords.
- 4138 *Samblant*, avis.
- 4140 Ms. 1632 *son avenant*.
- 4143 *En sousploiant*, avec une mine triste ; l's est abusif, car c'est un dérivé de *souple*, humble, triste.
- 4144 Ms. 1471 *La chiere abaissant*.
- 4149 Ms. 1632 *cremus* p. *creüs*.
- 4162 *Avoir couvenant* (ou *couvent*) qqch. à qqn. est un tour insolite ; la formule habituelle est *avoir qqch. en couvenant* (ou *en couvent*).
- 4163 Otez la virgule à la fin de ce vers.
- 4172 *Gailer*, verbe d'un fréquent usage, synonyme de *enganer* (v. 4186), existe encore dans l'anglais *be-guile*, tromper. Voy. sur son étymologie, Diez II, 335.
- 4177 *Sel*, = *si le* (et *le*).
- 4192 *S'enformer*, se métamorphoser.
- 4201 *Outrer* (pr. pousser à bout), vaincre ; *outrer le champ* ou *la bataille*, être vainqueur.
- 4215 *Prendre esconsement*, périphrase p. *s'esconser*, se cou-

- cher (litt. se cacher), comme *faire présent*, au v. suiv., p. *présenter*.
- 4219 *Apensement*, intelligence, synonyme d'*escient* (4225).
- 4223 Ms. 1632 *Lors n'ot*.
- 4229 *De nient*, en aucune manière, tant soit peu.
- 4232 *Tenement* est un terme général désignant toute espèce de fief, soit noble, soit roturier; l'*honneur* est plus spécialement un fief noble.
- 4233 Ms. 1632 *Com bons vassaus*.
- 4243 *Juré*, conjuré de ne pas le faire.
- 4244 *Estre son gré*, contre sa volonté; *estre* = lat. *extra*.
- 4245 *Ressué*, forme renforcée de *essuer*, essuyer.
- 4247 *Soué* p. *souef*, lat. *suavis*; ici employé comme adverbe.
- 4256 *Presenté*, fait l'offre.
- 4267 *Finer* d'une chose, pr. en venir à bout, puis l'obtenir; voy. mon Glossaire de Froissart.
- 4268 *Opòser* qqn., pr. lui faire une objection, ici lui faire une proposition; la leçon du ms. 1632 *apòsé* est rejetable.
- 4272 *Aprochier* a à peu près la même valeur qu'*opòser* du v. 4268.
- 4273 *Avoir mestier*, d'habitude être nécessaire ou avoir besoin (4776), signifie parfois aussi, comme ici, être utile, valoir.
- 4282 Lisez *savez* p. *sarez*.
- 4289 *Employer*, appliquer, placer, est le terme usuel pour exprimer la destination donnée à un don.
- 4290 Corrigez ce vers ainsi (d'après le ms.) : *Qu'en vous; nel dis pas pour vous losengier*.
- 4291 *A convenu*, il a fallu [que votre épée se brisât].
- 4312 Ms. 1632 *Pur dedenz Roume sous l'isle en la valée*.
- 4321 Ms. 1632 *Car ot oy conter*.
- 4326 *Puis*, pluriel de *pui*, montagne.
- 4345 Pour *sans* suivi de *à*, voy. v. 9.
- 4357 *Menuement* = dru.
- 4366 Le verbe *haïr* a produit deux substantifs; l'un, *hé*,

- dégagé du thème verbal ; l'autre, *haïne* (d'où notre *haine*), au moyen du suffixe *ine*. On peut aussi ramener *hé* directement au subst. gothique *hatis*, anc. saxon *hati*. La langue d'oïl, par le suffixe *or*, avait encore formé *haor*. — *Cueillir en hé*, prendre en haine.
- 4378 *Près*, presque, peu s'en faut ; notez le caractère négatif de cet adverbe.
- 4380 *Asseoir le dé* à qq. doit vouloir dire lui faire poser le dé, c'est à dire quitter le dé, renoncer à son entreprise.
- 4382 Ms. 1632 *K'il eüst proposé*. Le terme *enproposer* de notre leçon est fréquent ; il est analogue à l'équivalent *enpenser* (vv. 4260, 4365). Dans les vv. 6463 et 6471 de Cléomadès, il faut lire en un mot *enproposé* et *enproposée*.
- 4383 *A tel gent*, avec tant de monde, avec une si forte escorte.
- 4384 *Reüsse*, j'eusse de mon côté.
- 4390 *Longues*, longtemps, forme adverbiale de *long*.
- 4393 *Se... non* accompagné du verbe négatif = seulement.
- 4404 Mss. 1471 et 1632 *de ce que à s. e.*
- 4407 Ms. 1632 *cui p. où*.
- 4410 *A sauvement*, hors de danger ; *par droit*, comme *par raison*, signifie parfois « selon toute probabilité ».
- 4442 *Double*, fois ; synonyme de *tant* ; cp. Berthe LXXXII : Car sa joie li ert à cent doubles doublée.
- 4452 Ms. 1632 *estre li miens cuers remués* (détourné).
- 4455 *Li vos Dieux*, votre Dieu ; tour conservé en italien.
- 4456 Ms. 1632 *c'est la certainetés*.
- 4458 *Naturel* ou *naturé*, au sens moral du lat. *ingenuus*, noble, généreux.
- 4460 Voy. vv. 2060-62.
- 4466 *Camoussés*, meurtri, couvert de plaies ; prov. *camuzat*. Sur les significations diverses et l'origine de ce mot, voy. Gachet, v° *camois*, et Diez I, 106.

- 4485 *A pièce*, de longtemps.
- 4506 *S'on eüst*, comme si on eût.
- 4510 Ms. 1632 *en deüssent*.
- 4525 *Fereour*, litt. frappeur; dérivé de *férir*.
- 4535 *Mireour*, miroir, fig. exemple, modèle; répond exactement au type latin *miratorium* (provençal *mirador*).
- 4539 Ms. 1632 *la besoingne acointier* (faire connaître); mauvaise leçon.
- 4540 Lisez *encombrier*.
- 4552 *Pourœc*, voy. v. 1853.
- 4598-99 Il faut un point à la fin du premier de ces deux vers, et changer *où* du second en *on*.
- 4604 *Il fu arréé* doit être pris impersonnellement, sans cela le pronom *il* manquerait de rapport.
- 4626 « Il n'y avait plus qu'à se mettre en selle. » — Cp. Cléomadès 11260 : N'i avoit que de l'alumer; aussi, dans le même sens, *ne tenir qu'à*, ainsi plus loin 8105 Que il ne tint mais que à l'espouser. Notez l'emploi substantival des infinitifs : *le monter, l'alumer, l'espouser*.
- 4650 *Salut*, 3<sup>e</sup> pers. sg. du prés. subj. de *saluer*. — *Li* est un « dativus ethicus », comme disent les grammairiens; c'est le même datif qui se remarque dans des phrases telles que : *Ce pautonnier me pendés* (Raoul de Cambrai); *prends moi le bon parti* (Boileau), etc. — Cp. 7502.
- 4659 Je pense que *le* est un lapsus calami p. *la*; mon ms. s'abstient d'habitude de la forme picarde *le*.
- 4663 *Duerra*, durera.
- 4668 *Seignoris* p. *seignorie*, voy. 3576.
- 4689 Lisez *l'a* p. *fu* (qui est un lapsus de ma copie).
- 4708 *Mouvoir* prend ici le sens neutre de soulever une querelle, faire une attaque.
- 4710 *Lire son feuillet*, locution proverbiale, qui pourrait se rendre par « débiter son chapitre ».

- 4714 *Espoir*, adv., peut-être. Le mot étant proprement un verbe (« je présume »), il est parfois suivi de *que*, comme au v. 4841. — *Consentu* alterne avec la forme *consenti* (6125).
- 4717 Ms. 1632 *Et de prouesce*.
- 4723 Le second *que* est pléonastique. — Ms. 1632 *Dient* (le sujet serait alors les payens). — *Dire hu*, donner le signal.
- 4724 Le sujet du verbe doit être deviné : ce sont les Français.
- 4725 *Recreü*, qui renonce à la lutte, lâche.
- 4730 *Oü* alterne avec *oï*, comme *senti*, *issi* avec *sentu*, *issu*.
- 4733 Cp. v. 369.
- 4736 Mss. 1471 et 1632 *sont ci venu*.
- 4774 *N'est drois*, il n'y a pas de raison.
- 4778 Ms. 1632 *ne renvoions*.
- 4781 Ms. 1632 *Et k'autrement*.
- 4800 *Roumoisin*, monnaie romaine, voy. Du Cange sous *romesina*.
- 4810 Lisez *resjoïssans*.
- 4814 *Guiant*, subst., guide, chef.
- 4822 *Eschiele*, = bataille, corps de troupes; prov. *esqueira*, ital. *schiera*, du vieux haut-all. *scara* (auj. *schaar*), troupe. A côté de *eschiele* la langue d'oïl avait aussi *eschiere*.
- 4824 *Counoissant*, facile à reconnaître; cp. notre expression *voyant*.
- 4837 *Descounoistre*, faire distinguer une chose d'une autre.
- 4839 *Autre fois*, une seconde fois. — Les armes du roi Carahuel ont été décrites v. 2654.
- 4841 *Aucun* est un datif. — *Riote*, d'habitude = querelle, dispute, ne se prête pas bien ici; on dirait que l'auteur y attache plutôt le sens de « chose risible, dérision », en le rapportant au verbe *rire*; cp. catalan *riota*, risée, rouchi *riote*, plaisanterie qui excite le rire.

- 4845 Ms. 1632 *se demenoit*.
- 4857 Cp. vv. 1901 et 3596.
- 4858 *Parissu*, entièrement sorti; cp. trois vers plus loin *par furent estendu*.
- 4861 Lisez en deux mots *par furent*; l'adverbe *par* (au complet) se lie à *estendu*.
- 4864 Ms. 1471 *eüst* (il y eût) *tant*.
- 4865 Ms. 1632 *Com à celui*.
- 4871 *Prendre terre*, prendre ses positions ou son campement.
- 4878 *Remanu*, forme de participe concurrente avec *remès*; quelques auteurs présentent, en outre, une forme fusionnée *remasu*.
- 4883 *S'ierent combatu*, se seront combattu, p. se combattront. Ce même point de vue du fait accompli se remarque dans un grand nombre de passages; cp. plus loin v. 4963.
- 4885 Ms. 1632 *l'a p. m'a*, bonne leçon; *le* = lat. *id*, c. à d. le plaisir de me joindre aux combattants.
- 4888 Ellipse de *que*.
- 4889 Ms. 1632 *Mais puis*, leçon préférable.
- 4890 Notez le caractère actif du verbe *gracier*.
- 4897 *Couvenant*, ici comme souvent, circonstance, affaire.
- 4914 Ms. 1632 *Aus crestiens*.
- 4915 *Se clamer*, se plaindre.
- 4917 *Poist*, prés. du subj. de *peser*, = *toucher*, aller au cœur. — Ms. 1632 *en sera*.
- 4925 *Le faire*, en agir, se conduire.
- 4926 *Mes cors meïsmes*, moi-même.
- 4928 Le singulier *il s'ouferra* est en désaccord avec le *ceaus* du vers précédent; on pourrait, pour l'éviter, lire *souferra*, en traduisant : *Qu'il* (Dieu) lui *permettra de venger sa honte*.
- 4932 *Asserra*, futur de *asseoir*; le double *r* est un effet de l'assimilation du *d* radical avec *r* : *assedra*, *asserra*.
- 4951 *Aatie*, résolution.

- 4955 *Eschiu* ou *eschif*, pr. qui recule devant (all. *scheu*), primitif du verbe *eschiver*, *esquiver*.
- 4964 *Conjoïr*, recevoir avec joie, une nouvelle comme une personne.
- 4968 *Bouge*, coffre, plus souvent sac, poche; voy. Diez, I, 72.
- 4970 Ms. 1632 *Or leur ayt*; le datif est en effet plus usité auprès de *aidier* que l'accusatif.
- 4989-90 *Bonté, seürté* p. *bontés, seurtés* (nom. sing.); concession à la rime.
- 5006 *De mi*, au milieu.
- 5021 *Ravoit*, prés. du subj. de *ravoier*, faire revenir, rendre.
- 5025 *Devision*, ici description détaillée; ailleurs (2722, 5995) le mot équivaut à manière.
- 5028 *Descomparaison*, signe de distinction.
- 5029 *Ourle* (bordure), ici du genre masculin; plus haut, v. 2547, l'indentée *ourle*.
- 5034 Ms. 1632 *ne chauça d'esperon*.
- 5039 Ms. 1632 *s'à prendre non*.
- 5042 *Avoir poi de foison*, être peu fréquent, peu en vogue.
- 5049 *Eschars*, avare, chiche; au vers suivant le mot est le nom. sing. de *escharn eschar*, subst. verbal de *escharnir*, railler, vilipender.
- 5051 *Ars*, arts = tours, procédés.
- 5052 *A fin nient*, litt. à vrai néant.
- 5053 *Nient*, ici bissyllabique; au vers suivant, monosyllabique; voy. v. 1581.
- 5056 *Escars*, nom. sing. de *escart*, entaille, brèche; c'est l'all. *schart, charte*.
- 5060 *Derrouit*, lat. *disruptus*; de là le verbe *dérouter* et le subst. *déroute*.
- 5062 Cette application métaphorique du mot *galantine* est curieuse. — Le ms. 1632 a *galaine*, qui vient du type bas-latin *galatina* par syncope du *t*, tandis que *galantine* en vient par nasalisation. Une troisième forme, savante, est *gélatine*. Les rapports étymologiques de

- tous ces mots avec *gelare*, geler, sont sujets à discussion, surtout à cause du correspondant allemand *gallerte*, à l'origine duquel les continuateurs de Grimm ont consacré de minutieuses recherches, mais sans donner de solution définitive.
- 5068 *Seans* p. *seant*, concession à la rime (cp. 7652); de même *laissans* p. *laissant* au v. 5076.
- 5072 *Mais que*, ici = si ce n'est que.
- 5080 Ms. 1632 *Des autres qu'ot*, leçon dépourvue de sens.
- 5090 Ms. 1632 *Le doit savoir*.
- 5106 Mss. 1471 et 1632 *Et noblement*.
- 5117 Renouer le preux Thierry d'Ardenne à la maison de Brabant devait particulièrement sourire au protégé de Marie de France, la fille du duc de Brabant.
- 5121 La sépulture de Godefroid le Barbu en l'abbaye d'Affligem est constatée par les historiens, mais on ne comprend pas en quoi la mention de ce fait historique peut contribuer à la glorification du duc d'Ardenne.
- 5132 Ms. 1632 *Armes ot blanches*.
- 5161 Ms. 1632 *ouvrés p. ourlés*.
- 5173 *Charchié*, forme masculine de *charchie* (litt. chargée), charge. Ce vers est difficile de construction.
- 5191 Mss. 1471 et 1632 *noblement*.
- 5192 Lisez *n'i* p. *ne*.
- 5195 Ms. 1632 *fin hiaume*.
- 5215 *Tourt*, 3<sup>e</sup> ps. sg. du subj. prés. de *tourner*.
- 5227 *Douté*, doté, doué. Nous retrouvons cette forme savante *douter* aux vv. 7785 et 8006. Le ms. 1632 a mis *danté* (dompté), qui ne convient nullement.
- 5229 *Nes que*, pas plus que si.
- 5231 *Soutieveté*, intelligence, vient de *soutieu* = *soutif*. Les adjectifs en *ieu* procèdent aussi bien de types latins en *ivus* que de types en *ilis*; or, il arrive que ceux de la dernière sorte se confondant avec ceux de la pre-

mière (*soutif* se substituant ainsi à *soutil*), ils dégagent parfois des féminins en *ieve* et par là des substantifs en *ieveté*. A la rigueur *soutil* ne peut produire qu'un subst. *soutieuté* qui se voit d'ailleurs souvent (cp. *vienté*, *viuté*, de *vil*).

- 5235 *Aperté*, subst. mal formé de *apert*; il faudrait *aperteté*.  
Un fait analogue est *chasté*, p. *chasteté*.
- 5237 *Desireté*, déshérité; 5239 *ireté*, héritage.
- 5249 *Dou veoir*, de le voir; voy. ma note v. 3.
- 5255 *Ajouter*, construit avec *être*, combattre (cp. *assembler*).  
Plus loin (5318) : *la bataille est ajoustée* (engagée).
- 5270 *Enprunté*, qui prend une mine d'emprunt; cp. *faire bon semblant par emprunt*, Froissart, Choniques (éd. Kervyn) II, 460.
- 5272 *Receté*, retiré, dér. de *recet*, lat. *receptus*, retraite.
- 5291 *A loi de*, à la manière de; synonyme de *à guise de* 5350.
- 5298 *Contour*, pluriel façonné sur le modèle des subst. (à terminaison génitive) *Francour*, *paiennour*, *milso-dour*; je le vois pour la première fois.
- 5301 *Routes*, rompues, lat. *ruptas*.
- 5304 Ms. 1632 *Bien se rassailent*.
- 5313 Ellipse de *que* après *doutent*; voy. v. 633; cp. aussi v. 5414.
- 5325 *Roé* (type latin *rotatus*, prov. *rodât*), arrondi.
- 5333 *Glaive* était anciennement des deux genres.
- 5335 *Ce que*, la circonstance que.
- 5350 *Maintenir*, il y a ici omission du pronom réfléchi comme généralement devant l'infinitif.
- 5364 *Mendre* (moindre) au cas-régime est une irrégularité; il faudrait *menour*.
- 5367 Il faut peut-être lire *destendre*, au même sens que *estendre* 5377.
- 5369 *Contendre*, lutter.
- 5371 Dans le ms. 1632 ce vers est placé avant les deux précédents. — Ms. 1471 *cous* (coups) p. *corps*.

- 5375 « Manquer à l'honneur en aucune chose qui méritât le blâme. »
- 5380 *Pourprendre* revêt ici le sens insolite de faire le vide autour de soi.
- 5385 « Il ne fallait pas. »
- 5389 *Atendre* qqn., lui faire résistance.
- 5396 *Adevinaille*, conjecture, supposition, opposé à *fermaille*, certitude (vers suivant).
- 5398 *L'un des os* est un datif (la leçon *l'uns* de ma copie doit être fautive); *mesaller* est un verbe impersonnel = *mescheoir*, *mesavenir*.
- 5402 *Frapaille*, gens de rien, aussi *frapin*. D'où vient ce mot? Il faut écarter d'abord le verbe *frapper*, qui, paraît-il, n'avait pas encore cours au temps d'Adenès. Le mot *frape*, consigné par Roquefort avec la valeur de peine, châtiment, n'est pas constaté par l'exemple qu'il allègue à son appui. Le primitif le plus naturel sera donc *frape*, au sens de foule, multitude, particulièrement réunion de clercs (voy. Ph. Mouskes I, xcvi). Dans cette hypothèse, *roi de frapaille* signifiera sinon roi de prêtraille, roi de gens vulgaires, sortis du commun. Quant à l'origine de *frape*, je renonce à la poser, ne trouvant pas de lien naturel entre l'idée de foule et celle du nordique *hrappa*, injurier, avec lequel Diez (II, 309) l'a mis en rapport. — Diez cite un mot lorrain *frapouille* au sens de lambeau, guenille; cela pourrait engager à expliquer aussi *frapaille* par tas de gueux (cp. all. *lumpenvolk*). Reste à savoir si *frapouille* n'est pas un dérivé de *fripe*; dans l'affirmative, on serait encore autorisé à voir dans *frapaille* une variété de *fripaille*, tas de fripons (*a p. i* en syllabe atone n'a rien qui gêne).
- 5406 *Maaille*, forme ancienne et normale de *maille* (monnaie).

- 5411 *Destre et senestre*, locution adverbiale; cp. 5505.
- 5413 *Enviaille*, provocation, défi; de *envier*, forme ancienne de *inviter*, qui nous a laissé la locution à *l'envi*.
- 5415 *Se touaillier*, se rouler, se vautrer.
- 5421 *Vaillissant*, forme de participe présent irrégulière, mentionnée sans explication par Burguy (II, 111). On est autorisé à la ramener à un type *valescere*, p. *valere* (cp. *aparissant*, de *apparescere*, forme concurrente de *apparrant*).
- 5431 *Ourdière*, terrain renfoncé; *ordière*, par le changement de *d* en *n*, a produit notre mot *ornière*.
- 5432 Il faut suppléer après *ou* le pronom *qui* comme sujet de *requière* (attaque).
- 5434 *Manier*, adj., exercé, habile; cp. Cléomadès, 6542 (où il faut lire *manier* p. *manié*).
- 5439 *Iere*, lat. *hedera*, lierre. — 5440 *Feuchiere*, fougère, régulièrement tiré du type *flicaria* (dérivé de *filiæ*).
- 5447 Ms. 1471 *Griés fu*.
- 5450 *Antroigne*, fable, conte; cp. Cléomadès 6594-5 :

Si c'om puet faire en une fable  
Ou en antroignes ou en songes.

Je n'ai rencontré le mot qu'en ces deux passages. M. Bormans (Observ., p. 152) y voit une des nombreuses modifications du mot *rotruenge* (espèce de chanson à ritournelle), sur l'étymologie duquel voy. Diez II, v<sup>o</sup> *retroenge*, mais cette explication me paraît peu plausible, au point de vue de la lettre.

- 5451 Nous avons ici un des rares exemples où la césure vient frapper un *e* muet; aussi le ms. 1632 met-il *Et cil qui dient* (la grammaire, cependant, exigeait *ceaus*). J'avais déjà remarqué un cas analogue au v. 1854 : *Et il viennent*, mais je l'ai, de ma propre autorité, fait disparaître en corrigeant *Et il i viennent*; d'autres cas se présentent v. 6137 : *Car moult samble*, et v. 5849

- Uns vens froides.* Il faut noter à cette occasion que le pronom *ce* constitue un mot accentué et vient souvent tomber à la césure, ainsi v. 5150 : Oedes, pour ce ¶ que en mains lieux penés.
- 5455 « Que le ciseau (*force*) ne tranche le drap ou la *toigne*. »  
Je ne connais pas le mot *toigne*; il serait hardi d'y voir une métamorphose de *toile*.
- 5456 « Que le médecin lui administre des onguents. »  
Ms. 1632 *que mire aloigne*, leçon impossible.
- 5457 *Ses sens*, son savoir.
- 5458 *Loigne* de *longier*, s'éloigner, s'enfuir, = *eslongier* (5463).
- 5460 *Clavain*, haubert; on disait aussi *clavel*; terme écourté p. *haubert à clavel* (voy. Gachet au mot *fremillon*).
- 5470 *Rooigner*, pr. couper en rond.
- 5472 *Soigne*, à la lettre, ne peut guère désigner la *Seine* (Sequana); le mot convient à la *Sogne* (dép. de l'Eure), lat. *Ciconia*.
- 5473 *Tremoigne*, Dortmund en Westphalie, lat. *Trutmania*, *Tremonia*.
- 5474 *Essoigne*, embarras, peine.
- 5482 *C'on*, car on; *le couvenant*, l'affaire.
- 5486 Ms. 1471 *qu'il tint*.
- 5496 Ms. 1632 *Au lez senestre*. — *Glacier*, glisser.
- 5511 Ms. 1632 *grant et pesant*.
- 5531 Ms. 1632 *esbaubis*.
- 5538 *En*, parmi (le ms. 1632 porte à, qui ne convient pas);  
cp. v. 5563.
- 5539 *Mieudre* au cas-régime est irrégulier et amené par la mesure; il faudrait *milleur*.
- 5562 *A ce à faire*, voy. v. 9.
- 5564 Ms. 1632 *sor les lis*.
- 5566 *Grans cors*, grand personnage.
- 5594 *Usé*, ici = fait preuve.
- 5598 Ms. 1632 *fu l'estours*.
- 5599 *Engaigne*; ce substantif se rencontre dans l'ancienne

langue avec les significations suivantes : 1° Ruse, tromperie, adresse; cette acception est indiquée par Roquefort (dans le corps de l'ouvrage et au supplément), mais les deux passages qu'il cite n'y sont aucunement favorables et se rapportent plutôt à notre n° 3. Bien que je n'aie pas d'autres exemples à y substituer, j'admets volontiers la réalité de cette signification, en y voyant le subst. verbal féminin de *engignier*, *engaignier*, user de ruse, tromper, parallèle du masc. *engieng*, *engien*, *engin*, qui a le même sens (« Trop set feme d'*engin*, de barat et de lobe » Rutebeuf II, 481). — 2° Projectile, trait; c'est le sens qu'il a dans notre passage et qui a échappé à Roquefort; je le retrouve dans le Roman de Troie, v. 7120 : Darz et engeignes empenées, et v. 17277 : Qui traient engeignes agües Et granz saietes esmolues. Ici encore le mot représente une forme féminine de *engien*, machine de guerre. — 3° Chagrin, peine; c'est la valeur que nous lui trouverons plus bas v. 5620 : Qui talent ont de faire à nos engageine, et dans Cléomadès 6986 : S'en ot grant ire et grant engageine; comparez encore Jean de Condé, Blanc chevalier 639 : Et en ot ire et grant engageine, Renaut de Montauban 368, 1 : J'à m'a fait cist traîtres maintes pesans angeignes; Fragment de la Geste d'Aubery (publ. par Tobler, Mittheilungen I, 183, 5) : Mon porc preïstes dont j'ai moult grant engageine. Cette dernière signification découle également du verbe *engaignier*, *engignier*, tromper, par l'intermédiaire de l'idée de déception. — Tobler, qui est, après moi (Jean de Condé I, p. 387), le premier commentateur qui ait relevé la troisième acception de notre mot, cite à la même occasion une formule adverbiale *engageine*, qu'il propose avec raison d'écrire *en gaigne* et à laquelle il trouve le sens d'aussitôt. Voici ses

exemples, tous tirés du Théâtre franç. au moyen âge : Tien, chevalier soies en gaigne, De moy as eü le colée (325); Alons après, alons en gaigne (443); Ostés, et je l'accors en gaigne (443). Le savant romainiste n'ajoute rien pour expliquer cette expression. Selon moi, elle signifie proprement « avec plaisir, selon gré », et secondairement « sans hésiter, à l'instant »; *gaigne*, dans cette application, représente une forme féminine du lat. *genius*, au sens de propension naturelle, plaisir (cp. indulgere genio). J'ai trouvé avec un sens analogue la formule masculine à *gien*, dans Froissart XIV, 271 (éd. Kervyn) : Se, par deffaute d'air ou de doulces viandes, mortalité se boutoit en nostre ost, tous se moroient à *gien* (*gieu* est une leçon fautive) l'un par l'autre; cp. Froissart Poésies III, 118.

- 5600 *Bargaïne*, pr. transaction commerciale, ici appliqué métaphoriquement au combat, où chacun *vend chèrement sa vie*.
- 5603 *Refraindre*, sens neutre, se briser, fléchir.
- 5607 Il faut peut-être lire *cel* au lieu de *tel*; en tout cas, la leçon *cil* du ms. 1632 est fautive.
- 5609 *Engraignier* (dérivé de *graindre*, lat. *grandior*), grandir, s'accroître; ailleurs *engrangier* (2154).
- 5610 « Ceindre l'épée haut », être de haut parage.
- 5615 Ms. 1632 *nes souspraigne*.
- 5620 *Engaigne*, chagrin, peine, voy. ci-dessus, v. 5599.
- 5621 *Cokaigne*, d'après Roquefort, querelle, dispute; cette signification ne convient guère, et le sens qui s'impose est plutôt « bonne prise » ou « riche butin ». Notre passage fournit un nouvel exemple de l'ancienneté du mot *cocagne*.
- 5633 Lisez *couvient* au lieu de *comment*.
- 5635 Mss. 1471 et 1632 *qui la loi Dieu adaigne* (agrée, accepte).

- 5636 *Petit est heure que*, les moments sont rares où...
- 5637 *Griet*, prés. du subj. de *grever*.
- 5646 *De ce ne parolt nus*, formule affirmative; litt. que personne ne le discute, n'en doute.
- 5648 *A la forclose*, plus souvent à *la parclose* ou à *la parfin*, finalement.
- 5649 Notre auteur emploie les deux formes de participe passé de *eslire* : 1. *eslit* (nom. sing. *eslis*), 5539, 5569, qui répond au lat. *ex-lectus*; 2. *esleü*, formé selon le système de la conjugaison romane, ici, 5706, 5818, etc.
- 5650 *Corir sus* se construit tantôt avec le datif (cp. 5814, 5853), tantôt, comme ici, avec l'accusatif.
- 5660 Ici la forme normale *receü*, plus loin, 5674, la forme contracte *reçut*.
- 5682 *A ce point*, en ce moment.
- 5683 *Vie* est un lapsus du typographe pour *voie*.
- 5685 Le subst. *maceclerie* suppose un verbe *macecler*, forme du mot *massacrer* qui n'a pas encore, à ma connaissance, été relevée, et qui vient à l'appui de l'étymologie all. *matsekern*, tailler en pièces, proposée par Diez.
- 5704 *Paiennour*, pr. un génitif (= lat. *paganorum*), est devenu un adjectif, susceptible de flexion; cp. *illorum* devenu *lour*, *leur*, plur. *les lours* (5703).
- 5711 *Conduiscours* au nom. sing. est une licence pour *conduisières*.
- 5712 Ms. 1632 *lors sejours*, mauvaise leçon.
- 5724 Le ms. 1632, pour éviter, paraît-il, le genre féminin de *labour* (d'ailleurs parfaitement correct), porte : *ert bien ses drois labours*.
- 5726 Ms. 1632 *uns ours*.
- 5728 Mettez une virgule après *drois* (raison); le *he* qui suit a la valeur de *car*.
- 5731 *Ressours*, participe passé régulier de *ressourdre*, lat. *resurgere* (se relever).

- 5736 On reconnaît dans cette complaisance de l'auteur à mentionner les largesses de Thierry d'Ardenne envers les trouvères de son temps, le protégé reconnaissant de la maison de Brabant. Brabançon, Adenés qualifie Thierry, que plus haut déjà il a présenté comme l'ascendant du premier duc de Brabant, avec une certaine fierté comme *un de ses ancissours*. — Remarquez ici encore l'accumulation de termes relatifs aux diverses branches de la profession de ménestrel : jogleours, vieleurs, chanteours, trouveours, recordeours.
- 5748 Ms. 1632 *recours*. Notre mot *retours* (les *c* et les *t* ne diffèrent guère) peut aussi se lire *recours*; les deux termes sont synonymes, mais j'ai préféré *retour* qui signifie particulièrement repaire, refuge.
- 5749 Il y a ici une ellipse : jamais ils n'eussent été de si haut rang [*qu'ils échappassent au châtiment*]. — Il faudrait, selon la grammaire, *estrait* p. *estrais*.
- 5762 *Estraier*, errer çà et là; généralement dit du cheval, qui court sans maître, à l'aventure; cp. Partonopeus 1683 :

Et a laissé son noir destrier  
Al pié des degrés estraier.

On est tenté d'y voir le correspondant du verbe prov. *estraquar* = lat. extra-vagare; mais Diez doute du caractère verbal du mot et pense qu'il peut être pris partout pour un adjectif ou un substantif, et qu'il représente le prov. *estradier* (« qui bat l'estrade »). Voy. sur l'emploi de l'adjectif *estraier*, *estraer*, les citations de Gachet (Glossaire) et de Duméril (Gloss. de Floire et Blanche-flor), et pour l'étymologie, Diez I, 402 et II, 296. Gachet s'est gravement mépris en rattachant notre mot au latin *extrahere*, et encore

plus en le rapprochant de l'ital. *straniere* (notre français *étranger*).

- 5773 *Maint Sarrazin* est un datif.
- 5797 Ms. 1632 *valu p. paru*.
- 5812 *Apleü*, de *aplovoir*, affluer.
- 5826 *Soi* = *lui*, comme souvent; cp. 3179.
- 5849 Le masculin *froida* est aussi justifié que *roide*. — Ici encore la césure frappe un *e* muet, voy. v. 5451.
- 5913 *Espaouri*, saisi de peur, manque aux glossaires.
- 5920 Le mot *chief*, au sens de bonheur et formant opposition à *meschief*, est intéressant à signaler; je ne l'ai jamais rencontré.
- 5926 Mss. 1471 et 1632 *N'on ne se doit*.
- 5930 Vers omis dans le ms. 1632.
- 5931 *Burir*, verbe inconnu qui paraît signifier se lancer avec fougue; il revient v. 6197. Il pourrait bien être connexe avec le subst. *burine* « querelle où l'on se dit beaucoup d'injures » (Roquefort), bas-lat. *burina*, seditio, rixa. — Le ms. 1632 a *bruir* (bruire, faire du bruit).
- 5932 *Renheudir*, ranimer, verbe inconnu, sur lequel voyez ma note concernant *enheudir*, v. 764. — Ici encore, dans le ms. 1632, le mot difficile a fait place à un mot connu; il porte *renhardir*.
- 5941 Ms. 1471 *se maintient*.
- 5944 *En traîn*, en route, en arrière.
- 5945 *A dens*, couché face contre terre (6349 *adenté*); la position opposée est exprimée par *souvin* (lat. *supinus*).
- 5956 *Praële*, forme féminine de *prael*, comme *vaucele*, au vers suivant, de *vaucel* (vallon). — Cette tirade en *ele* est la seule de l'espèce dans tout le poëme.
- 5957 *Une vaucele* est un régime indirect du lieu où se fait l'action *poindre*.
- 5959 *Receler* peut signifier aussi bien faire résistance (*rebellare*), que se livrer au plaisir; ces deux significations,

- comme on sait, découlent d'une origine distincte.
- 5963 *Embronchier*, faire pencher en avant ; sur l'étymologie du mot, voy. Diez II, v° *embronc*.
- 5964 *Mestraire la merele*, litt. faire un mauvais coup de *mereau*, de là : jouer mauvais jeu, se mettre en danger de perdre. J'ai rencontré deux fois cette expression dans Jean de Condé : I, 116, 95 (variante) et II, 281, 130. Depuis, plusieurs autres exemples ont été recueillis par Tobler (Mittheilungen aus altfranz. Handschriften I, glossaire). Remarquez cependant qu'ici, comme dans l'un des deux passages de Jean de Condé, *mestraire* doit être pris au sens neutre de mal tourner.
- 5965 *Chaeler*, forme syncopée de *chadeler*, *cadeler*, diriger, commander ; dérivé de *chadel*, capitaine, qui répond à un type latin *capitellus*.
- 5968 *Astele*, éclat de bois, du lat. *astella* = *astula*.
- 5970 *Saucele*, petit saule ; tiré de *salicellus*, dimin. de *salix* (cp. *vaucele*, de *vallicellus*). Le ms. 1622 a *sentele*, petit sentier.
- 5983 *Ane*, lat. *anas*, canard. Cp. Cléomadès 1169 :
- Que devant s'espée fuioient  
Com fait ane devant faucon  
Et grue pour l'alerion.
- 5987 *Garde*, regarde.
- 5991 *Cuisençon*, souci, empressement.
- 5996 *En son*, lat. *in summo*.
- 6004 Ms. 1632 *il l'en a*.
- 6014 Mss. 1471 et 1632 *son bon destrier*.
- 6020 *Livrer estal*, prendre une attitude de défi ; voy. Gachet sous *estal*.
- 6059 *Obeï*, au sens actif d'*obéissant*.
- 6074 Ms. 1632 *à tous biens* ; cette leçon change le sens, mais elle est tout aussi acceptable que la nôtre.

- 6075 *Lues*, aussitôt; ms. 1632 *lors*.
- 6078 *Faitis*, fait comme il faut, de bonne qualité.
- 6082 *Aidis*, nom. sing. de *aidif*, secourable; même sens que *aidable*.
- 6100 *Croistre*, affluer, venir en grande quantité, signification fréquente.
- 6123 La forme *plevi* (je garantis) p. *plevis* (782, 4695, 6479), est irrégulière. Elle ne s'accorderait qu'avec un infinitif *plevier*, qui à ma connaissance n'existe pas.
- 6136 *Desconfi* p. *desconfit* est irrégulier.
- 6138 *Aclarir*, devenir moins serré, s'éclaircir; plus loin, 6419, la forme *aclaroier*.
- 6150 Lisez *Turc*, *Achopart*...
- 6151 *Si norri*, de tel caractère (litt. ainsi élevé).
- 6154 Cette périphrase du verbe *être* suivi d'un attribut substantif joint à un adjectif, est familière au langage poétique; « il y a en lui un vaillant homme = il est vaillant homme; cp. vv. 2104, 2220, 2570, 6748.
- 6165 Ms. 1632 *ne soiez*. — 6166 *Voist*, aille.
- 6177 *Avant*, plus longtemps.
- 6178 *Bienfaisant*, valeureux (= *qui le font bien*).
- 6180 Ce tour *aler doutant*, comme tout à l'heure *aler souhaidant*, exprime une action continue; il est encore usuel en italien, comme il l'était dans le provençal. Dans le français moderne il se présente peu (p. e. la rumeur va croissant); le gérondif veut y être accompagné de *en* (« le genre humain va en se perfectionnant »).
- 6182 Ms. 1632 *fierement*.
- 6197 *Burir*, voy. v. 5931. Ici aussi le ms. 1632 a mis *bruir*.
- 6222 *Tele* expression elliptique, p. *tele colée*, *tel coup*; cp. pl. haut 5333 : *Le glaive abaise, tele li a dounée*.
- 6235 *Outrer la bataille*, décider du sort de la bataille.
- 6256 La formule *c'est passé* ou *c'est chose passée* = c'est décidé,

- incontestable, est d'un fréquent retour dans les poèmes d'Adenés. Elle se rapporte au verbe *passer* au sens de certifier, sanctionner.
- 6267 *Aconter pou à*, faire peu de cas de; cp. 7357.
- 6280 *Lues*, aussitôt, ne convient pas au sens; la leçon *plus* des mss. 1471 et 1632 est donc préférable.
- 6309-10 Vers omis dans 1632; le vers 6311 y est, en conséquence, ainsi modifié : *Il se défent*.
- 6322 *Ainçois* est ici préposition, synonyme de *ains* (174, 4115).
- 6331 Ms. 1632 *assés ouniement* (sans discontinuer).
- 6389 *Arrière* est pléonastique; de même v. 6394.
- 6398 Vers manquant dans 1632.
- 6409 *Fuiant*, d'après le sens, doit être une faute de lecture pour *sivant*, comme porte en effet le ms. 1632.
- 6417 *Tant* est, comme on sait, traité en adjectif, aussi bien au singulier qu'au pluriel; cela explique le singulier *crestien*.
- 6427 Corrigez *desfois* p. *desfort*. « Qui, par leur défense, témoignaient (*moustroient samblant*) que... » *Desfois*, défense, répond correctement au type latin *defensum*; c'est la forme masculine de *desfense* (6447).
- 6431 *Le* est une faute typographique pour *li*.
- 6434 Il vaut peut-être mieux, selon la syntaxe du temps, écrire *de lui à damagier*, cp. v. 6811.
- 6437 *Forsainnier*, faire une grande perte de sang; cp. l'all. *verbluten*. Le ms. 1632 a *fort sainnier*.
- 6445 *Employer*, appliquer.
- 6455 Ms. 1632 *si grant* p. *si fait* (tel).
- 6473 Ms. 1632 *volenteis* p. *moult volentis*.
- 6475 *Escremir*, défendre, protéger; c'est le sens étymologique du mot.
- 6478 *Li chans desconfis*, la bataille perdue; cette expression, littéralement, signifie « le champ de bataille défait ».
- 6483 Lisez *cils dicæ cui sui sougis*.

- 6495 Ms. 1632 *noir, sor, bauçant et gris.*
- 6524 Lisez *laissie* p. *baisie.*
- 6527 Ms. 1632 *si fort fichie.*
- 6528 *Estachier*, planter sur *estaches* (pilots).
- 6538 Ms. 1632 *Ont fait.*
- 6539 *A joignant*, à côté de.
- 6545 *Acueillir*, attaquer.
- 6546 *Dolant*; il faudrait *dolans.*
- 6555 Ms. 1632 *Pour quoi.*
- 6587 Il faudrait, selon la grammaire, *drois.*
- 6603 Ms. 1632 *creniaus* p. *crestiaus*; les deux mots sont synonymes. — *Ravisa*, reconnu.
- 6613 Ms. 1632 *n'i aura.*
- 6654 *Penser*, ici = douter.
- 6679 *Gré*, j'agrée.
- 6680 Mon manuscrit porte fautivement *viel* p. *viés* (forme masc. et fém.).
- 6713 Ma leçon *desvaraudé* m'embarrasse; je n'ai jamais rencontré ni ce verbe, ni son radical *varaud*. Je crois donc qu'il faut lire *desvarandé* et traduire le mot par « réduit à un état de misère », litt. dépourvu de *varant* ou *garant* (aide, appui, protection). Je ne sais si *desvarandé* se trouve ailleurs, mais, en tous cas, on peut en tirer un sens. C'est probablement son étrangeté qui a déterminé la variante *très vergondé* (humilié, maltraité) du ms. 1632.
- 6716 Ms. 1632 *despané*. — Je conserve la leçon *desparé* de mon ms., car *desparer* est fréquent avec la signification de détériorer (opposé à *reparer* ou *remparer*).
- 6731 Mss. 1471 et 1632 *hom plains de valour.*
- 6733 « Nostre Sauveour » dans la bouche d'un infidèle fait un singulier effet.
- 6736 *Estre en erreur*, balancer, hésiter, se mettre dans l'inquiétude. Le sens d'hésitation, de trouble ou d'inquiétude est propre déjà au lat. *error* (Ovide, Mét.

2, 39 : Hunc animis errorem detrahe nostris ; Plaute Merc. 2, 3, 12 : Tantus cum cura meo est error animo). Cp. Cléomadès, 2107 :

Mais dou tiers sont en grant erreur ;  
N'i a cele n'en ait paour ;

Ib. 3179 : N'est merveille s'en ot *errour* (var. p. *paour*).

- 6744 *Emploier* une faveur, l'adresser, offrir, accorder.  
 6753 Ms. 1632 *Rois Carahues*.  
 6755 *Recouvrer une perte*, dans le sens ancien, c'est faire ou essayer (litt. obtenir) une perte.  
 6756 Ms. 1632 *Que presque toute lor gent ierent tuée*, leçon rejetable à cause du désaccord grammatical entre *ierent* et *tuée*.  
 6774 Ms. 1632 *enpourpensée* (mot insolite).  
 6780 Ms. 1632 *Grant joie en ot et mout s'en esjoï*; cette leçon laisse le pronom *il* du vers suivant sans rapport.  
 6785 Vers inutile, omis dans 1632.  
 6788 Ms. 1632 *iert garni*, leçon incorrecte ; *iert* d'ailleurs, dans notre manuscrit du moins, est constamment une forme de futur et non d'imparfait.  
 6797 Ms. 1471 *n'i menti*.  
 6809 Manque dans 1632.  
 6811 Pour *de* suivi de *à*, voy. v. 9.  
 6837 Vers indispensable omis dans 1632.  
 6855 Ms. 1632 *Lors coumanda*.  
 6868 Il faut une virgule après *sachiez*.  
 6888 *Adreusement*, disposition.  
 6896 *Avoir chevissement* = *se chevir*, litt. se tirer d'affaire, puis suffire à ses besoins.  
 6901 Il faut prendre *de tout* au sens de « en toutes choses ».  
 6907 Ms. 1632 *Et que sont bos fleuri, pré et buisson*.  
 6914 *Garnison*, approvisionnements.  
 6924 Ms. 1471 *li rois Charles*; notre leçon convient mieux,

seulement il faut effacer l's de *Charles*, qui blesse la grammaire.

- 6931 *La nuit devant dont le jour...*, la veille du jour où.
- 6954 Ms. 1632 *Cil i devoit bien estre rois clamés.*
- 6960 Lisez *mandés* p. *mandé.*
- 6964 *Qui* = si on.
- 6971 *Entre Tierri et Namlon vinrent*, Thierry et Naime vinrent ensemble; idiotisme de l'ancienne langue souvent relevé (voy. Jean de Condé I, 429, et Bormans, *Observ.* p. 90).
- 6973 Ms. 1632 *cil voist devant* (?).
- 6977 Ms. 1632 *Pourquoi.*
- 6992 Mettez un point-virgule à la fin du vers.
- 7016 *Que* = ce que.
- 7042 *Araisouner*, adresser la parole (*raison*), forme antérieure de *araisnier* (7073, 7895); cp. *maisonage - maisnage - ménage; moisoneau - moineau.*
- 7059 Mss. 1471 et 1632 à *point*. — *Sousployer*, comme *hume-lyer*, se rapporte aux gestes extérieurs de révérence et de courtoisie.
- 7075 *Acointier*, faire connaître, ici exprimer.
- 7085 *Aaisier*, ici contenter, réjouir.
- 7087 Ms. 1632 *envers vous*; v. 7090 *acointier*; v. 7092 *quant daingnera*. Toutes ces variantes sont rejetables.
- 7095 Vers omis dans 1632.
- 7098 Le ms. 1632 fait suivre ce vers de celui-ci : *Car bien de lui avoit oy raisnier.*
- 7102 Ms. 1632 *en son cuer li toucha.*
- 7103 Ms. 1632 *meïsmes apela.*
- 7109 *Employer*, appliquer; « y porta son coup », y plaça son mot.
- 7110 Ms. 1632 *com li plaira.*
- 7133 Mss. 1471 et 1632 *vos prisons.*
- 7161 *Ogier* est le régime de *mercier.*
- 7170 *De li deshounorer*, de ce qu'on la déshonorât.

- 7174 Ms. 1632 *me vousist delivrer.*  
 7179 Ms. 1632 *veuille agréer.*  
 7197 Ms. 1632 *sans nul detri.*  
 7211 Mettez une virgule au lieu du point-virgule à la fin du vers.  
 7212 Le sens réclame *iert* (sera) au lieu de *ert* (était).  
 7213 Ms. 1632 *voit p. ot.*  
 7217 Ms. 1632 *Ains li ert vis*, mauvaise leçon.  
 7222 Ms. 1632 *arriere laisseroit.*  
 7249 *Coubré*, voy. v. 2752. — Ms. 1632 *combré.*  
 7251 Ms. 1632 *Tous estes joenes*, tout jeune que vous soyez ; le subjonctif qu'a notre leçon, vaut mieux.  
 7256-7375 Lacune dans le ms. 1632.  
 7257 Ma copie portait *desivés* ; j'en ai fait *desviés* pour obtenir le sens déconcerté, confus, mais la collation du ms. 1471, qui porte *desievés* (cp. *eschiever* p. *eschiver*) m'engage à revenir sur cette correction. En effet, *desiver* ou *desiever* a existé avec le sens de décontenancer ; je l'ai moi-même noté deux fois dans mon édition des Condé, mais sans l'avoir interprété d'une manière bien exacte. Dans un de ses dits où il s'abandonne avec fougue à son jeu favori des vers équivoques, Baudouin de Condé dit de l'amour mondain que

S'ajue n'a soing de l'iver,  
 Ains *desive* quant plus ounist  
 Par samblant.

*Iver*, dans ce passage, c'est (conformément à son sens étymologique *aequare*, rendre égal) mettre en humeur égale, paisible, calme (cp. en lat. *aequus animus*) ; le contraire *desiver*, c'est faire sortir de cette disposition placide, causer de l'émotion, troubler, agiter. — Jean de Condé, d'autre part, traitant des bourdeurs qui entourent les princes, dit (II, 286) qu'ils sont *estruit*

*d'eulz fourvoier et desiver*. Ici *dis-aequare* ou *des-iver* revêt l'acception métaphorique de jeter hors du niveau, hors de mesure, égarer. — Je pense qu'il faut également lire *desivés* p. *desviés* au v. 8822 de Cléomadès :

Car moult les avoit malmenez  
Cléomadès et *desivez*.

Ne pouvant plus douter d'un verbe *desiver*, dérouter, égarer, troubler, je me demande si dans les vv. 978 (*de fraour desvié*), 3964 (*Cis coups a moult Brunamon desvié*) et 4033 (*Dou coup fu si li chevaus desviés*), il ne faut pas aussi corriger *desivée*, etc. (car les traits du manuscrit sont les mêmes pour *iv* que pour *vi*). Ce qui me fait pencher pour l'affirmative, c'est que l'on trouve généralement *désvoyer* avec le sens de troubler, mais non pas *desvier*; ce qui, d'autre part, me laisse dans le doute, c'est que l'auteur ayant employé *marvier* (6512), forme concurrente de *marvoyer*, peut aussi bien s'être servi de *desvier* p. *désvoyer*, et avoir rendu l'idée troubler, dérouter, consterner tantôt par *desvier*, tantôt par *desiver*.

- 7264 *Se donner garde* de qqch., ici = s'y attendre.  
 7267 Ms. 1471 *Ogier, dit Charles*, leçon plus claire.  
 7285 Ms. 1471 *rassis* (cp. v. 7312 *rasediés*).  
 7303 *Pouroec*, voy. v. 1853.  
 7306 *Aaisié*, en état de.  
 7310 Ma copie portait *quant el*; je corrige d'après le ms. 1471.  
 7313 Ms. 1471 *ses vestemens*.  
 7351 *S'acouter* = lat. *accubitare*, s'accouder.  
 7356 *Converser*, séjourner.  
 7358 *Racesmer, ratourner*, remettre en état.  
 7380 Ms. 1632 *furnis* p. *pardis*.

- 7387 *Juis*, du lat. *judicium*; on voit plus souvent la forme *juïse*.
- 7408 *Saigner*, faire le signe de la croix, bénir.
- 7416 *Se raréer*, se remettre en état, se réinstaller.
- 7420 Ms. 1632 *amoient*.
- 7422 Ms. 1632 *Chevaus et ce*; leçon préférable.
- 7425 *Capitoire*, capitoile; cp. *estoire*, appareil, flotte, de *stolium* = grec *στόλιον*.
- 7435 Ms. 1632 *rapareillier*.
- 7444 *Nagier*, au sens neutre, naviguer; à l'actif, comme ici, conduire par eau.
- 7470 Vers omis dans 1632.
- 7484 *Valoir*, être utile.
- 7488 Le *si* du vers précédent impose la leçon *k'à faire* des deux autres mss.
- 7500 Ms. 1632 *se loe*.
- 7513 *Parafaitier*, renforcement de *afaitier*, ajuster, parer, garnir; nous dirions : « assaisonnée de sagesse ».
- 7516 Mss. 1471 et 1632 *fust perie*; leçon préférable.
- 7533 *Ancesserie*, ancienneté, litt. qualité de ce qui date des ancêtres.
- 7560 *Lors à primes*, alors seulement.
- 7570 *Ses* = *se les*, si les.
- 7584 *Retourner*, avoir son *retour* (c. à d. refuge).
- 7588 *Aferir*, être comparable; ce verbe signifie le plus souvent appartenir, convenir (c'est avec ce dernier sens qu'il se présente dix vers plus loin). Il suit, dans les deux acceptions signalées, tantôt la conjugaison de notre verbe *courir* (en modifiant, dans les syllabes toniques du présent de l'indicatif, *e* en *ie* : il *a.ffiert*), tantôt la conjugaison inchoative; de là la double forme du participe présent : *aferissant* et *aferant* (v. 7598); cp. aussi Cléomadès 17068 : *C'est chose qui aferissoit*.
- 7597 Mss. 1471 et 1632 *fist p. font*.

- 7609 Ms. 1632 *environ et en lé.*
- 7612 Il faut lire *seürté* au lieu de *féauté.*
- 7616 Mss. 1471 et 1632 *Ce que il durent.*
- 7627 *Cent tans*, cent fois.
- 7640 Ms. 1632 *Et crut en Dieu.*
- 7661 Ms. 1632 *plus noumans*; notez la construction du participe *noumant* (qui fait mention) avec le génitif.
- 7677 Ms. 1632 *retornés.*
- 7699-7758 Lacune dans le ms. 1632.
- 7700 *Renge*, subj. prés. de *rendre.*
- 7707 *L'ost*, au nom. sing., perd d'habitude son *t* final.
- 7727 « Aussi le (*sel*) devrait faire chacun avec empressement ».
- 7735 *Repairement*, comme *repaire*, lieu de résidence.
- 7753 *Bricon*, criminel, coupable; voy. Diez I, v° *bricco.*
- 7785 *Douté*, voy. v. 5227. .
- 7787 *Ensaïelé*, pr. enscellé, fig. gravé dans la mémoire.
- 7810 *Pert*, de *paroir*, paraître. — *Estre arriéré*, rester en arrière, ne pas faire son chemin.
- 7844 *A droit*, par de bonnes raisons.
- 7849 Ms. 1632 *faisoit* p. *l'usoit* (l'avait en usage).
- 7851 *Torturier*, coupable. L'étrangeté de ce mot paraît avoir motivé la variante de 1632 *le tort pugnoit*; mais celle-ci pêche par deux côtés : d'abord par la forme *pugnoit* p. *pugnissoit*, qui n'est pas incorrecte, mais insolite, puis en privant de rapport les pronoms *son* et *li* du vers suivant.
- 7865 Ms. 1632 *ainsi.*
- 7872 *Exploitier*, agir.
- 7875 *Rouver* dit ici plus que demander, savoir : commander, ordonner.
- 7906 *A mon greigneur mestier* (besoin); nous dirions « à mon heure suprême ».
- 7907 *Retraitier*, forme fréquentative de *retraire*, dire.
- 7909 *Afichier*, affirmer.

- 7912 Ce *neveu* (petit-fils), c'est *Bauduinet*, fils d'Ogier et de Mahaut; voy. v. 276.
- 7916 Ms. 1632 *s'en prist à abaissier* (= *encliner*).
- 7926 Ms. 1632 *Li bons rois Charles*.
- 7927 Ms. 1632 *mercia*.
- 7930-88 Nouvelle lacune dans le ms. 1632.
- 7931 *Desseroir*, ici = *mêrir*, récompenser.
- 7954-55 Nous avons ici côte à côte *penser à* (se préoccuper) et *penser de* (avoir soin).
- 7962 *Tré*, Trajectum; il s'agit ici de Maestricht.
- 7971 *Rassener*, revenir.
- 7979 *Se meller*, se prendre de querelle. — Sur les *Coumains*, voy. la note de M. de Reiffenberg, Phil. Mouskes 20458.
- 7986 *Recouorer*, sens neutre, se relever.
- 7999 Mss. 1471 et 1632 *sejourné*.
- 8024 *Fourni*, avancé, développé.
- 8026 Ms. 1471 *li bons rois poëstis*.
- 8035 Ms. 1632 *Du lieu où a tant de preux guerrier*, mauvaise leçon.
- 8036 Ici se termine, par suite de lacération, le ms. 1632.
- 8037 *Plaissier*, plier, fléchir; cp. Raimbert 1252 E Sarrasin ont les nos si plaissiés Moul en i ot de pris et de loiés. Le type latin du mot est *plexare*, dérivé de *plexus*, plié (de *plectere*); le même *plexus*, au sens d'entrelacé, tressé, a donné le verbe *plaissier* ou *plessier*, au sens de « entourer de haies ».
- 8057 *S'en conseillier*, prendre conseil, réfléchir.
- 8070 *Amender*, faciliter, accélérer.
- 8095 *Espouser*, sens absolu, célébrer un mariage, faire la noce.
- 8098 *Apertement* fait double emploi avec *isnelement*.
- 8110 *Devises*, pourparlers.
- 8116 *Suer* étant strictement la forme du cas sujet, il faudrait ici, comme au v. 8124, la forme *serour*.

- 8130 *Estorement*, arrangement.
- 8147 *Nois*, nom. sing. de *noif*, neige, qui vient correctement du lat. *nivem* (nix).
- 8170 *Assemblée*, ici = mariage.
- 8215 Sur la valeur du mot *enfance*, nous renvoyons à l'excellent article de Gachet; quoi qu'on en ait dit, dans l'esprit d'Adenés, le terme *les Enfances Ogier* exprime non pas ses faits et gestes en général, ni sa légende, mais ses débuts chevaleresques, les actes d'Ogier *l'enfant* ou l'adolescent.



## NOMS DES PERSONNES

### MISES EN SCÈNE OU MENTIONNÉES DANS LES ENFANCES OGIER

- ABILANT**, roi persan, chef de corps sarrasin, 4827.
- ALORI**, de Lombardie, né de Valprée, époux de la comtesse de Calabre, le lâche porte-bannière de l'empereur, 678-80.
- AMAURI**, chef dans l'armée de Charles, 1111.
- ANDROINE**, roi payen dans l'armée de Corsuble, 594; commande la troisième division (l'avant-garde) dans la bataille de Rome, 4817; seigneur de Valgu, 4867; ses armoiries, 4819; tué par Ogier, 5786.
- AUKETIN**, Normand, chef dans l'armée de Charles; ses armoiries, 5077; cousin du duc Richard, 5087, 5948.
- BAUDOIN**, fils d'Ogier (fruit de ses amours avec Mahaut, la fille du châtelain de Saint-Omer), 276, 7865.
- BIAUFORT**, seigneur français (sire de Biaufort en Valée), tué par Dane-mon, 5326.
- BRAIMANT**, chef de corps sarrasin, frère d'Abilant, roi des Aufricains, tué par Namle, 4829, 5880.
- BRUNAMON**, roi d'Aumarie, sire d'Abilant, 592, 3261, 3492; rival de Carahuel pour Gloriande, 3263; tué en duel par Ogier, 4064; c'est sur lui qu'Ogier conquiert le cheval Broiefort, 4072.
- BRUNCOSTÉ**, roi payen, 594.
- CARADÉ**, chef dans le camp de Corsuble, 592.
- CARAHUEL**, avec Ogier et Charles, le principal personnage du poème, type de bravoure et de loyauté; fils du roi d'Orcanie, 1431 (nommé lui-même roi d'Orcanie, 6498); fiancé de Gloriande, fille de Corsuble, 1434; ses armes, 2654.
- CARDOS DE BRADIGANS**, chef de corps sarrasin, 4823.
- CHARLES**, l'empereur, avec Ogier la figure dominante dans tout le cours du poème; ses armes, 5004; met fin à la grande bataille de Rome.

- en tuant le roi Corsuble, 6227 (« Qui vous a mort », s'écrient les Sarrasins, « la bataille a outrée »).
- CHARLOT**, fils de Charlemagne, rejoint l'armée de son père à Sustre, récemment fait chevalier par son maître Thierry d'Ardenne, 1373 ; sa téméraire expédition, 1561 et ss. ; son combat contre Sadoine, 2711 et ss. ; ses armes, 5023.
- CLODUÉ**, roi payen dans l'armée de Corsuble, 593.
- CONSTANCE**, reine de Hongrie, fille de Flore et de Blanche fleur, sœur de Berthe aux grands pieds et tante de Charlemagne ; demande l'appui de ce dernier contre les incursions de Gaufrroi, duc de Danemark, 61 ; durant l'expédition d'Italie, Gaufrroi l'ayant défendue vaillamment contre les Coumains, il en devient l'époux, 8072 et ss.
- CORRAS**, l'aîné des fils de Gaufrroi de son second lit avec Belissent, 114.
- CORSUBLE**, chef suprême des Sarrasins, 483 ; roi de Surie, de toute la Nubie et de *trestoute Boucidant*, 2119 ; tué par Charlemagne, 6227 ; son corps est recueilli par Carahuel, 7149, et enterré solennellement à Triple, 7597.
- DANEMON**, fils de Corsuble, roi de Balesgués, 2907, des puis de Valfondée, 4326 ; tué par Ogier, 6070.
- DESIER**, le pape, 7067 ; réinstallé par Charlemagne, après la prise de Rome, 7363.
- DESIER**, né de Mondidier, chevalier dans l'armée de Charles, 1678.
- ENGERRANT DE MONCLER**, chevalier français, se distingue dans le premier combat de Rome, 867.
- ERNAUT DE CLARVENT**, chevalier dans l'armée de Charles, 1273.
- ESCORFAUT DE VALBRON**, Sarrasin, tué par Ogier, 1080.
- FAGON**, duc de Tours, 515, 4565, 5068 ; un des principaux chefs de l'armée chrétienne.
- FLANDRINE**, fille de Gaufrroi et sœur d'Ogier, 104 ; épouse le prince Henri, fils de la reine Constance de Hongrie, 8169.
- FOUCHERÉE**, chevalier dans l'armée de Charles, 1274.
- FOUCHIERS DE PIERRELÉE**, un des chefs de l'armée chrétienne, 2292, 5157.
- GAIFIER DE VALCLER** (Ms. 1632, *Montcler*), chevalier dans l'armée de Charles, 514.
- GAUFRROI**, duc de Danemark, père d'Ogier ; il eut trois femmes, 1<sup>o</sup> la sœur de Naime de Bavière, dont il eut Ogier et Flandrine, 99-104 ; 2<sup>o</sup> une femme *pleine de mauvaistés* (Raimbert, v. 115, la nomme Belissent), qui le rendit père de Corras, Huon et Giboué, 110-115 ; 3<sup>o</sup> Constance, reine de Hongrie, 8072 et ss.
- GIBERT DE MONT-WIMER**, seigneur de la cour de Charles, 508.
- GIBOUÉ**, troisième fils de Gaufrroi de son second mariage, 115.

- GILLEBERT DE CLARVENT**, cousin d'Alori et complice de sa lâcheté, 816.
- GLORIANDE**, fille du roi Corsuble, fiancée de Carahuel; son intervention dans plusieurs épisodes, sa tendresse pour Carahuel, son dévouement affectueux pour Ogier, sa résolution et son courage, son esprit de justice et de rigide loyauté, en font la figure la plus attachante du poème. Partie de Rome, en société de Carahuel, de Sadoine et de tous ceux à qui l'empereur avait assuré la vie et la liberté, elle est investie de l'héritage de son père, en la cité de Sur, après quoi elle procède au mariage avec Carahuel, 7601-30.
- GROHAN DE VAL-OUNI**, roi persan, chef de corps dans l'armée de Corsuble, 4817; tué par Ogier, 5912.
- GUI DE SAINT-OMER**, chef dans l'armée de Charles, 515, 868; *extraits du lignage Charlon*, 5128; ses armoiries, 5132; ses prouesses, 5521.
- GUILLAUME D'ORANGE**, mentionné, 249, comme l'égal d'Ogier en vaillance.
- GUIMER**, seigneur de l'entourage de Charles, 509.
- HOEL DE NANTES**, chef de corps dans l'armée chrétienne, 514, 575; portait les armes de Gauvain, 5097; chargé de l'oriflamme, 5102; ses prouesses, 5524.
- HUON**, fils de Gaufrroi, de son second lit, 115.
- HUON**, châtelain de Saint-Omer, gardien de l'otage Ogier, père de Mahaut, 264; fêté et récompensé par l'empereur, après l'expédition de Rome, 7885. Dans le poème de Raimbert, ce personnage porte le nom de *Guimer* (v. 31).
- HUON DU MANS**, chevalier dans l'armée chrétienne, 511; parent du duc Fagon, 5072; ses armes, 5071; ses prouesses, 5654, 5857.
- HUON DE TROIES**, chef chrétien, 509, 868, 4566, 5468; ami d'Edes de Lengres, 5147, 5672; ses armes, 5144.
- JOFFROI D'ANJOU**, chef de corps dans l'armée de Charles, 513, 574, 4567; ses prouesses, 5488.
- JOFFROI DE MONTAGU**, chevalier français, tué par Danemon, 5805.
- MAHAUT**, fille du châtelain de Saint-Omer, l'amie d'Ogier, qui le rendit père de Baudouin, 268, 7857.
- MALEKAIGNE**, « un payen extrait de Sartaigne », tué par Naime, 5638.
- MANESIER**, comte de Montcler, seigneur du conseil de l'empereur, 507.
- MARADOS DE BROUSSAL**, « un sarrasin de Portingal, » seigneur de Luserne, 1755.
- NAMLE** ou Naime, duc de Bavière, un des principaux personnages et comme conseiller de Charles, et comme guerrier; notre poète en fait le beau-frère de Gaufrroi et l'oncle d'Ogier, 99; la tendre affection dont il entoure son neveu est mise constamment en relief.

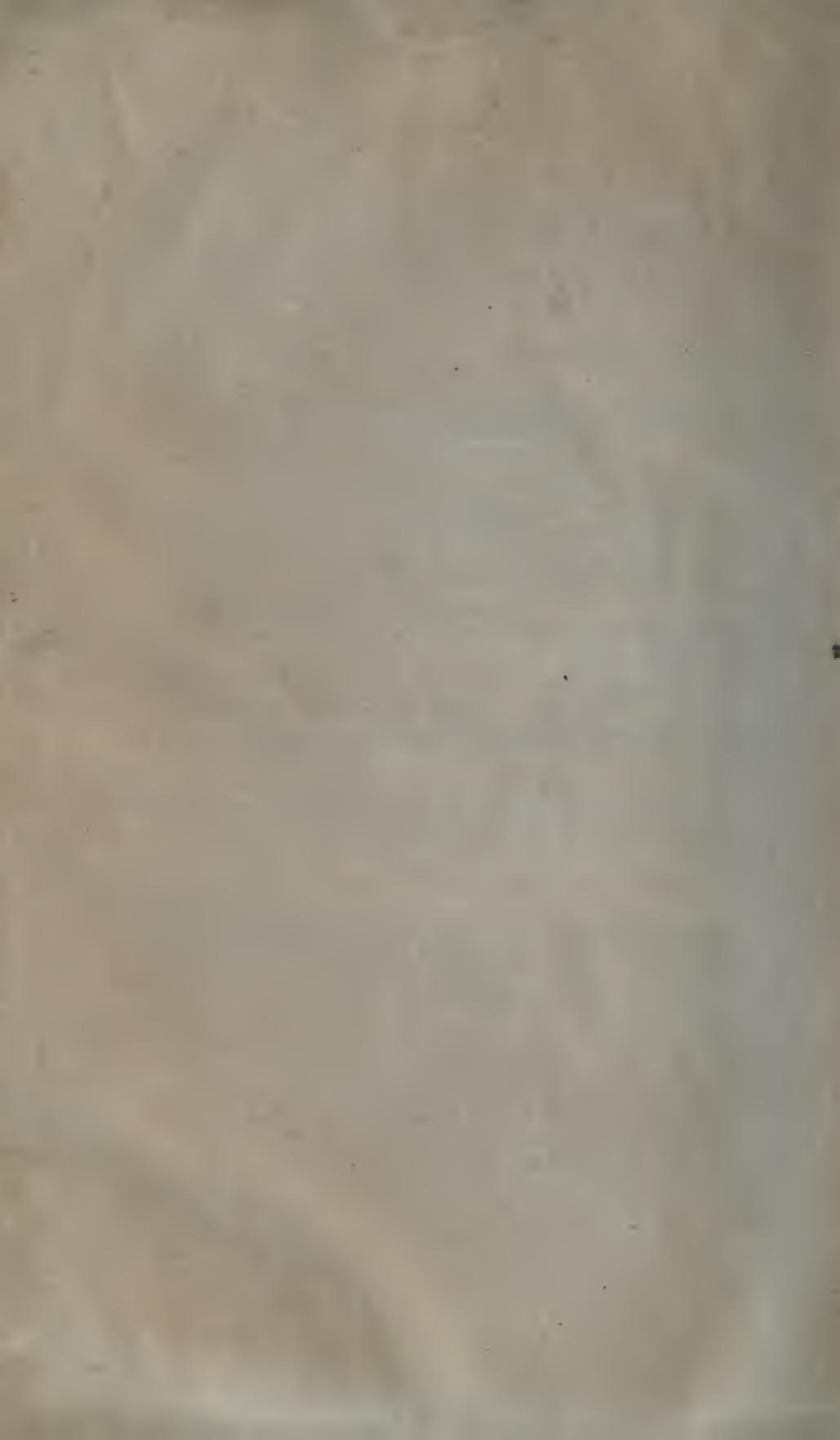
- NICOLAS DE RAINS**, le moine de Saint-Denis, par lequel Adenés s'est fait instruire sur la véritable histoire d'Ogier, 47.
- ŒDES DE LANGRES**, chef de corps dans l'armée de Charles, 508, 5145; ses armes, 5152; ses prouesses, 5666.
- ŒDES DE MONOÏDIER**, chevalier de l'armée de Charles, jouant aux échecs avec Carahuol, au camp de Sustre, 3472.
- OGIER LE DANOIS**, le héros du poème.
- RAIMON**, né de Roumanie, messenger chargé d'apprendre à Charlemagne la prise de Rome par le roi Corsuble, 473.
- RICHARD**, duc de Normandie, un des principaux conseillers et capitaines de l'empereur, 512, 576; ses armes, 5045; ses prouesses, 5513.
- SADOINE**, un des principaux personnages du camp sarrasin, ami particulier de Carahuol; blessé dans le combat singulier qu'il eut à soutenir contre Charlot, il n'a pu prendre part à la dernière bataille. Il est qualifié de *roi tout court*, 593, et de sire de Valfour, 1737; ailleurs, il est désigné par Sadoine de Clarvent, fils du roi de Boucident, 2255; par « roi Sadoine à cui Persie apent », 2655; par « fils du roi Manesier », 2672; ses armes, 2656.
- SALEMON**, seigneur de Bretagne, un des barons du conseil de Charles, 506.
- SANSON**, du conseil de Charles, 509, 4566; frère d'Huon de Troies, 1072; dans Raimbert, v. 608, *Sanson le mescin*.
- SANSON**, chevalier français, né de Val-Eloi, « norri l'avoit o soi Charles », tué par Danemon, 5837.
- SIMON DE MEULANT**, chef de corps de l'armée française, 805.
- TIERRI**, duc d'Ardenne, le maître de Charlot, 1380, prend part à l'échauffourée de ce dernier, 1562; ancêtre des ducs de Brabant, 5117; ses prouesses, 5716.
- TIERRI**, frère du duc Widelon, prend part au premier combat de Rome, 1110.
- WIDELON**, duc, un des barons du conseil de Charles, 511, 4564; pris au premier combat de Rome et délivré par Ogier, 1071.

## TABLE DES MATIÈRES



	Pages.
Préface . . . . .	V
Analyse du poëme . . . . .	XI
Texte du poëme . . . . .	1
Notes, rectifications et errata . . . . .	243
Noms des personnes mises en scène ou mentionnées dans les Enfances Ogier. . . . .	319









PQ  
1459  
E6  
1874

Enfances Ogier  
Les enfances Ogier

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

